* FRANCE *
# FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1605 ● 32e ANNEE ● 11 JANVIER 1977 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

PARIS SG QUI MONTE QUI MONTE !...

LE GRAND COMBAT DE LAURENT POKOU

SKOBLAR MERIC
LA DERNIÈRE HISTOIRE MARSEILLAISE

Michel (à gauche) en superforme

NANTES PRÊT A TOUT SAMEDI CONTRE BASTIA

FRANCE FOOTBALL

N° 1605

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 076-63-28
poste 2

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et une des dernières bandes Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Regies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION-PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 4 janvier 1977 n° 1.604 a été tiré à 204.000 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

1976 est loin déjà. On l'a tourné et retourné pour lui arracher ses héros, et on commence à l'oublier. Pourtant, 1976 a été, me semble-t-il, pour tout le sport français une année cruciale, une année-test et une année-virage.

Avant 1976, on pouvait encore croire que le sport « libéral », le sport mi-chèvre mi-chou pourrait résister à la montée du sport dirigé, du sport scientifique, produit par les pays socialistes.

Les Jeux de Montréal ont démontré définitivement l'inanité de cette espérance. Le sport dit « amateur », tel qu'il existe en France, est incapable d'entrer en compétition avec le sport d'Etat. Et même si cet amateurisme n'est que de façade, et s'il cache de véritables cachets ou salaires — comme en athlétisme, en basket, en tennis, en ski, etc. — il n'est en rien une solution. L'hypocrisie, non plus décidément, n'est plus ce qu'elle était...

Donc, l'amateurisme marron, si cher à la conscience des Français — qui préféraient feindre d'ignorer que les sportifs touchaient de l'argent plutôt que de le reconnaître ouvertement — a révélé ses limites d'une manière décisive. Il faut, de toute évidence, trouver autre chose *si l'on désire remonter la pente.*

Alors, le professionnalisme ?

Sans doute, mais pas n'importe lequel.

C'est ici qu'il faut prêter une extrême attention à ce qui s'est passé en 1976.

Car, si l'on regarde du côté du cyclisme, par exemple, et des scandales récents qui l'ont éclaboussé, on peut également condamner le professionnalisme, *comme on a fait de l'amateurisme marron. Le condamner pour ses tares (dopage, arrangements, combines en tout genre), nées de l'agression de l'argent et de la recherche du profit.*

HEUREUSEMENT, il y a eu le football.

Sans lui, sans ce qu'il a montré dans tous les domaines, on se trouverait, à vrai dire, devant un choix impossible, une situation sans issue. Ou un amateurisme marron frappé d'impuissance ou un professionnalisme détourné de sa mission.

● L'HYPOCRISIE N'EST PLUS CE QU'ELLE ETAIT ● HEUREUSEMENT, IL Y A LE FOOTBALL ● LE PROFESSIONNALISME ET SES MAUVAISES HABITUDES ● SKOBLAR ET LES DEMONS MARSEILLAIS ● PARIS S.-G., ÇA N'EST PAS PAULO CEZAR ● L'EQUIPE DONT PARIS REVE DEPUIS LES ANNEES 60 ● NICE ET GUILLOU DEVRONT SE POSER LES VRAIS PROBLEMES

Le football en 1976, continuant sa lente et difficile ascension, a prouvé qu'il était capable de résoudre à la fois les problèmes de quantité et de qualité. Il a augmenté ses effectifs et, en même temps, amélioré son rang. Saint-Etienne a disputé la finale de la Coupe d'Europe n° 1 ; France Olympique est la seule équipe française ayant participé (et avec brio) aux Jeux de Montréal ; nos Espoirs ont atteint, pour la première fois, le stade des quarts de finale de la compétition européenne ; et l'équipe de France n'a concédé, en six matches, qu'une défaite, s'entrouvant du même coup la porte du « Mundial » argentin.

Cette poussée générale du football, contrastant avec la déconfiture de la plupart des autres sports, n'est évidemment pas le fait du hasard.

Elle s'explique clairement par le travail accompli, depuis quelques années, dans tous les domaines, et notamment dans celui du professionnalisme.

MAIS D'UN PROFESSIONNALISME INTEGRE DANS LE SYSTEME, D'UN PROFESSIONNALISME CONTROLE ET SOUMIS A DES IMPERATIFS DE SERVICE PUBLIC, D'UN PROFESSIONNALISME VOUE AU SPORT.

Oh ! naturellement, tout est encore loin d'être parfait dans ce domaine.

Des problèmes financiers subsistent, parfois très graves, et que les municipalités ne permettront pas de résoudre éternellement.

LES vieilles tentations, les vieilles habitudes ne sont pas mortes non plus.

Tentation de « l'arrangement », de la « combinazione ». Il n'est pas juste, par exemple, que les incidents intolérables de Nice-Bastia n'aient provoqué que ce blâme dérisoire, alors que tout le monde sait que des faits très graves, imputables à des dirigeants et à des joueurs des deux camps, s'étaient produits. Il en sera sans doute de même tant que le pouvoir judiciaire *du football professionnel restera dépendant des dirigeants professionnels eux-mêmes, qui sont en quelque sorte juges et partie.*

Tentation du chambardement, du « bouc émissaire ». A Lille, les dirigeants ont écarté Peyroche, leur entraîneur, d'une manière qui en dit long sur leur instabilité et leur fragilité de caractère.

A Marseille, on pensait que le président Méric avait su installer une politique plus sage, plus sérieuse que celle de ses prérécesseurs. Il avait enrichi son secteur technique (Arribas et Zvunka) et misé sur la formation plutôt que sur le recrutement.

Mais il a suffi de quelques défaites et de l'apparition sur la scène marseillaise d'un Skoblar, dont on ne sait s'il agit seul ou s'il n'est que la marionnette dont on tire les ficelles en coulisse, pour que resurgissent les démons familiers de l'O.M.

Comment travailler sérieusement dans pareil climat d'agitation, de rumeurs, de démagogie ?

Quand nos clubs parviendront-ils à négliger les vagues de l'opinion et à poursuivre tranquillement, sereinement, la route qu'ils se sont tracée ?

ETRANGE et décevante, à ce propos, est l'impression que nous avons éprouvée en assistant, la semaine dernière, à la conférence de presse donnée par le président et l'entraîneur du Paris S.-G., Daniel Hechter et Vasovic.

Le club parisien était, de l'avis unanime, sur la bonne voie. Il avait, lui, en grande partie, réussi à chasser ses démons. Et s'il connaissait les affres d'une situation économique difficile, il donnait l'impression, sur le plan sportif, d'aller de l'avant. Il le devait sans doute à un meilleur climat au sein de l'équipe, à l'autorité de Vasovic et à l'émulation créée par le mélange de jeunes et de moins jeunes joueurs. C'était, pensions-nous, au moment d'attaquer les matches retour, sur cette construction jamais achevée, sur cet équilibre en marche, sur cette progression interne et passionnante qu'on allait mettre l'accent.

Or de quoi fut-il essentiellement question ?

De transferts, de vedettes hypothétiques, de Paulo Cezar, de Jaïr, de Platini...

C'est-à-dire d'éléments totalement extérieurs au vrai problème et à la seule réalité qui vaille, celle d'aujourd'hui.

D'ailleurs, sur ce sujet, on ne fut pas peu surpris de voir le président et l'entraîneur étaler publiquement, et sans s'être, semble-t-il, concertés, de profondes divergences de conceptions.

A propos de Dahleb :

Hechter : « Nous avons reçu de nombreuses offres étrangères pour Dahleb. C'est normal, compte tenu de sa valeur. Nous les examinons. »

Vasovic : « Si Dahleb s'en va, je m'en irai le lendemain ! »

A propos de Paulo Cezar :

Hechter : « J'ai dans la poche le contrat prévoyant le prêt de Paulo Cezar au P. S.-G. »

Vasovic : « Le type de joueurs que je voudrais voir renforcer l'équipe, c'est Keegan, Cruijff, Platini. Mais pas Paulo Cezar. Car j'ai besoin de joueurs qui soient des vedettes sur le terrain, et pas au Café de Paris. »

Hechter : « Finalement, pour Paulo Cezar, nous l'inviterons à jouer un match à Paris, et nous demanderons au public de se prononcer, par référendum, pour ou contre lui. Un joueur que 90 % du public sollicite est obligatoirement bon à prendre. »

Même s'il n'a brillé — et pour cause — que le jour du référendum ? Et même si l'entraîneur est hostile à son acquisition ?

ON pouvait craindre que ces suppositions sur le P. S.-G. 77-78 ne nuisent un peu au comportement du P. S.-G. d'aujourd'hui. Il n'en a rien été, dimanche, contre Nice ; et c'est la preuve de la solidité morale d'une équipe si longtemps ballottée, tiraillée, complexée, inquiète.

La véritable fierté de Daniel Hechter devrait être là. Dans l'équilibre que son équipe a manifesté face à plus de 40.000 spectateurs, prêts à se détourner d'elle si elle avait été surclassée par Nice, et qui l'acclamèrent au contraire à mesure qu'elle s'imposait. Dans l'autorité que le P. S.-G. manifeste enfin autant dans le jeu défensif que dans l'entre-jeu et en attaque. Dans ce sentiment partagé par la foule enthousiaste que Paris est tout, tout près d'avoir enfin l'équipe dont il rêve depuis le Racing des années 60. C'est de cette REALITE qu'il faut être conscient, des efforts énormes, de l'obstination qu'il a fallu pour l'obtenir, et de tout ce que l'avenir exige encore de soins obscurs et patients. Les vedettes ? On verra bien. On sait ce qu'elles coûtent (voyez Humberto). On ne sait pas ce qu'elles apportent.

Paris est sur le bon chemin, sur le grand chemin, et c'est sans doute la première nouvelle importante de l'année.

L'autre nouvelle a trait au Nice de Guillou qu'on avait sans doute cru trop vite capable d'exploits extraordinaires.

Peut-être l'avait-on trop encensé pour ses quatre matches précédents. Peut-être les Niçois et Guillou lui-même ont-ils cru trop vite qu'ils n'avaient qu'à se laisser porter par leur envie de bien jouer au football.

Ils sont retombés de haut au Parc. Ni leur système défensif — approximatif, inquiétant, aléatoire — ni leur jeu constructif ni leur efficacité n'ont fait le poids *et n'ont passé la rampe. Ils se sont perdus en un petit football précieux et sans envergure. Et ils ont craqué derrière dès que Dahleb et ses frères ont accéléré.*

Eloigner Markovic était sans doute nécessaire. Mais ça n'était pas suffisant. On n'improvise pas une grande équipe : on la construit longuement, patiemment. Nice n'évitera pas de se poser, lui aussi, les vrais problèmes.

Aujourd'hui
les 1/4 de finale
européens

CURKOVIC
"Surtout pas le Bayern !"

Mardi, 12 heures, Zurich : c'est le tirage au sort des quarts de finale européens.

Avant le verdict, « F. F. » a posé la même question aux huit gardiens des rescapés de la Coupe des Clubs champions : « Quel adversaire redoutez-vous le plus ? »

Les réponses sont très significatives...

● MAIER (Bayern Munich) : « Je crains Saint-Etienne comme la peste, mais Dynamo Dresde deux fois plus encore. C'est une équipe très difficile à manœuvrer la reine de notre temps pour geler le jeu.

● JENSEN (Bruges) : « Que Dieu nous préserve du Dynamo Dresde ! »

● GROB (F.C. Zurich) : « J'ai souligné Liverpool de deux gros traits rouge. Ils signifient : « Attention, super danger. » Mais Dynamo Kiev ne me dit rien qui vaille »

● K N E I B (Moenchengladbach) : « Croyez-moi, Dynamo Dresde c'est le pire de tout avec son style d'une rare efficacité. »

● CLEMENCE (Liverpool) : « Nous avons déjà laissé des plumes devant Dresde. J'espère que nous ne retrouverons pas les empoisonneurs de la R.D.A. sur notre route. »

● BODEN (Dynamo Dresde) : « Ne me parlez pas de Moenchengladbach ! C'est le rival le plus difficile, l'équipe au meilleur potentiel offensif. »

● RUDAKOV (Dynamo Kiev) : « Saint-Etienne m'empêche de dormir. Mais je ne mésestime personne, surtout pas Dynamo Dresde. »

● CURKOVIC (Saint-Etienne) : « L'idéal pour les Verts serait d'éviter : 1) le Bayern Munich qui possède tous les atouts. Je ne vois pas pour l'instant comment nous pourrions éliminer l'équipe de Beckenbauer. Je dis bien pour l'instant... 2) Dynamo Kiev qui n'a sûrement pas oublié la leçon de la saison passée et sortira de la trêve hivernale des pays de l'Est dans de meilleures conditions. En tout cas, j'espère que Saint-Etienne aura la chance de jouer le match retour au stade Geoffroy-Guichard... »

Il apparaît donc que Dynamo Dresde fait curieusement figure d'épouvantail et que seul Curkovic met le Bayern dans son collimateur.

● C 1 (Coupe des Champions) : **Bayern, Moenchenglaadbach, Dynamo Dresde, F.C. Zurich, Dynamo Kiev, F.C. Bruges, Liverpool** et **Saint-Etienne.**

● C 2 (Coupe des Coupes) : **Southampton, Anderlecht, Atletico Madrid, M.T.K. Budapest, Hambourg, Slask Wroclaw, Naples, Levski Sofia.**

● C 3 (Coupe de l'U.E.F.A.) : **R.W.D., Molenberk, Feyenoord, Magdebourg,** Queen's Park Rangers, A.E.K. Athènes, F.C. **Barcelone, Atletico Bilbao, Juventus.**

football MAGAZINE
prend en 1977 UN DÉPART FANTASTIQUE
avec un supplément exceptionnel

● UN LUXUEUX ALBUM PANINI DE 52 PAGES « FOOTBALL 77 EN IMAGES » ET UNE POCHETTE DE SIX VIGNETTES AUTOCOLLANTES.

● EXCLUSIF : UN POSTER GEANT JAMAIS VU : LES 20 GARDIENS DE BUT DE 1re DIVISION

RTL

AU SOMMAIRE :

- *23 pages inédites de photos et de textes sur le football brésilien vivant*
- *Beckenbauer, ballon d'or*
- *Platini, ballon d'argent*
- *Dhaleb au jeu de la vérité*
- *Les hommes et les événements de l'année*

football MAGAZINE 6 francs
EN VENTE PARTOUT

F.F. vous en dit plus

Viktor continue

A l'annonce des résultats du « Ballon d'Or 76 » de *France Football*, le lauréat (de bronze) Ivo Viktor, était introuvable. On le savait quelque part à la montagne et c'était tout. Eloigné du monde, Viktor n'a appris l'heureuse nouvelle qu'un peu plus tard, par un voisin.

« Je suis heureux de cette position derrière Beckenbauer et Rensenbrink, a-t-il avoué. On ne m'a pas oublié en Europe même après quatre mois d'indisponibilité. C'est pour moi une agréable surprise. Les médecins disent que je suis rétabli, mais me déconseillent de continuer. Comment faire pour ne pas tenter ma dernière chance ? Je veux prendre le risque car je ne ressens plus de douleurs dans les vertèbres. Reste ma main gauche, encore affaiblie, qui exige toujours une rééducation prolongée. Qu'importe ! J'ai accepté de participer au stage à Zelat en Hollande. Là, sur le terrain, entre les trois bouts de bois, on verra... »

Un sacré tempérament, n'est-ce pas, auquel notre référendum a donné une nouvelle raison d'être.

Les ligues en vogue

La ligue du Lyonnais vient de passer le cap des 100.000 licenciés (90.905 joueurs lors de la saison 1975-76).

Le comité directeur de la ligue du Lyonnais dans un souci de décentralisation se réunit désormais à tour de rôle au siège de ses différents districts. C'est donc le 12 février à Saint-Etienne (district de la Loire) que la ligue du Lyonnais fêtera officiellement son 100.000e licencié.

Après Paris et l'Ouest, le Lyonnais est la troisième ligue régionale à dépasser les 100.000 joueurs.

La ligue du Midi mérite aussi une petite place au soleil de l'actualité. Elle vient d'enregistrer son 50.000e licencié, Victor Nouïoua, de l'U.S. Axat (Aude).

Victor Nouïoua est l'un des 29.000 jeunes licenciés à la ligue du Midi (51.672 au 15 décembre).

Notez que pour un territoire équivalent, le rugby a moins de pratiquants (22.000) que le football pour ses seuls jeunes (29.000).

LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES

Non Klaus Fischer ne conduira pas l'attaque de l'équipe de la R.F.A., le 23 février prochain, contre la France, au Parc des Princes.

Le bruit en avait couru après le jugement qui semblait avoir mis un terme à « l'affaire de Schalke », cette affaire de fraude qui durait depuis cinq ans, depuis que des joueurs de Schalke avaient accepté de l'argent pour se laisser battre par l'équipe de Bielefeld et la sauver de la relégation. Jean Cornu, qui revient d'Allemagne fédérale, développe le sujet et révèle une curieuse visite.

Le mois dernier, le Comité directeur de la Fédération ouest-allemande (son conseil fédéral en somme) avait en quelque sorte blanchi les cinq derniers accusés en leur infligeant une amende globale de 10.000 DM, cette somme devant être versée à la recherche contre le cancer.

La Fédération voulait en finir une bonne fois avec cette histoire. Bonne fille, elle passait, en quelque sorte, l'éponge et demandait que l'on ne fasse plus de vagues à ce sujet.

En général, quand la justice a passé — même si elle s'est montrée tolérante ou boiteuse — quand le coupable a purgé sa peine, celui-ci retrouve tous ses droits. C'est ce qu'on pensé les responsables de Schalke, le club de Fischer, les journalistes ouest-allemands et même Helmut Schoen, le sélectionneur, qui siège aux côtés des dix-neuf membres du Comité directeur de la Fédération, mais n'a que voix consultative.

Les journalistes allemands savent que Schoen cherche toujours un avant centre pour l'équipe nationale depuis le renoncement de Gerd Muller et que Dieter Muller, malgré trois buts marqués contre la Yougoslavie en demi-finale de la Coupe d'Europe des Nations, ne l'a pas encore convaincu. Ils ont alors demandé aux sélectionneurs : « Pourquoi pas Klaus Fischer pusiqu'il est maintenant blanchi ? » Et Schoen de répondre : « Pourquoi pas, en effet ! »

Mais M. Neudecker, le Sarrois, le président du D.F.B. (Fédération ouest-allemande), qu'il ne faut pas confondre avec le président du Bayern, sortit alors de ses gonds :

« C'est le Comité directeur qui a décidé d'interdire la sélection des coupables de cette affaire, seul ce même Comité peut lever cette interdiction. »

Or, la prochaine réunion de ce Comité n'aura pas lieu avant le début mars.

Il est donc hors de question de voir Fischer jouer contre la France.

Les Allemands, qui nous avaient d'ailleurs « refilé » Libuda, autre coupable de cette affaire, en seraient d'ailleurs gênés. Or ils tiennent, vis-à-vis des Français surtout, à leur image de marque.

●

C'est qu'ils regardent souvent du côté de la France. Même si, depuis l'arrivée de Berdoll à Sarrebruck, ils sont persuadés que leurs football est infiniment supérieur au nôtre.

Mais les Français les étonnent.

Savez-vous ce qui les a passionnés récemment ?

Un reportage télévisé sur... Laval.

« C'est extraordinaire, me disait récemment Helmut Schoen. Qui connaissait Laval ? Notre télévision nous a montré cette ville, son stade, son équipe, son président. Comment une si petite ville — surtout si on la juge à l'échelle allemande — peut-elle hisser son équipe aussi rapidement parmi les grands et y tenir sa place ? Comment, le samedi, peut-elle mettre la moitié de ses habitants dans son stade ? Il est merveilleux d'assister à une telle éclosion ! »

Soyez fiers, Lavallois, vous avez étonné la meilleure nation de football en Europe.

R. D. A. en flèche

L'Allemagne de l'Est vient d'obtenir une brillante troisième place au classement annuel des équipes nationales européennes établi par *France Football.*

Il est donc opportun de souligner que la R.D.A. compte 540.759 licenciés ainsi répartis :

- 4.929 sections de football dans des associations sportives.
- 25.690 entraîneurs.
- 17.221 arbitres.
- 27.741 équipes dont 10.013 masculines, 4.508 de 15-16 et 17-18 ans ; 9.750 de 8-14 ans ; 239 féminines ; 3.231 d'apprentis et d'étudiants.
- Parmi les 540.759 licenciés on trouve :

304.203 joueurs de plus de 18 ans.
49.631 entre 16 et 18 ans.
49.275 entre 14 et 16 ans.
1.711 moins de 6 ans. Enfin 5.433 sont des femmes.

Coup de chapeau à Jekov

L'ancien avant centre du C.S.K.A. de Sofia et de l'équipe nationale de Bulgarie, Peter Jékov, qui fut par deux fois lauréat du « Soulier d'Or », de *France Football* Adidas, vient de montrer un courage exceptionnel en sauvant, au péril de sa vie, deux personnes en danger de mort.

Actuellement entraîneur d'une équipe de 3e division, Jékov se rendait avec ses joueurs en autocar dans une ville voisine pour une rencontre de Championnat de son groupe. A un virage, ils aperçurent soudain une petite voiture retournée dans un fossé bordant la route et dont s'échappaient de la fumée et des flammes. Jékov, suivi d'un de ses joueurs, bondit hors de l'autocar et brisa les vitres du véhicule en flammes, en extrayant une femme évanouie et le conducteur qui tentait vainement d'ouvrir une porte. Quelques secondes plus tard, la voiture explosa. Les deux passagers furent conduits par un automobiliste complaisant jusqu'au plus proche hôpital et sont hors de danger. Quant à Jékov, grièvement brûlé aux mains, il se contenta de légers pansements et regagna l'autocar de son équipe. Ce n'est qu'après la rencontre qu'il acceptait d'être sérieusement soigné.

Voici la Coupe

Qui réussira, dimanche prochain, le coup d'éclat du 7e tour de la Coupe ? Les candidats sont nombreux. Cherchez-les dans un plateau de premier ordre.

DIVISION II - DIVISION III

Malakoff - **Hazebrouck**
Dunkerque - Arras
Calais - **Rouen**
Aix - **Arles**
Chaumont - Talange
Caen - U.S. Normande
Quimper - Concarneau
Lorient - Berné
Brest - Juvisy
Guingamp - **Red Star**
Viry - **Nœux**
Poissy - **Amiens**
La Paillade - **Béziers**
Masevaux - **Gueugnon**
Cholet - **Bourges**
Saint-Nazaire - **Fontainebleau**
Auxerre - Blois
Tours - Limoges
Poitiers - **Toulouse**
Ajaccio - Saint-Louis
Besançon - Cuiseaux-Louhans
Belfort - **Epinal**
Saint-Dié - Haguenau
Stiring Vendel - **Strabourg**

DIVISION II - HONNEUR

Châteauroux - Police Paris
Montélimar - **Toulon**
Boulogne - Breteuil
Martigues - Riom
Agen - **Avignon**

DIVISION II - PROMOTIONNAIRES

St-Jean-de-Luz - **Angoulême**
Meaux - **Paris F.C.**
Cannes - Puget-S.-Argens
Manosque - **Monaco**

DIVISION III - HONNEUR

Vauban - **Amneville**
Annecy - **Montluçon**
Creil - Tourcoing
Ales - Pont-St-Esprit
Orthez - **Libourne**

DIVISION III - PROMOTIONNAIRES

Saint-Brieuc - Morangis (à Paris)
Lyon Decines - **St-Priest**

EQUIPES D'OUTRE-MER

Villemomble (Hon.) - Central Tahiti (samedi)
A.S. Mantes (prom.) - St-Pierroise de la Réunion
Olympic Guyane ou Mont-Joly - Saint-Omer (Div. III) (à la Guyane)
Samaritaine Sainte-Marie - La Rochelle (Division III) (à La Martinique)

Herbin à Coverciano

Robert Herbin sera invité dans quelques jours par Italo Allodi, le grand patron de l'école nationale des entraîneurs italiens située à Coverciano, dans la banlieue de Florence.

« Herbin est l'un des techniciens les plus évolués de notre temps, estime Allodi. Il a fait la synthèse entre le football de combat et le football spectacle. Je suis convaincu qu'il peut ouvrir les yeux de tous les stagiaires italiens, parmi lesquels, de temps à autres, quelques grands noms du calcio tels que Facchetti ou Mazzola... »

avec Max URBINI

Les trois villes en or

Ce tableau vient des dossiers minutieusement mis à jour par Pierre Lagoutte, l'attaché de presse de la F.F.F., responsable de F.F. officiel. Il montre que cinquante matches de Championnat ont attiré trente mille spectateurs et plus sur un période de dix ans.

Les trois villes en or du football français sont Marseille (23 citations sur 50), Paris (11), Saint-Etienne (8), suivis par Lyon (5).

Saisons	Dates	Matches	Spectateurs
1966-67		néant	
1967-68		néant	
1968-69	15 décembre 1968	Saint-Etienne – Bordeaux	30.328
1969-70	27 août 1969	Marseille – Saint-Etienne	44.813
	1er février 1970	Saint-Etienne – Marseille	30.685
1970-71	14 octobre 1970	Marseille – Sochaux	36.208
	18 octobre 1970	Saint-Etienne – Marseille	36.147
	1er novembre 1970	Marseille – Metz	32.999
	14 février 1971	Marseille – Nîmes	31.797
	6 mars 1971	Marseille – Saint-Etienne	40.138
	23 mai 1971	Marseille – Rennes	30.708
	26 juin 1971	Marseille – Strasbourg	38.856
1971-72	11 août 1971	Marseille – Lyon	34.530
	13 octobre 1971	Lyon – Saint-Etienne	33.326
	13 octobre 1971	Marseille – Nîmes	30.000
	24 octobre 1971	Marseille – Saint-Etienne	38.410
	19 mars 1972	Marseille – Nice	31.626
	1er avril 1972	Saint-Etienne – Marseille	32.926
	26 mai 1972	Lyon – Marseille	31.401
1972-73	16 août 1972	Marseille – Lyon	31.837
	23 août 1972	Strasbourg – Saint-Etienne	33.209
	26 août 1972	Marseille – Nantes	34.010
	6 septembre 1972	Paris F.C. – Marseille	38.709
	15 septembre 1972	Saint-Etienne – Nice	31.624
	19 novembre 1972	Marseille – Saint-Etienne	43.873
	12 mai 1973	Marseille – Nice	30.733
1973-74	7 août 1973	Marseille – Saint-Etienne	40.164
	25 septembre 1973	Paris F.C. – Nice	30.798
	10 novembre 1973	Paris F.C. – Sochaux	33.873
	16 novembre 1973	Lyon – Saint-Etienne	30.138
	13 janvier 1974	Paris F.C. – Saint-Etienne	37.707
	19 avril 1974	Saint-Etienne – Lyon	35.272
1974-75	23 août 1974	Marseille – Metz	31.154
	18 octobre 1974	Marseille – Monaco	34.092
	24 novembre 1974	Marseille – Saint-Etienne	37.376
	23 février 1975	Marseille – Bastia	31.399
	12 mars 1975	Paris S.G. – Marseille	42.247
	15 mars 1975	Marseille – Nice	32.638
	30 avril 1975	Paris S.G. – Saint-Etienne	38.600
	3 mai 1975	Saint-Etienne – Marseille	36.521
1975-76	9 septembre 1975	Marseille – Saint-Etienne	42.844
	20 septembre 1975	Paris S.G. – Marseille	38.210
	25 octobre 1975	Lyon – Saint-Etienne	35.267
	21 décembre 1975	Paris S.G. – Reims	31.976
	15 février 1976	Paris S.G. – Saint-Etienne	43.224
	16 mars 1975	Paris S.G. – Nice	31.344
	1er juin 1975	Saint-Etienne – Lyon	38.188
1976-77	18 août 1976	Marseille – Saint-Etienne	39.911
	18 septembre 1976	Lyon – Nice	31.611
	2 octobre 1976	Paris S.G. – Saint-Etienne	46.565
	19 décembre 1976	Nancy – Saint-Etienne	30.384
	9 janvier 1976	Paris S.G. – Nice	34.213

L'ASSISTANCE STÉPHANOISE ET L'AMERTUME NANTAISE

Robert Vergne ayant, dans une chronique récente, traité des blessures de Bossis et de Rocheteau (survenues au cours du match Saint-Etienne - Nantes) et de l'assistance (à ses yeux insuffisante) donnée par Saint-Etienne au joueur nantais, l'A.S. Saint-Etienne nous apporte les précisions suivantes.

1. « En ce qui concerne la blessure de Bossis, les circonstances en sont presque passées sous silence, ce qui risque de laisser peser une suspicion sur les joueurs de Saint-Etienne. Il n'eût donc pas été inutile de spécifier que Bossis avait été blessé dans un contact... avec son partenaire Rio. »

2. « D'autre part, il semble nous être reproché de n'avoir pas fait preuve du minimum de courtoisie et de bienséance dans l'assistance au joueur Bossis.

Nous devons donc préciser que :

● *dès après la fin du match, les joueurs Bossis et Rocheteau ont été conduits à la Clinique mutualiste de Saint-Etienne, ensemble, dans la même ambulance, accompagnés par le docteur Pierre Poty, médecin de service attaché à notre club ;*

● *les services hospitaliers étant, à Saint-Etienne, comme ailleurs, assez réduits en effectif le dimanche, c'est le docteur Pierre Poty lui-même qui, à la Clinique mutualiste, s'est occupé de ces deux blessés afin qu'ils reçoivent d'urgence les soins nécessaires. En particulier, Bossis a passé une radio et, celle-ci ayant révélé une félure importante du tibia, le docteur Poty a fait immédiatement poser le plâtre nécessaire, ce qui a permis à Bossis de regagner Nantes avec son équipe, l'avion spécial du F.C. Nantes ne décollant de Saint-Etienne qu'à 22 heures ;*

● *le lundi 13 décembre dans la matinée, M. Pierre Garonnaire a téléphoné à M. Albert Heil au F.C. Nantes pour s'enquérir de l'état du joueur nantais. M. Garonnaire a, à nouveau, téléphoné le lendemain mardi, 14 décembre, au F.C. Nantes où M. Robert Budzinski l'a remercié et lui a donné des nouvelles rassurantes.*

Nous n'avions pas cru nécessaire de donner de la publicité à ce que nous avions fait en ces circonstances, jugeant qu'effectivement cela était tout à fait normal de notre part. »

L'AMERTUME NANTAISE

Ce point de vue stéphanois est-il confirmé par les Nantais qui, d'après notre envoyé spécial, auraient déploré « l'indifférence des Stéphanois à leur égard » ?

Voici ce que nous a dit M. Louis Fonteneau, président du F.C.N.

« Nous n'avons eu aucun reproche à adresser aux Stéphanois concernant les soins donnés à notre joueur. Ce qu'ils rapportent est parfaitement conforme à la vérité, et Saint-Etienne a, en l'occurrence, répondu aux obligations de tout club digne re ce nom.

Si nous avons éprouvé un peu d'amertume et de déception en quittant Saint-Etienne, c'est pour d'autres raisons.

Nous avons d'abord trouvé injuste que l'ensemble des journaux consacrent environ quatre fois plus de place à la blessure (pas très grave) de Rocheteau qu'à celle (beaucoup plus sérieuse) de Bossis. Cela certes n'est pas de la faute des Stéphanois. Il s'agit d'un phénomène qui les dépasse et qui pourrait même se retourner contre eux.

Ensuite, le climat passionnel créé au stade Geoffroy-Guichard, l'agressivité et le déchaînement du public stéphanois à l'encontre de l'adversaire me semblent extrêmement dangereux pour le football tout entier. Les Stéphanois, pour le moment, s'en félicitent. Mais qu'en serait-il si des incidents graves survenaient ?

Enfin, nous avons, à Nantes, l'habitude, parce que nous croyons que c'est indispensable entre partenaires d'une même compétition, de recevoir nos adversaires après le match et de leur offrir le pot de l'amitié. L'indifférence des Stéphanois à notre égard nous a fait mal, je l'avoue. Nous avons tous beaucoup d'admiration pour les Verts, pour leurs résultats, pour leurs méthodes. Mais il nous a semblé qu'il y manquait de la chaleur humaine et le souci des autres. »

Tels sont les propos des deux clubs, qui sont deux de nos principaux clubs. Justice devait être rendue aux Stéphanois pour leur assistance à un adversaire blessé. Mais les opinions des responsables nantais méritaient également d'être connues.

Humberto : "Non au Brésil"

Humberto, le Portugais de Paris Saint-Germain, a renoncé à quitter le club parisien pour l'Internacional de Porto Alegre (Brésil), qui n'a pas accepté ses conditions.

Dans des déclarations faites à l'Agence portugaise ANOP à son retour du Brésil, Humberto a affirmé qu'il n'était pas disposé à « troquer la France pour le Brésil à moins que ce ne soit dans des conditions avantageuses ». Il a précisé qu'il avait présenté au club brésilien des conditions « beaucoup plus avantageuses » que celles qui lui sont faites au Paris Saint-Germain.

Le joueur portugais a, d'autre part, qualifié de « spéculations de la presse brésilienne, les informations selon lesquelles le président de Paris Saint-Germain, M. Daniel Hechter, serait « fâché contre lui » et aurait qualifié ses prétentions de « chantage peu scrupuleux ».

Humberto a enfin déclaré que s'il devait quitter le club parisien, ce serait pour revenir au football portugais ou pour jouer en Espagne, en Allemagne ou en Italie.

TOP-FOOT

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI
son équipe Rédacteur en chef de F. F.

sur Radio Monte Carlo

CHAQUE DIMANCHE A 17 H

Baronchelli est pris dans la tenaille Bracci-Fernandez.

MARSEILLE - NANTES (1-1)

LE MORAL DE NANTES

(Robert VERGNE)

MARSEILLE. — C'est Bracci qui nous le rappelait : Bertrand-Demanes est rarement heureux contre l'O.M. Il est de fait que le grand gardien nantais, à côté de qualités incontestables et d'ailleurs incontestées, perd quelquefois de sa concentration et commet des erreurs de débutant qui s'inscrivent malheureusement à son débit, même si l'actif demeure, évidemment, très positif.

Ainsi, alors qu'il ne restait que deux minutes à jouer en première mi-temps, Bertrand-Demanes bloqua mal un coup franc d'Emon et le ballon alla rouler tout doucement derrière sa ligne de but.

De surcroît, on connaît l'importance de ces buts acquis juste avant la mi-temps : ils cassent très souvent le moral de l'équipe qui les encaisse. Fort heureusement pour eux, mais également pour l'équité du match, les Nantais trouvèrent, en deuxième mi-temps, les ressources morales pour surmonter ce coup du sort : un coup franc (encore) de Michel sur Sahnoun remettait les deux équipes à égalité.

C'était la moindre des choses, car pour ce qui concerne les ressources techniques, surtout collectives, les hommes de la Loire-Atlantique n'avaient rien à envier à ceux des Bouches-du-Rhône, bien au contraire. On s'en aperçut essentiellement en début de chaque mi-temps, périodes au cours desquelles les anciens élèves d'Arribas ont fait passer le frisson dans l'échine de leur ex-mentor.

Sahnoun et Amisse, notamment, s'étaient créé les meilleurses possibilités d'ouvrir le score, tandis que Rampillon et Michel, après le but obtenu par Sahnoun, manquèrent de peu celui de la victoire.

Sans doute aurait-elle été justifiée à la fois par une plus grande habileté manœuvrière, une cohésion plus évidente des Nantais, mais toutefois rendue difficile par le courage des Marseillais : car si ces derniers furent moins en vue que leurs adversaires, ils n'en disputèrent pas moins leur chance avec détermination, sinon toujours avec discernement et lucidité.

Les occasions qu'ils se procurèrent pour moins nombreuses et moins nettes que celles de leurs adversaires, n'en furent pas moins certaines.

Bref, ce match nul, dont devaient se contenter les Nantais, satisfaisait encore plus les Marseillais. Et le sponsor qui se cacherait derrière Skoblar devra continuer à débiter ses pizzas. Mais de là à crier « victoire » il y a la distance qui sépare Marseille de... Nantes.

Sur le plan individuel, on a surtout remarqué, chez les visiteurs, la facilité extrême de Sahnoun dont on parle par ailleurs. Mais il faut également noter la cohésion de la charnière centrale Bargas-Rio, composée de joueurs éminemment complémentaires, les qualités de Tusseau qui risque même de menacer son camarade Bossis, la persévérance de Baronchelli et, bien sûr, comme d'habitude serait-on tenté de dire, l'expérience et la vision du jeu du capitaine Michel. Chez les Marseillais, Bereta fit une bonne seconde mi-temps et l'on aurait bien voulu qu'il s'y mette un peu plus tôt. Fernandez et Zlataric, qui se ressemblent d'ailleurs quelque peu physiquement, apportèrent également une note intéressante dans cette équipe où Zvunka fit son travail habituel tandis que Bracci s'avéra un bon libero. Enfin, n'oublions pas Bouze, un jeune du cru dont le prix de revient est certainement le centième de celui d'Alonso, que l'on voit quelques secondes, à condition de ne pas regarder ailleurs.

OMAR SHERIF

MARSEILLE. — Assurément, il est aussi bon que son prénom : Omar Sahnoun a tout simplement été l'acteur numéro un d'une pièce il est vrai assez « creuse », il faut bien le dire. Mais en attendant, ce fils de harki formé à Beauvais est en train de gravir tous les échelons de la hiérarchie footballistique à vitesse grand V. Déjà très en vue à Saint-Etienne juste avant la trêve cela ne semble pas lui avoir coupé ni les jambes ni le souffle. Il en a à revendre, « séchant » Alonso après avoir « aligné » Rocheteau au stade Geoffroy-Guichard sans que pour autant on puisse lui adresser des reproches particuliers.

Il donnerait plutôt dans le genre shérif que dans celui du mauvais garçon.

Il est seulement très athlétique bien que de mensurations tout à fait normales. Très décidé, et plus encore doté d'une technique individuelle que l'international argentin Alonso a dû lui envier plus d'une fois. C'est dire.

Cela va d'ailleurs aussi bien en le disant. Mais cette technique est toujours mise au service de la collectivité avec cet art de la dernière passe qui n'appartient qu'aux grands joueurs.

De notre point de vue, avec Sahnoun, un joueur de très grand talent est en train d'éclater un peu à la façon de Platini il y a deux ans. Lorsque nous étions seulement deux ou trois journalistes parisiens à avoir parlé du Nancéien. On lui souhaite la même carrière, évidemment. — R. V.

BRACCI : une idée en tête

Victor PERONI)

MARSEILLE. — Pour Marseille dimanche sur son terrain devant Nantes, le match était très important après une triste fin de match aller. Mais pour François Bracci, l'affaire était tout aussi importante puisque José Arribas avait décidé de faire du grand François le remplaçant de Marius Trésor.

Il convenait de ne pas rater les débuts de cet intérim devant le public du stade-vélodrome qui, les résultats médiocres aidant, est devenu non pas difficile mais goguenard et vite porté sur le quolibet. Eh bien Bracci s'est remarquablement tiré de cette tâche qui pouvait paraître fort difficile puisqu'on disait toujours que Trésor « tenait la baraque ». Il a joué avec une grande sobriété évitant de se mettre en avant ou d'en rajouter. Il a également joué « prudent » parfois n'hésitant pas à glisser une balle en touche plutôt que de tenter une relance qui aurait pu être interceptée.

« Je me suis appliqué, disait-il, à jouer calmement en professionnel qui doit être apte à faire le travail qu'on lui demande, le mieux possible, sans chercher de gloriole personnelle. Il fallait d'ailleurs être attentif car Nantes est une équipe qu'il faut parfaitement tenir, si l'on veut éviter d'aller au devant d'une déconvenue. Et je suis assez satisfait que cela se soit bien passé. Mais je n'en tire nulle vanité car j'estime que j'ai encore des progrès à accomplir. De toute façon je me remets souvent en question et je ne désespère jamais. »

En effet, le grand François dont Stefan Kovacs avait fait un arrière titulaire de l'équipe de France, un arrière souvent controversé, n'a pas tout à fait renoncé au Tricolore, même si Michel Hidalgo n'a pas encore fait appel à lui.

Au contraire, il ne lui déplairait pas à la faveur de l'intérim de Marius Trésor, de renouer avec l'équipe de France. Ce n'est pas une idée en l'air. Il y songe réellement et fera certainement tout son possible pour s'imposer au poste de libero à l'attention de Michel Hidalgo.

Et dire qu'il y a quelques saisons Bracci avait décliné l'offre de jouer stoppeur pour ne pas perdre sa place d'arrière gauche dans le onze tricolore !

Il y a comme cela d'étonnants renversements de situation.

ARRIBAS : « En progrès »

Satisfait de ce match, José Arribas ?

On serait tenté de dire oui et non. On peut dire en effet qu'on a gagné un point ou qu'on en a perdu un. Cela dépend comment on envisage la chose. Mais de toute façon nous avons fait je pense une bonne première mi-temps. Après le milieu de terrain a quelque peu flanché. Alonso se ressentait de son voyage et Fernandez en était à son premier match depuis le 15 septembre.

Donc selon vous c'est encourageant ?

Certainement, si l'on songe d'une part à la difficile fin de nos matches aller et d'autre part aux modifications que nous avons dû apporter à notre équipe dont la défense était en fait totalement modifiée. Or elle a parfaitement tenu. Il est vrai que tout le monde a joué avec beaucoup de mordant. Sur ce plan l'équipe m'a fait plaisir et c'est assez encourageant.

Oui surtout au moment d'aller à Saint-Etienne ?

Bien sûr, c'est un déplacement auquel — vous vous en doutez — je pense déjà car il est toujours difficile d'aller jouer à Geoffroy-Guichard. Mais si l'équipe joue à Saint-Etienne avec la conviction qu'elle a démontrée contre Nantes, je crois que nous pourrions réussir un bon match. Finalement ce point pris contre Nantes nous aura évité bien des ennuis et nous permet de souffler un peu. Certes, il faut encore travailler, mais en définitive ce match nul contre le leader nous commande d'être plus optimistes. — **V. P.**

Rencontres en terrains lourds

Le fait de jouer sur des terrains recouverts de gazon ne facilite pas la tâche de nos joueurs par temps de pluie. Les variations de poids du ballon sont un frein à la réussite des beaux shoots. Heureusement, DUARIG a revêtu son ballon de football PRO-CUP de Lastex, qui imperméabilise le cuir sans lui enlever sa souplesse. Utilisé sur terrain herbeux, ce revêtement dure toute la saison. Aucun joueur n'est assuré de marquer, mais il vaut mieux mettre tous les atouts de son côté, surtout en terrain lourd.

Garder le contrôle du ballon n'est pas toujours si facile. Un bon ballon garanti, tel que le ballon de foot " PRO-CUP " de DUARIG, est un atout appréciable, et pour les nocturnes ce modèle à 32 panneaux, avec l'opposition de 12 petits panneaux de couleur foncée à 20 panneaux hexagonaux de couleur claire, est idéale pour le repérage. C'est un véritable boom pour le football. On peut attendre maintenant d'un joueur de qualité, de véritables performances.

Un secret, une réussite

Les meilleurs buteurs ont tous leur secret de réussite. Passé le temps de l'enthousiasme à chaud, vient le temps de l'analyse.

L'exploit technique est aussi du côté du ballon ; le PRO-CUP de DUARIG réunit tous les progrès réalisés pour la conception d'un ballon de foot. Grâce à un étirage sur cadre acier à la tension de 6 kg, le PRO-CUP ne se déforme pas, même sur territoire mouillé. Pas de risque de rupture de la couture exécutée à la main, au fil nylon imputrécible de haute résistance. Testé à 4 kg de pression, le PRO-CUP est garanti contre tout vice de fabrication. Un bon ballon c'est aussi un des éléments de la réussite.

L'année du football

La saison a été riche en événements marquants ! la réussite de cette année est aussi le résultat d'entraînements bien menés.

Pour faciliter la tâche des entraîneurs, DUARIG a mis au point un ballon de football pour entraînement, le " FK 32 DUARIG ", garanti indéformable.

Sa texture et sa protection au Lastex alvéolé lui permet d'être utilisé intensivement sur toutes sortes de terrains. Son utilisation est très appréciée, d'autant que le " FK 32 DUARIG " est deux fois moins cher qu'un ballon de compétition.

L'importance de l'organisation tactique n'est plus à démontrer ; aussi l'entraîneur apprécie-t-il l'utilisation d'un ballon d'entraînement ayant poids et taille réglementaires, tel que le " FK 32 DUARIG ".

Espérons que nos clubs vous donneront, l'année prochaine encore, des matchs de qualité, bien préparés.

Fous de foot

Nos jeunes scolaires trouvent toujours un moment à consacrer au sport. La plupart sont " fous de foot ". Ils adorent le football, car il développe chez eux le sens du jeu, la rapidité de démarrage, l'esprit d'équipe. C'est un défoulement nécessaire après la concentration intellectuelle.

Leurs entraîneurs ont à leur disposition le ballon de foot " National " de DUARIG ; Conçu pour les jeunes, il offre toutes les garanties du ballon de compétition et bénéficie de tous les progrès techniques apportés dans ce domaine. Sa haute résistance à l'abrasion en fait un ballon idéal pour tous terrains et surtout pour les aires de jeux non herbeuses que l'on trouve autour des grands ensembles.

Les moindres instants de libertés peuvent donc être mis à profit sans risque pour le ballon et, nos jeunes, avec le ballon de foot " National ", nous préparent allègrement la relève.

Un boom

Dans la relance du jeu, il faut prendre des risques ; foncer la balle au pied, droit vers le but.

UN FESTIVAL DE BALLONS

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tél: 27 et 252 par (77)01 91 11

Production DUARIG : BALLONS de compétition, de FOOTBALL, RUGBY BASKET, VOLLEY, HAND-BALL, MAILLOTS, SACS et tout équipement sportif

C'est Paris qui «flambe» !

(Jacques ETIENNE

PARC DES PRINCES. — C'était bien le match qu'on attendait. Entre une équipe parisienne qui s'est senti soudain pousser des ailes à la faveur de quelques bons résultats et une formation niçoise que l'on disait régénérée par la « prise de pouvoir » de Guillou.

Le public de Paris ne s'y est d'ailleurs pas trompé, qui est venu nombreux bien que le prix des places ait pu constituer un motif de refus. Sur cette question, Daniel Hechter, le président de Paris S.-G., s'est expliqué. Il a eu la satisfaction de constater que les Parisiens comprenaient ses arguments, puisqu'ils sont venus à 35.000. M. Hechter est tout à fait conscient de la situation et quand les problèmes financiers qui troublent ses nuits seront — pour une large part — résolus, on pourra assister aux matches de son équipe, pour un prix raisonnable.

Pour les joueurs de Paris S.-G., il s'agissait là du match à gagner. Histoire de montrer aux supporters que la progression de l'équipe ne constituait en aucune manière un feu de paille, mais reposait sur un fond de jeu solide, une sérénité retrouvée, une confiance sans défaillance. Ce match, les coéquipiers de Dahleb l'ont dominé de la tête et des épaules. Certes, ils ont souffert, surtout en première mi-temps quaid ils ne surent de quelle manière percer la « ligne » niçoise. Ils ont souffert parce que Nice, tout au long de cette première période, parvint à approcher plusieurs fois — et de façon dangereuse — des buts de Pantelic. Mais en vérité, l'absence de rythme ne pouvait finalement poser un grave problème aux défenseurs parisiens, magistralement « drivés » par Novi et Renaut.

On attendait mieux de Nice, mais comme nous le confiait dans la soirée Jean-Noël Huck : « Cinq matches sans défaite, ce n'est tout de même pas mal. Ce n'est pas parce que Jean-Marc a pris l'équipe en main que nous ne devrions plus perdre... »

Fort heureusement, les hommes de Vasovic firent l'essentiel du spectacle après le repos et comme ils eurent le bonheur de marquer dès la reprise : un but fort bien amené et parfaitement conclu, le match se débrida, gagna en ampleur et en intérêt. Nous vîmes alors un Paris S.-G. dominateur et sûr de lui, variant ses combinaisons, multipliant les exploits techniques et se créant de nombreuses occasions de but. Au vrai, les Niçois, dominés dans tous les compartiments du jeu, s'en tirèrent à bon compte. Leur défaite aurait pu se transformer en désastre.

Cette équipe parisienne a décidément fort belle allure et l'on ne sait qui l'on doit admirer le plus. De Novi impérial sur qui les ans n'ont décidément pas de prise, à Renaut qui s'impose au poste de libero, en passant par Laposte, ratissant de nombreuses balles, par Redon qui se trouva souvent sur la trajectoire de Huck, privant l'adversaire de l'un de ses « moteurs ».

Mais les plus beaux joyaux se trouvent incontestablement « devant » à partir de Piasecki, qui effectue une très belle saison et connait actuellement une forme optimale et jusqu'au trio de pointe qui rivalise en adresse et en classe. Posséder en attaque, trois hommes de la valeur de Tokoto, M'Pelé et Dahleb, c'est un fameux bonheur pour un entraîneur.

Vasovic, d'ailleurs, ne se plaint pas. Il n'est pas, non plus, homme à rechercher les compliments. Après le brillant succès obtenu par ses élèves, il s'était éclipsé. Nous l'avons cherché en vain...

Toujours est-il que le Yougoslave est en passe de réussir son pari : amener Paris S.-G. jusqu'à une place « européenne ». Quand on se trouve à cinq points des leaders tous les espoirs sont en effet permis. Le test que passeront les Parisiens, dimanche prochain à Nancy, autre « terreur », sera fort éclairant. S'il est victorieux, alors il faudra ranger Paris S.-G. non plus dans les outsiders, mais parmi les prétendants au titre.

GUILLOU : « Une péripétie »

PARC DES PRINCES. — *Non, les Niçois n'ont pas reçu, comme un coup de massue, leur défaite du Parc des Princes devant Paris Saint-Germain. Surtout pas Jean-Marc Guillou, philosophe de toujours, qui voit bien au-delà des aléas d'une partie :*

« Bien sûr, au niveau des faits, c'est la première défaite de l'O.G.C. Nice depuis que j'assume la responsabilité de la préparation et de la composition de l'équipe. Si l'on veut considérer cela comme un événement, je veux bien, mais j'espère quand même que l'on n'a jamais cru que Nice était devenu invincible à dater du jour où j'ai succédé à Markovic ! Je ne suis ni un mage ni un sorcier !

Il fallait bien que cette défaite arrive un jour. A tout prendre, il n'est pas plus mal qu'elle nous ait été infligée à Paris par une excellente équipe dont le classement atteste la valeur et les possibilités. Et je vous le demande : qui aurait résisté au Paris S.-G. de la seconde période !

Nous avons tenu ce redoutable adversaire pendant toute une mi-temps, affichant même une certaine supériorité en fin de cette première période. C'est déjà un point positif.

Il est bien évident qu'à partir du moment où nous avons été menés à la marque, nous avons dû prendre davantage de risques. De plus en plus, même, au fur et à mesure que l'on approchait du terme de la partie.

Que Paris S.-G. en ait profité pour corser l'addition dans les cinq dernières minutes, c'est le football !

Je ne discute pas le caractère logique de notre défaite. Je discute simplement que l'on veuille en faire... une montagne ou y voir l'amorce de notre déclin.

Cette défaite du Parc, c'est une péripétie dans le championnat. La route est encore longue et les résultats de la journée sont tels que nous considérons encore aujourd'hui comme parfaitement raisonnable notre objectif de terminer à l'une des places qualificatives à une coupe européenne. »

Les arguments de Jean-Marc Guillou sont parfaitement valables, tout comme les théories sur l'avenir niçois, mais il ne nous enlèvera pas de l'idée que Nice devra montrer autre chose que ce qu'il a offert — si l'on ose dire ! — à 40.000 Parisiens, s'il veut figurer dans le peloton de tête.

Les spectateurs, de quelque horizon qu'ils soient, ont droit à un minimum de spectacle, même de l'équipe visiteuse. Surtout lorsque celle-ci s'appelle Nice, qu'elle est entraînée, commandée, inspirée par un certain Guillou dont le nom reste synonyme de création de jeu et de panache.

Philippe TOURNON.

La défense niçoise en a vu de toutes les couleurs devant l'attaque du Paris S.-G. En haut Dahleb met Baratelli dans une situation difficile, en bas Katalinski est moins tranquille qu'il en a l'air sur un renvoi au poing de son gardien.

C. A. P. d'Informatique 1977

DIPLOME D'ETAT

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : Brevet ou fin de 3e. Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible. Date prévue : octobre 1977.

L'INFORMATIQUE : UNE BRANCHE D'AVENIR

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'Informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

CONTROLE DE VOS CONNAISSANCES PAR L'ORDINATEUR

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

NOTRE GARANTIE « ETUDES »

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P. F.I. de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'Informatique.

Cours gratuit pour les bénéficiaires de la loi sur la « formation continue ».

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION

7, rue Heynen,
92270 Bois-Colombes
France

Je désire recevoir, sans frais, ni engagement, la documentation n° 3.189 sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.).

Nom (maj.) .....

Prénom .....

Adresse (avec code postal) .....

.....

.....

(J.-P. OUDOT) — METZ - SAINT-ETIENNE (0-0)

La conspiration du silence

METZ. — Une fois encore, l'attaque stéphanoise a lancé des pétards mais n'a pas fait parler la poudre. Refrain désormais nationalement connu...

Et dès qu'on aborde le sujet avec n'importe lequel des Stéphanois, c'est la conspiration du silence. Un silence certes embarrassé, mais un silence quand même ! Ou bien, lorsque les langues se délient un peu, ce n'est que pour sortir des banalités particulièrement affligeantes.

Jusqu'ici, Saint-Etienne nous avait habitués à mieux. A beaucoup mieux.

Nul ne nie le problème de l'inefficacité mais nul, non plus, ne veut toucher du doigt le problème. Comme si chacun cherchait à se débarrasser sur le dos de l'autre d'un poids trop lourd à porter. Dommage, bien dommage.

Ainsi, si l'on se réfère aux déclarations résolument optimistes de Robert Herbin ou de Roger Rocher, on reste confondu.

Ecoutez-les.

Robert Herbin : « **On vient d'accomplir un match plein** » (c'est exact). **Il ne nous a manqué que l'efficacité** (toujours exact, voire même criant de vérité). **C'est un signe qui ne trompe pas : chacun de mes joueurs se bat jusqu'à la limite de ses forces** » (alors, là, c'est grave : s'ils se « défoncent » sans donner l'impression de pouvoir marquer un but, le mal est encore plus profond qu'on ne l'imaginait), et beaucoup de lapalissades de ce genre.

Roger Rocher insiste, lui aussi, sur le comportement moral de son équipe. Mais que dire du comportement tactique, physique et technique des « Verts » ? Certaines mauvaises langues susurrèrent à la fin de la rencontre que les champions de France en titre avaient jeté tout leur venin quatre jours plus tôt, au stadium de Toulouse. On va finir par se ranger dans le rang de ces insinuateurs si cela continue...

Que Robert Herbin soit lassé de répondre aux questions des journalistes non spécialisés, on le comprend parfaitement. Mais qu'aux journalistes spécialisés qui exercent leur métier sur le tas, il réponde laconiquement par des « **oui** », des « **non** », « **c'est votre avis, pas le mien** » et autres réponses du même genre, il y a une borne à ne pas dépasser et que Herbin franchit allègrement à l'heure actuelle. Attention aux retombées, après ces « élans verbaux ».

Réponses ambiguës, laconiques ou embarrassées, là n'est pas le problème, au fond. Le plus important, c'est de constater une nouvelle fois la carence d'une attaque forézienne qui paraissait pourtant sur le papier comme alléchante : Rocheteau et Sarramagna sont d'authentiques ailiers et Patrick Revelli ne pouvait que se réjouir d'un tel état de faits.

Rocheteau a admis dans les vestiaires qu'il n'avait pas connu sa réussite habituelle. Sarramagna s'est confiné dans un mutisme qui en dit long chez cet originaire du Sud-Ouest. Patrick Revelli s'est contenté de dire : « **Les une-deux, on les tente. Mais pour l'instant, il n'y a que les « une » qui marchent** »...

Braun échappe à Lopez et Janvion.

Il reste aussi que le milieu de terrain, à l'heure actuelle, pose des problèmes et il ne faut pas attendre des Stéphanois eux-mêmes des réponses. Il reste en effet que Jean-Michel Larqué joua, à l'envers, au stade Saint-Symphorien, donnant en retrait neuf balles sur dix au lieu du contraire. Il reste que Bathenay se cantonna trop en défense. Il reste que Synaeghel possède sans doute trois poumons mais pas quatre !

Qui vivra verra. L'A.S.S.E. n'a pas encore, mathématiquement, perdu son titre de champion de France (la peau des responsables se hérisse dès qu'on évoque ce problème, pourquoi grands dieux !) et qu'on ne pourra juger sur pièces qu'à la fin du mois lorsque les protégés de Robert Herbin auront reçu, consécutivement, l'Olympique de Marseille, Bastia et Valenciennes. On sait combien les Stéphanois sont invincibles à domicile, mais un chiffre explique peut-être le mal stéphanois à l'heure actuelle :

Saint-Etienne a disputé son douzième match à l'extérieur, au stade Saint-Symphorien. Douze matches à l'extérieur : **pas une seule victoire.** Tout est là.

ENTRETIEN-EXPRESS

HUART : « Sur la bonne voie »

METZ. — Georges Huart se rhabille d'autant plus lentement qu'il est fort sollicité par les journalistes. C'est toujours la même passion qui le guide dans ses propos.

— Le F.C. Metz a, semble-t-il, passé une bonne trêve ?

— Oui et non. Oui car il fallait une coupure à ce Championnat difficile et long. Il importait de recharger quelque peu les accus. Cet arrêt de trois semaines est donc arrivé à point. Mais, au hasard des entraînements de reprise, je n'ai pas récupéré tout le monde. Pourtant, Hausknecht était pratiquement prêt à faire sa rentrée. Il s'est blessé à l'entraînement et sa rentrée est différée. Dommage car sa présence confère, indiscutablement, à l'ensemble une note technique plus étendue. Quant à Jeitz, il reprend courageusement le collier tandis que Dehon souffre encore de sa cheville et que Rémy n'est pas rétabli, lui non plus.

— Quelles ambitions pour 1977 ?

— Nous maintenir à ce bon niveau. Nous en avons les moyens mais nous avons évolué cette saison, en raison de la jeunesse de la plupart de mes joueurs. Metz s'est considérablement rajeuni et il ne faut surtout pas vouloir brûler les étapes. J'espère en la confirmation de Zénier, de Delpierre, de Raspollini — retenez bien ce nom — et donc des performances régulières. Mais il faut néanmoins s'attendre à quelques sautes d'humeur et de forme. C'est le lot de toutes les équipes qui se sont régénérées, rajeunies.

— Contre Saint-Etienne, vous n'êtes pas passé loin de l'exploit...

— C'est vrai. Si on adopte un terme pugilistique, disons que Metz eût gagné aux points ce match qui est allé à la limite du cœur, du cran, du courage, de l'abnégation. Sans doute, comme Robert Herbin, je regrette qu'il n'y ait pas eu de buts mais compte tenu des indisponibilités dont nous avons eu à pâtir, je ne serai pas plus royaliste que le roi : la défense a bien tenu, le milieu a fait son travail, la réussite n'a pas souri aux attaquants.

— L'avenir du F.C. Metz ?

— Les structures sont de mieux en mieux assises. Le confort du stade de plus en plus amélioré. Le potentiel joueurs de plus en plus étoffé. Il me paraît assez souriant mais ne perdons jamais de vue qu'il ne faut jamais s'arrêter en chemin, même si l'horizon paraît serein. Il n'y a rien de pire que l'immobilisme. »

On peut faire amplement confiance à ce meneur d'hommes pour « bouger » éventuellement les Messins, si le besoin s'en faisait sentir.

J.P.O.

LYON - NANCY (2-1)

Lyon à deux têtes

(Claude CHEVALLY.)

LYON. — Pour n'avoir pas pu garder le rythme tourbillonnant d'une première mi-temps remarquable, Nancy a donc perdu le premier de ses matches retour, après avoir donné, une mi-temps durant, le tournis aux défenseurs lyonnais et le frisson à des spectateurs venus plus nombreux que le trésorier du club n'osait l'espérer.

Impressionnant Nancy quand tout va bien... Après dix minutes de jeu, il n'y en avait eu que pour le bout des souliers lorrains : Rouyer filait entre les doigts de son jeune garde du corps Marais, Dussier et Rubio secouaient et troublaient la défense centrale lyonnaise, et surtout le milieu de terrain de Nancy s'était installé en terre conquise sur la pelouse de Gerland : Caron et Jeannol au diapason de Platini.

Il fallut toute la maîtrise de Mihajlovic pour calmer un peu l'orage, relancer la balle le plus précisément possible, mais seul Mariot paraissait alors en mesure d'inquiéter les défenseurs de Nancy d'ailleurs très astucieusement placés : conscients de l'aisance technique de Chiesa et de Lacombe notamment, ils s'efforcèrent toujours d'éloigner le plus possible les attaquants lyonnais de la surface de réparation, saisissant chaque occasion pour remonter le terrain par un jeu de passes aussi précis qu'efficace.

Cela dit, c'est sûrement Bernard Lacombe qui détient la vérité du match quand il affirme que la saine réaction psychologique de l'équipe lyonnaise, une fois le but nancéien marqué, est le fondement même de la victoire lyonnaise.

Il fallut donc ce but de Rouyer à la 32e minute à la suite d'un coup franc astucieusement tiré par... Platini pour que le sort du match se trouve changé. D'autant plus que Lyon égalisa à vingt secondes de la fin de la première mi-temps, Lacombe et son garde du corps Cloet s'y mettant à deux pour fusiller Moutier d'une double tête plongeante, à la suite d'un centre de Broissart. On sait assez l'effet produit par ces buts de dernière minute : un coup de fouet pour l'équipe qui marque, un coup de barre pour celle qui l'encaisse.

Dès lors, Lyon et Nancy eurent un comportement bien différent pour ne pas dire inverse. Nancy et son entraîneur Redin avaient misé sur une première mi-temps rapide pour déjouer la vivacité lyonnaise et prendre l'adversaire à son propre jeu. La tactique ayant partiellement échoué, les Lorrains revinrent sur le terrain en deuxième mi-temps avec des consignes de prudence, qui ne conviennent pas tout à fait à leurs tempéraments offensifs. Jouant plus groupés encore que durant la première période, le souci offensif en moins, Platini et les siens se noyèrent alors dans une circulation de balle trop étriquée au milieu de terrain.

En revanche, Lyon, mis en confiance par le but égalisateur de la 45e minute, élargit le jeu, força l'allure grâce à l'allant de Domenech et de Mariot, grâce aussi à la meilleure assise du milieu de terrain, et bien lui en prit, puisqu'un deuxième but récompensa les efforts lyonnais à la 71e minute : Chiesa, qui s'était fait oublier jusque-là échappa à Cloet et à Curbelo, à la suite d'une montée pénétrante de Mihajlovic, mit un point d'honneur à tromper Moutier d'un tir à ras de terre bien ajusté.

Une nouvelle fois la victoire de l'O.L. était ainsi paraphée par le tandem Lacombe - Chiesa, sans que ni l'un ni l'autre n'aient cependant éclaboussé le match comme ils ont déjà pu le faire à Gerland notamment. C'est même Mariot qui fut le plus dangereux des attaquants lyonnais sur l'ensemble du match par ses multiples départs balle au pied, par sa fougue retrouvée, par ses courses et ses appels de balle en profondeur.

Aimé Jacquet, qui avait eu des sueurs froides pendant les 45 premières minutes de la partie était d'ailleurs très satisfait du retour en forme de son ailier gauche qui permettra sans doute à l'attaque de l'O.L. de retrouver l'équilibre et le punch de ses meilleurs moments. L'entraîneur lyonnais n'était pas moins satisfait du comportement d'ensemble de son équipe, notant avec plaisir que l'esprit collectif n'avait pas fait défaut au moment crucial du match. Dans le vestiaire de Nancy, Antoine Redin n'était pas moins content de la tenue de ses joueurs malgré la baisse de rythme en deuxième mi-temps. Preuve s'il en était besoin que Lyonnais et Nancéiens sont effectivement à leur place dans le peloton de tête du football français.

ENTRETIEN-EXPRESS

JACQUET : « Quelle intensité ! »

— Si laborieux qu'il ait été, ce succès sur Nancy ne manquera sans doute pas de vous combler ?

— Bien sûr, après les épreuves que nous avons connues durant la récente trêve hivernale et les nombreux forfaits qui ne nous ont pas été épargnés, je suis ravi de cette victoire et surtout de la façon avec laquelle elle a été acquise.

— Pourtant quand Rouyer ouvrit très régulièrement le score, on pouvait se montrer très inquiet pour vos hommes, car jusque-là ils avaient été dominés en vitesse, en engagement et en organisation ?

— C'est vrai, mais en un premier temps seul le résultat compte, et si je suis néanmoins rassuré, c'est en raison de l'extraordinaire intensité qui a caractérisé nos entreprises durant la seconde période de la partie.

— Le résultat n'est-il pas un peu étriqué ?

— Il est incontestable que nous aurions pu et même dû l'emporter plus nettement. Faut-il rappeler qu'au début du second quart d'heure, Chiesa avait échoué d'extrême justesse devant Moutier et qu'à quelques minutes du coup de sifflet final, son junior, Olio, avait malheureusement tiré sur le haut du montant gauche des buts nancéiens.

— Votre meilleur attaquant n'a peut-être pas été celui qu'on attendait ?

— Si c'est de Mariot que vous voulez parler, je préciserai qu'il a retrouvé santé physique et vigueur morale et j'ajouterai qu'il peut encore mieux faire. Sa présence nous a bien servis tout en piquant parfois les défenseurs lorrains. Mais je tiens également à féliciter Mihajlovic dont la passe lumineuse faite à Chiesa donna au match son tournant et à l'O.L. la victoire.

— Ce succès ne vous met-il pas en appétit en ce qui concerne vos prétentions au titre ?

— Je vous avouerai que je n'y songe guère. Avec l'effectif numérique limité et actuellement très diminué, il convient de faire « du coup par coup » et surtout ne pas se montrer démesurément ambitieux. Il me manque toujours Garrigues et Jodar alors que Spiegel, s'il nous apporte beaucoup sur le plan technique n'est pas encore en pleine possession de ses moyens physiques.

Quand je disposerai de tous mes éléments, on avisera. Pas avant.

BASTIA - LENS (3-2)

Les paradoxes de Furiani

(Victor SINET)

BASTIA. — Deux points et trois buts de mieux à Furiani : on pourrait donc dire que c'est bien reparti pour le S.E.C.B, s'il n'y avait eu à faire encore une fois les réserves dorénavant d'usage à propos du compartiment défensif de l'équipe corse.

C'était le douzième match — sur vingt — de la bande à Cahuzac sur son aire mascotte de Furiani et comme à l'ordinaire il y a eu des buts et du spectacle. Mais il n'y avait tout de même pas lieu de pavoiser et pour cause, car d'une part Bastia pouvait aisément doubler la mise et de l'autre, il a concédé sur la fin deux buts qui en disent long sur les incertitudes et la perméabilité de son arrière-garde.

Quand on vous aura précisé par ailleurs que ce Bastia de paradoxes mena 3-0 à 11 contre 11 et faillit se faire rattraper à 11 contre 10 dans la dernière demi-heure — le demi lensois Krawczyk ayant été expulsé à la 59e minute pour contestation trop virulente d'une décision de l'arbitre — on comprendra que la victoire de samedi, loin de rassurer les supporters, les a au contraire amenés à craindre le pire pour les semaines à venir, le S.E.C.B. devant à présent se produire trois fois de suite à l'extérieur et pour commencer à Nantes puis à Saint-Etienne...

« Tout de même, remarquait un dirigeant, si Félix et surtout Dzajic n'avait pas laissé échapper les occasions faciles qui s'offrirent à eux, nous n'aurions pas connu ces difficultés de fin de partie qui ont fait que notre équipe, au lieu de mener 5 ou 6 à 0, se fit remonter 3-2. Certes notre défense, toujours incomplète, a encore commis bien des erreurs, mais gardons-nous de tout mettre sur le compte des arrières. Et de toute façon, compte tenu que ni Guesdon, ni Petrovic, ni Cazes ne pourront jouer à Nantes, nous ne ferions qu'aggraver nos problèmes en mettant l'accent sur les seules fautes de la défense et pas sur les autres. »

Le fait est que la défense bastiaise, plus ou moins décimée depuis des mois — et qui a assurément beaucoup perdu, on ne le dira jamais assez, avec le départ de l'Allemand Heidkamp — n'est pas seule en cause. On pense notamment à Franceschetti qui traverse à nouveau une période difficile et à ce diable de Zimaco, si doué mais décidément bien inconstant, qui tourne — c'est le moins que l'on puisse dire — à la cadence d'un bon match sur cinq. Cela dit, on doit tout de même à la vérité d'écrire que si les défenseurs sont si souvent à la peine c'est d'abord et surtout parce qu'ils sont incapables, dès qu'il s'agit pour eux de faire face à des situations difficiles, de garder leur sang-froid. S'énerver comme des fillettes à la moindre occasion, se conduire à la manière de joueurs de promotion d'honneur dès que ça chauffe un peu est sûrement le pire moyen — en même temps que le plus détestable — de faire front dans l'adversité. Cahuzac se tue à conseiller ses hommes dans ce sens. En vain.

Au seuil de l'an neuf, toutofois, on aurait mauvaise grâce à prétendre que Bastia ne va pas bien. Le classement est là qui montre au contraire que les Corses restent des interlocuteurs redoutables à l'avant-scène de ce championnat. Il est vrai que les valeurs se nivellent de plus en plus par le bas. Mais cela ne saurait rien enlever aux mérites des Bastiais, dont les résultats on le sait bien, sont tout bonnement remarquables par rapport aux moyens dont ils disposent.

Et le fait que Bastia ait à la fois le meilleur buteur et l'attaque la plus percutante de Division I constitue en outre une référence singulièrement appréciable.

On dira que pour battre un Lens visiblement à la recherche de son second souffle, il a fallu deux penalties transformés l'un et l'autre par Dzajic, un Dzajic qui a manqué une belle occasion, c'est sûr, de se rapprocher samedi soir des leaders du Soulier d'Or européen. On pourra remarquer encore que la Division offensive du S.E.C.B. tourne toujours sur deux ou trois pattes, jamais sur toutes. Samedi, par exemple, on a surtout vu Félix pour son opiniâtreté et Papi pour son abattage constant. Un Papi qui redevient — et l'on s'en réjouit pour lui — le précieux stratège que l'on a connu.

Dommage donc pour Bastia, car comme l'a dit Dzajic lui-même, la formation insulaire compterait au moins 15 à 20 buts de plus si elle avait su profiter dans des proportions plus réalistes des innombrables occasions que ses avants n'ont cessé de se procurer depuis le début de la saison.

Bastia, en somme, est à l'image du football français, avec ses hauts et ses bas, mais outre qu'il est cette année l'équipe avec laquelle il se passe toujours quelque chose, personne, en fin de compte, ne pourra lui ôter ce mérite immense pour un club de sa dimension : celui d'être depuis cinq ans l'un des plus valeureux compétiteurs du pays.

SUR L'ARBITRAGE

BASTIA. — *Le moins que l'on puisse dire c'est que les Lensois sont repartis profondément écœurés de Bastia. Non point à cause de l'ambiance ou de leurs adversaires, mais plus simplement parce qu'ils estimaient avoir été victimes d'un arbitrage absolument incohérent.*

Il n'était d'ailleurs que d'entendre les uns et les autres pour comprendre que les joueurs et les responsables de l'équipe nordiste étaient montés contre l'arbitre, M. Bails et aussi contre ses assesseurs.

C'est ainsi que l'entraîneur Sowinski, d'ordinaire si calme, se disait franchement écœuré par ce qui s'était passé pendant le match :

« Je sais bien que nous n'avons pas le droit d'exprimer ouvertement nos opinions sur les arbitres, disait-il, mais à la longue, on finit par être excédé. A Bastia, M. Builds et ses assesseurs ont exercé une influence néfaste, selon moi, sur les nerfs des joueurs. Ils n'ont pas cessé de prendre des décisions à contresens. Songez d'ailleurs que notre premier but a été reconnu valable par l'arbitre alors que l'un de ses juges de touche voulait l'annuler pour un vague hors-jeu de position. C'est sûr, ajoutait Sowinski, le football français a aussi besoin d'une refonte de son arbitrage. »

Pour sa part, le héros malheureux de la soirée, Krawczyk, qui avait été expulsé à la 59e minute, n'arrêtait pas de maugréer :

« En quatorze ans de carrière, soulignait-il, jamais je ne me suis senti aussi énervé. Je sais bien que je n'aurais pas dû dire certaines choses à l'arbitre, mais que voulez-vous, à force de le voir prendre des décisions effarantes, je n'ai pas pu me contenir. En effet, Orlanducci venait de commettre une main dans sa surface et M. Builds n'a pas voulu en tenir compte, alors qu'auparavant, il nous avait sifflé un penalty sévère, puis nous avait refusé un but à notre sens valable. Croyez bien, nous ne jouons pas les victimes. Simplement, de telles considérations sont parfois de nature à nous mettre les nerfs à fleur de peau. Et à qui la faute ? »

Il y avait aussi le jeune portier Tempet, qui jurait sur ses deux enfants avoir reçu à la 72e minute un caillou sur la tête, ce à quoi l'arbitre et le délégué répondirent qu'il s'était plus probablement assommé sur l'un des montants d'un but placé en arrière de sa ligne en allant récupérer un ballon perdu.

D'ailleurs, M. Builds n'était pas tendre pour les Lensois qu'il accusait d'avoir voulu faire arrêter le match en cette circonstance et il nous a encore dit que si le match s'était terminé de façon houleuse, c'était sûrement parce que Bousdira avait mis le feu aux poudres. Il est vrai que Bousdira eut quelques gestes inadmissibles en cours de partie et qu'il se laissa même aller à des provocations vis-à-vis de ses adversaires. Mais pourquoi alors l'arbitre ne l'a-t-il pas expulsé quand il méritait de l'être cent fois plus que Krawczyk ?

On peut se poser la question.

V. S.

RENNES - REIMS (2-2)

L'avertissement de Betta

RENNES. — Pierre Flamion retrouvait à Rennes son équipe rémoise qu'il n'avait pu suivre à Haïti en raison de son opération. Comme Darménia, il était quelque peu inquiet avant ce match. Comment réagiraient ces Champenois qui n'étaient revenus que jeudi des Iles et avaient fait le déplacement Reims-Rennes dans la journée par avion ? Comment supporteraient-ils la fatigue de quatre matches joués pendant la trêve, la différence de température, le décalage horaire, etc. ?

Il est certain qu'à la 60e minute, lorsque Delamontagne inscrivit le second but de son équipe, Flamion fut au comble de l'inquiétude. Son équipe était bousculée par une valeureuse formation bretonne désireuse de jouer son va-tout à domicile.

« Je dois avouer que je ne l'ai pas reconnue avant qu'elle ne réagisse. C'est juste au moment où je pensais qu'on accuserait encore plus la fatigue que nous sommes sortis de l'anonymat. C'est au moment où nous avons pu élever d'un ton le débat que Rennes, lui, au contraire, s'est affaissé. »

Eh oui, les Bretons croyaient bien tenir la victoire devant leurs adversaires après une heure de jeu. C'est Arribas qui avait ouvert le score à la 34e minute d'un tir puissant de 25 mètres et Delamontagne, dans des conditions très difficiles, venait donc, pensait-on dans l'entourage rennais, de mettre l'équipe bretonne à l'abri d'un retour de la formation champenoise.

Crurent-ils trop vite à leur succès, ces Bretons qui n'ont pourtant pas le droit de gaspiller le moindre point à domicile ? Jean-Luc Arribart, en tout cas, est bien fautif d'avoir voulu dribbler Bianchi alors qu'il n'avait personne pour le protéger. L'Argentin ne s'en laissa pas conter et servit Betta. C'était le premier avertissement. Que celui-ci vienne de la part de Betta n'était d'ailleurs pas pour surprendre ; dès qu'il joue contre son ancien club avec lequel il a joué la Coupe de France, Betta se sent des ailes.

Ce fut le cas lorsqu'il jouait à Metz et l'on a encore en mémoire le premier match que Betta disputa avec l'équipe rémoise. C'était contre Rennes justement lors des matches aller et ce jour-là il fut à l'origine de deux buts de sa nouvelle équipe. Son nom est encore lié au but égalisateur de Bianchi cinq minutes plus tard, un centre parfait que l'Argentin reprit de la tête comme à la parade.

Les Rennais eurent bien du mal à se remettre de cette douche froide. Sur son aile, Maier secouait la tête en se disant : « Non, ce n'est pas possible. Comment a-t-on fait pour perdre le bénéfice de notre victoire ? »

Rennes a donc manqué de maturité. En menant 2-0, il convenait pour les élèves de Dubaële de s'organiser et de souffler pour mieux protéger ce petit capital, quitte à reporter le danger ensuite dans le camp adverse.

Jeunesse et manque de métier, deux défauts que n'a pas eus, par exemple, le jeune Buisset qui faisait ses débuts officiels en Championnat dans l'équipe rémoise.

« Je suis satisfait de la tenue de mes trois jeunes, affirmait Flamion. Buisset a fait preuve de beaucoup de sang-froid et la rentrée de Polaniok en seconde mi-temps a apporté du sang frais à notre équipe. Quant à Schaller, il a fort bien tenu l'aile gauche. J'en suis heureux, car avec les blessés que nous avons, nous aurons besoin de tout notre effectif pour les matches retour. »

Ce qui est également le cas de l'équipe rennaise et lorsqu'on parle de blessés dans cette formation, on pense évidemment à Laurent Pokou.

Pierre ROMER.

SOCHAUX - LAVAL (1-1)

A la régulière

MONTBELIARD. — Avec deux semaines de retard on a fêté Noël samedi après-midi au stade Bonal où l'équipe de Sochaux a multiplié les cadeaux royaux et permis au club méritant de Laval d'empocher un nouveau point, ce qui porte à 9 unités le total des points emmagasinés par cette formation sur terrain adverse. La performance méritait d'être soulignée, d'autant que Laval opérait ce jour-là sans Camara, blessé. Il convient de même de rappeler que, si les Sochaliens n'avaient pas fait preuve d'autant de maladresse, l'équipe lavalloise aurait connu la défaite sur un score voisin de 3 ou de 4 à 1. Pourtant, c'est elle qui a failli l'emporter puisqu'en définitive Guttierez n'égalisa qu'à 6 minutes de la fin et alors que Kéruzoré et ses partenaires commençaient à croire vraiment à la possibilité d'obtenir un nouveau succès en déplacement.

Jamais comme samedi les joueurs de Sochaux ne s'étaient montrés aussi peu inspirés au moment de conclure. Il faut savoir en effet qu'outre la tête de Soler renvoyée par le poteau et le penalty manqué par Pintenat (50e) les locaux se présentèrent 4 ou 5 fois seuls devant l'excellent Lamy. Ce dernier n'eut d'ailleurs même pas à intervenir puisqu'à chaque fois, l'adversaire sochalien seul et libre de tout mouvement manqua la cible et envoya le ballon nettement à côté. Il faut savoir aussi que, par ailleurs, le portier lavallois eut fréquemment l'occasion de se distinguer.

Il n'empêche que, pour ce premier match de l'année joué à domicile, Sochaux a manqué une belle occasion d'ajouter deux points à son avoir et cela, après avoir joué un match d'assez bonne qualité. On a coutume de dire qu'il faut être deux pour bien jouer au football. Jamais comme samedi cette remarque ne s'est trouvée autant vérifiée, ce qui ajoute, bien sûr, aux mérites de l'équipe visiteuse venue là pour jouer à la régulière et qui, dès qu'elle le put, amorça quelques répliques vives et tranchantes. Certes, sa défense fut fréquemment sollicitée et souvent le ballon voyagea à proximité du but de Lamy, mais ce sont les événements qui dictèrent le scénario. Il était normal en effet que Sochaux se livrât généreusement et sans retenue dès lors que la marque de 1 à 0 en faveur des visiteurs était inscrite au panneau d'affichage.

Finalement ce n'est qu'à 6 minutes de la fin que Guttierez, sur exploit personnel, réussit à rétablir une situation pour le moins compromise. La justice se trouvait donc sauvegardée mais il faut reconnaître qu'une fois de plus Sochaux, en dépit d'une domination territoriale évidente, était passé par le trou d'une aiguille.

« Il n'y a rien à dire, sinon pour souligner la maladresse de mes joueurs qui ont construit de très bons mouvements mais ne sont pas parvenus à les concrétiser. Il s'agit là, bien sûr, de fautes individuelles — manque de sang-froid et d'adresse — contre lesquelles il est difficile de lutter » estimait Paul Barret, tandis que dans les vestiaires voisins, Le Millinaire regrettait l'égalisation sochalienne survenue à 6 minutes de la fin, cela à un moment où précisément il était permis d'envisager un score de victoire. « Il faut dire que, par ailleurs, nous avons eu beaucoup de chance et que, sans la moindre contestation possible nous aurions pu encaisser d'autres buts. »

Il n'empêche que Laval a fort bien débuté l'année nouvelle ; avec 20 points au soir des 20 premières rencontres, les footballeurs de la Mayenne sont évidemment comblés.

A Sochaux où Pintenat n'a pas encore retrouvé la plénitude de ses moyens (il manque de compétition) on regrette bien sûr d'avoir perdu un point, ce qui contrarie quelque peu le tableau de marche initialement établi, mais on se réjouit par contre de voir Guttierez animer cette équipe, tandis que le Yougoslave Ivezic initialement prévu pour tenir le rôle de meneur de jeu n'a pas encore réussi à s'adapter totalement.

Jean RIGOULOT.

ANGERS - NIMES (0-0)

Toujours la même chose

ANGERS. — Les matches Angers-Nimes se suivent et se ressemblent. De tous les adversaires qui, pour le S.C.O., se sont succédé au stade Jean-Bouin depuis plus de dix ans, l'équipe de Firoud est, en effet, celle qui a posé le plus de problèmes et grignoté le plus de points : quatre ou cinq victoires et une bonne demi-douzaine de matches nuls. Une sorte de malédiction ou, si on préfère, une absence totale d'atomes crochus, mais qui fait que les Angevins, en chaque circonstance, ne parviennent jamais à trouver la bonne inspiration et semblent aussi jouer sans plaisir.

Sur la physionomie d'ensemble, on peut dire que le partage des points a été équitable. A défaut de buts, il y eut néanmoins quelques bonnes occasions : deux très franches, notamment, pour chacune des deux équipes. Pour Angers, Edwige en première mi-temps, Brulez en deuxième, furent tout près de la réussite. Orlandini se tira d'affaire en chaque occasion, réussissant notamment devant Brulez une intervention de classe. Pour Nîmes, Lozano (qui venait de remplacer Dussaud), puis Domarski, peu avant le coup de sifflet final, se présentèrent tour à tour en magnifique position devant Fouché ; deux fois le gardien angevin put avoir un réflexe décisif.

Mais si le nombre d'occasions franches fut partagé, on peut avancer que celles de Nîmes furent plus redoutables, plus faciles à réussir, celle de Domarski surtout. C'est bien pourquoi Kader Firoud, de retour au vestiaire, s'il se gardait bien de faire la fine bouche, n'en émettait pas moins quelques regrets parce que n'avait pas été saisie une victoire qui, manifestement, s'était offerte aux siens à deux reprises. L'entraîneur nîmois, néanmoins, avait trouvé sérieux le match de ses élèves, et porteur de promesses.

Du côté angevin, Mignot ne cachait pas avoir eu des sueurs froides. Il faisait surtout et très justement remarquer qu'une fois encore il n'avait pu aligner sa meilleure formation possible. Malgré les bienfaits du stage de Saint-Jean-de-Monts, Boskovic, en effet, plusieurs fois échaudé par des reprises trop hâtives, avait préféré s'abstenir, tout comme Brucato qui, pourtant, avait joué à Bordeaux avec l'équipe de troisième division. En outre, Citron, touché à un genou, avait dû renoncer au repos. Si bien que le S.C.O. avait joué avec deux arrières de fortune, Cassan et Augustin. Une défense improvisée qui n'avait pas encaissé de but, c'était au moins une satisfaction que l'entraîneur angevin appréciait.

Yves RICHARD.

LILLE - BORDEAUX (2-2)

La seule satisfaction de Samoy

LILLE. — Il semble bien qu'échaudé par le match d'entraînement de Dunkerque (1-1), Charles Samoy était le moins surpris du résultat négatif de la rencontre avec Bordeaux.

« La trêve ne nous a pas fait de bien... L'écart ne pouvait pas être comblé en quelques jours... »

Celui qui a accepté la mission (périlleuse) de tenter de sauver un L.O.S.C. dangereusement placé au bord du précipice n'est pas au bout de ses peines. Il le sait, ce n'est pas la volonté qui lui manque, mais... on souhaiterait la voir entièrement partagée par ses troupes étreintes par la peur de perdre, alors qu'elles devraient tendre uniquement vers un seul but : gagner !

« Si nous ne pouvons l'emporter chez nous, comment pourrions-nous nous en sortir ! »

C'était presque un cri de détresse... On le pressentait d'autant mieux que l'on avait pu constater l'incapacité d'un L.O.S.C. à prendre vraiment l'initiative — de ce match considéré comme capital — aux dépens d'un adversaire plus rugueux que génial, mais auquel un milieu de terrain Giresse, Buigues Chanceaulme plus consistant et plus inspiré que celui des Nordistes, handicapés par l'absence de Michel Mézy, assuraient quand même un certain avantage.

Si l'on ajoute qu'en défense les Girondins possédaient aussi quelques atouts : Bergeroo, Meynieu, avec lesquels les Lillois Chemier et Denneulin, celui-ci chargé d'une « mission spéciale » auprès de Jeandupeux, ne pouvaient soutenir la comparaison, on aura toute l'explication du demi-échec lillois qui assombrit encore un peu plus l'horizon.

C'est effectivement Jeandupeux qui réussit les deux buts de son équipe, l'ancien international suisse se retrouvait absolument seul à ce fameux « deuxième poteau » qui a déjà provoqué tant de désagrément à une défense nordiste dont le moindre défaut n'est pas... d'avoir la mémoire courte !

« Heureusement, encore, que nous ayons évité le pire ! »

C'était bien là la seule satisfaction de Charles Samoy qui avait quand même vu sa formation réagir séance tenante, après le second but de Jeandupeux qui donnait l'avantage à son équipe, Simon, le meilleur Lillois, réussissant alors à extirper la balle d'un invraisemblable paquet de joueurs pour l'expédier dans le but de Bergeroo. Et celui-ci, à la toute dernière minute, sauva son équipe de la défaite, en déviant un corner, un très bon tir de Gauthier.

Non, décidément, Lille ne pouvait pas gagner ce match, parce qu'il avait surtout joué... pour ne pas perdre !

René VERKRUSSE.

TROYES - VALENCIENNES (2-1)

La bonne affaire

TROYES. — Si cette rencontre de T.A.F.-Valenciennes ne laissera pas un souvenir impérissable dans les mémoires des cinq mille cinq cents spectateurs qui, dimanche soir, garnissaient les travées glaciales du stade de l'Aube, le jeune Kamel Kebir, par contre, lui, n'est pas près d'oublier son entrée dans le grand bain de la première division. En effet, ce pur produit du centre de formation du club troyen, âgé de dix-huit ans, a bien failli coûter fort cher à ses camarades en inscrivant l'un des buts les plus étonnants qu'il nous ait été donné de voir sur un terrain de football. Certes, il est de monnaie courante de voir un arrière tromper son propre gardien, et Formici tout spécialement en sait quelque chose cette saison. Mais le fusiller, le crucifier, et presque comme à la parade, tel un avant centre reprenant de volée paisiblement un centre, voilà ce qui est beaucoup plus rare. Cela l'est d'autant plus lorsque l'intéressé est tranquillement dans sa surface de réparation, menacé d'aucun danger. Dieu merci, il est permis à dix-huit ans, de manquer à ce point de sang-froid et, par la suite, le malheureux Kebir démontra fort heureusement qu'il a d'autres talents.

Si cet épisode devait être le point fort de la rencontre, à tout le moins le plus étonnant, il n'en demeure pas moins que les Troyens ont réalisé dimanche une excellente opération en confirmant leur succès, le seul à l'extérieur, obtenu sur Valenciennes à l'automne dernier. Certes, ce ne fut point tâche facile tant les Nordistes, en particulier en première mi-temps, firent front avec courage, voire même parfois avec bonheur. Six, notamment, qui est apparu en excellente condition, aurait pu faire basculer la rencontre à plusieurs reprises. Malheureusement, les bonnes intentions exprimées par les Nordistes, en première période, tombèrent à la reprise, lorsque Dos Santos, le nouveau maître à jouer troyen depuis le départ de Petkovic, passa la surmultipliée. A partir de cet instant, Tota, qui avait démontré quelques velléités en début de match, s'exprima lui aussi sur un registre plus brillant, et surtout plus efficace. Son but (50e) et sa participation, toute d'intelligence, sur celui de Dos Santos, témoignent bien que l'ancien Messin a enfin retrouvé le plaisir de jouer et la réussite qui sied à tout avant centre avide de buts. Bien sûr, il y eut des maladresses, plus spécialement en défense, où l'on improvise toujours un peu trop, et bien imprudemment. Mais, somme toute, cette victoire des hommes de Cédolin aura été le fruit d'une plus grande volonté de vaincre et peut-être plus encore d'effacer la bévue incroyable du jeune Kébir.

Voici donc les Aubois bien repartis après un succès à quatre points, qui relègue leurs adversaires dans la zone rouge et permet ainsi aux Troyens de reprendre leurs souffle avant les très dures batailles des prochaines semaines.

Toutefois, un point noir dans cette victoire : la nouvelle blessure de Formici ; le capitaine courageux du T.A.F. a, une fois de plus, été sérieusement touché à son genou droit, avec lequel il était en délicatesse depuis son opération de l'été dernier. Il est à craindre que Formici soit contraint de s'abstenir de jouer durant plusieurs semaines. Ce nouveau coup dur qui le frappe en est un aussi pour l'équipe, à laquelle « Guy le Bondissant » donnait toute confiance dans les moments difficiles.

A Valenciennes, si tout n'est pas sombre, et on s'en est rendu compte dimanche à de nombreuses reprises, il est grand temps cependant de redresser la barre. Une plus grande rigueur défensive et un tout petit peu plus de mordant devant devraient suffire à Six et à ses troupes pour sortir des profondeurs du classement. Ils en ont, à l'évidence, les moyens. Les Troyens s'en sont aperçus, qui ont dû lutter durement pour arracher leur victoire.

LOUYS.

Demain

NANTES-BASTIA : A BOULETS ROUGES

(Marcel GILLOT)

21e JOURNEE

Samedi

*Nantes - Bastia	20 h 30
*Valenciennes - Metz.	20 h 30
*Lens - Rennes	20 h 30
*Laval - Troyes	20 h 30

Dimanche

*St-Etienne - Marseille	16 h
*Nimes - Lyon	15 h 30
*Nice - Lille	15 h
*Nancy - Paris St-Ger.	17 h
*Reims - Angers	15 h
*Bordeaux - Sochaux..	15 h 30

NANTES - BASTIA

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Bastia, 1-0**
Match aller :
***Bastia b. Nantes, 3-0**

NANTES (1) reste coleader, malgré le dur match à Marseille. Attaque et défense sont au tout premier plan, et il demeure toujours invaincu chez lui.

- **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Nantes, 2-0 ; *Nantes b. Valenciennes, 3-1 ; *Marseille et Nantes, 1-1.
- **Buteur : Amisse,** 8 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier :** va à Troyes.

BASTIA (1) a singulièrement faibli devant Lens. Il a bénéficié de deux penalties, heureusement pour lui. Mais son attaque, Dzajic en tête, est remarquable.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Bordeaux, 4-1 ; *Nice b. Bastia, 5-0 ; *Bastia b. Lens, 3-2.
- **Buteur :** Dzajic, 17 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier :** reçoit Saint-Etienne.
- **Pronostic :** Nantes.

NIMES - LYON

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Nimes b. Lyon, 2-0**
Match aller :
***Lyon b. Nimes, 4-0**

NIMES (11), avec sa petite attaque, fait ce qu'il peut pour se maintenir hors de la zone dangereuse. Il ne devra pas relâcher ses efforts. Heureusement la défense est meilleure.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Nimes, 2-1 ; *Nîmes b. Lille, 1-0 ; *Angers et Nîmes, 0-0.
- **Buteur :** Domarski, 5 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier :** va à Nancy.

LYON (1) a renoué avec le succès. Sa position demeure extrêmement favorable, avec une défense qui a beaucoup de répondant. Invaincu sur son terrain, il est bon à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Rennes et Lyon, 2-2 ; *Lyon et Angers, 1-1 ; *Lyon b. Nancy, 2-1.
- **Buteur :** Lacombe, 12 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier :** reçoit Reims.
- **Pronostic :** match nul.

NANCY - PARIS S.-G.

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
Paris St-Germain b. *Nancy, 4-2
Match aller :
***Paris St-Germain b. Nancy, 2-0.**

NANCY (4) vient de voir une brillante série de résultats interrompue à Lyon. Toutefois, il a la seconde meilleure attaque et il est invaincu sur son terrain. Défense honnête.

- **Trois derniers matches :** Nancy b. *Marseille, 4-2 ; *Nancy b. St-Etienne, 2-0 ; *Lyon b. Nancy, 2-1.
- **Buteur :** Platini, 15 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier,** reçoit Nîmes.

PARIS SAINT-GERMAIN (6) cherchait encore une bonne recette en avançant des « grands noms ». Eh bien le succès devant Nice a dû le convaincre que ça commence à tourner rond. Il devient un sérieux outsider, s'il évite trop de faux pas.

- **Trois derniers matches :** Paris S.-G. b. *Angers, 2-0 ; *Paris S.-G. b. Rennes, 3-1 ; *Paris S.-G. b. Nice, 3-0.
- **Buteurs :** Dahleb et M'Pelé, 10 buts chacun.
- **Le 22 ou 23 janvier :** reçoit Laval.
- **Pronostic :** match nul.

LENS - RENNES

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
Rennes en Division II
Match aller :
***Rennes b. Lens, 2-1**

LENS (4) a bien fait front à Bastia où il a perdu Krawczyk, expulsé du terrain. L'attaque est intéressante. En terre corse, c'était la première défaite des Nordistes depuis le 27 novembre.

- **Trois derniers matches :** Lens b. *Metz, 1-0 ; *Lens b. Troyes, 3-1 ; *Bastia b. Lens, 3-2.
- **Buteur :** Bousdira, 10 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier :** va à Sochaux.

RENNES (19) a glané un point devant Reims après avoir fait figure de vainqueur en menant 2-0. Il demeure toujours sans victoire à l'extérieur et le déplacement à Lens est difficile.

- **Trois derniers matches :** *Rennes et Lyon, 2-2 ; *Paris S.-G. b. Rennes 3-1 ; *Rennes et Reims, 2-2.
- **Buteur :** Tonnel, 5 buts.
- Le 22 ou 23 janvier : reçoit Bordeaux.
- **Pronostic :** Lens.

VALENCIENNES-METZ

Stade Nungesser
La saison dernière :
***Valenciennes b. Metz, 3-0**
Match aller :
***Metz et Valenciennes, 2-2**

VALENCIENNES (18) descend dangereusement la pente, avec ces défaites qui se suivent. L'attaque piétine et la défense encaisse. Il est maintenant grand temps de réagir.

- **Trois derniers matches :** Laval b. *Valenciennes, 2-1 ; *Nantes b. Valenciennes, 3-1 ; *Troyes b. Valenciennes, 2-1.
- **Buteurs :** Six et Jeskowiak, 5 buts chacun.
- **Le 22 ou 23 janvier :** va à Marseille.

METZ (6) n'arrive pas à trouver un second souffle. Les buts, malgré Curioni, se font rares. Ainsi rentrés dans le rang, les Lorrains n'auront pas intérêt à se laisser glisser.

- **Trois derniers matches :** Lens b. *Metz, 1-0 ; *Laval et Metz, 1-1 ; *Metz et Saint-Etienne, 0-0.
- **Buteur :** Curioni, 13 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier :** va à Lille.
- **Pronostic :** Valenciennes.

NICE - LILLE

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice et Lille, 2-2**
Match aller :
Nice b. *Lille, 2-0

NICE (6) après avoir empoché sept points lors des quatre derniers matches aller, vient d'encaisser sa plus sévère défaite de la saison avec aussi, il est vrai, un certain Lyon-Nice (4-1).

- **Trois derniers matches :** Nice b. Marseille, 1-0 ; Nice b. Bastia, 5-0 ; *Paris b. Nice, 3-0.
- **Buteur :** Bjekovic, 8 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier :** va à Angers.

LILLE (20) ne semble pas près d'abandonner la lanterne rouge. Les Nordistes doivent aussi faire face à des problèmes intérieurs et dans ces conditions l'optimisme fait défaut.

- **Trois derniers matches :** *Lille et Nancy, 1-1 ; *Nîmes b. Lille, 1-0 ; *Lille et Bordeaux, 2-2.
- **Buteur :** Coste, 8 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier :** reçoit Metz.
- **Pronostic : Nice.**

REIMS - ANGERS

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
Angers en Division II
Match aller :
Reims b. *Angers, 2-1

REIMS (9) s'en est tiré avec un match nul à Rennes, grâce pour beaucoup à l'inévitable M. Bianchi. Il semble que les Champenois traversent une période disons hésitante. Une seule défaite sur son terrain.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Reims, 4-1 ; *Reims et Sochaux, 1-1 ; *Rennes et Reims, 2-2.
- **Buteur :** Bianchi, 16 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier :** va à Lyon.

ANGERS (15) flirte avec les matches nuls, mais en attendant les buts sont rares et le bas du tableau n'est pas loin. Pourtant il se comporte assez bien chez l'adversaire.

- **Trois derniers matches :** Paris S.-G. b. *Angers, 2-0 ; *Lyon et Angers, 1-1 ; *Angers et Nîmes, 0,0.
- **Buteur :** Barthélemy, 11 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier :** reçoit Nice.
- **Pronostic :** Reims.

LAVAL - TROYES

Stade François-Le-Basser
La saison dernière :
Laval en Division II
Match aller :
***Troyes b. Laval, 2-1**

LAVAL (9) poursuit ses bonnes performances à l'extérieur. Dommage pour lui qu'il compte trois défaites devant son public. Davantage de punch en attaque pourrait le mener loin.

- **Trois derniers matches :** Laval b. *Valenciennes, 2-1 ; *Laval et Metz, 1-1 ; *Sochaux et Laval 1-1.
- **Buteur :** Vergnes, 14 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier :** va à Paris.

TROYES (16) avait besoin de sa victoire sur Valenciennes pour respirer plus à l'aise, mais il n'est pas à l'abri d'une mésaventure. Il est handicapé par sa faible attaque.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Reims, 4-1 ; *Lens b. Troyes, 3-1 ; *Troyes b. Valenciennes, 2-1.
- **Buteur :** Diallo, 7 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier :** reçoit Nantes.
- **Pronostic :** Laval.

SAINT-ETIENNE-MARSEILLE

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Marseille, 1-0**
Match aller :
***Marseille b. Saint-Etienne, 1-0**

SAINT-ETIENNE (11) malgré les bonnes résolutions annoncées pendant la trêve, il n'y a rien de changé : l'attaque est toujours aussi stérile et le titre s'estompe de plus en plus.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Nantes, 2-0 ; *Nancy b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Metz et Saint-Etienne, 0-0.
- **Buteur :** Santini, 5 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier :** va à Bastia.

MARSEILLE (11) fait assurément parler de lui en ce moment. Mais on attend surtout qu'il brille sur le terrain. Il occupe une place discrète au tableau et l'on attend le réveil de l'attaque.

- **Trois derniers matches :** Nancy b. *Marseille, 4-2 ; *Bordeaux b. Marseille, 5-0 ; *Marseille et Nantes, 1-1.
- **Buteur :** Zlataric, 5 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier :** reçoit Valenciennes.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

BORDEAUX-SOCHAUX

Stade Municipal
La saison dernière :
Sochaux b. *Bordeaux, 2-1
Match aller :
***Sochaux b. Bordeaux, 1-0**

BORDEAUX (16) paraît vouloir continuer à tirer son épingle du jeu. Il fait des bons « trucs » de temps en temps, mais il encaisse aussi des « cartons » qui ne font guère son affaire.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Bordeaux, 4-1 ; *Bordeaux b. Marseille, 5-0 ; *Lille et Bordeaux, 2-2.
- **Buteur :** Giresse, 10 buts..
- **Le 22 ou 23 janvier :** va à Rennes.

SOCHAUX (11) n'a pas une attaque particulièrement agressive et semble voué au milieu de tableau. Et puis, ce 0-0 en match amical contre le R.C. Strasbourg avait préoccupé l'entraîneur Barret.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Nîmes, 2-1 ; *Reims et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux et Laval, 1-1.
- **Buteur :** Soler, 9 buts.
- **Le 22 ou 23 janvier :** reçoit Lens.
- **Pronostic :** match nul.

Hier

20e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
MARSEILLE Emon (43e)	1 (1)	Marseille. — MIGEON*** — BOUZE****, BRACCI****, ZVUNKA****, GRANSARD*** — ALONSO***, FERNANDEZ****, BERETA**** — ZLATARIC****, NOGUES***, EMON***. — 12e : FLORES. — 13e : MAHIEU. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.	312.286 F 14.150 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	C'est un match assez curieux, sans grande envergure mais toujours intéressant que Marseillais et Nantais ont fourni pour cette rentrée hivernale. Un match que les Nantais ont dominé souvent mais qu'ils faillirent perdre juste avant la mi-temps à la suite d'une erreur grossière de Bertran-Demanes relâchant dans son but un coup franc d'Emon. C'est aussi un coup franc qui permit à Nantes d'égaliser, Henri Michel le tirant pour Sahnoum qui marqua de près.
NANTES Sahnoun (57e)	1 (0)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN***, RIO****, BARGAS****, TUSSEAU**** — SAHNOUN*****, MICHEL****, RAMPILLON*** — BARONCHELLI****, PECOUT***, AMISSE***. — 12e : VAN STRAELEN. — 13e : BIBARD. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.		
BASTIA Félix (18e) Dzajic (19e, 55e s. pen.)	3 (2)	Bastia. — WELLER*** — MARCHIONI***, ORLANDUCCI***, LUCCINI****, BURKHARD*** — DESVIGNES****, FRANCESCHETTI***, PAPI***** — ZIMAKO***, FELIX****, DZAJIC***. — 12e : PASQUALETTI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	72.497 F 4.377 spect. Arbitrage de M. Buils	Les Bastiais auraient pu remporter ce match par trois ou quatre buts d'écart mais ils furent bien heureux en fin de compte de n'être pas rejoints en fin de match. Félix avait ouvert le score rapidement à la suite d'un beau travail de Papi ; Dzajic l'aggrava à la suite d'un penalty pour faute de Krawezyk sur Félix ; c'est encore un penalty qui permit à Dzajic de saler la note. Paradoxalement c'est au moment où ils se retrouvèrent à dix (Krewezyk expulsé pour excès verbal) que les Lensois se réveillèrent, réveil sanctionné par deux exploits de Bousdira.
LENS Bousdira (67e, 83e)	2 (0)	Lens. — TEMPET**** — STASSIEVITCH***, LECLERCQ****, FLAK***, LHOTE*** — ELIE***, KRAWCZYK***, BOUSDIRA**** — MARX***, FRANÇOISE****, KAISER***. — 12e : HOPQUIN. — 13e : SAB. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37.		
LYON Lacombe (45e) Chiesa (71e)	2 (1)	Lyon. — DE ROCCO**** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC*****, PAILLOT****, MARAIS*** — BROISSART****, CACCHIONI***, SPIEGEL*** puis OLIO*** (83e) — CHIESA***, LACOMBE****, MARIOT*****. — 13e : DELESTRE. — Entr. : JACQUET. — Total 42.	215.228 F 17.692 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Chiesa eut dès la vingtième minute une grande occasion d'ouvrir le ban pour Lyon, mais Rouyer servi par Platini sera plus heureux à la 33e minute, quand il se trouva, à l'extrême limite du hors-jeu, seul devant De Rocco, qu'il trompa facilement. On attendait le signal de la pause quand Lacombe dévia une balle que Cloet prolongea dans la cage de Moutier, complètement marri. Le but d'une laborieuse, mais méritée victoire lyonnaise sera marqué par Chiesa qui avait été intelligemment sollicité par Mihajlovic et qui s'était empressé de glisser astucieusement le ballon hors de portée du gardien nancéien. Les Lorrains n'opérèrent alors plus avec le même enthousiasme et eurent bien du mal à éviter un troisième but.
NANCY Rouyer (33e)	1 (1)	Nancy. — MOUTIER**** — RACZINSKI***, CLOET****, CURBELO***, COHUET*** — CARON****, JEANNOL****, PLATINI**** — ROUYER*****, RUBIO***, DUSSIER***. — 12e : CHENU. — 13e : PERVIEAU. — Entr. : REDIN. — Total : 40.		
PARIS S.-G. Piasecki (47e) M'Pelé (85e, 87e)	3 (0)	Paris S.-G. — PANTELIC*** — PILORGET***, NOVI*****, RENAUT****, LOKOLI*** — LAPOSTE****, REDON****, PIASECKI**** — TOKOTO****, M'PELE****, DAHLEB*****. — 12e : BAUDA. — 13e : JUSTIER. — Entr. : VASOVIC. — Total : 43.	34.213 spect. Arbitrage de M. Konrath	Pendant toute la première mi-temps, les Parisiens furent stoppés dans leurs élans par une équipe niçoise très prudente ayant massé beaucoup de joueurs au milieu du terrain et s'appuyant sur le hors-jeu. Dans ces conditions, les Niçois, s'ils furent assez souvent en possession du ballon, ne se montrèrent guère très dangereux alors que les Parisiens obligèrent Baratelli à plusieurs sorties décisives. Le match, assez terne et crispant, se « débloqua » deux minutes après la reprise lorsque Piasecki ouvrit le score en reprenant un centre de Novi. Dès lors, le débat fut plus animé et plus prenant, et Paris S.-G. y fit montre de ses qualités et de ses possibilités. Baratelli retarda l'échéance au maximum — aidé en cela par le manque de réussite et la maladresse des attaquants parisiens — mais dans les cinq dernières minutes (85e et 87e) M'Pelé allait donner à la victoire de son équipe une netteté plus en rapport avec la physionomie de la partie.
NICE	0	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS***, GUILLOU***, KATALINSKI***, ASCERY**** — JOUVE****, ADAMS****, HUCK*** — COLLINA*** puis CASTELLANI*** (73e), BJEKOVIC***, SANCHEZ***. — 13e : ZAMBELLI. — Entr. : GUILLOU. — Total : 37.		
METZ	0	Metz. — REY*** — BATTISTON***, DELPIERRE****, MULLER****, PERIGNON**** — COUSTILLET****, COPIN****, ZENIER**** puis ZDUN*** (87e) — ROPERO*** puis DEHON**** (62e), CURIONI****, BRAUN***. — Entr. : HUART. — Total : 40.	21.469 spect. Arbitrage de M. Héliès	Un 0-0 qui se suffit à lui-même. Une fois encore — et ce n'est plus, hélas ! nouveau — l'attaque stéphanoise a complètement raté sa sortie, au stade Saint-Symphorien de Metz. Deux occasions de but, et encore par « protection du jury », se sont offertes à Rocheteau, Sarramagna et à Patrick Revelli. C'est insuffisamment notoire, aussi bien sur le plan national qu'européen. Le match n'a pourtant pas été médiocre. Le rythme fut assez élevé et spectaculaire, en raison d'attaques et de contre-attaques incessantes. Mais il manqua l'essentiel, le piment qui agrémente la sauce : les buts. Et s'il avait fallu désigner un vainqueur, c'eût été le F.C. Metz qui eut, au moins, lui, quatre occasions nettes de conclure. Tristesse et décadence d'une équipe stéphanoise qui ne semble plus croire en ses possibilités : c'est bien là le mal le plus profond dont elle souffre.
SAINT-ÉTIENNE	0	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION***, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON**** — LARQUE***, BATHENAY***, SYNAEGHEL**** — ROCHETEAU***, P. REVELLI***, SARRAMAGNA***. — 12e : SANTINI. — 13e : MERCHADIER. — Entr. : HERBIN. — Total : 38.		
SOCHAUX Guttierez (84e)	1 (0)	Sochaux. — BATS**** — DUFOUR***, SELES****, COURBIS***, POSCA*** — DJAADAOUI***, IVEZIC***, GUTTIEREZ***** — SOLER****, PINTENAT*** puis DESMENEZ*** (65e), MEYER****. — 13e : PFERTZEL. — Entr. : BARRET. — Total : 39.	44.173 F 4.272 spect. Arbitrage de M. Bacou	Sans pourtant fournir un mauvais match, les Sochaliens ont déçu leurs supporters, lesquels auraient pu l'être bien davantage encore si, à 6 minutes de la fin, à la suite d'un exploit personnel, Guttierez n'avait égalisé. En effet depuis la vingtième minute Laval menait au score, Lechantre ayant contré et offert à Vergnes un ballon en or. C'était contre le cours du jeu peut-être, Puitenat marqua à la cinquantième minute un penalty pour faute sur Guttierez, Sochaux se créa nombre d'occasions mais il faut rendre justice aux Lavalois qu'ils ne « fermèrent jamais la boutique ».
LAVAL Vergnes (20e)	1 (1)	Laval. — J. LAMY***** — PAPIN****, PRIETO****, BERTIN***, GORCE*** — KERUZORE****, SMERECKI***, COUGE**** puis L. LAMY*** (84e) — DI CARO***, VERGNES***, LECHANTRE***. — 13e : LHOSTE. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.		
RENNES Arribas (34e) Delamontagne (60e)	2 (1)	Rennes. — D. BERNARD**** — MARCHAND***, RUZO****, ARRIBART*** puis NOTHEAUX*** (75e), PERIAULT*** — ARRIBAS****, GUERMEUR***, DELAMONTAGNE*** — WILLIM***, TONNEL****, MAIER****. — 13e : RICHARD — Entr. : DUBAELE. — Total : 38.	57.125 F 4.280 spect. Arbitrage de M. Martin	Après une heure de jeu Rennes menait 2-0. Les Bretons avaient ouvert le score par Arribas d'un tir lointain du gauche. Delamontagne l'aggrava à la soixantième minute après avoir achappé sur l'aile gauche à Buisset. On pensait alors que les Rennais sauraient préserver un succès qu'ils n'avaient pas volé. Il n'en fut rien. Une erreur d'Arribart voulant dribbler Bianchi dans la surface s'acheva par une balle de Carlos à Betta qui réduisit l'écart. Cinq minutes plus tard Betta centrait de l'aile droite pour Bianchi qui reprenait victorieusement de la tête.
REIMS Betta (65e) Bianchi (70e)	2 (0)	Reims. — LAUDU**** — BUISSET****, DUBOUIL***, LARAIGNEE****, DURAND*** — BETTA****, RAVIER*** puis POLANIOK*** (54e), DUCUING*** — SANTAMARIA***, BIANCHI***, SCHALLER***. — 13e : MASCLAUX. — Entr. : D'ARMENIA. — Total : 37.		
ANGERS	0	Angers. — FOUCHE**** — CITRON*** puis CHASTIN*** (46e), BAUDRY****, BRULEZ*****, CASSAN**** — FERRI***, B. LECH***, AMERSEK*** — EDWIGE***, BARTHELEMY***, AUGUSTIN***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.	34 214 F 3.383 spect. Arbitrage de M. Besory	Nîmes n'a jamais réussi au S.C.O. d'Angers. Ce fut encore une fois prouvé dimanche à l'occasion d'un match profondément insipide entre deux équipes au potentiel modeste. L'essentiel du jeu se déroula en milieu du terrain, le S.C.O. toutefois dominant son adversaire obtenant quelques belles occasions par Edwige notamment. Mais la fin du match fut difficile pour les Angevins, Luizinho et Dellamore étant à deux doigts de marquer.
NIMES	0	Nîmes. — ORLANDINI**** — MANSOURI***, MITH****, SANLAVILLE****, KABILE**** — BOISSIER***, GIRARD***, DOMARSKI*** — DUSSAUD*** puis LOZANO*** (52e), LUIZINHO*** puis MORETTI*** (80e), DELLAMORE****. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.		
LILLE Coste (37e s. pen.) Simon (83e)	2 (1)	Lille. — CHEMIER*** — DENNEULIN***, BESNARD****, GARDON***, GAUTHIER*** — GIANQUINTO*** puis GAUVAIN*** (56e), SIMON****, KARASI*** — PARIZON***, COSTE***, BOREL** puis FOURNIER*** (60e). — Entr. : SAMOY. — Total : 34.	86.352 F 6.168 spect.	Nouvelle désillusion pour le L.O.S.C. incapable de gagner chez lui face à un petit Bordeaux. C'est Coste qui ouvrit le score sur penalty (faute de Le Blays sur Karasi). Mais Bordeaux égalisa juste avant la mi-temps par Jeandupeux et le même Jeandupeux donna l'avantage à ses couleurs à 8 minutes de la fin. Heureusement pour Lille que Simon, dans la minute suivante, égalisa.
BORDEAUX Jeandupeux (45e, 82e)	2 (1)	Bordeaux. — BERGEROO**** — LE BLAYO***, FURLAN***, LOPEZ**, MEYNIEU*** — BUIGUES*** puis DOMERGUE*** (70e), CHANCEAULME****, GIRESSE**** — GOUBET***, J. GALLICE***, JEANDUPEUX****. — 13e : MELAN. — Entr. : MONTES. — Total : 36.		
TROYES Tota (50e) Dos Santos (70e)	2 (0)	Troyes. — FORMICI*** puis ARBLAY*** (85e) — LE LAMER****, JACQUES***, GREGOIRE***, KEBIR*** — ZORZETTO***, DOS SANTOS****, BORTOLOTTI*** puis MARTINEZ*** (60e) — TURUDIJA****, TOTA****, DIALLO****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	7.000 spect. environ Arbitrage de M. Leloup	Tout avait mal commencé pour Troyes puisque dès la dixième minute le jeune Kebir, qui faisait ses débuts en défense, avait battu d'un superbe tir dans la lucarne... son propre gardien Formici. Le coup du sort n'abattit pas l'équipe de Cedolin. Elle refit surface mais il fallut attendre la cinquantième minute de jeu pour voir Tota tirer de 35 mètres et égaliser. Il était dit que les tirs venus de loin feraient le bonheur de Troyer puisque c'est encore de 35 mètres que Dos Santos tira pour donner la victoire à son équipe.
VALENCIENNES Kebir (10e c.s.c.)	1 (1)	Valenciennes. — DELACHET*** — WRAZY***, COUMBA***, KUSKOWIAK****, GARCERAN*** — NEUBERT****, VERSTRAETE****, METSU*** — JESKOWIAK***, MUSOVIC***, SIX****. — 12e : GIACHETTI. — 13e : ZAREMBA. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 37.		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

KÉRUZORÉ garde ses distances

(APRES 20 MATCHES)

● **91 ETOILES**
Keruzoré (Laval).

● **85 ETOILES**
Leclercq (Lens) ; Platini (Nancy).

● **83 ETOILES**
Mihajlovic (Lyon).

● **82 ETOILES**
Michel (Nantes).

● **81 ETOILES**
Lopez (Saint-Etienne).

● **80 ETOILES**
Papi (Bastia) ; Dahleb (Paris S.-G.).

● **79 ETOILES**
Dzajic (Bastia) ; Karasi (Lille) ; Bousdira (Lens) ; Novi (Paris S.-G.).

● **78 ETOILES**
Guermeur (Nancy) ; Baratelli (Nice) ; Félix (Bastia) ; Curioni (Metz).

● **77 ETOILES**
Rey (Metz) ; Curbelo (Nancy) ; Katalinski (Nice) ; Baronchelli (Nantes).

● **76 ETOILES**
Boissier (Nimes) ; Brulez (Angers).

● **75 ETOILES**
Trésor, Migeon (Marseille) ; Delachet (Valenciennes) ; Elie (Lens) ; Chiesa (Lyon) ; Piazza (Saint-Etienne) ; Laraignée (Reims) ; Giresse (Bordeaux), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Il s'agit d'un classement à la moyenne effectué à la fin des matches aller (après la 19e journée) et établi entre les joueurs qui ont participé à 13 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.**

1. Rey (Metz), 4,11 ; 2. Hiard (Rennes), 3,92 ; 3. Moutier (Nancy) et Baratelli (Nice), 3,89 ; 5. Delachet (Valenciennes) et Migeon (Marseille), 3,78 ; 7. Formici (Troyes), 3,75 ; 8. Orlandini (Nîmes), 3,68 ; 9. Laudu (Reims), 3,64 ; 10. Foucher (Angers), 3,63 ; 11. Bertrand-Demanes (Nantes), 3,60 ; 12. De Rocco (Lyon), 3,57 ; 13. Petrovic (Bastia), 3,52 ; 14. Curkovic (Saint-Etienne) et Pantelic (Paris S.-G.), 3,50, etc.

● **ARRIERES LATERAUX.**

1. Bossis (Nantes), 3,88 ; 2. Janvion (St-Etienne) et Domenech (Lyon), 3,76 ; 4. Burkhard (Bastia), 3,68 ; 5. Bauda (Paris S.-G.), 3,66 ; 6. Battiston (Metz), 3,62 ; 7. Farison (Saint-Etienne) et Mansouri (Nîmes), 3,61 ; 9. Bracci (Marseille), 3,58 ; 10. Garceran (Valenciennes) 3,52 ; 11. Douis (Nice) et Marchand (Rennes), 3,50 ; 13. Stassievitch (Lens), 3,47 ; 14. Perignon (Metz), 3,46 ; 15. Fugaldi (Valenciennes) et Masclaux (Reims), 3,44, etc.

● **ARRIERES CENTRAUX**

1. Leclercq (Lens), 4,26 ; 2. Tresor (Marseille), 4,16 ; 3 Mihajlovic (Lyon), 4,10 ; 4. Lopez (St-Etienne), 4,05 ; 5. Piazza (Saint-Etienne), 3,94 ; 6. Rio (Nantes), 3,93 ; 7. Wrazy (Valenciennes), 3,92 ; 8. Katalinski (Nice), Curbelo (Nancy) et Novi (Paris S.-G.), 3,89 ; 11. Bargas (Nantes), 3,83 ; 12. Seles (Sochaux), 3,76 ; 13. Jodar (Lyon), 3,75 ; 14. Laraignée (Reims) et Brulez (Angers), 3,73, etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.**

1. Keruzoré (Laval), 4,57 ; 2. Platini (Nancy), 4,26 ; 3. Michel (Nantes), 4,10 ; 4. Krawczyk (Lens), 4 ; 5. Guermeur (Rennes), Bousdira (Lens), Giresse (Bordeaux) et Papi (Bastia), 3,94 ; 9. Camara (Laval), 3,93 ; 10. Piasecki (Paris S.-G.), 3,88 ; 11. Smerecki (Laval), 3,87 ; 12. Boissier (Nimes), 3,84 ; 13. Bernad (Lyon), 3,81 ; 14. Elie (Lens), 3,78 ; 15. Bathenay (Saint Etienne) et Guillou (Nice), 3,77, etc.

● **AILIERS**

1. Dzajic (Bastia), 4 ; 2. Dahleb (Paris S.-G.) et Jeandupeux (Bordeaux), 3,94 ; 4. Ducuing (Reims), 3,93 ; 5. Baronchelli (Nantes), 3,84 ; 6. Chiesa (Lyon), 3,78 ; 7. Amisse (Nantes), Emon (Marseille) et Redon (Paris S.-G.), 3,68 ; 10. Dussaud (Nimes), 3,66 ; 11. Braun (Metz) et Soler (Sochaux), 3,64 ; 13. Zimako (Bastia), P. Revelli (St-Etienne) et Rouyer (Nancy), 3,63, etc.

● **AVANTS CENTRE**

1. Karasi (Lille), 4 ; 2. Felix (Bastia) et Curioni (Metz) 3,89 ; 4. M'Pelé (Paris S.-G.) 3,88 ; 5. Bjekovic (Nice), 3,83 ; 6. Lacombe (Lyon), 3,77 ; 7. Vergnes (Laval), 3,68 ; 8. Barthelemy (Angers) et J. Gallice (Bordeaux), 3,63 ; 10. Rubio (Nancy), 3,52 ; 11. Bianchi (Reims), 3,42 ; 12. Marx (Lens), 3,37 ; 13. Pintenat (Sochaux) et Tota (Troyes), 3,35 ; 15. Coste (Lille), 3,21, etc.

LES LEADERS PAR POSTE AUX ETOILES

Gardiens de but : Moutier (Nancy) et Baratelli (Nice), 78 ét. ; arrières latéraux : Burkhard (Bastia), 73 ét. ; arrières centraux : Leclercq (Lens), 85 ét. ; milieu de terrain : Keruzoré (Laval), 91 ét. ; ailiers : Dahleb (Paris S.-G.), 80 ét. ; avants centre : Karasi (Lille), 79 étoiles.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 20e JOURNEE.**

1. 10 joueurs avec cinq pts, à savoir : Brulez (Angers), Guttierez (Sochaux), J. Lamy (Laval), Rouyer (Nancy), Papi (Bastia), Sahnoun (Nantes), Mihajlovic, Mariot (Lyon), Novi, Dahleb (Paris S.-G.), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.**

1. Keruzoré (Laval), 76 pts ; 2. Platini (Nancy), 65 pts ; 3 Leclercq (Lens), 55 pts ; 4. Mihajlovic (Lyon), 50 pts ; 5. Dzajic (Bastia), 48 pts ; 6. Trésor (Marseille), 47 pts ; 7. Michel (Nantes), 46 pts ; 8 Karasi (Lille), Lopez (St-Etienne), Papi (Bastia) et Dahleb (Paris S.-G.), 45 pts ; 12. Rey (Metz), 43 pts ; 13. Moutier (Nancy), 41 pts ; 14. Novi (Paris S.G.), Félix (Bastia), Bousdira (Lens), et Curioni (Metz), 40 pts, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Keruzoré (Laval), 4.55 ; 2. Leclercq (Lens) et Platini (Nancy), 4,25 ; 4. Trésor (Marseille), 4,16 ; 5. Mihajlovic (Lyon), 4,15 ; 6. Michel (Nantes), 4,10 ; 7. Rey (Metz) et Lopez (St-Etienne), 4,05 ; 9. Dahleb (Paris S.-G.) et Papi (Bastia), 4, etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : METZ, cinq victoires, série terminée.

Challengers : PARIS S.-G., trois victoires consécutives, série en cours.

Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : MARSEILLE, NANTES et NICE (deux fois chacun), METZ, PARIS S.-G., BASTIA, NANCY et ANGERS.

ACKERMAN EXTRA BRUT

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	J. LAMY (Laval, 5 ét.)		
LE LAMER (Troyes, 4 ét.)	BRULEZ (Angers, 5 ét.)	MIHAJLOVIC (Lyon, 5 ét.)	KABILE (Nimes, 4 ét.)
	PAPI (Bastia, 5 ét.)	GUTTIEREZ (Sochaux, 5 ét.)	
ROUYER (Nancy, 5 ét.)	FRANÇOISE (Lens, 4 ét.)	CURIONI (Metz, 4 ét.)	DAHLEB (Paris-S.G., 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** Novi (Paris S.-G.) ; MARIOT (Lyon) et SAHNOUN (Nantes).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE DECEMBRE A LA MOYENNE

	CHEMIER (Lille, 4,33)		
DOMENECH (Lyon, 4,33)	LOPEZ (Saint-Etienne, 4,50)	GUILLOU (Nice, 4,33)	FARISON (Saint-Etienne, 4)
	KRAWCZYK (Lens, 4,33)	SAHNOUN (Nantes, 4,33)	
REDON (Paris S.-G, 4)	BARONCHELLI (Nantes, 4,33)	J. GALLICE (Bordeaux, 4)	SIX (Valenciennes, 4)

* **Pourraient également faire partie de cette équipe :** MEYNIEU (Bordeaux, 4) ; LECLERCQ (Lens, 4,33) ; BARGAS (Nantes, 4,33) ; KERUZORE (Laval, 4,33).

	Matches Terrain				Matches Adverse				Matches Total				Classement	Points	Buts Terr.		Buts Adv.		Buts Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	9	7	2	0	11	4	3	4	20	11	5	4	Nantes	27	24	7	16	16	40	23	+ 17
2.	12	11	1	0	8	1	2	5	20	12	3	5	Bastia	27	37	11	11	21	48	32	+ 16
3.	10	7	3	0	10	3	4	3	20	10	7	3	Lyon	27	22	8	14	14	36	22	+ 14
4.	9	7	2	0	11	2	3	6	20	9	5	6	Nancy	23	27	8	16	21	43	29	+ 14
5.	9	5	4	0	11	3	3	5	20	8	7	5	Lens	23	23	16	17	19	40	35	+ 5
6.	11	8	1	2	9	1	3	5	20	9	4	7	Paris S-G	22	24	13	11	17	35	30	+ 5
7.	9	7	0	2	11	3	2	6	20	10	2	8	Nice	22	20	7	11	19	31	26	+ 5
8.	11	6	3	2	9	2	3	4	20	8	6	6	Metz	22	17	9	11	16	28	25	+ 3
9.	9	5	1	3	11	3	3	5	20	8	4	8	Laval	20	13	10	14	21	27	31	— 4
10.	9	5	3	1	11	2	3	6	20	7	6	7	Reims	20	13	7	17	28	30	35	— 5
11.	8	6	2	0	12	0	5	7	20	6	7	7	St-Etienn.	19	16	1	7	19	23	20	+ 3
12.	11	6	2	3	9	1	3	5	20	7	5	8	Sochaux	19	19	17	7	14	26	31	— 5
13.	10	5	3	2	10	2	2	6	20	7	5	8	Nimes	19	19	13	4	15	23	28	— 5
14.	10	6	2	2	10	2	1	7	20	8	3	9	Marseille	19	20	14	9	21	29	35	— 6
15.	11	4	4	3	9	2	2	5	20	6	6	8	Angers	18	14	13	9	19	23	32	— 9
16.	9	5	2	2	11	1	3	7	20	6	5	9	Bordeaux	17	18	9	14	26	32	35	— 3
17.	11	6	3	2	9	1	0	8	20	7	3	10	Troyes	17	15	10	7	20	22	30	— 8
18.	10	5	2	3	10	1	2	7	20	6	4	10	Valencie.	16	18	11	10	21	28	32	— 4
19.	11	4	4	3	9	0	0	9	20	4	4	12	Rennes	12	16	17	4	21	20	38	— 18
20.	11	4	3	4	9	0	0	9	20	4	3	13	Lille	11	15	17	9	22	24	39	— 15

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la première journée des matches retour, 26 buts seulement ont été marqués. C'est un total plutôt faible, puisqu'il place cette journée en seizième position sur vingt (ex aequo avec la deuxième, la troisième et la quinzième) sur le plan de l'efficacité.

C'est à Bastia que les spectateurs ont été les plus gâtés, mais avec 5 buts simplement. Ensuite, on compte 4 buts à Lille ainsi qu'à Rennes sur la même marque de 2 à 2 ; puis, 3 au Parc des Princes, à Lyon et à Troyes.

Cinq équipes ont été totalement improductives : d'abord, Metz et Saint-Etienne, ensuite Angers et Nîmes, qui se rencontraient mutuellement, les deux premières au stade Saint-Symphorien de Metz, les deux autres au stade Jean-Bouin d'Angers ; enfin, Nice qui n'a pu marquer le moindre but au Parc des Princes.

On en arrive ainsi à un total de 608 buts pour 20 journées, soit une moyenne de 30,40 buts par journée. C'est moins bien que l'an dernier (629), mais beaucoup mieux qu'il y a deux ans (567).

Ces 608 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée ...	37
2.	Neuvième journée ...	36
	Seizième journée	36
4.	Quatrième journée ..	33
	Douzième journée	33
6.	Huitième journée	32
	Onzième journée	32
8.	Première journée	31
	Septième journée	31
	Dixième journée	31
	Quatorzième journée .	31
	Dix-neuvième journée .	31
13.	Sixième journée	30
14.	Dix-huitième journée .	28
15.	Dix-septième journée .	27
16.	Deuxième journée ...	26
	Troisième journée	26
	Quinzième journée	26
	Vingtième journée ..	26
20.	Treizième journée	25
	Total	608

Les 26 buts de la journée ont été marqués par 22 joueurs.

● LES BUTEURS

On compte seulement quatre doublés à mettre à l'actif du Bastiais Dzajic (c'est son troisième de la saison, mais il correspond à deux penalties), du Lensois Bousdira, du « Parisien » M'Pelé (pour chacun d'eux, c'est le second) et du Bordelais Jeandupeux (c'est son premier).

En plus des deux penalties de Dzajic, il faut en citer un autre qui a été réussi par le Lillois Coste aux dépens de Bordeaux.

Par ailleurs, il y a lieu de noter la malchance du Troyen Kebir, qui a marqué involontairement contre son camp pour Valenciennes.

Ces 26 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 10 buts de milieu de terrain, 8 d'avants centre, 7 d'ailiers (5 gauches et 2 droits), plus le but de Kebir contre son propre équipe.

A la faveur de ses deux penalties, Dzajic prend seul la tête du classement des buteurs, mais Bianchi s'accroche, tandis que Vergnes se rapproche de Platini.

Voici ce classement à l'issue de la vingtième journée :

17 buts : Dzajic (Bastia).
16 buts : Bianchi (Reims).
15 buts : Platini (Nancy).
14 buts : Vergnes (Laval).
13 buts : Curioni (Metz), Lacombe (Lyon).
11 buts : Barthélémy (Angers).
10 buts : Giresse (Bordeaux), Félix (Bastia), Bousdira (Lens), M'Pelé et Dahleb (Paris S.-G.).
9 buts : Soler (Sochaux).
8 buts : Papi (Bastia), Jeandupeux (Bordeaux), Coste (Lille), Chiesa (Lyon), Dussier (Nancy), Amisse (Nantes), Bjekovic (Nice), Piasecki (Paris S.-G.).
7 buts : Zimako (Bastia), Jankovic (Lens), Braun (Metz), Rubio (Nancy), Michel (Nantes) Diallo (Troyes).
6 buts : B. Lech (Angers) J. Gallice (Bordeaux), Camara (Laval), Karasi (Lille), Rampillon, Pécout, Baronchelli (Nantes), Tota (Troyes).
5 buts : 13 joueurs.
4 buts : 14 joueurs.
3 buts : 18 joueurs.
2 buts : 24 joueurs.
1 but : 60 joueurs.
plus 13 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette vingtième journée, le nombre des entrées payantes s'élève à 117.004. Ce total assez moyen place la journée en douzième position sur le plan des affluences.

Le Parc des Princes a été « envahi » par plus de 34.000 spectateurs payants. Il y a là de quoi se réjouir.

Ensuite, on en trouve plus de 21.000 à Metz pour la venue de Saint-Etienne ; c'est le record de la saison au stade Saint-Symphorien !

Après ces deux grosses affluences, il faut citer Lyon (près de 18.000), et Marseille (seulement un peu plus de 14.000).

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Paris S.-G.-Nice ..	34.213
2.	Metz-St-Etienne ..	21.469
3.	Lyon-Nancy	17.692
4.	Marseille-Nantes .	14.150
5.	Troyes-Valencien. .	7.000
6.	Lille-Bordeaux ...	6.168
7.	Bastia-Lens	4.377
8.	Rennes-Reims ...	4.280
9.	Sochaux-Laval ...	4.272
10.	Angers-Nîmes ...	3.383
	Total	117.004

On en arrive ainsi à un total de 2.435.819 entrées payantes, soit une moyenne de 121.790 par journée. C'est mieux que l'an dernier (2.307.923) et qu'il y a deux ans (2.304.670).

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	6e journée	150.124
2.	3e journée	141.242
3.	9e journée	141.009
4.	15e journée	135.995
5.	8e journée	134.847
6.	7e journée	128.324
7.	19e journée	128.285
8.	4e journée	128.261
9.	2e journée	127.193
10.	11e journée	125.433
11.	12e journée	118.529
12.	20e journée	117.004
13.	5e journée	114.126
14.	10e journée	113.970
15.	13e journée	112.727
16.	16e journée	111.540
17.	1re journée	106.471
18.	17e journée	104.765
19.	18e journée	102.692
20.	14e journée	93.282
	Total	2.435.819

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

● **EQUIPES JOUANT A DOMICILE :**

1.	Paris S.-G.	228.745
2.	Marseille	180.447
3.	Lyon	179.524
4.	Lens	167.296
5.	Nantes	159.062
6.	St-Etienne	156.984
7.	Metz	154.972
8.	Nancy	133.526
9.	Nice	108.605
10.	Rennes	108.219
11.	Laval	107.903
12.	Lille	106.360
13.	Bordeaux	101.570
14.	Reims	95.749
15.	Troyes	94.112
16.	Angers	83.220
17.	Valenciennes ..	79.522
18.	Nîmes	69.992
19.	Bastia	62.354
20.	Sochaux	57.657
	Total	2.435.819

● **EQUIPES JOUANT A L'EXTERIEUR :**

1.	Saint-Etienne ...	289.284
2.	Nice	193.429
3.	Nantes	164.270
4.	Reims	134.208
5.	Bastia	124.332
6.	Metz	121.516
7.	Lyon	118.864
8.	Lens	117.841
9.	Nancy	117.391
10.	Laval	112.117
11.	Marseille	108.831
12.	Bordeaux	106.469
13.	Valenciennes	96.890
14.	Paris S.-G.	95.722
15.	Sochaux	91.479
16.	Lille	90.825
17.	Nîmes	89.742
18.	Rennes	89.672
19.	Angers	88.000
20.	Troyes	84.937
	Total	2.435.819

● **DOMICILE PLUS EXTERIEUR :**

1.	Saint-Etienne ...	446.268
2.	Paris S.-G.	324.467
3.	Nantes	323.332
4.	Nice	302.034
5.	Lyon	298.388
6.	Marseille	289.278
7.	Lens	285.137
8.	Metz	276.488
9.	Nancy	250.917
10.	Reims	229.957
11.	Laval	220.020
12.	Bordeaux	208.039
13.	Rennes	197.891
14.	Lille	197.185
15.	Bastia	186.686
16.	Troyes	179.049
17.	Valenciennes ...	176.412
18.	Angers	171.220
19.	Nîmes	159.734
20.	Sochaux	149.136
	Total	4.871.638

● LES MEILLEURS BUTEURS DE CHAQUE EQUIPE

Il a paru intéressant de calculer le pourcentage des buts marqués par les meilleurs buteurs de chaque équipe par rapport au nombre total des buts de chacune d'elles.

On en est arrivé ainsi au classement ci-après, sur lequel figurent, après le nom de chaque buteur, le nombre de buts qu'il a inscrits et le nombre total de buts de son équipe, puis le pourcentage précisé ci-dessus :

1. Bianchi (Reims) : 16 sur 30, 53 % ; 2. Vergnes (Laval) : 14 sur 27, 51 % ; 3. Barthélémy (Angers) : 11 sur 23, 47 % ; 4. Curioni (Metz) : 13 sur 28, 46 % ; 5. Lacombe (Lyon) : 13 sur 36, 36 % ; 6. Dzajic (Bastia) : 17 sur 48, 35 % ; 7. Soler (Sochaux) : 9 sur 26, 34 %; 8. Platini (Nancy), 15 sur 43, 34 % ; 9. Costes (Lille) : 8 sur 24, 33 % ; 10. Diallo (Troyes) : 7 sur 22, 31 % ; 1. Giresse (Bordeaux) : 10 sur 32, 31 % ; 12. Dahleb et M'Pelé (P. S.-G.) : 10 sur 35, 28 % ; 13. Tonnel (Rennes) : 5 sur 20 25 % ; 14. Bjekovic (Nice) : 8 sur 31, 25 %. 15. Bousdira (Lens) : 10 sur 40, 25 % ; 16. Santini (St-Etienne) : 5 sur 23, 21 % ; 17. Domarski (Nice) : 5 sur 23, 21 % ; 18. Amisse (Nantes) : 8 sur 40, 20 % ; 19. Six et Jeskowiak (Valenciennes) : 5 sur 28, 17 % ; Zlataric et Emon (Marseille) : 5 sur 29, 17 %.

Confidentiel

ON EN PARLE

LES « VERTS » DE... 1982

On ne peut pas dire que A.S. Saint-Etienne ne prévoit pas l'avenir. Pierre Garonnaire a déjà formé l'équipe qui disputera le Championnat de France et peut-être celui d'Europe, en 1982. Il a même affiché sa formation dans son bureau du Stade Geoffroy-Guichard. On peut constater qu'elle est à base de joueurs méridionaux avec les deux frères Roussey, Fournier, Baurel, etc. Les doyens seront alors Larios, Lacuesta, Boury et Rocheteau.

MERIC : « JE NE VENDRAI PAS TRESOR »

De Fernand Méric répondant à la question de savoir s'il serait encore président de l'O.M. en 1977-1978 : « Mon mandat expire le 30 juin 1977. Les membres du club pourront alors exprimer leur opinion. Si on me demande de rester, je resterai, si on me demande de partir, je partirai. »

Du même Fernand Méric interrogé sur un éventuel transfert de Trésor à Paris Saint-Germain : « Je tiens à ma peau. Je ne vendrai pas Trésor. Il n'ira pas à Paris, il restera à Marseille. »

GUILLOU AVAIT PROPOSE KOVASEVIC

Jean-Marc Guillou est aujourd'hui entraîneur-joueur de l'O.G.C. Nice. Bien avant que Markovic ne démissionne au soir du match Nice-Nantes, Guillou savait qu'il faudrait en venir à cette situation. Son ancien coéquipier du S.C.O. Kovacevic, rencontré au tournoi juniors de Monaco lui avait mis la puce à l'oreille. Kovacevic tenait le « tuyau » de Markovic lui-même, les deux hommes ayant porté ensemble le maillot de l'équipe de Yougoslavie à la Coupe du monde 1962. Markovic ayant démissionné, Guillou fut consulté. Il proposa... Kovacevic pour remplacer Markovic. Le président Loeuillet jugea qu'une expérience yougoslave suffisait et il intronisa l'ex-Angevin dans ses nouvelles fonctions.

PEYROCHE - LILLE : AU TRIBUNAL

Jeudi, au tribunal d'instance de Lille a eu lieu une séance de conciliation entre Georges Peyroche et le L.O.S.C. Aucune base d'entente n'ayant été trouvée, le différend entre les deux parties aura une suite judiciaire. Les développements de cette affaire laissaient d'ailleurs entendre qu'il faudrait en arriver à cette extrémité. L'affaire sera jugée le 31 janvier.

● *Anderlecht et Nantes qui n'ont pu se rencontrer le 4 janvier à cause du brouillard, au Stadium Nord, à côté de Lille, se retrouveront le 18 janvier.*

● *L'Olympique de Marseille accuse actuellement un découvert de 1.200.000 F et un passif de deux millions de francs. Mais ce « trou », selon les responsables de l'O.M., est largement couvert par la valeur marchande des joueurs sous contrat.*

● *Le transfert de Humberto avait été décidé entre le Paris S.-G. et Porto Allegre sur la base de 125 millions d'anciens francs. Le joueur touchait 2 millions anciens par mois. Mais il réclamait en prime 50 millions en compensation du préjudice financier que pourraient connaître pendant son séjour au Brésil les affaires qu'il possède en France et au Portugal. Le transfert ne se fera pas.*

● *Le Ballon d'Or africain, le Camerounais Roger Milla, souhaite jouer en France la saison prochaine. Il a révélé avoir été contacté par Rennes. Paris S.-G. et Valenciennes se sont également mis en rapport avec lui. Milla a ajouté : « Quoi qu'il en soit, je pense que je jouerai la saison prochaine en France. Mais la seule condition à mon départ sera que le club qui m'engage m'autorise à participer aux matches internationaux de mon pays. »*

● *Triantafilos, en vacances de fin d'année en Grèce, s'est pratiquement mis d'accord la semaine dernière avec les responsables d'Olympiakos. Le F.C. Nantes, sur le principe, semble être d'accord sur le départ de « Tintin » dans six mois. Comme il semble l'être pour Gadocha, les pourparlers en ce qui concerne le Polonais ayant repris avec le Cosmos de New York.*

● René Gardien est venu avec son équipe de Montluçon à Saint-Etienne. Il fut entraîneur à Lille, disait Robert Philippe à Pierre Garonnaire : « Les dirigeants lillois lorsqu'ils m'ont limogé me reprochaient d'être trop gentil avec les joueurs, aujourd'hui ils renvoient Georges Peyroche parce qu'il est trop sévère. »

● Robert Herbin, qui assistait avec Pierre Garonnaire au match de son équipe de Division III, qui recevait celle de Montluçon, ne fait jamais de déclaration, bien qu'il s'assoie à la tribune de presse. Il avait pourtant dimanche prêté à Robert Philippe : Santini, Hervé Revelli, Merchadier et Repellini. Pour éviter les questions, il quitta le stade avant la fin.

● Ferdinand Bruhin qui fut capitaine de l'équipe de l'O.M. d'avant guerre, Felix Pironti, l'ailier gauche des années 40 et Maurice Gransart, l'arrière des années d'après guerre (et père de l'arrière gauche actuel de l'O.M.) étaient les spectateurs passionnés de O.M.-Nantes.

● Bela Herzeg qui, lorsqu'il était entraîneur d'Aix-en-Provence, révéla — entre autres — Henri Michel, vient de prendre sa retraite après avoir, pendant quelques saisons, entraîné les jeunes de Marseille. Bela était naturellement venu dimanche au stade pour revoir son ancien élève Henri Michel qui fut très heureux de le rencontrer.

LES SURPRISES DE ROGER ROCHER

Roger Rocher se souviendra de son voyage à Toulouse le 4 janvier 77, avec les Verts ! Ecoutez-le :

« Je croyais avoir tout connu dans le football national et international, mais là, je suis sidéré : faire venir 30.000 spectateurs au lendemain du 1er de l'An, par une température de zéro degré pour un match amical contre une équipe de Division II : ça dépasse tout ! Et dire que ce merveilleux public et que ce stade fait pour le football sont privés de grandes rencontres depuis plus de dix ans. C'est un scandale ! »

● Jean-François Jodar, blessé depuis de longues semaines et qui manque beaucoup à son équipe, reprendra l'entraînement cette semaine. Mais il ne saurait être question pour lui de reprendre la compétition avant une quinzaine de jours.

● Trois arbitres français, à savoir MM. Wurtz, Vautrot et J.-C. Martin, arbitreront à Damas le match international Syrie-Iran.

● Contre Nancy, le junior lyonnais Patrick Paillot effectuait son treizième match professionnel. Il ne lui manque plus que deux participations à des matches officiels pour qu'il puisse signer un contrat professionnel.

● Antoine Redin était en colère après le match Lyon-Nancy : il estimait que le but d'égalisation de Lyon a été marqué à la... 48e minute. Il faut dire que M. Wurtz a jugé bon de décompter le temps qu'il avait mis pour distribuer deux avertissements à Raczinski et à Rouyer.

● Avant le match Paris-Nice, Jean-Marc Guillou avait déclaré : « Si on gagne au Parc des Princes, je ne vois pas d'équipe capable de nous battre ensuite. »

● Toujours de Guillou à qui notre confrère « Ouest-France » demandait s'il avait un choix à faire entre entraîner et jouer : « J'arrêterais mes fonctions d'entraîneur... »

RECRUTEUR CELEBRE...

Dans le bulletin des supporters toulousains réalisé à l'occasion de la venue de Saint-Etienne à Toulouse, mardi dernier, un mot croisé était consacré aux Verts.

Robert Herbin, le bulletin en main, dans le vestiaire, avant le match, s'adressa soudain à ses joueurs d'un air — faussement — embarrassé : « Je n'arrive pas à trouver le I horizontalement : recruteur célèbre ? »

Alors, les Stéphanois, en chœur : « Budzinski ! »

Pierre Garonnaire, qui a le sens de l'humour, mêla son rire à ceux des joueurs stéphanois...

● Le décès de Tax des suites d'une opération à Perpignan, est passé un peu inaperçu à Saint-Etienne, et pourtant, venu du Servette de Genève avec l'entraîneur Duckworth, cet international autrichien tint sous le charme de ses dribbles les supporters des « Verts ». La guerre, hélas ! interrompit sa carrière. Naturalisé français, il fut prisonnier jusqu'en 1942, il revint à Saint-Etienne comme entraîneur jusqu'en 1949 où Snella le remplaça. Il termina sa carrière à Abidjan. Pierre Garonnaire fut son élève et son plus grand admirateur et il nous a décrit ce but historique marqué par Tax et qui provoqua la première défaite de Marseille à Saint-Etienne. Robert Herbin n'était pas encore né.

● Le brouillard, qui est pourtant assez rare à Saint-Etienne, a empêché vendredi le décollage de l'avion devant emmener les joueurs stéphanois à Metz. Pierre Garonnaire n'hésita pas à conduire ses joueurs à Lyon-Satolas d'où ils s'envolèrent pour Metz, avec deux heures de retard sur l'horaire prévu.

● Pierre Garonnaire a jugé que son bagage de recruteur et de public-relations n'était pas suffisant et il apprend l'anglais avec le meilleur professeur de l'Académie de Saint-Etienne.

● Bien que l'adversaire de Saint-Etienne en quarts de finale de la Coupe d'Europe ne soit pas encore connu, les demandes de places pour le match qui aura lieu au stade Geoffroy-Guichard en mars prochains, affluent au secrétariat du club venant des quatre coins de France, un sérieux travail a déjà commencé pour la gracieuse standardiste de l'A.S. Saint-Etienne.

● Beaucoup de joueurs stéphanois se sont rendus à Lyon pour y voir jouer Nancy. Seul Janvion était au stade Geoffroy-Guichard pour assister au match de Division III, Saint-Etienne - Montluçon.

LE ROI HENRI

C'est Henri Salvador qui donna dimanche le coup d'envoi de Paris S.-G. - Nice. Après quoi, le joyeux fantaisiste gagna sa place en se livrant à quelques pitreries de son cru. C'était inévitable comme l'étaient les applaudissements qui saluèrent la sortie du terrain de ce soixantenaire devenu l'espace d'un instant le Roi du Parc.

● Josip Skoblar, qui devait quitter Marseille lundi pour regagner la Yougoslavie, avait renoncé à aller au stade-vélodrome pour éviter — en cas de mauvais résultat de l'O.M. — un quelconque mouvement de foule en sa faveur. Il fut évidemment très heureux d'apprendre que l'O.M. avait réussi à prendre un point.

● Les Nantais à Marseille avant la rencontre avaient fait la chasse aux invitations pour la belle-famille de Rampillon qui est marseillaise et aussi pour la famille de Michel venue d'Aix-en-Provence.

● Didier Desremeaux était venu à Lille, samedi soir, pour saluer ses anciens coéquipiers bordelais, mais... dans cette équipe très rajeunie, rares étaient ceux avec lesquels il avait joué.

● Jeandupeux a dit après le match de Lille : « Si j'avais été un vrai joueur de tête, c'est trois buts que j'aurais marqués ce soir. »

● Buigues n'était pas sérieusement atteint : « Une petite élongation à l'aine, mais j'ai préféré m'arrêter, car c'est le genre de chose qu'il ne faut jamais risquer d'aggraver. »

● M. Besory, qui dirigeait le match Angers-Nîmes, était supervisé par l'ex-arbitre international, M. Bois, venu de Tours.

● Les dirigeants du S.C.O. d'Angers, fidèles à une initiative imaginée avant la trêve, avaient invité 500 scolaires au match de leur équipe contre Nîmes.

● Les premiers visiteurs dans les vestiaires angevins, après le match contre Nîmes, étaient trois gracieux bambins de 4 et 5 ans, les deux fils de Cassan et celui d'Edwige.

● Plusieurs Sochaliens ont suivi récemment un stage d'initiateurs de football et, à l'heure des examens, c'est le Yougoslave Seles qui s'est montré le meilleur, avec notamment un 18 en dissertation.

● Les dirigeants sochaliens vont peut-être organiser au mois de mars prochain un match amical au stade Bonal. L'adversaire du club franc-comtois serait l'équipe nationale de Hongrie.

● Parmi les Sochaliens qui ont joué samedi contre Laval, trois avaient le genou bandé, soit : Dufour, Soler et Pintenat.

● L'ex-Sochalien Lechantre a retrouvé avec beaucoup de plaisir le terrain du stade Bonal. C'est la deuxième fois qu'il y rejouait depuis son départ de Sochaux.

● Avant chaque match Gérard Soler passe un bon quart d'heure à se bander les chevilles, le genou et à fixer ses protège-tibias, ce qui a fait dire au masseur Georges Vuillaume : « On dirait une momie, désormais je l'appellerai Ramsès II. »

● L'agrandissement de la tribune principale du stade Symphorien à Metz est en voie d'être terminée. Elle sera inaugurée à l'occasion de Metz-O.M. à la fin du mois.

● En définitive, le match amical Roumanie contre étrangers de France aura lieu le 16 février prochain au stade vélodrome. Cependant les responsables marseillais voudraient que l'équipe des étrangers soit choisie à travers tout l'hexagone et non seulement dans le sud, car dans ce cas, on voit mal qui occuperait les postes de défense dans cette formation d'un jour.

● Ils étaient plusieurs centaines d'Allemands à avoir franchi la frontière pour venir voir jouer les Verts. Ils sont repartis franchement déçus et... rassurés pour le Bayern Munich et Moenchengladbach.

● Metz n'a pas de chance. Au moment où Hausknecht était prêt à effectuer sa grande rentrée, l'ancien Monégasque s'est blessé à l'entraînement. Un autre grand absent du club lorrain, Fernand Jeitz, reprend, lui, prudemment, le rythme de la compétition.

LES AMERICAINS A PARIS

Un club américain de Philadelphie aimerait trouver des matches pour son équipe juniors (17-18 ans), à Paris ou en province, entre le 15 juin et le 31 juillet 1977. Les personnes ou les clubs intéressés par cette proposition doivent se mettre en rapport avec M. Robert Hollingsworth, 5033 Akron Street, Philadelphia, Pa 19124 (U.S.A.).

● Le président du F.C. Metz songe de plus en plus à récupérer Francis Piasecki, le Parisien, à la fin de la saison.

● Un titre dont Gilbert Entringer, le secrétaire général du F.C. Metz, est particulièrement fier : avoir battu Battiston au tennis-ballon, durant la récente trêve hivernale. Il ne nous a pas dit si ce match s'était déroulé ou non le lendemain des... réveillons.

LE PROFESSEUR TRILLAT MECONTENT

Le professeur Trillat n'est pas content. On le serait à moins. Il ne s'est d'ailleurs pas gêné pour le dire ouvertement avant le match Lyon-Nancy.

On sait qu'il a opéré avec un succès auquel tout le monde se plaît à rendre hommage le Nancéien Michel Platini qui a, de surcroît, bénéficié de la part du personnel de la clinique de beaucoup de prévenances.

Un petit mot, semble-t-il, à l'adresse du chirurgien n'aurait sans doute pas été de trop. Mais, ce petit mot, le professeur Trillat l'attend toujours. Aurait-on oublié en Lorraine, et plus spécialement à Nancy, qu'au moment des fêtes de fin d'année il n'est pas interdit d'émettre des vœux et le cas échéant des remerciements.

● Le monde à l'envers. Pierre Garonnaire et le docteur Poty sont venus admirer les installations, dans les vestiaires, du F.C. Metz. Au stade Geoffroy-Guichard, ce n'est pourtant pas si mal...

● Ropero, l'ailier messin, était tout content de retrouver les Stéphanois, ses anciens partenaires. Il n'est âgé que de 22 ans, mais il avait vu arriver à l'A.S.S.E. Dominique Rocheteau, Curkovic, Piazza, etc. Il était de la promotion des Lopez, Sarramagna, Merchadier, Repellini et consorts.

● Le visage halé et le teint bronzé, rien ne laissait supposer, en voyant les Rémois, que nous étions en plein cœur de l'hiver. La raison de ce bronzage hivernal est simple : les Champenois reviennent de Haïti.

● Flamion était heureux d'avoir pu accompagner ses élèves à Rennes. Sa présence dans l'avion a cependant empêché son équipe d'avoir un treizième joueur, car Masclaux n'a pu tenir sa place dans l'équipe champenoise qui ne comptait en fait qu'un seul remplaçant.

● Le jeune Buisset disputait son premier match avec l'équipe professionnelle rémoise en Championnat. Il s'en est sorti à son avantage.

● Alain Richard a dû déclarer forfait au dernier moment. Victime d'une attaque de grippe, il a laissé sa place à Willim.

● Le match amical de Toulouse a été une excellente affaire financière pour Saint-Etienne. Il était convenu que l'A.S.S.E. prendrait la moitié de la recette quelle qu'elle soit. Avec les 30.000 spectateurs présents, cela a laissé au club stéphanois la coquette somme de 175.000 F !

● Dès que la venue de Saint-Etienne à Toulouse fut connue, ce fut la ruée sur les maillots verts : dans ses deux magasins de sport, Just Fontaine en a vendu en quelques jours un millier !

● Just Fontaine a l'intention d'aller passer prochainement une semaine à Saint-Etienne pour suivre de très près l'entraînement des Verts : « Ainsi, dit Just, on ne pourra pas me reprocher de ne pas me tenir au courant... »

LA MEMOIRE DE M. DEFFERRE

M. Méric ne manqua pas la semaine dernière d'aller présenter ses vœux à M. Defferre, maire de Marseille, et à l'entretenir de la situation de l'O.M. en ce début d'année 1977.

« Nous avons quelques difficultés financières, lui dit-il notamment. Le public nous boude un peu et il est à craindre qu'il se fasse prier pour reprendre le chemin du stade après les trois défaites que nous venons de subir...

— Vous voulez dire quatre, M. Méric, rectifia le maire de Marseille.

Preuve que M. Defferre a de la mémoire et s'intéresse de près à tout ce qui touche à l'O.M.

● Le coup d'envoi de Paris Saint-Germain - Nice fut donné par Henri Salvador qui se livra, à la grande joie du public, à quelques-unes de ses pitreries avant de regagner sa place.

● Les portes du Parc n'ayant été ouvertes qu'une heure avant le coup d'envoi, et plusieurs milliers de spectateurs se pressant encore aux guichets à 15 heures, Paris S-G. - Nice débuta avec dix bonnes minutes de retard, procédé apprécié par les retardataires mais un peu cavalier pour ceux qui prennent la peine de venir en avance. Mais les coupables ne sont-ils pas les organisateurs du Parc qui ouvrirent les portes bien trop tard ?

● Les joueurs niçois, Guillou en tête, se sont plaints amèrement de l'ensablage de la pelouse du Parc qui provoqua, lors des chutes, des éraflures aux genoux et aux cuisses de presque tous les joueurs des deux camps que l'on retrouva, à la reprise, barbouillés de mercurochrome.

● Pas très malins, ces spectateurs du Parc qui, lorsque le score final fut de 3-0 en faveur de Paris contre Nice, se mirent à scander : « Bas-tia, Bas-tia ! » Les problèmes entre Niçois et Bastiais sont assez... épineux sans que les Parisiens s'en mêlent !

● Les joueurs niçois ont peut-être payé à Paris les fatigues... et les indispositions de leur séjour en Tunisie pendant la trêve. La veille du match encore, certains Niçois furent pris de vomissements.

● Colloque à quatre pendant une bonne demi-heure avant P.S.G.-Nice en langue serbe. Protagonistes : Vasovic, Pantelic, Viatalinski, Bjekovic. Il ne manquait que Markovic. Mais ne parlons pas du passé...

● Le jeune arrière lensois Stassievitch a connu une bien curieuse alerte la veille du match de Bastia. En effet, à l'hôtel de Pietraner où les Lensois étaient descendus, Stassievitch mangea pour la première fois de sa vie du poisson de mer et une arête lui resta en travers de la gorge. Il fallut aller chercher un médecin pour réparer le mal. Mais comme le chauffeur qui conduisit le défenseur lensois prit tout un tas de risques délibérés, ses amis assuraient que Stassievitch était guéri — sans doute de peur — avant d'arriver au cabinet médical.

● Le jeune avant centre lensois François s'est démené comme un beau diable tout au long du match de Bastia. Il faut dire qu'il voulait fêter son 19e anniversaire (le lendemain) par une victoire. Mais malgré sa volonté, il ne fut pas récompensé comme il l'espérait.

● Au cours de la réception qui se tint après le match de Bastia dans le but de remettre la Coupe Champagne Mercier de novembre à Dzajic, le député maire de Bastia, M. Zuccarelli, a dit : « Croyez-moi, toute la Corse est fière d'être si bien représentée par notre équipe au plan national. Nous espérons qu'il y aura d'autres fêtes de ce genre. »

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

GUILLOU LIMOGÉ

UNE nouvelle crise a éclaté au sein de l'O.G.C. Nice à la suite de la nette défaite essuyée par le club azuréen, dimanche au Parc, face au Paris S.-G.

Une fois de plus, c'est l'entraîneur qui va payer les buts encaissés. En effet, il se murmure que le comité directeur de l'O.G.C.N. aurait l'intention de limoger Guillou Jean-Marc, responsable technique du club.

Certes, Nice n'a pas gagné un match depuis le 19 décembre mais surtout, il paraît que l'entente est loin de régner entre l'entraîneur niçois et certains de ses joueurs. La semaine dernière, on en était presque au point de rupture.

La défaite du Parc n'a fait que précipiter les choses.

Les rapports sont notamment très froids entre l'entraîneur et le libero niçois Jean-Marc Guillou. Ce dernier reproche à Guillou Jean-Marc son manque de rigueur dans la mise au point physique de l'équipe et aussi dans le choix des tactiques.

Avant son envol pour Nice, nous avons pu bavarder quelques instants avec Jean-Marc Guillou. L'international était très calme, très serein.

« J'ignore ce que décidera le comité directeur, nous a-t-il confié, mais je me tiens à son entière disposition pour le cas où il ferait appel à mes services.

J'ai la confiance de mes camarades et c'est, je crois, ce qui fait le plus cruellement défaut à l'entraîneur actuel.

Guillou Jean-Marc a fait beaucoup d'erreurs depuis qu'il a pris la responsabilité de notre entraînement. Il a cru qu'il suffisait de laisser faire les joueurs pour obtenir de bons résultats. C'est une méthode qui, tôt ou tard, conduit à la catastrophe. Une équipe a besoin d'être dirigée, de recevoir des conseils, d'avoir un canevas sur lequel elle peut broder. Guillou Jean-Marc nous laissait trop la bride sur le cou.

Sur un plan plus personnel, je dirai qu'il a commis une grave faute en me confiant le poste de libéro. Dans un match facile, je peux faire illusion, mais je n'ai pas suffisamment de rigueur défensive, ni de souplesse, pour m'imposer à cette place. Le Paris S.-G. et M'Pelé ont marqué mes limites.

L'attaque parisienne est très dangereuse et en ne nous donnant pas des consignes précises, Guillou Jean-Marc a précipité notre défaite. »

Ainsi parla Jean-Marc Guillou. Sans haine, mais aussi sans crainte. Il est prêt, si ses dirigeants le lui demandent, à prendre la succession de Guillou Jean-Marc.

Dans ce cas, il se retirera de l'équipe. Il estime en effet qu'un entraîneur sur le terrain n'a pas assez de recul pour analyser un match.

D'autre part il est difficile à un entraîneur-joueur de faire une remarque à un joueur-entraîneur qui commet des fautes.

Pierre COURTOIS.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT et FRANCE FOOTBALL vous présentent L'ÉVÉNEMENT 77

PARUTION 20 JANVIER - PRIX 38 FRANCS

BON DE COMMANDE

Nom ..... Prénoms .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Localité .....

Veuillez m'expédier **franco de port** ..... exemplaire(s) de Platini, ci-joint un règlement bancaire, postal, mandat-lettre à l'ordre du Club du livre de sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris, Cedex 09 (C.C.P. 5390-08 Paris).

DIVISION 2

GUEUGNON, AUXERRE, LUCÉ CHATEAUROUX comme des grands

SAINT-OUEN : Sous l'œil de M. Vautrot, Burklé et Petit barrent la route à l'Audonien Michel Prost. **(Photo Jack Stevens.)**

(Tony ARBONA)

L'année nouvelle commence mal pour les deux leaders, l'un, Toulon, étant tenu en échec, chez lui, par le modeste Arles, l'autre, Besançon, étant battu à Châteauroux, et on voit réapparaître Strasbourg à la première place, enfin seul. Ajoutons la défaite d'Avignon à Toulouse, celle plus attendue — et nette — de Cannes à Tavaux et on s'aperçoit que ce début d'année a été déficitaire pour les clubs huppés.

Dans le groupe « A » : Toulon n'a plus qu'un point d'avance sur les deux extraordinaires amateurs Gueugnon et Auxerre, ce dernier étant moins méritant que les « forgerons » qui filent quatre buts aux Biterrois. Monaco ayant été le premier à battre le Red Star chez lui se replace favorablement, dépassant même Avignon, l'autre grand du groupe.

Martigues arrive à la sixième place, celle qu'occupe également Toulouse et Fontainebleau battu par Auxerre... et son arrière, Nazaire, glisse à la treizième place, ce n'est pas encore grave mais préoccupant. A noter la première victoire du Paris F.C. hors de son fief et les hommes de Vicot regagnent quatre places d'un coup. Bravo.

Dans le bas du tableau, Tavaux lâche la lanterne rouge aux dépens de Bourges et Sète n'est qu'à un point devant. Pour ces deux derniers la situation devient plus que préoccupante.

Dans le groupe « B » : Strasbourg est donc seul en tête devant Besançon, et là aussi on remarque la superbe tenue de deux équipes amateurs : Lucé, qui continue impavide, comme un grand, et surtout Châteauroux qui, après avoir battu les Alsaciens chez eux, leur rend service en défaisant les Bisontins. Au train où vont les choses, il ne serait pas rare de voir apparaître au sommet des classements des deux groupes une de ces quatre formations amateurs... qui feront alors songer plus encore au « précédent Laval ».

Quimper, amateur lui aussi, est à la cinquième place en compagnie de Rouen ! Cependant que Tours continue à briller.

Dans le bas de tableau, c'est le panier de crabes avec six équipes séparées seulement par un point ! Hazebrouck faisant match nul avec Caen, les deux rejoignent (mais à la dernière place) l'infortuné Nœux-les-Mines. Or un cran au-dessus on trouve Saint-Dié vainqueur de Brest, mais aussi Epinal battu à Lucé et surtout Amiens, lui aussi défait à Boulogne. Grillon n'a pas fini de « gamberger ».

Dimanche prochain le Championnat fait relâche, c'est le 7e tour de Coupe qui occupera les clubs de Division II... et quelques-uns vont avoir à beaucoup souffrir.

LES PARTICULARITES DE LA DIX-HUITIEME JOURNEE

● **Affluences :** Strasbourg : 9.085 spectateurs. Toulon : 3.925. Châteauroux : 3.314. Quimper : 3.255. Lucé : 2.111. Lorient : 2.544. Tavaux : 2.046.

● **Classement des buteurs. Quinze buts :** Boubacar (Cannes). **Quatorze buts :** Castellan (Quimper). **Treize buts :** Martinez (Toulouse).

Douze buts : Sanchez (Besançon), Gemmrich (Strasbourg) ; Onnis (Monaco), Galvez (Toulon).

Onze buts : Fuchs (Boulogne), Barrientos (Angoulême).

Dix buts : Sikely (Toulon).

Neuf buts : Koum (Chaumont), Garnier (Tours), Szlycko (Auxerre), Marcos (Toulouse).

Huit buts : Pena (Rouen), Mayet (Saint-Dié), Copé (Amiens), Mata (Avignon), Pilette (Tavaux).

Sept buts : Trivino (Gueugnon), Kern (Besançon), Dupuis (Boulogne), Bouffandeau (Caen), Kovaci (Bourges), Guenot (Gueugnon), Bourebou (Rouen), Resola (Lorient), Herbet (Avignon), Pleimelding (Fontainebleau), Lugier (Angoulême).

Six buts : Wagner (Strasbourg), Ferrigno (Châteauroux), Audibert (Martigues), Pedini (Toulon), Martinez (Arles).

● **Total des buts de la journée :** Cinquante, chiffre parmi les meilleurs. Le groupe « A » en totalise 31 et le « B » 19. Pour les 18 journées on a un total de 854 buts dont 433 pour le « A » et 421 pour le « B ».

● **Marques individuelles :** Mercet (Martigues) a été le seul à réaliser trois buts. Ont marqué deux buts : Trivino (Gueugnon), Cabon (Martigues), Frey (Bourges), Pilette (Tavaux), Balducci (Quimper), Marcos (Toulouse).

● **Penalties réussis** par Knockaert (Sète) et Pilette (Tavaux).

Expulsé : Storai (Cannes).

● **Contre son camp :** Nazaire (Fontainebleau).

● **Meilleures attaques :** Strasbourg : 43 buts marqués. Avignon et Toulouse : 35. Besançon : 33. Toulon : 32. Gueugnon : 30. Angoulême, Rouen : 29. Martigues, Cannes : 28. Auxerre et Lucé : 27.

● **Meilleures défenses :** Auxerre 12 buts encaissés. Strasbourg : 13. Paris F.C. 15. Toulon : 16. Châteauroux et Gueugnon : 17. Red Star, Avignon, Quimper, Nœux : 18.

● **Peu de résultats nuls :** deux seulement.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Monaco, Auxerre, Tours et Paris F.C.

LA 18e JOURNEE

GROUPE A

Gueugnon (2) - Béziers (6)	4-0
Red Star (7) - Monaco (5)	0-2
Martigues (7) - Bourges (17)	6-2
Angoulême (12) - Ajaccio (14)	2-1
Tavaux (17) - Cannes (7)	3-0
Toulon (1) - Arles (14)	1-1
Fontainebleau (7) - Auxerre (3)	0-1
Toulouse (7) - Avignon (3)	3-2
Sète (16) - Paris F.C. (12)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	26	18	11	4	3	32	16
2. Gueugnon	25	18	10	5	3	30	17
3. Auxerre	24	18	9	6	3	27	12
4. Monaco	23	18	8	7	3	26	20
5. Avignon	22	18	9	4	5	35	18
6. Toulouse	19	18	7	5	6	35	29
Martigues	19	18	9	1	8	28	24
8. Paris F.C.	18	18	7	4	7	24	15
Angoulême	18	18	8	2	8	29	23
Béziers	18	18	6	6	6	19	31
11. Red Star	17	19	7	3	8	20	18
Cannes	17	18	8	1	9	28	27
Fontainebleau	17	18	8	1	9	20	20
14. Arles	16	18	4	8	6	15	22
15. Ajaccio	15	18	5	5	8	18	27
16. Tavaux	11	18	3	5	10	16	37
17. Sète	10	18	4	2	12	16	38
18. Bourges	9	18	3	3	12	15	39

GROUPE B

Châteauroux (4) - Besançon (1)	1-0
Strasbourg (2) - Rouen (3)	2-0
Lucé (4) - Epinal (12)	2-0
Quimper (6) - Nœux-les-Mines (14)	2-0
Dunkerque (9) - Tours (7)	1-2
Lorient (9) - Chaumont (7)	2-0
Hazebrouck (16) - Caen (16)	1-1
Boulogne (14) - Amiens (12)	2-0
Saint-Dié (16) - Brest (9)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	24	18	12	0	6	43	13
2. Besançon	23	18	10	3	5	33	21
3. Lucé	22	18	9	4	5	27	19
Châteauroux	22	18	9	4	5	25	17
5. Rouen	21	18	8	5	5	29	21
Quimper	21	18	9	3	6	25	18
7. Tours	20	18	7	6	5	26	23
8. Lorient	18	18	6	6	6	19	21
Chaumont	18	18	7	4	7	22	36
10. Boulogne	16	18	6	4	8	23	23
Dunkerque	16	18	4	8	6	24	28
Brest	16	18	6	4	8	16	20
13. Amiens	15	18	6	3	9	20	28
Epinal	15	18	4	7	7	22	31
Saint-Dié	15	18	4	7	7	17	27
16. Hazebrouck	14	18	4	6	8	19	25
Nœux-les-Mines	14	18	4	6	8	10	18
Caen	14	18	5	4	9	21	32

GROUPE « A » — 18e JOURNÉE

TOULON 1 (1) — Tigana (37')

ARLES 1 (0) — Ramirez (58')

GUEUGNON 4 (0) — Trivino (47', 55'), Albert (52'), Mamessier (58')

BEZIERS 0

FONTAINEBLEAU 0

AUXERRE 1 (0) — Nazaire (89', c.s.c)

RED STAR 0

MONACO 2 (1) — Dalger (41'), Rouquette (57')

TOULOUSE 3 (1) — Martinez (28'), Marcos (77', 80')

AVIGNON 2 (0) — Chazaretta (54'), Mathieu (61')

ANGOULEME 2 (1) — Lugier (15'), Meskovic (62')

AJACCIO 1 (0) — Kanyan (50')

TAVAUX 3 (1) — Pilette (44' s. pen., 71'), Cérignat (54')

CANNES 0

MARTIGUES 6 (2) — Cabon (20', 45'), Mercet (48', 80', 85'), P. Dho (84')

BOURGES 2 (0) — Frey (60', 74')

SETE 1 (0) — Knockaert (46' s. pen.)

PARIS F.C. 2 (1) — Poubelle (44'), Neuman (67')

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Toulon. — MARC DUVAL**** — SIMONDI***, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENT*** — PERLIN****, BALTIMORE***, TIGANA*** — SIKELY****, PEDINI****, GALVEZ***. — Entr. : DUVAL. — Total : 39.

Arles. — MALABAVE**** — JEANOT****, JOUBERT***, POUSSARDIN***, MASTRAN*** — MARTINEZ*****, GUISE****, CASSAGNE*** — DIAZ***, ENES***, PERROT***. — Entr. : DESSONS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 39.934 F. — 3.925 spectateurs.

Gueugnon. — BLIN*** — BAREK****, G. PERRIN****, GODOT*****, A. BERNARD**** — MAMESSIER****, JOSE DUCH****, STROPOLI**** puis BOIVIN (77') — TRIVINO****, ALBERT*****, GUENOT****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 45.

Béziers. — PALMA**** — BOURDON***, AHACHE***, PARODI***, BUFFAT*** — WESOLY****, KOMANO puis ARNEODO*** (16') — FERNANDEZ****, GEURTEN****, DONNAT***, GARCES***. — Entr. : BONNEL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mignard. — 14.869 F. — 1.42 4spectateurs.

Fontainebleau. — MONTAUBIN**** — DEFERREZ****, DOYHENARD***, NAZAIRE***, HIESSE*** — GRABOWSKI***, MARCHAND**, DAVID**** — INGRAO***, PLEIMELDING***, RUSSAIL****. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 36.

Auxerre. — MATHIEU*** — NOEL****, GEFFROY****, ROQUE*****, DENIS*** — CUPERLY****, MESONES***, HALLET**** — SZLYKO****, VOEGELIN***, TRUFFAUT*****. — Entr. : ROUX. — Total : 41.

Arbitrage de M. Meeus. — 21.372 F. — 1.863 spectateurs.

Red Star. — PEREZ*** — COL***, MADRONNET****, IZQUIERDO***, BRAS*** — EO***, AMORFINI***, DUBOIS**** — PROST*** puis POINTEAU (71'), RACHED***, LECORNU*****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 36.

Monaco. — CHAUVEAU*** — VANUCCI*** puis MARANELLI (55'), PERRUCHINI****, BURKLE****, FEUILLERAT*** — PROST*****, GUIGNEDOUX****, PETIT***** — DALGER*****, TUYBENS***, ROUQUETTE*****. — Entr. : LEDUC. — Total : 40.

Arbitrage de M. Vautrot. — 24.616 F. — 1.760 spectateurs.

Toulouse. — RIGONI*** — TERRIER****, BORGONI***, GALLICE*****, DESROUSSEAUX*** — SOLER***, CHENEVOTOT***, LACROIX***** — MARCOS******, MARTINEZ*****, DIAZ*****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 40.

Avignon. — GALLINA*** — JOLY***, JEAN*****, MARIOT*****, GILLES*** — PECH****, HERBET***, CHAZARETTA****** — LEROY*****, KASSOYAN***, MATHIEU*****. — Entr. : BATTEUX. — Total : 40.

Arbitrage de M. Rives. — 17.164 F. — 1.546 spectateurs.

Angoulême. — CHASLERIE*** — BALY***, VALETTE***, MOIZAN******, BALDASSARAT***** — BERTHAUD*****, THOIRAIN***, DUMAT*** — LUGIER** (puis FARET), BARRIENTOS***, MESKOVIC*****. — Total : 37.

Ajaccio. — LEFILLATRE*** — MAROSELLI***, MORETTI***, GRAZIANI*****, AISSAT**** — ALESSANDRI*****, CAHUZAC*** (puis ROSSINI) — DEROSO***, GENTILI***, TALL*****, KANYAN*****. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 23.385 F. — 1.616 spectateurs.

Tavaux. — OLIVAIN***** — MICHOU*****, DEWIER puis MURTIN***** (28'), M. TAPELLA******, GUYOT***** — PAULINE*****, TILATTI*****, LEBA***** — CERIGNAT******, G. TAPELLA******, PILETTE*******. — Entr. : JACOB. — Total : 48.

Cannes. — LARRIEU***** — MOYA****, MUZZI****, ISNARD*****, GAIDOZ**** — ROBERT****, ROSIER****, DAUPIN**** — BOUBACAR*****, LOUBET****, STORAI****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Mouchembled. — 26.716 F. — 2.046 spectateurs.

Martigues. — GREGORY**** — PEREZ****, PIATTI****, ARMENANTE*****, YACOUBIAN**** — PLINIO******, GALLI puis P. DHO***** (30'), MERCET***** — AUDIBERT****, EDWIGE****, CABON*******. — Entr. : SUCRE. — Total : 40.

Bourges. — POINOT**** — JEANNE****, DARNAULT****, SIGNOL****, ADOR**** — DELFOLIE**** puis GOMEZ (73'), FREY******, LIOTARD***** — KOVACIC*****, BARRAT****, CHATEAU*****. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 38.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 8.758 F. — 892 spectateurs.

Sète. — CERRATO**** — LACAZE****, GERMAIN****, G. GREEN****, DELRANC***** — GRANIER*****, LICCIARDI****, MARTY**** puis SANTACANA (59') — KNOCKAERT****, J.-L. GREEN****, LENDO*****. — Entr. : NAGY. — Total : 36.

Paris F.C. — TIGNARD***** — BELTRAMINI*****, PINSON*****, PELTIER*****, BOURGEOIS****** — DUMOT****, LACHI**** puis LEMPEREUR**** (52'), BURDINO***** — SANTOS BROWN*****, NEUMANN*****, POUBELLE*****. — Entr. : VICOT. — Total : 43.

Arbitrage de M. Rancelli. — 15.636 F. — 1.569 spectateurs.

GROUPE « B » — 18e JOURNÉE

DUNKERQUE 1 (0) — Mallet (53')

TOURS 2 (1) — Princet (26'), Garnier (74')

LORIENT 2 (1) — Marette (10'), Résola (59')

CHAUMONT 0 (0)

HAZEBROUCK 1 (1) — Manko (13')

CAEN 1 (0) — Carreau (84')

BOULOGNE 2 (2) — Ciaravino (27'), Fuchs (30')

AMIENS 0 (0)

CHATEAUROUX 1 (1) — Jokobzak (24')

BESANÇON 0 (0)

STRASBOURG 2 (2) — Gemmrich (4'), Sénéchal (24')

ROUEN (0)

LUCÉ 2 (1) — Roux (26'), Kiffert (65')

EPINAL 0 (0)

QUIMPER 2 (1) — Balducci (22', 52')

NŒUX-LES-MINES 0 (0)

SAINT-DIÉ 2 (1) — Babic (25'), Mayet (80')

BREST 1 (0) — Girard (89')

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Dunkerque. — HEDOIRE*** — MALLET****, BOZON*****, FANDINO*****, DERNIS****, DESCHODT***, ZONNEKYND****, STOJI*****, VEKIC****, CAMBIE*** puis VANHOUTTE*** (46'), SKORNIK*****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.

Tours. — FREY*** — MORINIERE****, MEUNIER****, POTTIER****, VITALIS*****, BELOUIN*****, KUPFER****, MANIC*****, PRINCET*****, OTHMANI*****, GARNIER*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Charreire. — 25.369 F. — 1.749 spectateurs.

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET****, OLLIVIER*****, ANDERSSEN*****, QUINIO***** — MARETTE******, LE GOUGUEC*****, GUENAL***** — GORAGUER**** puis MERIGOT***** (20'), RESOLA****, BERNARDET****. — Entr. : HON. — Total : 40.

Chaumont. — MALARA**** — CH. LYAUTEY****, DILELLO:::, BARELLAS****, ABRAHAM**** — LARDENOIS*****, CZEKAJ*****, GERARD***** — KOUM****, COLLIGNON**** puis PAVAGEAU***** (65'), GARDELLE*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 36.

Arbitrage de M. Jourdain. — 27.584 F. — 2.544 spectateurs.

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — DUPONT*****, BOURDON*****, BOIN*****, LECŒUR****, GOUDAL****, CHIPON*****, ZURASZEK****, MANKO*****, HOUEN****, DUBREUCQ*****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 40.

Caen. — DOUVILLE***** — LARGOUET****, JEANNETTE*****, LUNEL****, SOLAS****, CARREAU****, MARIE*****, BOUFFANDEAU*****, NAGY****, POTTIER*****, JACOBS****. — Entr. : DAVID. — Total : 38.

Arbitrage de M. Sebti. — 10.070 F. — 732 spectateurs.

Boulogne. — MANGARD***** — BOROWSKI****, DELPIERRE****, BODJI****, MACCIO***** — SZMIDT****, NOLEAU**** puis SZYMZACK**** (56'), LE BIHAN****** — FUCHS*****, DUPUIS******, CIARAVINO*****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 41.

Amiens. — BEAUJOUAN***** — LACOUR****, IMIELA****, OBJOIS****, SAINT-MAXENT****, DELECROIX*****, FROMHOLTZ****, CRAPOULET **** puis KOWALCZYK (68'), COPE****, STUDNIOTZ****, LIPO****. — Entr. : GRILLON. — Total : 35.

Arbitrage de M. Lempereur. — 15.489 F. — 1.266 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — LEBRE*****, DEVAULT*****, BIERNACKI*****, VIROT***** — LANG******, JOKOBZAK*****, VACHER******* — BOISDET*****, FERRIGNO*****, VERRIER*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 46.

Besançon. — BAS***** — LIEGEON****, GUEYE*****, MAILLARD*****, GAZZOLA***** — RAYMOND*****, DRALET*****, CHIKHI***** — DUBLIN**** puis MASSON (70'), SANCHEZ****, SENGEL*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 41.

Arbitrage de M. Bancourt. — 46.617 F. — 3.314 spectateurs.

Strasbourg. — DROPSY***** — DEUTSCHMANN*****, SPECHT****, TISCHNER****, DUGUEPEROUX**** — SENECHAL******, OSIM***** puis MARX (46'), SYTHER***** — TANTER*****, WAGNER****, GEMMRICH****. — Entr. : SCHILCHER et SCHWARTZ. — Total : 40.

Rouen. — GILI***** — VITULIN****, GUILLOLET*****, TREZEGUET****, BIENAIME**** — BIANCHI****, CARRIE*****, POLI***** — BOUREBBOU******, BENSAYE****, LEMAITRE****. — Entr. : P. GONZALES. — Total : 39.

Arbitrage de M. Didier. — 158.941 F. — 9.085 spectateurs.

Lucé. — BERNHARD***** — BOUDEBZA*****, GUMEZ*****, GOUEFFIC*****, PLISSONNEAU*****, ROLAND*****, GISBERT*****, DUFOIX******, ROUX***** puis KIFFERT**** (63'), MASSOT*****, GUEGAIN*****. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 45.

Epinal. — DELAHAYE****** — PHILIPPE*****, RECEVEUR****, VICQ******, CHARRON****, HLEVNIAK*****, BEHAGUE****, SAP****, DUNDOV**** VERITE****, DUPAS*****. — Entr. : DAVID. — Total : 40.

Arbitrage de M. Riffaud. — 34.207 F. — 2.111 spectateurs.

Quimper. — DUSE****** — LE BOURGOCQ****, LOHEAC*****, DEWILDER*****, DORVAL*****, MORVAN*****, HEDE****, BALDUCCI***** puis J.-P. THOMAS (75'), CASTELLAN*****, JANKOVIC*****, G THOMAS****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 42.

Nœux-les-Mines. — GODART**** — OWCZARCZAK****, GRONIER*****, CIELSELSKI*****, VERSCHUEREN****, R. LEFEBVRE*****, DUDOIGNON*****, F. LEFEBVRE**** puis MOMBAERTS (76'), JANSSENS****, SLIMANI****, HERF*****. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Behrens. — 48.898 F. — 3.255 spectateurs.

Saint-Dié. — BATTMANN***** — DACHAUD*****, SCHRAMM******, HISLER*****, LOMBARDO**** — MILLE****, TRACANIN****, RICO**** — ORZES*****, MAYET****, BABIC****. — Entr. : BATTMANN. — Total : 39.

Brest. — TREGUER***** — G. BOUTIER****, BONNAT****, P. LE BIHAN****, J. LE BIHAN**** — DE MARTIGNY******, B. BOUTIER****, GIRARD**** — FLOCH******, LENOIR*****, GALL****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rohmer. — 20.150 F. — 1.764 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	MALABAVE (Arles, 4 ét.)		
NOEL (Auxerre, 4 ét.)	PERRUCHINI (Monaco, 4 ét.)	GODOT (Gueugnon, 5 ét.)	BOURGEOIS (Paris F.C., 5 ét.)
	MARTINEZ (Arles, 5 ét.)	CHAZARETTA (Avignon, 5 ét.)	
MARCOS (Toulouse, 5 ét.)	ALBERT (Gueugnon, 5 ét.)	FREY (Bourges, 5 ét.)	PILETTE (Tavaux, 5 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** ROQUE (Auxerre) ; MOIZAN (Angoulême) ; M. TAPELLA (Tavaux) ; PLINIO (Martigues) ; CERIGNAT (Tavaux) ; G. TAPELLA (Tavaux) ; CABON (Martigues).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	DELAHAYE (Epinal, 5 ét.)		
DEUTSCHMANN (Strasbourg, 4 ét.)	SCHRAMM (Saint-Dié, 5 ét.)	DEWILDER (Quimper, 4 ét.)	VICA (Epinal, 5 ét.)
LANG (Châteauroux, 5 ét.)	MARETTE (Lorient, 5 ét.)		LE BIHAN (Boulogne, 5 ét.)
FLOCH (Brest, 5 ét.)	DUPUIS (Boulogne, 5 ét.)		GARNIER (Tours, 4 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** DUSE (Quimper) ; DE MARTIGNY (Brest) ; DUFOIX (Lucé) ; SENECHAL (Strasbourg) ; VACHER (Châteauroux) ; BOUREBBOU (Rouen).

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● RIEN N'EST JOUE EN TETE

CLASSEMENTS

75 étoiles : Sikely (Toulon).

74 étoiles : Godot (Gueugnon).

73 étoiles : Roque (Auxerre) ; Martinez (Arles) ; M. Tapella (Tavaux) ; Lardeyret (Toulon) ; Chazaretta (Avignon).

72 étoiles : Berthaud (Angoulême) ; Mesones (Auxerre) ; Bourgeois (Paris F.C.) ; Duval (Toulon) ; Pedini (Toulon).

71 étoiles : Boubacar (Cannes) ; Legros (Toulon) ; Marcos (Toulouse).

70 étoiles : Herbet (Avignon).

69 étoiles : Plinio (Martigues) ; Vicent (Toulon).

B ● LANG SE RAPPROCHE

CLASSEMENT

81 étoiles : Gueye (Besançon).

79 étoiles : Lang (Châteauroux).

77 étoiles : Vicq (Epinal) ; Andersen (Lorient).

73 étoiles : Fromholtz (Amiens) ; De Martigny (Brest) ; Schramm (Saint-Dié).

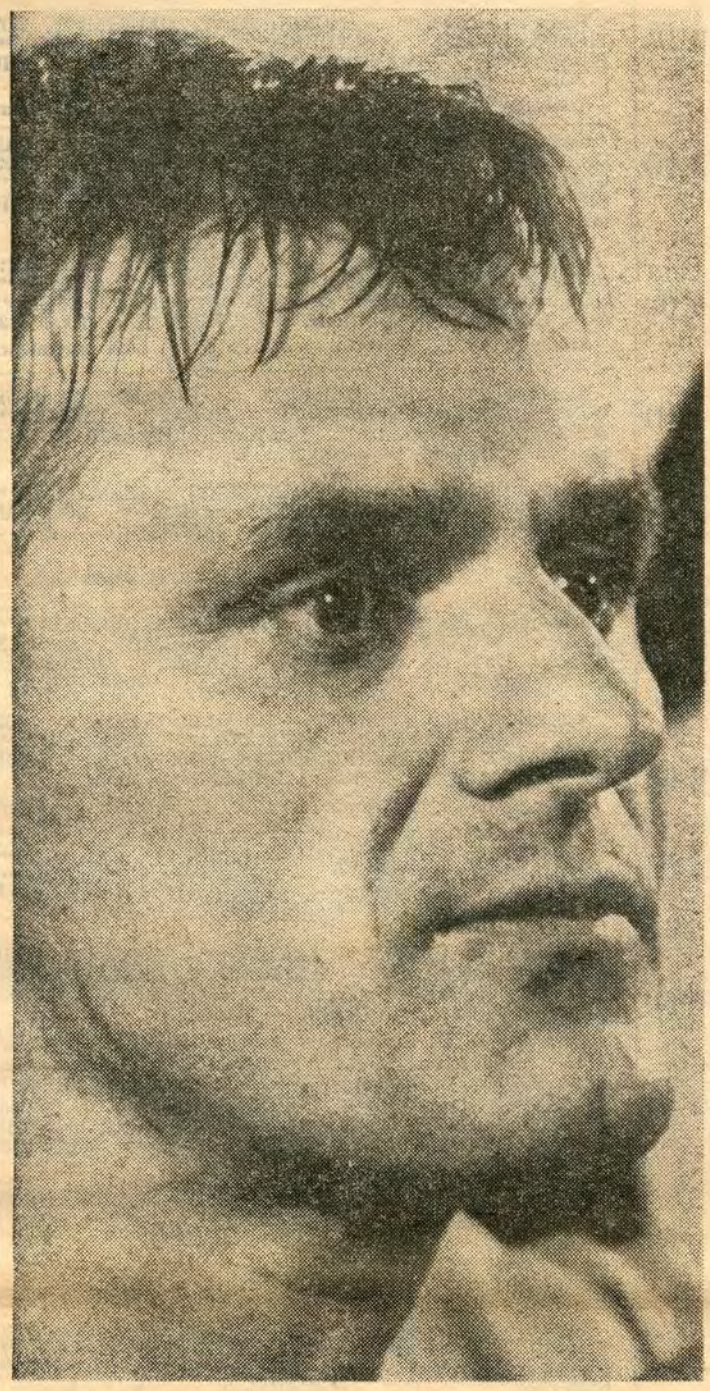
72 étoiles : Fandino (Dunkerque) ; Goueffic (Lucé) ; Godart (Nœux).

71 étoiles : Stoji (Dunkerque) ; Delahaye (Epinal) ; Dewilder (Quimper).

70 étoiles : Guegain (Lucé) ; Frey (Tours) ; Siaravio (Boulogne).

69 étoiles : Dralet (Besançon) ; Bouffandeau (Caen) ; Olejnik (Châteauroux) ; Vacher (Châteauroux) ; Receveur (Epinal) ; Owzarczak (Nœux) ; Duse (Quimper) ; Poli (Rouen) ; Fuchs (Boulogne) ; Beaujouan (Amiens).

LA CANEBIÈRE EN RÉVOLUTION



SKOBLAR MERIC

à l'O. M. c'est comme à la manille

(Victor SINET)

MARSEILLE. — La partie de manille est engagée. Les joueurs sont en place. Il n'y manque personne, pas même le « mort »

— Eh bien, c'est à toi...

— Je le sais bien, mais j'hésite... Je me demande si Josip coupe à cœur...

— Ne te gênes plus, Fernand. En tout cas, si tu avais suivi le jeu, tu le saurais, voyons... Tiens, tu me fends le cœur...

— C'est que l'affaire est importante. C'est ici, en effet, que la partie se gagne ou se perd... »

Si les inoubliables personnages de la légendaire trilogie étaient encore de ce monde et s'ils s'étaient intéressés au football, ils n'auraient pas manqué d'apprécier le dialogue imaginaire ci-dessus et d'observer avec la mine grave et malicieuse des bons Marseillais qui connaissent bien leurs ouailles :

« A l'O.M., peuchère, c'est comme à la manille... On sait toujours comment ça commence et jamais comment ça finit. Et surtout, n'allez pas reprocher au gagnant d'avoir maquillé les brèmes, car si on ne peut pas tricher entre amis, ce n'est plus la peine de jouer aux cartes... ou au ballon... »

Non, il ne s'agit pas d'une caricature facile et pas davantage de chercher à tourner en dérision les acteurs du dernier mélodrame marseillais. Simplement, il apparaît que la partie qui vient de s'engager entre Skoblar et Méric, avec la direction de l'O.M. pour enjeu, est un peu comme la célèbre partie de carte de Pagnol. Avec son folklore et ses démêlés plus ou moins inextricables.

Quand Skoblar, qui garde pignon sur rue — un magasin de prêt-à-porter dans le quartier de l'Opéra — lança sa bouée de sauvetage, il ne pensait sûrement pas à une quelconque affaire d'intérêt personnel. Simplement, il aimait l'O.M. et il proposait de mettre en application quelques-unes de ces bonnes idées qui l'ont toujours caractérisé.

Connaissant bien l'esprit des Marseillais, qui ne veulent pas savoir ce que signifie le mot défaite, il supposait, comme tout un chacun, que pour avoir perdu quatre fois de suite avant la trêve, l'O.M. devait être tombé bien bas. Alors, il se confia aux journalistes et la bombe éclata aussitôt.

« Si M. Méric veut de moi comme directeur sportif, avait-il laissé entendre, nous pourrions encore sauver pas mal de choses. »

L'ennui est qu'à ce moment-là, M. Méric se trouvait aux antipodes. François Missen, un confrère astucieux, parvint alors à le joindre par téléphone à Bangkok, entre deux couvre-feu et parce que le gardien de l'ambassade française en Thaïlande était un supporter de l'O.M. :

« Skoblar à l'O.M. ? Ma foi, vous me surprenez, mais on étudiera ça à la rentrée », s'était borné à dire, d'une voix neutre et lointaine, le président en vacances.

Mais à Marseille, Josip Skoblar insistait, rendait public son plan de secours, s'entourait d'amis connus et inconnus. Et la presse, qui voulait elle aussi du neuf, lui accordait la plus large audience.

La partie de manille se préparait.

LA PREMIERE MANCHE

Les fêtes passèrent, Josip retourna à Rijeka, l'ex-Fiume chère à Gabriel d'Annunzio, où il assume, comme chacun le sait, d'autres responsabilités. M. Méric, lui, rentrait au bercail après un crochet par Hong-kong.

« Un voyage merveilleux », constata-t-il à l'intention des journalistes venus l'accueillir à Marignane, dans un tout autre but, comme bien l'on pense.

Et le jour vint bientôt où la partie s'engagea. Skoblar-M. Brun était revenu tout exprès de Yougoslavie, Méric-César l'accueillit en grande pompe, dans le style spectaculaire que l'on connaît bien au stade-vélodrome.

Autour de la table de jeu, les spectateurs — photographes, cameramen, journalistes, supporters, curieux — se bousculaient.

— Trente-cinq... annonça M. Méric.

— Trente-six... rétorqua Skoblar.

Chacun, en somme, éclairait le jeu, annonçait la couleur.

Mais Skoblar, brusquement, passa à quarante :

« Si je viens à l'O.M., lança-t-il, ce ne sera pas seulement en tant que manager, mais aussi et surtout à titre de gestionnaire. J'ai derrière moi un groupe financier qui entend d'abord savoir où en est au juste le budget du club, un budget que l'on dit fortement déficitaire.

— Et nous, répliqua vivement M. Méric, un peu surpris, nous voulons connaître ces gens qui se cachent derrière Skoblar, qui débarquent d'on ne sait où. »

Fin de la première manche. On se sépare avec des petits airs guindés, sur des paroles qui n'engagent à rien, en promettant de se téléphoner...

A PROPOS DU DEFICIT

Mais l'aigle dalmate, qui passait il n'y a pas si longtemps pour un terrible chasseur de primes sur le terrain, n'est pas précisément du genre à se déballonner comme une baudruche au moindre petit choc :

« Mes amis sont prêts à mettre le paquet, assure-t-il, et vous pouvez croire que nous n'en resterons pas là. »

En coulisse, il se murmure que les financiers du groupe Skoblar — dont quelques-uns seraient connus, dit-on, dans les sphères olympiennes — iraient jusqu'à mettre tout de suite un demi-milliard d'anciens francs dans l'affaire. Ce qui fera dire à M. Méric, plutôt sceptique :

« Oh ! la, la, des messieurs 100 millions et plus à Marseille, on ne connaît que ça depuis vingt ans. Souvenons-nous de M. Bettini et de M. Rocca-Serra... Mais ce ne sont jamais ces gens-là qui ont sauvé l'O.M. »

Parallèlement, un hebdomadaire qui aime à déterrer les scandales a été jusqu'à écrire, pour sa part, que Skoblar était soutenu par le député-maire de la ville, M. Gaston Defferre, pour dribbler Méric. Sourire de M. Méric :

« M. Defferre nous a reçus pas plus tard que jeudi, le président Sadoul et moi, à la mairie. Il nous a assurés de sa bienveillance. L'histoire de son prétendu dribble, c'est la même mixture que celle du mari pédéraste qui voulait coucher avec l'amant de sa femme... »

On a pu dire que la municipalité s'intéressait de près à l'affaire Skoblar, à des fins toutes politiques, la campagne électorale étant imminente, mais on voit mal en quoi les affaires de l'O.M. pourraient jouer un rôle au plan municipal. Il n'y a qu'à se rappeler à ce sujet la campagne de M. Leclerc, alors à l'apogée de sa carrière, qui n'obtint même pas 10 % des voix dans la circonscription marseillaise où il avait fait acte de candidature aux législatives.

Mais ce fameux déficit, au fait ?

On en a longuement parlé, mercredi soir, chez Michel Bianco — l'ancien président du club — au cours d'une réunion sur le thème « où va l'O.M. » ?

A entendre certains chiffres avancés ce soir-là et publiés antérieurement dans la presse, le trou serait actuellement d'environ 250 millions d'anciens francs. D'autres parlent en outre de grosses dettes bancaires :

« Erreur, certifie M. Méric. Notre découvert actuel est seulement de l'ordre de 91 millions. Il n'y a donc par péril en la demeure et, en tout état de cause, nou
joueurs assez importan
nous faire de cheveux

On prétend aussi, ici
de renflouer les financ
transféré un jour pr
éponger tout le passif.
tional guadeloupéen —
mois de repos avec sa
interne — intéresse
M. Méric, bien sûr, dé
avoir eu un différend
l'origine du mal myst
temps affecté l'intére
Alonso.

Bref, tout le monde
sa manière.

« Si nous prenons Sk
l'équipe ne serait pas
puisque Josip lui-mêm
avait rien à y changer
bout du compte, il no
francs de plus par an
révéler M. Méric.

Réponse de Skoblar

« Toutes ces histoi
public sont lamentable
que le déficit trésorier
parle de 350 million
même les amis du pr
Comment voudriez-vou
tions, que je ne me pré
tion monétaire ? En vé
à me faire la moindr
et, surtout, il ne veu
de mon groupe. »

Bien entendu, le prés
dieux qu'il était prêt
avec Skoblar et ses a
choses en sont là. De
ses cartes et tous les
parmis. On peut bien
n'est-ce pas ?

A quand la seconde
lement, la belle ?

Seuls les prochains
rain, cela s'entend) de
ront...

Mais, s'il fallait tire
sion, nous dirions co
de son entrevue avec J

« Ah ! si vous aviez

Car c'est bien de ce
l'O.M. inconsistant et
sente. Un O.M. qui n'e
bout de ses peines.

Mais à qui la faute

nous possédons un capital-
ortant pour ne pas avoir à
veux blancs de ce côté-là. »
si, ici et là, que dans le but
nances, Marius Trésor serait
prochain, de manière à
assif. On sait que l'interna-
n — qui en a bien pour deux
ec sa déchirure abdominale
sse notamment Feyenoord.
r, dément. Comme il a nié
rend financier — pourtant
nystérieux dont fut si long-
ntéressé — avec Norberto

onde présente les choses à

ns Skoblar comme manager,
pas améliorée pour autant,
même nous a dit qu'il n'y
nger dans l'immédiat et, au
l nous en coûterait 300.000
an », a encore cru bon de

blar :
istoires d'argent étalées en
tables. Ce qui est sûr, c'est
orier du club est grave. On
llions d'anciens francs, et
président s'en inquiètent.
-vous, dans de telles condi-
e préoccupe pas de la situa-
n vérité, M. Méric se refuse
indre proposition concrète
veut pas entendre parler

président a juré ses grands
rêt à un face-à-face public
es amis. En attendant, les
De part et d'autre on abat
les coups, bien sûr, sont
bien faire ça entre amis,

onde manche et, éventuel-

ains résultats (sur le ter-
) de l'O.M. nous l'indique-

tirer une première conclu-
comme M. Méric au soir
vec Josip Skoblar :
aviez dix ans de moins... »
le cela, en fait, que souffre
et triste de l'heure pré-
i n'est certainement pas au
s.
faute ?...

UN COMBAT QUI FORCE LE RESPECT

(Pierre ROMER)

Laurent POKOU

RENNES. — 8 novembre 1975 : il reste quelques minutes à jouer. Dans sa cage, le gardien de Châteauroux, Olejnik, se débat comme un beau diable pour préserver le partage des points que son équipe est en train de glaner au Parc des Sports de la Route de Lorient de Rennes, Musovic ayant répliqué à Dell'Oste. Dernière minute : la balle traîne dangereusement dans la surface castelroussine. Pokou allonge la jambe. Rageusement, il se bat jusqu'à la dernière seconde pour tenter d'arracher la victoire et de s'échapper encore un peu plus au classement des buteurs de seconde Division. La balle heurte le poteau, Pokou pousse un grand cri. Non en signe de victoire mais pour exprimer sa douleur. De tout son poids, Olejnik a voulu faire écran au tir de l'Ivoirien. Les deux hommes restent allongés au sol. Il faudra une civière pour ramener Pokou au vestiaire. Le long calvaire va commencer pour Laurent Pokou, un calvaire qui dure depuis quatorze mois.

« Que de temps perdu, soupire-t-il quand on effeuille ensemble les dates importantes qui ont marqué sa vie depuis ce fatidique 8 novembre ».

C'est d'abord la clinique Saint-Yves à Rennes où il subira sa première opération. De quelle nature ?

« Je n'en ai jamais rien su, regrette l'Ivoirien. Je n'ai jamais eu de compte-rendu d'opération et je trouve cela d'ailleurs tout à fait anormal ».

C'est en toute confiance pourtant que la vedette du Stade Rennais a confié son genou blessé au chirurgien local.

« Je ne pensais pas que c'était important. On m'avait parlé d'une petit arrachement osseux et c'est donc sans appréhension que j'étais monté sur la table d'opération, croyant qu'on m'opérerait pour essayer de visser l'os défectueux. C'est donc en ouvrant que le chirurgien a constaté l'étendue des dégâts. »

Discrète, Mme Pokou écoute son mari. Elle se rappelle également ce qu'on lui avait dit à la clinique : « Ne vous en faites pas, Madame, ce n'est pas grave ».

L'opération devait-elle être entreprise ? N'eût-il pas été plus sage au chirurgien rennais, eu égard à la personnalité sportive de son patient, de le confier à l'un de ses confrères plus spécialisés ? L'avant-centre du Stade Rennais ne peut s'empêcher de tempêter.

« Je ne suis pas un agent de bureau ; par conséquent, on devait prendre des précauitons. En m'opérant, j'estime qu'ils m'ont loupé. »

A l'époque, cependant, Laurent Pokou ne se doutait pas que ses malheurs se prolongeraient si longtemps. Il s'en va à Tours pour la rééducation. Des procédés modernes, paraît-il...

Quand il revient à Rennes vers le mois d'avril, Laurent Pokou s'aperçoit qu'il n'est pas guéri. C'est le grand désespoir. Il sait qu'il devra de nouveau être opéré. Malheureusement c'est la période des vacances. A Abidjan, il reçoit des soins d'un kinésithérapeute mais rien n'y fait. De retour en France, il doit encore attendre un mois en raison de l'absence pour congé du Dr Lemaire à qui l'a recommandé le nouveau médecin du Stade, le Dr Rochcongar.

UNE QUESTION LANCINANTE

Nous sommes le 9 septembre et Laurent Pokou, pour la première fois, pose la question que chacun garde au bout des lèvres : « Docteur, est-ce que je pourrai rejouer ? »

La réponse n'est pas des plus rassurantes mais le Dr Lemaire ne veut pas dissimuler la vérité à son malade. Une chance sur deux, lui annonce-t-il dubitativement, avec cette sobriété qui le caractérise bien.

« Pour moi, se souvient Pokou, ce fut le désespoir. Le football, c'est toute ma vie. Il m'a offert les plus grandes joies de mon existence et j'ai encore devant moi, je l'estime, de bonnes années pour jouer les premiers rôles. J'ai refusé de croire que ma carrière pouvait être terminée. Vous ne pouvez pas vous imaginer les doutes, les appréhensions, les grands coups de cafard, toutes les idées noires qui vous traversent l'esprit en de tels moment. »

15 septembre, seconde opération... Sa femme est venue le voir entre les deux interventions. Sa présence lui est douce. Elle l'aide de son mieux à supporter ses épreuves.

« Quand on flambe, on a tout le monde derrière soi, reconnait Pokou en se souvenant des temps de sa blessure. J'étais au faîte de ma forme quand l'accident est survenu et je dois avouer que les amis connus ou inconnus m'ont été toujours d'un grand réconfort. Mais personne, bien sûr, ne pensait que ce serait si long et je me suis bientôt senti seul. »

L'Ivoirien comprend aussi que sa situation embarrassait ses amis. Il décela bien vite dans les yeux de ses visiteurs une grande gêne que n'arrivaient pas à contrarier des paroles de réconfort.

« Quand ça dure ainsi un bon moment, les gens inévitablement se posent des questions et j'en avais marre, je l'avoue, d'entendre toujours les mêmes mots du genre : « Ne t'en fais pas, ça va s'arranger » ou encore « Quand est-ce que tu rentres ? ». Mais Laurent Pokou n'est pas un homme qui se laisse ainsi abattre aussi facilement par les événements.

L'Ivoirien a du tempérament. C'est un gagneur, un lutteur, un battant ; des qualités qui lui ont permis d'être la terreur des défenses adverses. Il espère et l'espoir, on le sait, fait vivre.

Avec dix-sept buts marqués en douze matches, il est toujours leader des buteurs de Seconde Division. Pour la petite histoire, sachez qu'il ne fut dépassé qu'en fin de Championnat et qu'il termina néanmoins au troisième rang.

Rien ne sert de pleurer sur son sort : c'est par la volonté uniquement qu'il verra la fin du tunnel. De cela, il en est totalement persuadé au point d'affirmer :

« En sa qualité de spécialiste, le Dr Lemaire a fait son travail. Il ne s'agissait là toutefois que d'une partie de ma guérison. Le plus important, c'est la rééducation et, là, cette fois, c'est à moi qu'elle incombe. Je ne crains pas d'affirmer aussi que c'est le plus dur. Je ne vous dirai pas le nombre d'heures que j'ai passées à regarder mon genou enflé. Je le voyais à travers l'étoffe de mon pantalon et il m'em... J'aime le football, je veux rejouer ; quand je vois un match, je donne des coups de pied partout. Il faut vouloir. »

Et Laurent veut. Nous sommes le 11 octobre. Sa fille aînée, qui est âgée de six ans, sait qu'il est blessé mais ne comprend pas la gravité de son mal. Elle trouve le temps long, elle aussi, et demande sans cesse : « Quand est-ce que papa va rentrer à la maison ». Elle n'aura guère le temps de savourer la présence de son père à son retour de Paris puisqu'il se rend immédiatement à Tréboul, au centre de thalassothérapie où il retrouvera son coéquipier Alain Philippe.

UN VRAI PRO

En dépit de la douleur physique et morale, Laurent Pokou travaille toujours afin que ses muscles ne s'atrophient pas.

Le 15 novembre, il revient enfin au Parc des Sports de la Route de Lorient. Pendant deux mois, Dubaële et Jubert l'entraîneront séparément et de façon personnalisée. Pas de fêtes de Noël et du Nouvel An : Laurent Pokou est là, seul avec ses entraîneurs et il travaille, travaille, travaille. Il saute, il court, il tape dans la balle.

« J'ai même pris des risques, reconnait-il, à certains moments difficiles, quand j'avais envie de dire m... à tout ce qui n'allait pas. »

Le grand combat de Laurent Pokou est sur le point de se terminer. Quand il rentrera sur le terrain, ce ne sera pas un Pokou diminué mais le grand footballeur qui n'a sans doute pas eu en France la carrière qu'il méritait.

« Pourquoi voudriez-vous que j'aie de l'appréhension quand je ferai ma rentrée. Ce jour-là, sachez-le bien, je serai en pleine possession de mes moyens et je ne l'effectuerai pas pour faire de la figuration ou pour rendre service. Je serai Pokou, le footballeur Laurent Pokou, médicalement guéri, physiquement rétabli. Il n'y aura aucun problème en ce qui me concerne : ou ça craque ou je flambe. »

Cette phrase résume bien Laurent Pokou, cet homme de la race des seigneurs pour qui l'alternative n'existe pas. C'est lui seul qui prendra la décision de faire sa rentrée :

« C'est moi le mieux placé pour le savoir et non le médecin ou l'entraîneur. Il leur appartient de collaborer avec moi, mais le contraire ne serait pas normal. »

Ce jour-là, ce sera la fin du grand combat de Laurent Pokou, le combat d'un homme qui aime son métier et qui a mis pour sa guérison la même ardeur que celle qui lui a valu de soulever l'enthousiasme de tous les publics qui l'ont applaudi sur les stades d'Afrique et de France.

"Je flamberai ou je craquerai pour le Stade Rennais"

LES PROMESSES DE MONACO

SAINT-OUEN. — Cela devait arriver un jour, et subir sa première défaite à domicile devant Monaco ne constitue pas un affront. Cet échec a pourtant amené une grande déception dans le clan audonien, et remis l'équipe dans une position qui ne lui permettra pas de faire des écarts dans les prochaines semaines.

Devant une formation monégasque qui a présenté pour l'avenir de solides garanties malgré les absences d'éléments majeurs comme Onnis, Correa et Pleimelding, le Red Star a pris conscience un peu plus de ses limites et de la difficile deuxième partie de championnat qui l'attend. Amorfini et Eo dépassés, Rached éteint, Izquierdo n'ayant pas le rayonnement de Jarra, les Audoniens ont rapidement été débordés après la demi-heure de jeu. L'opposition était peut-être de valeur au plan de la technique et de l'expérience, et affichait après des mois d'incertitude, un certain renouveau ; néanmoins, la cadence de la partie ne fut pas exceptionnelle, et la réplique du Red Star apparut bien faible aux 2 000 spectateurs présents.

Or, la faiblesse des Audoniens à l'extérieur — où ils ne comptent aucune victoire — ne les autorise pas à renouveler souvent ce genre de résultat, sous peine de se retrouver dans une situation très fâcheuse. Il ne s'agit là que d'une première alerte et ne suffit pas en ce début d'année à déclencher une mobilisation générale. Mais elle mérite d'être prise en considération.

Tout comme Monaco ne doit pas pavoiser avec ces deux points, même s'ils ouvrent des horizons nouveaux et sont la preuve de la bonne santé d'un ensemble qui ne s'était imposé que trois fois à l'extérieur — Tavaux, Bourges et Fontainebleau — au cours des matches aller.

Ces deux points marquent peut-être la fin d'une époque. Une époque où Monaco ne parvenait pas à s'exprimer à l'extérieur, gêné par le style de certaines équipes. A Saint-Ouen, avec Dalger et un milieu homogène, dirigeant fort bien la manœuvre, les Monégasques ont laissé l'impression qu'ils étaient désormais en mesure d'apporter une riposte valable, à condition sans doute que la cadence du match ne soit pas trop élevée.

Ce match de reprise aura donc été l'occasion pour Monaco de passer du stade du doute et de l'incertitude à celui des promesses. Il s'agit d'un pas important que les Monégasques devront confirmer au cours des prochaines rencontres.

Jean-Marie LORANT.

SAINT-OUEN : D'un splendide crochet, Dalger efface Izquierdo alors que Col arrive à la rescousse et que Madronnet revient à toutes jambes.

(Photo Jack Stevens.)

AUXERRE PLUS MUR

FONTAINEBLEAU. — Un bon match disputé rapidement avec un engagement total. Auxerre fit grosse impression par sa défense implacable et surtout un fond collectif dans l'entrejeu auquel Gérard Hallet n'était pas on s'en doute étranger. Le capitaine auxerrois ponctua la supériorité de son équipe d'un tir foudroyant qui s'écrasa sur le poteau bellifontain (35e). Fontainebleau, laborieux, et se montrant approximatif dans sa relance, subissait alors les événements.

Changement de visage après la pause, avec une forte poussée du onze bellifontain où Rusail se montrait le plus dangereux. Mathieu connut ainsi quelques sueurs froides, dans une défense qui n'affichait plus la même sérénité. Doyhenard (70e), Russail (71e) puis Grabowski (74e) échouèrent de fort peu.

A se découvrir Fontainebleau allait préparer le terrain à un contre auxerrois. Il survint par Slyko auquel Hiesse avait laissé trop de champ et le centre du Polonais dévié par Nazaire allait mourir dans les filets seine-et-marnais à l'ultime minute (89e).

Roux, visiblement satisfait commentait : « C'était très serré et on ne pouvait jouer que sur un but d'écart. Cela s'est joué sur un coup de dés. Nous pouvions marquer en première période mais le onze bellifontain aurait pu faire pencher la balance au cours de son sprint de la seconde période où nous fûmes souvent bousculés. Dans le camp local ce n'était pas la joie. Dusseau regrettait : « Dès l'instant où nous avons joué avec dynamisme ils ont eu des problèmes. Il fallait se montrer vigilant en défense, cela n'a pas été respecté. Auxerre est une formation adulte qui sait lutter. »

Le public soumis à la douche froide ne reconnait plus vraiment son équipe.

J.-F. LOUHAUT.

FONTAINEBLEAU : Geffroy, à gauche, et Pleimelding sprintent pour la possession d'un ballon qui semble aller plus vite qu'eux.

(Photo Claude Fajon.)

TOULON : MAUVAISE RENTRÉE

TOULON. — Il faut quelquefois savoir se contenter du minimum... c'était bien l'avis de Marcel Duval, l'entraîneur toulonnais dont on connaît depuis longtemps les emportements après un match qui ne lui donne pas satisfaction.

Celui de dimanche est à classer dans cette catégorie. Il fut non seulement terne et sans consistance mais les Varois et le milieu de terrain en particulier ne parvinrent pas à trouver le rythme qui fut à l'origine de nombreuses victoires avant la trêve.

Aussi devant cette carence manifeste, le SCT qui était incapable de s'imposer avec maîtrise devant un adversaire qui n'est pourtant pas un foudre de guerre, malgré de louables qualités combatives, aurait été bien inspiré après le but inscrit par Tigana de jouer la prudence.

Son football péchant nettement dans son élaboration et sa construction et la nervosité prenant de plus le pas dans le comportement des joueurs, c'était pour le leader la solution la plus indiquée pour éviter une amère déception.

Mais il était difficile aussi de laisser 4 000 supporters sur leur faim et finalement il serait malvenu de blâmer les joueurs toulonnais qui auraient été heureux en guise d'étrennes d'offrir à leur public un large succès.

Arles, où le charmant « Pépé » Martinez étala librement son talent jouant par la même occasion un vilain tour à son ancien club, n'avait pas usurpé somme toute sa performance très méritoire au terme d'une partie au cours de laquelle l'arbitrage de M. Mouchotte ne fut pas exempt de reproches.

André GASTINEL.

AVIGNON TROP CONFIANT

TOULOUSE. — Les Avignonnais firent preuve contre Toulouse d'une meilleure maturité. Malheureusement pour eux et alors qu'ils avaient remonté l'handicap d'un but puis pris l'avantage (sur une belle tête de Mathieu), ils se relâchèrent considérablement. Ce dont profitèrent les Toulousains pour arracher une victoire longtemps indécise.

Ce qui justifiait les reproches de Batteux à ses hommes : « Lorsque vous meniez 2-1, à un quart d'heure de la fin, vous avez commis l'erreur de vouloir conserver ce but d'avance, au lieu d'en conquérir un autre qui vous aurait mis à l'abri. Vous aviez alors le match en main et la possibilité de vous imposer... dommage. J'espère que cela vous servira de leçon à l'avenir ! »

Dans le camp toulousain, l'entraîneur Boucher concluait : « Les deux points furent difficiles à prendre, car l'adversaire était de qualité. Cela prouve que menés 1-1 nos gars surent trouver un second souffle afin de vaincre. Nous voilà bien repartis... »

Deux hommes émergèrent, un dans chaque formation : les Argentins Chazaretta (Avignon) et Marcos (Toulouse) dont les qualités techniques éclatèrent au grand jour. Avec eux, Pech, Mathieu, Le Roy et Jean d'une part, Martinez, Lacroix, Diaz et Terrier, d'autre part se firent remarquer au cours d'un des meilleurs débats joués au stadium.

G. BONNEMAISON.

GUEUGNON SOUVERAIN

GUEUGNON. — Si l'on devait porter un jugement sur l'AS Béziers, uniquement sur la prestation fournie à Gueugnon, celui-ci ne serait pas un encouragement pour l'avenir, c'est le moins que l'on puisse dire !

Lourds et empruntés, les coéquipiers de Donnat n'ont vraiment pas fait impression dans la Cité des Forges, si on excepte Geurten, Wesoly et, surtout, le jeune Fernandez, le seul à soutenir réellement la comparaison avec les Bourguignons. Il faut dire à la décharge des visiteurs qu'ils eurent affaire à un adversaire très futé, opérant comme à ses plus beaux jours et qui bénéficiait de surcroît de la rentrée de l'excellent Gérard Albert, pas fâché du tout de donner des regrets à ses anciens partenaires, mais si ce dernier, au même titre que Trivino et Godot, jouèrent un ton au-dessus de leurs équipiers, cette nouvelle victoire était à mettre encore une fois à l'actif du formidable esprit collectif qui anime les Bourguignons.

Et pourtant on pouvait redouter une cassure dans ce domaine, en raison des absences conjuguées de Chaussin, Jean-Claude Berthommier et surtout de l'entraîneur Casimir Novotarski ; cela situe à son juste niveau le travail effectué par l'ex-Strasbourgeois.

G. BATUT.

MARTIGUES : FIN FOUDROYANTE

MARTIGUES. — Ce n'est qu'au cours de la réception d'après-match que nous avons pu bavarder un instant avec Barlaguet, l'entraîneur berrichon dont l'équipe venait de subir une cruelle humiliation après avoir entrevu un instant le match nul.

« Notre équipe est trop inexpérimentée, sur les 6 buts encaissés, 3 sont de véritables cadeaux. Arrivés à 3-2 nous avons cru l'égalisation possible et nous nous sommes trop égarés. »

Menés 2-0 à la mi-temps puis 3-0 peu après la reprise, les Berruyers avaient courageusement refait surface grâce à 2 buts de l'excellent Frey. Martigues soucieux de protéger l'avance acquise par 2 buts de Cabon et un de Mercet, facilitait les entreprises des Berrichons et véritablement on attendait une fin de match riche en suspense lorsque Mercet, Dho puis à nouveau Mercet sonnèrent le glas des espoirs visiteurs. Tout cela en 5 minutes à peine, transformant un match indécis en large victoire. Score sévère pour Bourges c'est certain. Ador et ses coéquipiers n'ayant nullement démérité tout au long du match.

« Si vous jouez toujours ainsi vous vous sortirez d'affaire », devait dire le président Huc au dirigeant de Bourges. Il est vrai que Frey, Kovacic, Liotard entre autres méritaient un meilleur sort face à une équipe martégale qui valut surtout par la réussite de ses buteurs d'un soir. Cabon, auteur d'un coup franc absolument remarquable et Mercet qui signa trois buts en une mi-temps. Sucre tirait quant à lui les leçons de cette rencontre :

« Pour nous c'était un match de reprise, sur un terrain gras qui ne facilita pas les choses. Nous avons eu tort de nous replier après avoir réussi le troisième but facilitant ainsi la tâche de nos adversaires. Nous avons encore souffert au milieu du terrain où nous n'arrivons pas à imposer notre jeu. »

De toute façon les « Sang et Or » ne pouvaient guère trouver de motifs à se plaindre le jour même où ils signaient leur plus large succès de la saison.

GILBERT DEL CORSO.

TAVAUX : EFFICACITÉ

TAVAUX. — Dirigeants, joueurs et supporters tavellois redoutaient beaucoup la venue de Cannes. Or cette équipe fit une piètre prestation en terre jurassienne, hormis quelques individualités, Isnard en défense et Boubacar, Storaï et Daupin en attaque. Il est regrettable que ce dernier ait commis non pas des fautes, mais des agressions, témoin celle qui provoqua l'entorse au genou dont fut victime Pauline.

Ce qui peut surprendre, c'est que le joueur qui fut à l'origine du jeu dur ne fut pas sanctionné, tandis que quatre avertissements étaient donnés et que Storaï était expulsé pour coup de poing sur un adversaire.

L'absence de deux titulaires blessés et les blessures en première mi-temps de Dewier et Pauline obligèrent à un remaniement profond dans la formation locale. On pouvait craindre que cela puisse porter préjudice à la cohésion de l'équipe. Il n'en fut rien. Les Tavellois, très volontaires, se battirent avec cœur, pratiquant un football mobile et collectif où les jeunes, Guyot, Leuba, Murtin s'intégrèrent parfaitement.

Pour la première fois de la saison, Tavaux a remporté une très large victoire (3-0) et il faut souligner l'efficacité du trio offensif : G. Tapella, Cérignat et Pilette, lequel marqua deux buts et donna à Cérignat la balle du troisième.

M. MAILLOTE.

ANGOULÊME TIMORÉ

ANGOULEME. — Devant une bien faible équipe du Gazelec d'Ajaccio privée de Zywicka, pas encore rentré d'Argentine et où le jeune Muraciocre a remplacé le vétéran Moise, Angoulême a renoué avec succès en championnat, affichant une certaine satisfaction pour avoir chercher à faire du football, sans convaincre pleinement toutefois.

Les Corses, connaissant bien le jeu de Barrientos, le mirent facilement sous l'éteignoir et comme ses partenaires manquaient ou de jeu ou d'inspiration, ce fut finalement Berthaud qui tenta le plus souvent sa chance amenant le premier but signé par Lugier, qui se dépêcha de rentrer aux vestiaires.

Signalé hors jeu, à tort semble-t-il, Tall avait marqué à la 30e minute, puis égalisation réussie par Kanyan, exploitant les erreurs de placement de la défense charentaise sur un coup franc.

La domination angoumoisine risquait une fois de plus d'être vaine, mais heureusement Meskovic décocha un tir soudain en pleine lucarne et libéra son équipe dix minutes plus tard. La pression d'Angoulême s'accentua, mais ni Dumat ni Thoirain ne réussirent de tirs victorieux. Certes, les joueurs de Skiba parurent une fois de plus dominés par la peur de mal faire devant un public qui ne leur pardonne rien. C'est une explication qui excuse parfois les maladresses, d'autant plus que l'adversaire est loin d'être un foudre de guerre.

L. REYNAUD.

PARIS F. C. EN FORME

SETE. — La rencontre de reprise n'a pas été pour Sète signe d'espérance comme aurait pu le laisser supposer le nul (0-0) du match aller.

A vrai dire la supériorité des hommes de Vicot ne souffrit jamais la contestation ; mobiles et plus techniques, tous ses attaquants, en particulier Neumann et Poubelle et son animateur Bourgeois associés à Peltier donnèrent le ton qu'il fallait.

Cette différence entre les deux équipes ne pouvait permettre aux Sétois de répliquer efficacement

Le seul mérite des locaux reconnu par l'entraîneur Vicot fut de chercher à se défendre pour limiter les dégâts ; leur effort opiniâtre au cours de la deuxième mi-temps fut récompensé par un penalty pour fauchage de Granier. L'honneur était sauf.

L'improvisation du Paris FC fut plus remarquée. Le résultat est certes grave, les responsables ne peuvent que souhaiter les rétablissements sans délais de ceux qui sont à l'infirmerie.

Antonin LALANDE.

GROUPE B

STRASBOURG C'EST SURTOUT OSIM

STRASBOURG. — Il est des joueurs qu'on remarque plus quand... ils ne sont pas là. C'est le cas pour Ivica Osim, ce numéro 10 qui fait le bonheur des Strasbourgeois après avoir fait celui de son équipe nationale ou autres Sedan et Valenciennes.

On le dit lent (c'est faux) parce que son « grand braquet » il ne peut le lancer immédiatement comme un Wagner ou un Gemmrich, mais il est rapide et, surtout, il pense plus vite que n'importe qui.

Contre Rouen, Osim débuta comme à l'accoutumé : il était là sur toutes les balles et quand il les avait il les utilisait de façon parfaite : un coup franc tiré par lui et Gemmrich marque.., Une percée, une passe dans le trou à Syther et une remise de ce gaucher à Senechal et c'est le deuxième but alsacien. 25 minutes de jeu et deux buts d'avance. Mais Osim boitille : il s'est donné une entorse. Il reste là quand même et on continue à voir du football.

En deuxième mi-temps Osim est remplacé par Marx, Deutschmann passe milieu de terrain, Rouen, moins « ficelé » se donne un peu plus d'air. Poli, Bourebbou surtout, Carrie et quelquefois Bianchi réapparaissent avec un Lemaître qui court sur toutes les balles mais souvent à « travers ».

Insensiblement le jeu dégénère. Oh ce n'est pas de l'abattage mais enfin... On se cogne, on tombe. Deutschmann et Bensaye d'un coup de tête mutuel se mettent K.O. On passe le ballon à tort et à travers, du jeu appliqué il n'en est plus question. Osim n'est plus là pour mettre de l'ordre.

Vitulin fait le ménage, Dugueperoux l'imite. Le public gronde. On frappe la balle comme on peut en laissant, si possible traîner les semelles. L'arbitre sans devenir partial ne sait pas très bien qui punir.

Rouen, moins oppressé devrait faire le maximum, se ruer à l'attaque, bénéficier des départs de Bourebbou, mais rien ne se produit, on continue le pousse-ballon irritant, mièvre, lassant. Sénéchal a une belle occasion, Tanter aussi, Guillolet idem, Dropsy voit heureusement le ballon rebondir sur sa jambe après un tir de Bourebbou. La défense rouennaise qui semble jouer avec un corset n'apporte aucun secours aux hommes de devant ; Trezeguet semble avoir pour consigne de ne jamais dépasser le centre du terrain, on dégage à la va-vite. Bref de football construit il n'en est plus question.

Nous avions vu le match-aller entre ces deux équipes. Rouen avait gagné mais après un match haletant, beau sévère mais passionnant. A la Meinau nous avons revu ces deux formations mais pas le même match. Dommage.

Tony ARBONA.

CHATEAUROUX CONTINUE

CHATEAUROUX. — On peut se demander aujourd'hui, jusqu'où va aller cette diable d'équipe de la Berrichonne, qui est en train de marquer d'une empreinte indélébile, le Championnat 1976-1977.

Dans un premier temps, elle avait surpris (notamment Strasbourg chez lui), mais contrairement au passé, cet exploit n'avait pas été sans lendemain. On parla alors de bonne période...

Force est de reconnaître que celle-ci dure, et qu'après avoir étonné, la bande à Troupel impose aujourd'hui le respect, sinon la crainte.

Samedi soir, la Berrichonne a à nouveau, brouillé les cartes, en prenant le meilleur sur Besançon. En cela, la réputation de tombeurs de vedettes de cette équipe castelroussine a été respectée ; la similitude est importante mais sérieuse, car la manière est totalement différente. Certes, en Berry, on ne lésine toujours pas sur l'engagement physique, mais en plus on est capable aujourd'hui d'élargir en technique pure.

Dans un tel débat, surtout lorsque les équipes sont très proches l'une de l'autre, le premier but est important, or celui-ci fut castelroussin, le tir splendide de Jakobczak faisant mouche dès la 24e minute.

Vivre sur cet acquis aurait été une erreur sans doute fatale ; Lang, qui une nouvelle fois fut un exemple constant et ses camarades le comprirent fort bien, à tel point qu'ils redoublèrent d'efforts et se créèrent plusieurs occasions de but par Verrier, Ferrigno et Boisdet qui alternèrent la balle. Lorsque dès la reprise, Verrier se présenta seul devant Bas, la Berrichonne aurait pu réaliser le K.O., mais le tir de l'ailier gauche local fut détourné.

Besançon qui ne manquait pas d'arguments se fit plus pressante.

Le moment était venu pour la défense berrichonne de faire honneur à sa réputation. Du gardien à Biernacki, en passant par Devault, Lebre et Virot, tous furent impeccables et en dépit de quelques choses alertes la Berrichonne préserva son avantage.

La belle aventure continue donc et sur la physionomie de ce match, on pourrait bien reparler prochainement des « baroudeurs » castelroussins.

J.-P. DERINE.

QUIMPER : FORCE DE FRAPPE

QUIMPER. — Ceux qui attendaient un cavalier seul du Stade Quimpérois devant Nœux auront sans doute été déçus. Les Finistériens parurent assez loin, en effet, de leur forme de novembre : ce match de reprise remporté sur la courageuse équipe nœuxoise ne peut être mis en cause, l'affaire s'étant pratiquement réglée au niveau de certaines individualités capables dans le camp quimpérois de faire la différence. Dusé, par exemple, fut absolument intraitable devant une attaque visiteuse sans grand punch, il est vrai, mais dans laquelle l'ailier gauche Herf se signala à diverses reprises, et c'est Balducci qui prit, cette fois, le relais de Castellan et Jankovic pour marquer les deux buts de la victoire.

La force de Quimper réside donc dans une force de frappe très diversifiée qui lui vaudra d'autres succès, mais cela, on le sait depuis un certain temps déjà.

Les Nordistes firent illusion pendant vingt minutes, ce qui fut tout de même suffisant à un ailier aussi rapide que Herf pour offrir à ses partenaires Freddy Lefebvre et Réjis Lefebvre des occasions que tous deux gachèrent par maladresse.

Balducci, lui, ne manqua pas celle qui se présenta à lui lorsque Godart eut relâché la balle sur un premier tir de Dorval, et ce but, marqué à la 22e minute, sonna le glas des espoirs que les visiteurs avaient pu entretenir jusqu'alors. Le second but de Balducci sur un centre de Thomas, peu après la mi-temps (52e) acheva de décontracter les Quimpérois, qui laissèrent passer par la suite d'autres occasions, tout comme Régis Lefebvre et Herf pour Nœux dans les dernières minutes.

P. GASSOT.

LORIENT A TREMBLÉ

LORIENT. — Qu'on ne s'y trompe pas Lorient n'avait pratiquement rien à craindre de Chaumont samedi soir.

L'adversaire manifestement paraissait avoir laissé ambition et velléité offensive aux vestaires et pourtant l'occasion était inespérée...

Qu'on en juge : quelques minutes avant la rencontre, le capitaine Rossignol était contraint de déclarer forfait, en raison d'une blessure au mollet qui se réveilla de façon inattendue.

Vingt minutes plus tard, c'était au tour de son meilleur attaquant Goraguer de quitter le terrain, victime d'une entorse à la cheville. Déjà accablé par des soucis de tous ordres, Lorient n'avait vraiment pas besoin de ces deux coups durs. On imagine ce qu'il serait advenu de ses chances devant une formation motivée et solidement armée.

Fort heureusement pour les Lorientais, ce fut loin d'être le cas... La tâche, dès lors, leur fut largement facilitée, d'autant qu'avant de quitter le terrain, Goraguer avait permis à Marette d'ouvrir la marque.

Lorient puisa dans sa réussite un regain d'ardeur et sous l'impulsion d'un excellent Marette, eut le plus souvent l'initiative des opérations, grâce aussi à la détermination du jeune Guennal appelé à remplacer Rossignol au pied levé et à Mérigot, lequel fut mieux qu'un remplaçant après la sortie de Goraguer.

Résola mit un point final au succès Lorientais en convertissant un but, un excellent service dudit Mérigot. Louis Hon était satisfait de ses troupes : « Les gars ont joué avec un cœur admirable. Ils ont eu un immense mérite à ne pas se décourager après les coups durs que nous avons connus. C'est la plus belle satisfaction que je retire de la rencontre ! »

A. GOMIS.

TOURS DYNAMIQUE

DUNKERQUE. — Tours menait 1-0 au repos à Dunkerque et son succès paraissait en bonne voie. Pourtant les meilleures occasions avaient été pour les Nordistes qui pouvaient s'estimer frustrés d'avoir pris un but à l'opportunisme de Princet qui souffla à Zonnekynd une balle que l'on croyait dunkerquoise et s'en alla battre Hédoire sans opposition. Mais les visiteurs avaient montré une vivacité supérieure, une promptitude dans le mouvement qui les faisaient arriver les premiers sur la balle. Ils avaient privé de ballon une formation dunkerquoise qui tournait sur trois pattes, si bien que l'on pouvait se demander comment s'y prendrait l'attaque locale mal inspirée et limitée dans ses moyens pour déborder une équipe pouvant mettre sa condition physique au service de sa vigilance. Et puis, dix minutes après la reprise c'était le changement total. La victoire était en vue pour les locaux... Depuis que Mallet d'une judicieuse et remarquable reprise de volée sur un corner de Stoji avait remis les équipes à égalité.

Mais les Dunkerquois n'étaient vraiment pas enthousiastes et ils ne surent pas placer l'accélération décisive. Si bien que Tours se ressaisit et montrait un esprit d'entreprise qui lui valut de reprendre l'avantage grâce à une percée de Manic, celui-ci sur un véritable boulevard, put centrer à son aise pour Garnier tout heureux de pouvoir inscrire un but à son ancienne équipe sur un terrain où il a encore de nombreux supporters.

J.-L. DUMELIE.

LE BIHAN A BOULOGNE

BOULOGNE. — Les Picards, avec Beaujouan et sa garde possèdent une défense solide, mais ils pêchent par manque d'attaquants, qui pourraient faire montre d'efficacité. A trois ou quatre reprises seulement, Mangard fut en danger. C'est tout. Par ailleurs, le jeune gardien boulonnais était en état de grâce et ses interventions furent nettes, impeccables.

Un joueur plus que d'autres, a dominé cette explication. Il s'agit de Le Bihan, celui-ci fut l'élément moteur de son équipe. Il conduisit le succès de celle-ci et appuya toutes autres tentatives, tant défensives, qu'offensives.

Ciaravino et Fuchs signèrent cette indiscutable victoire boulonnaise. Les tirs des avants maritimes furent nets, précis et Beaujouan fut totalement surpris.

Lorsqu'il s'agit de s'assurer ou même d'élargir un score, on retrouva cette fois, Le Bihan, Celui-ci ne l'oublions pas, avait déjà été l'homme de base du deuxième but des locaux. A Amiens, l'équipe était incontestablement déçue.

Boulogne a retrouvé Nobleau. Celui-ci avant de céder sa place à Szymzack effectua un travail très prometteur. Il en fut de même de Dupuis très actif, et dont deux tirs au moins auraient dû connaître un meilleur sort.

M. REGNER.

LUCÉ : EQUIPE DE TÊTE

LUCE. — Le premier acte de la phase retour vient de le prouver à nouveau : Lucé est bien une équipe de tête. Et ce, à plusieurs titres. Car, au terme de cette nouvelle victoire, obtenue après une rencontre fort intense devant Epinal jouant crânement ses chances, les Lucéens continuent de jouer les trouble-fête au sommet de la hiérarchie. Mais les locaux ont également démontré qu'ils étaient des hommes de... tête en inscrivant « du crâne » leurs deux buts face aux Spinaliens.

Une première fois, Roux profita d'un centre de Dufoix, qui devait donner le tournis à son garde du corps, pour vaincre en deux temps Delahaye, lequel avait eu un magnifique réflexe. La seconde se produisit après le reops, et Kiffert n'eut à attendre que deux minutes pour se montrer efficace en poussant de la tête (bien sûr...) un violent et précis coup franc de Guégain qui avait percuté la transversale (65e). Cette confrontation de reprise se déroula sous le signe de l'intensité car les Spinaliens firent une excellente impression. Il leur manqua toutefois quelque génie offensif, les avants de pointe n'étant pas assez soutenus. De ce fait, les actions dangereuses furent plus nombreuses au bénéfice des Lucéens qui inquiétèrent à plusieurs reprises un talentueux Delahaye, tout en manquant de peu de corser l'addition sur la fin.

Ch. LOUIS.

SAINT-DIÉ SOULAGÉ

SAINT-DIE. — On a poussé un vif soupir de soulagement dans le vestiaire de Saint-Dié. « Une bonne chose est faite », épiloguait Eugène Battmann, bien conscient que la victoire des siens n'avait pas été l'aboutissement d'un après-midi euphorique.

En fait, les supporters déodatiens ne furent à peu près rassurés que lorsque Mayet s'en alla piéger la défense en ligne adverse pour inscrire le deuxième but (80e).

Un but qui faisait tardivement suite à celui réussi presque une heure plus tôt sur une spectaculaire reprise de volée signée Babic (25e). Il faut dire que les craintes vosgiennes reposaient sur des arguments sérieux ? Entre Floch, multipliant ses foulées sur tout le front de l'attaque, Lenoir, qui offrit quelques situations brûlantes, et De Martigny, omniprésent, le choix des défenseurs des S.R.D. n'était pas facile.

Sans un Schramm très appliqué, et Battmann, très inspiré, il n'y aurait plus eu de match à la mi-temps.

Cette mi-temps, que Saint-Dié choisit pour reprendre son second souffle, et transformer le scénario. Si bien qu'avec un peu plus de réussite, ou si l'on veut, un peu moins de maladresse, les attaquants locaux auraient bel et bien mortifier un rival qui ne le méritait diablement pas.

G. LAMAZE.

HAZEBROUCK AVAIT PEUR

HAZEBROUCK. — Les deux équipes connaissaient l'importance de ce match et, en toute impartialité, en obtenant le partage des points, les Caennais ont été favorisés. Les joueurs d'Hazebrouck sont, incontestablement, marqués par le sort. Ils auraient pu mener par plusieurs buts à la mi-temps et, un seul petit point dans l'escarcelle, c'était peu.

Les Hazebrouckois ne méritaient pas les critiques qui leur furent faites en sortant du terrain car il faut admettre que, durant toute la seconde mi-temps, la défense a joué, la peur au ventre et rien n'est plus humain, n'est plus compréhensible.

L'égalisation n'arrangeant pas les choses et la catastrophe aurait pu survenir sans l'intervention, in extremis, de Dupont sauvant un but tout fait sur la ligne. Les défenseurs, acculés, ressemblaient pendant les dernières minutes à des boxeurs débordés, attendant le gong comme une délivrance après avoir mené tout le combat.

E. PORET.

VACANCES - FOOTBALL - 1977

STAGES DE FOOTBALL POUR LES JEUNES

Au bord de **l'Atlantique,** à **Soulac-sur-Mer,** dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la **mer,** le **soleil,** l'immense **plage** de sable fin et la **forêt** de pins maritimes.

Ces stages dirigés par des cadres brevetés d'Etat de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique, de développer l'esprit compétitif par la pratique du jeu à 7 ou à 11 (tournois sur la plage ou sur les terrains du centre).

La baignade, le volley-ball, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS

à « **VACANCES-FOOTBALL** », B.P. 22, 33780 **SOULAC-SUR-MER**

Tél. : (56) 59-83-29

U.A.S. Saint-Cloud recherche entraîneur de jeunes pour les mercredis et dimanches après-midi. Tél. : 602-22-24 après 18 heures.

"LE BOMBARDIER" DES VERTS

Un footballeur sympathique qui crie sa joie et lève les bras en signe de victoire après avoir marqué un but.

"TOOOR (BUUUT)"

inscrit sur le maillot

Couleurs de Saint-Etienne :
Maillot : vert.
Culotte : blanc.
Bas : vert.

En plastique, 12 cm, prix : **15 F.**

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port, emballage.

Confidentiel D2

◆ Le président strasbourgeois, M. Léopold, recevait après le match tous ses invités, y compris les Rouennais, pour fêter les Rois (avec des galettes idoines) et ce fut l'occasion pour les anciens de se retremper dans une atmosphère cordiale où chacun y allait de ses souvenirs. Evidemment, Hausser n'avait rien à se remémorer avec un Rohr ou un Heisserer mais Schwartz retrouva beaucoup de coéquipiers de jadis.

◆ Un manquant à cette fête de famille, Gilbert Gress, sans doute retenu par sa charge d'entraîneur hors d'Alsace ?

◆ On le sait, le public alsacien n'est pas très expansif, surtout pour son équipe. La présentation des anciens et même l'annonce des formations d'équipes ne souleva pas les applaudissements qu'on entend, toujours, sur les autres stades. Seul Vitulin réussit à « réveiller » les Strasbourgeois, se faisant enguirlander dès qu'il touchait une balle... après avoir touché d'autres joueurs.

◆ Les dirigeants rouennais, MM. Axel et Benguigui, étaient avec leurs joueurs. Leurs impressions après cette défaite : « Nous étions sur terrain adverse, nous n'avions pas à faire le jeu. Sans doute nos joueurs étaient trop crispés par l'importance de ce match, mais nous reconnaissons que les Rouennais n'ont pas fait un bon match. La coupure d'un mois sans rencontre officielle a aussi compté.

◆ Pour Pancho Gonzalès, le responsable de la défaite des Rouennais est l'arbitre : « Nous les avons « mangés » en seconde mi-temps, mais l'arbitre nous a cassé toutes nos actions. Il avertit Vitulin et ne dit rien à Duguépéroux, auteur d'une véritable agression. Bianchi, touché, n'a dû de continuer à jouer qu'à deux piqûres. Nous ne méritions pas de perdre ce match. » A chacun sa vérité.

DE SCHILCHER A OSIM

L'entraineur-joueur de Strasbourg, Schilcher, dut s'abstenir pour le match contre Rouen, il portait encore une plaie ouverte à la jambe, souvenir d'un match amical avec Sochaux.

« Strasbourg a joué une bonne première mi-temps, en deuxième on a été moins constructif mais Osim manquait pour mettre de l'ordre. On a voulu être prudent tout en essayant de bien faire. Mon remplaçant Tischner ? Il a fait le maximum, il est jeune, il lui manque un peu de culot, c'est un débutant, quand il jouera de façon plus constructive, il sera meilleur. »

Pour Ivica Osim, ce match a été « malheureux »... pour lui :

« Je me suis donné une entorse, tout seul, dès le début du match. Je souffrais et j'ai pensé à me faire remplacer, puis j'ai voulu continuer, j'avais honte de fuir le combat, je pensais que ça pouvait passer au fil des minutes. Mais je ne tenais plus que sur une jambe, alors je me suis arrêté avant la deuxième mi-temps.

Je crois qu'on a fait le match qu'il fallait faire. C'est bien que tous les garçons se battent constamment. Bon, ça n'a pas été sublime, surtout en seconde mi-temps, mais nous avions deux buts d'avance, on n'avait plus qu'à voir venir. »

◆ Schwartz, l'entraîneur de Strasbourg, ne se plaint pas de l'arbitrage : « Nous avons fait un match plein de volonté. Il a été haché en seconde mi-temps, mais l'absence d'Osim en est la cause et si on l'ajoute à celle de Schilcher, on peut dire que tous nos jeunes ont fait le match qu'on espérait d'eux. Tischner, un débutant remplaçant Schilcher pour ce match au sommet, c'est déjà important, non ? Nous avons gagné, c'est le principal. Rouen est une excellente équipe et lui prendre deux points c'est un exploit. Je suis content de tous mes Strasbourgeois. »

◆ C'est avec un peu de retard que le père Noël passera au Paris F.C. Mais mieux vaut tard que jamais, et ce mercredi, les joueurs parisiens et leurs familles seront réunis au siège du club, au Centre international de séjour, pour une petit fête.

◆ Une absence à cette petite fête, celle du Yougoslave Kiril Dojcinowski qui est reparti dans son pays la semaine passée. On sait, en effet, que depuis l'arrivée de Santos-Brown et en raison du règlement sur les étrangers, Dojcinowski ne pouvait plus jouer et qu'il connaissait donc certains problèmes.

COUPE GAMBARDELLA

ILS SONT ENCORE 64

La Coupe Gambardella entrera dimanche dans sa phase nationale. Ils sont 64 clubs répartis en seize poules. Le vainqueur de chacune d'elles sera qualifié pour les huitièmes de finale.

Voici les groupes :

Groupe I : S.E.C., Bastia, E.F. Bastia, Saint-Priest et L'Horme.

Groupe II : Nice, Lyon, Rouet, Crolles.

Groupe III : Nîmes, Le Puy, Aucamville, Toulouse A.C.

Groupe IV : Saint-Martory, U.S. Toulouse, Agen, Stade Bordelais.

Groupe V : Girondins Bordeaux, Angoulême, Aixe-sur-Vienne, Tours.

Groupe VI : Stade Poitevin, Lorient, Stade Luçonnais, Cholet.

Groupe VII : Nantes, Saumur, Stade Brestois, Concarneau.

Groupe VIII : Rennes, Saint-Brieuc, Saint-Lô ou Bayeux-Alençon ou Saint-Lubin.

Groupe IX : Paris F.C., E.S. Parisienne, Blois, Laval.

Groupe X : Rouen, Municipaux Le Havre, Calais ou Aulnoye, Lens ou Faches.

Groupe XI : Caen, Fontainebleau, Creil, Valenciennes ou Boulogne.

Groupe XII : Viry, Baumes-les-Dames, Auxerre, I.N.F. Vichy.

Groupe XIII : Morangis, Montferrand, Saint-Etienne, Nevers.

Groupe XIV : Lille ou Denain, Maubeuge ou Roubaix, Reims, Saint-Quentin.

Groupe XV : Troyes, R.P. Strasbourg, Amnéville, Saint-Dié ou Merlebach.

Groupe XVI : Nancy ou Moyeuvre, Saint-Louis, Besançon, Melun.

LA GRANDE ANNÉE DE PATRICK VACHER

CHATEAUROUX. — La Berrichonne est en train de réaliser une saison exemplaire, il s'agit là de la juste récompense aux efforts accomplis par Lucien Troupel, qui au fil des saisons a su modeler une équipe de grandes vedettes, qui n'en est pas moins véritablement efficace.

Une des forces majeures de cette équipe réside dans son milieu de terrain, très travailleur et capable de rivaliser avec les meilleurs.

Au côté de Lang, capitaine infatigable, un ailier y joue un rôle très important : Patrick Vacher.

Patrick Vacher, c'est un artiste qui comme tous les artistes est sensible jusqu'aux bouts des doigts ; plus que tout autre, il ressent les critiques et cela explique son comportement en dents de scie.

Aujourd'hui, cet excellent joueur est en train de prendre une belle revanche sur le sort et ses détracteurs.

Sur le sort, car Patrick est en quelque sorte un miraculé du football.

En effet, alors qu'il faisait les beaux jours d'Angoulême et que beaucoup le considéraient comme le grand ailier d'avenir, il fut victime d'un grave accident d'automobile. Après avoir beaucoup souffert, il rechaussa les crampons, mais tarda à revenir à son niveau et Angoulême accepta son transfert à Châteauroux.

En Berry, Vacher trouva un homme qui crut en lui : Lucien Troupel. De l'ailier gauche, il s'est depuis reconverti dans un rôle offensif où sa technique fait merveille.

A cette technique, que personne ne lui conteste, il a ajouté une combativité qui est citée parmi les meilleurs. Aujourd'hui, ce pur-sang a fait que chaque semaine, il a acquis de l'assurance et est capable de mener à bien cette longue course de fond qu'est le championnat...

Une nouvelle fois, Troupel avait vu juste.

J.-P. DERINE.

◆ Meaux affiche complet pour la Coupe de France dimanche prochain. Les associés du Paris F.C. qui sont bien organisés disposent de soixante places et organisent un déplacement en car à l'occasion de ce match. Place au stade comprise, le prix est de 40 F et le départ est fixé au Soleil Levant, boulevard Davout, à 13 heures. Tél. : 370-57-42.

◆ En ce début d'année, une bonne nouvelle pour les clubs d'Orléans et du Mans. Les ex-pros Damjanovic et Lemée ont été amnistiés samedi par le conseil fédéral et ils pourront donc jouer en Championnat, le premier avec Le Mans et le second avec Orléans.

◆ Après la victoire de Monaco sur le Red Star, Lucien Leduc a parlé longuement avec Jean-Marc Guillou. L'entraîneur monégasque avait souhaité au nouvel entraîneur niçois de connaître la même réussite que son équipe à Paris. Malheureusement, ce ne devait pas être le cas.

◆ Les dirigeants audoniens, le président Sanchez en tête, était catastrophé samedi par le maigre public présent. 1.760 spectateurs pour la venue de Monaco, décidément la Division II ne fait pas recette à Paris.

◆ Les joueurs du Red Star portaient pour la première fois de la saison sur leurs maillots la publicité Merlin. Le président Sanchez se réjouit d'ailleurs de cet accord car cette publicité met un peu de beurre dans les épinards.

◆ Lucien Leduc espérait samedi que Vanucci, touché à la cheville, n'allait pas à son tour rejoindre une infirmerie déjà bien garnie avec Onnis, Correa et Pleimelding.

◆ Une opinion de Roger Lemerre : « Je ne m'attendais pas à être battu par Monaco, et contrairement à ce que pensent beaucoup, l'absence d'Onnis est à l'origine de la victoire monégasque. Cette absence a, en effet, obligé Monaco à jouer d'une autre manière beaucoup mieux adaptée à la Division II. Mais cette défaite remet les choses à leur juste valeur et il va nous falloir rattraper au plus vite le point que nous comptons de retard sur notre tableau de marche. »

◆ Dans la tribune de Saint-Ouen, des entraîneurs comme Jacky Braun, Guy Roux et aussi le sélectionneur de l'équipe de France amateurs, Albert Borto, venu superviser un défenseur. Mais à la moue d'Albert après le match, il semble qu'il n'ait rien appris de bien intéressant.

◆ L'ex-avant centre de Lorient et du Paris F.C., Jean-Luc Kerangouarec, revient au club de ses débuts, Lanester.

◆ Lorsque l'entraîneur de Boulogne fit sortir Noleau, celui-ci protesta. Il se sentait bien, mais c'est sans aucun doute par souci d'économiser cet élément de base de l'équipe que Langrand le remplaça par Szymzack, pendant la dernière demi-heure de jeu.

◆ Roux, l'entraîneur auxerrois s'interrogeait avant la rencontre sur la façon dont allait réagir son équipe au changement de climat après la tournée à La Martinique. Réponse encourageante.

◆ Par contre, le public bellifontain n'a pas reconnu le Nazaire qui, auparavant dominait son sujet. Le Haïtien a laissé une partie de ses forces à Haïti. Cependant, il est un des premiers joueurs dans l'hexagone à posséder déjà son billet pour l'Argentine. Haïti s'est qualifié 2-0 devant Cuba.

◆ Lewis, le défenseur de Fontainebleau faisait grise mine au cours de la semaine. Motif : il était consigné à la caserne.

◆ Un groupe de supporters auxerrois se signala dans la tribune centrale par des propos antisportifs. Lorsqu'ils sortirent quelques bouteilles de vin on s'expliqua mieux leur manque de contrôle.

◆ Les dernières minutes du match à Fontainebleau se déroulèrent dans la pénombre. Les spectateurs réclamèrent l'éclairage en vain. Question d'économie sans doute...

◆ Rachic sert de mentor au Polonais Banas qui vient de signer à Melun. Celui-ci était déçu de ne pouvoir rencontrer son compatriote Szeja qui, blessé, n'avait pas effectué le déplacement. Il se consola en parlant avec Szlyko.

◆ Un geste amical du joueur-entraîneur Milo de Sète avant son départ par le R.C.F. à Paris comme entraîneur. Il offrit le champagne d'adieu à tous ses anciens coéquipiers, aux membres de l'ancien et du nouveau comité du F.C. Sète.

◆ Si Storaï, expulsé à la 89e minute, dut quitter le terrain sans grande réaction du public, par contre Daupin qui lui n'écopa d'aucun avertissement, fut néanmoins sifflé et conspué par le public qui reconnut en lui l'homme qui avait mis le feu aux poudres.

◆ Les footballeurs de Tavaux ont participé du 27 au 31 décembre, à un séjour dans le Haut Jura, le temple du ski de fond. Le résultat obtenu face à Cannes conduit à penser que ce stage d'oxygénation a été salutaire.

◆ Central Tahiti, qui jouera samedi en Coupe de France à Villemomble et qui est arrivé en France samedi matin, disputera mercredi un match amical à Malakoff qu'il avait déjà rencontré en Coupe il y a deux ans.

Les joueurs étrangers en DIVISION II

LE CAMEROUNAIS MAYA

BEZIERS. — Ses débuts la saison dernière à Gardanne, en Coupe, où il opérait pour la première fois sous le maillot de l'A.S.B., allaient défrayer la chronique. Non pas à cause de son comportement, très satisfaisant d'ailleurs, à l'aile droite de la formation biterroise, mais bien plutôt du fait de la réclamation, reconnue valable, du Gazelec qui contestait la validité de sa qualification. Béziers fut donc dans l'obligation de battre les Corses une seconde fois — et sans lui — à Toulon pour obtenir son « billet » pour les seizièmes.

Jo Bonnel, son entraîneur, dut donc attendre que sa situation se soit clarifiée pour faire à nouveau appel à ses services. C'est chose faite cette saison, où l'attaque des « bleu et rouge » bénéficie de l'arrivée de ce vigoureux élément de 23 ans, bien ancré au sol, incisif, doté d'un tir soudain, puissant et précis.

Comme son frère, le célèbre « Joseph » (ex-O.M.-Valenciennes-Strasbourg) responsable de sa venue à Béziers, Maya ne craint pas le contact et ce garçon assez taciturne, réservé et même timide dans la vie, ne se laisse jamais impressionner sur un terrain. En somme, il ne lui manque pour suivre les traces de son aîné qu'à se faire un prénom... nous croyons que Martin y parviendra.

A. MAURY.

Sa carte de visite

MASSOMA-MAYA Martin.
1,74 m - 74 kg
né le 11.11.1953 à Douala (Cameroun)
célibataire
jouait au « Dynamo Club de Douala », ailier ou avant centre
Joueurs qu'il admire le plus : dans le monde : **Pelé** en France : **Trésor.**

LE YOUGOSLAVE ANTIC

CAEN. — Dans la vie comme sur la pelouse, Antic est un personnage attachant, discret, réservé, curieusement effacé, ou qui se veut comme tel. Au cours d'un match, il suit l'action avec une apparente désinvolture, une sorte de détachement hautain, marchant fort paisiblement ou trottinant à petite allure. On ne le croirait vraiment pas concerné.

Brusquement tout change si le ballon passe à sa portée. D'abord ce ballon s'appelle immédiatement Antic car pour le lui prendre il faut vraiment être fort. Un dribble court, un crochet serré, une feinte de corps et l'adversaire est escamoté. Ensuite, d'un petit coup de patte félin ou d'une passe lointaine et précise il crée comme en se jouant une occasion favorable pour un partenaire. Enfin si la moindre ouverture se présente à proximité des dix-huit mètres, c'est un shot spontané, brutal ou vicieux, une balle qui s'en va exactement où elle doit aller.

Bojko lui-même semble trouver ses exploits tout naturels. Si vous allez le féliciter aux vestiaires, il vous regarde un peu étonné ou bien désigne deux ou trois camarades méritant d'être à l'honneur...

Il est vrai que tout n'est qu'habitude. Sous le maillot d'Angers, le Yougoslave avait inscrit 39 buts en trois saisons en Première Division. L'an passé Antic, buteur décontracté, a signé 22 buts caennais. Il a démarré cette saison avec un handicap de six semaines, mais il sera tout de même dans le peloton de tête des buteurs à l'arrivée.

A. GOSSET.

Sa carte de visite

ANTIK Bojko. Taille 1 m 78. Poids 72 kilos.

Né le 7 janvier 1945 à Sarajevo (Yougoslavie). A fait toute sa carrière au F.C. Sarajevo, puis à Angers en 1972 durant trois saisons, puis à Caen.

Marié, deux enfants : Tamara, 8 ans, et Boris, 2 ans.

Joueur qu'il admire le plus en France : **Chiesa, Larqué ;** dans le monde : **Beckenbauer, Muller.**

◆ Dans le vestiaire tavellois, l'atmosphère était à la joie à l'issue des débats et le plus heureux de la bande était J.-P. Dewier qui pourtant souffrait d'un profond claquage.

◆ Les Dunkerquois inauguraient contre Tours de nouveaux maillots sous le signe de « bonne aubaine ». Cela ne leur a pas réussi. L'aubaine fut plutôt pour les Tourangeaux qui exploitèrent deux bévues défensives locales.

◆ La seconde mi-temps du match Dunkerque-Tours fut une course contre la montre à rebours pour le gardien tourangeau Frey qui ne cessa, toutes les deux ou trois minutes, d'interroger les photographes sur le temps restant à jouer. Et ceux-ci ne pouvaient même pas lui répondre, l'horloge du stade étant hors d'usage dû à un court-circuit.

◆ Déçu, l'entraîneur bizontin, G. Coinçon, trouvait dans la faiblesse de son attaque, l'explication de son échec. De plus, il n'approuva guère le fait d'encaisser son huitième but sur coup franc : « J'attends avec impatience le retour de Kern qui doit nous redonner du punch. Pour ce qui est de la Berrichonne, je l'ai trouvé moins entreprenante et je crois qu'un match aurait été plus équitable. »

◆ Satisfait et on le serait à moins, Lucien Troupel devait de son côté déclarer : « Ce fut un bon match de Championnat disputé sur un rythme vif, par deux équipes en bonne forme. Nous avons raté quelques occasions, mais ne soyons pas trop mécontents. Cette victoire sur le leader est de bonne augure au début d'un mois qui s'annonce exaltant pour notre équipe avec une Coupe et un derby contre Tours. »

◆ Dès la fin du match, l'équipe visiteuse a repris par car le chemin de Besançon. Un régime que bien des amateurs réfuteraient. Il est vrai qu'il s'agit de professionnels.

◆ Jean, l'ancien stoppeur de la Berrichonne, éloigné des stades pendant plusieurs mois par une blessure tenace, a fait sa réapparition sur le banc de touche.

◆ Chaque année, l'équipe de France Militaire fait étape à Châteauroux. Cette saison, le rendez-vous est fixé au mercredi 26 janvier, date à laquelle les protégés de Mercier affronteront la Hollande.

◆ L'arbitrage de M. Jourdain fut loin de faire l'unanimité parmi les spectateurs lorientais. Aussi, ces derniers après le deuxième but inscrit par Résola se mirent-ils à le conspuer, ce qui fit dire à un confrère : « Ne faites pas les c..., il risque de l'annuler... »

◆ En raison du forfait de dernière minute de Rossignol, Gayet fut promu capitaine du F.C. Lorient : « C'est la première fois, disait-il, que je porte le brassard de capitaine. Ce sera pour moi un excellent souvenir, car ce capitanat sera attaché à une victoire. »

◆ Dans les vestiaires lorientais, Marette apparaissait de tous ses coéquipiers, celui qui avait le plus souffert : « C'est curieux, disait-il, mais je ne sens plus mes jambes. Je n'ai jamais été auss fatigué après une rencontre. » La raison en est fort simple. Mariette joua de bout en bout avec une détermination jamais démentie. Lorient lui doit en grande partie son succès sur Chaumont.

◆ Buzzichelli, président de Toulouse, a dit : « L'an prochain, nous allons nous renforcer avec quatre ou cinq éléments de valeur qui encadreront nos jeunes et l'équipe jouera la montée. »

◆ Egalement du président toulousain : « Marcos pourrait la saison prochaine s'occuper de l'entraînement et de la formation de nos jeunes. »

◆ Sur les 62 millions d'A.F. de recette fournis par le match Toulouse - Saint-Etienne, chaque club (défalcation faite des taxes et des frais d'organisation) n'a empoché de 17 millions et demi !

◆ Le Chilien de Toulouse, Jorge Infante, récemment opéré du ménisque a rechuté, des cartilages ayant été décelés dans son genou. Infante va revoir le professeur Lemerre cette semaine à Paris. On craint une nouvelle intervention.

◆ Le trésorier de l'U.S. Toulouse, M. Mas, a reçu la médaille du mérite de la F.F.F.

◆ Le samedi 22 janvier, Georges Boulogne sera l'invité à Toulouse de la Ligue du Midi dont il rencontrera les éducateurs.

STRASBOURG VU PAR SCHWARTZ

L'ancienne vedette strasbourgeoise (et autres lieux) Elek Schwartz, alerte sexagénaire, est tout feu tout flamme pour son équipe qu'il redécouvre plus avant dans ses nouvelles fonctions :

— Pourquoi Strasbourg est-il moins fort lorsqu'il joue chez l'adversaire ?

« Parce que nous avons des attaquants de petit format et aussi parce que les arbitres dirigent trop souvent le match « à la maison » et ne répriment pas le jeu trop viril des défenseurs adverses.

Il manque à Strasbourg cette masse physique qui fait tout et que possèdent par exemple Osim et Schilcher. Attention, ce n'est pas exclusivement la taille des hommes qui est en jeu mais aussi l'esprit. Tenez, je me souviens d'un attaquant que j'estime avoir été le meilleur de son époque : Courtois. Il était petit, n'était pas lourd mais, moi-même qui jouait défenseur, j'avais des craintes à l'attaquer, il s'engageait carrément, ne craignait personne. Ah ! si j'avais un autre Courtois à Strasbourg. »

Parmi les invités du Racing il y avait aussi des Heisseser, Keller, qui n'avaient rien de géants et que Schwart appréciait tout autant que Courtois.

Manque plus que de découvrir d'autres modèles de ce genre sur le gazon de la Meinau.

LA FETE DE FAMILLE A STRASBOURG

Le Racing de Strasbourg fait beaucoup d'efforts de promotion pour faire revenir son public à la Meinau. Le jour du match, deux pages de publicité dans la presse locale, et aussi l'invitation à une trentaine de joueurs qui firent la gloire du vieux club alsacien.

Il y avait à la Meinau les Ossi Rohr, Fritz Keller, Matéo, Heisserer, G. Hausser, Remetter, Kaelbel, Heckel, Hoffman, Groschulski, Haan, Waechter, Raymond Stieber, Schweitzer. Bref un beau cliché de ces anciennes gloires, heureuses de se retrouver pour encourager leurs cadets.

On les présenta au public, derrière un petit groupe de cadets portant chacun une lettre qui formait la phrase « Allez Racing » d'un côté, et de l'autre « Bonne année ».

Et ce fut l'ancien bombardier strasbourgeois, Ossi Rohr, venu de son Mannheim natal, qui donna le coup d'envoi.

Malgré tout, le public strasbourgeois, pourtant fort de 10.000 spectateurs, ne s'enflamma pas à pareille présentation.

Mais l'important n'a-t-il pas été que ces « anciens » soient là justement pour voir leur équipe de jadis devenir leader de son groupe ?

◆ Albert Batteux (entraîneur d'Avignon) et Just Fontaine se sont retrouvés avec plaisir et ont passé de nombreuses heures ensemble à Toulouse, à l'occasion de Toulouse-Avignon.

◆ C'est maintenant officiel, du 23 juillet au 3 août, Martigues se rendra en tournée à La Réunion. Les « Sang et Or » sur le chemin du retour joueront peut-être un match aux îles Maurice et un autre au Kenya.

◆ L'équipe réunionnaise du F.C. de l'Ouest, Savanna St. Paul, effectuera une tournée de trois semaines dans la région martegale. Figurent également au programme un voyage à Saint-Etienne pour Saint-Etienne-Bastia le 23 janvier, une excursion, diverses visites et réceptions dans toute la Provence.

◆ Mercet, l'ailier martégal, n'avait plus marqué depuis le 18 septembre. Comme nous le félicitons des 3 buts réussis samedi, il eut cette simple phrase : « Question de confiance. »

◆ L'ancien entraîneur du Gazélec d'Ajaccio, Calléga, était venu encourager l'équipe corse à Angoulême.

◆ Lugier pose de sérieux problèmes à son entraîneur avec une élongation intermittente, qu'il fait qu'il joue parfois douzième homme ou qu'il se retire subitement du jeu. Heureusement que, chaque fois, il marque un but déterminant : soit dès son entrée en jeu, soit juste avant de quitter le terrain.

LE FOOTBALL AU FEMININ

● LES LYONNAISES DANGEREUSES POUR LES CHAMPIONNES REMOISES

La première phase du championnat de France féminin 1976-77 est terminée. Les deux premières places de chacun des quatre groupes géographiques étant qualificatives pour les quarts de finale, ceux-ci mettront donc aux prises, après tirage au sort :

Le Stade de Reims (tenant du titre), le F.C. Metz, le F.C. Rouen (finaliste 1975-76), Etroeungt (Nord), St-Clair-Caluire-Lyon, Marseille, Quimper et Bergerac.

Un bref bilan, après la phase éliminatoire, permet de constater que les Lyonnaises de Saint-Clair-Caluire, les seules à avoir gagné tous leurs matches, s'annoncent comme les challengers les plus redoutables pour les Rémoises. Ces dernières ont subi une sévère ponction dans leur effectif pour le début de saison, ce qui explique leur démarrage laborieux. Pas moins de huit blessures dont celles des internationales Wolf et Bariset, venant s'ajouter aux départs de trois titulaires : les absences à pallier représentaient une équipe complète !

En la circonstance, le Stade de Reims s'est montré digne de sa réputation et de son titre et a démontré qu'il possédait de solides réserves. Pour la suite de la compétition, les Champenoises, qui récupéreront leurs blessées, seront encore les favorites logiques, malgré les progrès incontestables réalisés par ailleurs.

A noter, pour des raisons identiques, le grand mérite de Rouen, qui avait perdu lui aussi de nombreuses titulaires, dont les internationales Bataille et Binard (mutées).

● CE QUE SERONT LES 1/4 DE FINALE

Cette fois, la compétition aura lieu en matches aller et retour. La première rencontre se disputant chez le premier nommé :

Marseille-Reims (tenant du titre)
Lyon-Metz
Quimper-Etrœungt
Bergerac-Rouen.

Aller le 6 mars, retour le 20 mars.

Les demi-finales se joueront également en aller et retour, les 3 et 23 avril.

La finale étant prévue les 8 et 15 mai.

Pour les demi-finales, le vainqueur de Marseille-Reims rencontrera le vainqueur de Bergerac-Rouen.

Le vainqueur de Lyon-Metz étant opposé au vainqueur de Quimper-Etrœungt.

En ce qui concerne l'équipe de France, un premier stage réunissant 25 joueuses sera organisé du 19 au 22 février à Vichy, il sera suivi du match : France-Angleterre le 26 ou 27 du même mois.

Un deuxième rassemblement aura lieu du 11 au 14 avril à l'I.N.S. Paris, suivi du match Suisse-France, le 17 avril.

Enfin, la Commission a procédé à l'élection de son bureau :

Président : M. Petitot.
Vice-présidents : Mme Boscq, M. Geoffroy.
Secrétaire : M. Toussaint.

● LES CLASSEMENTS DE LA PHASE ELIMINATOIRE

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	7	4	3	1	0	11	2
2. Metz	6	4	3	0	1	13	4
3. Orléans	4	4	2	0	2	9	8
4. Vendenheim	3	4	1	1	1	7	5
5. Nancy	0	4	0	0	4	1	21

Reims et Metz qualifiés pour les quarts de finale.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Rouen	7	4	3	1	0	6	1
2. Estrœungt	6	6	4	2	0	5	0
3. Juvisy	5	4	2	1	1	3	3
4. Vitry	2	4	1	0	3	5	6
5. Valentigney	0	4	0	0	4	3	11

Rouen et Estrœungt qualifiés.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	8	4	4	0	0	22	1
2. Marseille	4	4	2	0	2	11	7
2. Colomiers	3	4	1	1	2	4	9
4. Arpajon	3	3	1	1	2	3	16
5. Bordeaux	2	4	1	0	3	1	6

Lyon et Marseille qualifiés.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	4	4	3	0	1	8	5
2. Bergerac	3	4	2	1	1	11	7
3. Limoges	4	4	2	0	2	8	10
4. Montfaucon	3	4	1	1	2	3	4
5. Châtellerault	2	4	1	0	3	8	12

Quimper et Bergerac qualifiés.

Gratuit

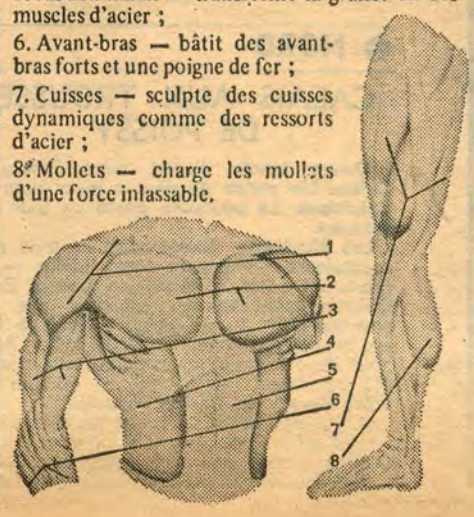
Comment vous forger un corps fort et musclé

GRATUIT ! Le livret qui vous montre comment vous forger en 5 minutes par jour le corps d'athlète que les autres hommes envient et que les femmes admirent. Que vous ayez 15 ou 50 ans, que vous soyez gros ou maigre, en assez bonne condition physique ou sans entraînement depuis des années, le Bullworker peut vous remettre VITE en pleine forme.

L'entraînement quotidien se fait chez vous, au bureau, n'importe où. Vous verrez vos progrès dès le premier jour sur le musclomètre incorporé. Pas la peine de suer " sang et eau ". Voyez tous les détails dans le livret gratuit. Postez le bon aujourd'hui. Il n'y a aucune obligation, et pas de démarcheur.

Le Bullworker tonifie tous vos muscles

1. Deltoïdes et trapèzes – développe des épaules larges et viriles ;
2. Pectoraux — modèle un torse profond qui respire la puissance ;
3. Biceps et triceps — forge des biceps saillants ;
4. Obliques — taille une carrure d'athlète en "V" ;
5. Abdominaux — transforme la graisse en des muscles d'acier ;
6. Avant-bras — bâtit des avant-bras forts et une poigne de fer ;
7. Cuisses — sculpte des cuisses dynamiques comme des ressorts d'acier ;
8. Mollets — charge les mollets d'une force inlassable.



LE LIVRET GRATUIT VOUS MONTRE COMMENT LE BULLWORKER

- *remplace la graisse de la taille par des muscles durs comme de l'acier*
- *transforme les bras fluets en des biceps d'Hercule*
- *élargit les épaules et muscles supérieurs du dos*
- *modèle une poitrine profonde, sculptée dans des muscles saillants*
- *développe des cuisses et des mollets musclés, puissants et vigoureux*

Vous verrez vos forces s'accroître jour après jour sur le Musclomètre

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

Offre garantie jusqu'au 15.2.77

PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M. Prénom nom
numero Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal bureau de poste 9-4054/1055/1161

DIVISION 3

ALÈS, CALAIS

(Jean-Marie LORANT)

LES FAITS SAILLANTS

Meilleures affluences : 2.823 (Calais), 1.635 (St-Nazaire), 1.368 (Limoges), 1.356 (Concarneau), 1.294 (Cholet), 1.239 (La Paillade), 1.197 (Sedan), 1.146 (Mulhouse), 1.136 (St-Brieuc), 1.100 (Stiring), 1.028 (Haguenau).

Ont marqué 2 buts : Douis (La Rochelle), Boulanger (Calais), Szymanski (Talange), Bocchi (Nice), Charton (Montferrand), Lukak (Cholet), Lacombe (Nantes), H. Revelli (Saint-Etienne), Michel Douchez (Gien), Panier (St-Priest), Valadier (La Paillade), Kuzowski (Aix).

Ont marqué sur pénalty : Kubler (La Rochelle), Desgranges (Pont-de-Chéruy), Bocchi (Nice), Boulanger (Calais), Siffert (Haguenau), Barot (Montferrand), Savio (Belfort), Minci (Stiring).

Ont marqué contre leur camp : Marti (Strasbourg), Huet (St-Nazaire), Baraja (Nice), Leduff (Mondeville), Mattei (Bastia), Creignou (Le Havre), Jacques (Berné).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE NORD

5 étoiles : Pagnier (Beauvais), Dusenne (Cambrai), Pons (Poissy), D. Cochaux (Revin).

GROUPE EST

9 étoiles : Dufour (Amnéville).

7 étoiles : Syther (Strasbourg).

GROUPE OUEST

8 étoiles : Dolezar (Cholet), Kerbiriou (Penmarc'h).

7 étoiles : Gourcuff (Berné).

GROUPE CENTRE

7 étoiles : Itsa (Juvisy).

6 étoiles : Bielicki (Messeix).

GROUPE CENTRE-OUEST

7 étoiles : Sapeta (Amboise).

6 étoiles : Chadourne (Fossemagne), Wojcik (Limoges).

GROUPE SUD

6 étoiles : Riefa (Alès), Agostini (Bastia).

5 étoiles : Rigaud (Aix), Vennecker (Montferrand), Bocchi (Nice), Laffont (Nîmes), Valadier (La Paillade), Chevat (St-Priest).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

11 buts : Locatelli (Lens).

10 buts : Martet (Poissy).

9 buts : Gomis (Arras), G. Boulanger (Calais), Dupont (Saint-Omer).

8 buts : Pons (Poissy).

GROUPE CENTRE - OUEST

11 buts : Toselli (Bordeaux).

10 buts : Hammerschmitt (Limoges), Queyrel (Montmorillon).

9 buts : Ballion (Villenave).

GROUPE EST

12 buts : Maas (Stiring).

9 buts : Kachouri (Blénod), Cron (Mulhouse), Subiat (Mulhouse).

8 buts : Formica (Metz), Di Persio (Talange).

GROUPE OUEST

13 buts : Ramirez (Berné), Stephan (Guingamp).

12 buts : Broggini (Le Havre).

10 buts : Minos (Concarneau), Senellier (Le Mans).

9 buts : Prenveille (U.S. Normande).

8 buts : Le Goff (Guingamp), Lhoste (Laval), Anic (Le Mans), Triantafilos (Nantes), Belliot (St-Nazaire).

GROUPE CENTRE

14 buts : Itsa (Juvisy), Gremeaux (Melun).

13 buts : Kervarrec (Orléans).

10 buts : Ursulet (Viry).

9 buts : Schaer (St-Etienne).

GROUPE SUD

13 buts : Marguerite (Nîmes).

10 buts : Giudicelli (Alès).

9 buts : A. Pergantis (Pont-de-Chéruy).

8 buts : Lautard (Menton).

POISSY : Martet déborde un défenseur abbevillois, mais Poissy ne pourra tromper une seule fois la solide défense nordiste. **(Photo Paul Cordurié.)**

Cette journée de reprise considérée comme très favorable aux équipes de tête qui avaient toutes l'avantage de recevoir n'a pas, comme prévu, apporté de profonds bouleversements dans les classements une semaine avant une nouvelle trêve avec la Coupe de France et le septième tour. Poissy et Mulhouse ont en effet été les seuls à ne pas l'emporter pendant que Melun, Haguenau et Alès réalisaient d'excellentes opérations compte tenu de leurs propres succès, mais aussi des résultats de leurs poursuivants.

● OUEST

NANTES DICTE SA LOI

Nantes ne s'est pas laissé impressionner par la jeune réputation de Guingamp et a logiquement pris sa revanche du match aller. De justesse, mais l'essentiel pour les Nantais était de gagner pour demeurer dans le sillage de Concarneau qui trouva facilement l'ouverture devant l'U.S. Normande.

Les Guingampais rentrent donc dans le rang avant de recevoir le Red Star en Coupe et se situent dans une position intermédiaire entre Concarneau et Nantes, et des formations comme Laval, victorieux de Berné, Le Mans qui a fait une bonne affaire à Saint-Nazaire et va recevoir le renfort de Damjanovic, qualifié, comme Cholet. En revanche, l'international junior Creignou a fait le malheur du Havre en marquant le but de la victoire parisienne alors que Malakoff subissait, à Saint-Brieuc, un revers qui le met de nouveau au bord du gouffre.

● CENTRE-OUEST

STATU QUO

Pas une des équipes de tête n'a manqué la reprise. Bordeaux, Montmorillon, Limoges, Blois et La Rochelle ont débuté l'année par une victoire, ce qui laisse à penser que la lutte sera chaude dans les prochaines semaines.

Si l'on analyse de plus près ces cinq victoires, la plus méritoire revient à Blois qui est allé s'imposer à l'extérieur à Châtellerault, grâce à deux buts de Menoury et Brender. La position de Blois devient excellente à deux points de Montmorillon qui a montré sa solidité devant l'ambitieux Le Bourg-la-Roche, et en compagnie de Limoges à la régularité prometteuse.

Il ne fait aucun doute que la montée se jouera entre ces quatre mousquetaires. Il reste à savoir si l'un d'eux parviendra à rejoindre Bordeaux à la carte de visite impressionnante.

En bas de tableau, Saintes a réussi une bonne opération, comme Villenave, et là aussi les jeux sont loin d'être faits.

● NORD

CALAIS AUX TROUSSES DE POISSY

Quatre points d'écart entre Poissy et Calais. Un match de plus à jouer pour les Calaisiens. La poursuite prend un tour passionnant.

Les Nordistes, devant près de trois mille spectateurs — toujours aussi fidèles — ont repris un point à Poissy en battant Saint-Quentin sans bavures, pendant que leur adversaire n° 1 ne pouvait venir à bout de la coriace défense abbevilloise. Attendons donc le prochain épisode, celui-ci ayant été également marqué par la déroute lensoise devant un Mantes déchaîné.

Il y avait longtemps que Lens n'avait subi un tel affront sur son terrain, et il compte désormais cinq points de retard sur Poissy.

Plus loin encore, un regroupement s'effectue avec sept équipes groupées en un point, mais malgré leurs excellents résultats, Amiens et Creil semblent irrémédiablement distancés. Tout comme Henin et Revin, battus, paraissent condamnés aux enfers.

● EST

MULHOUSE DISTANCÉ

Avantage à Haguenau au soir de cette première journée des matches retour. Mulhouse ayant dû céder un point à domicile devant les jeunes loups sochaliens. Dans le même temps, Haguenau s'imposait dans son derby avec Strasbourg et voici l'équipe de Lariane bien placée.

Mais ni Hagueneau ni Mulhouse ne sont à l'abri d'un retour de Beaune ou Blénod qui se maintiennent en très bon rang, Blénod ayant remonté deux buts en trois minutes à Stiring par Bellini et Jannot ; Beaune ayant forcé la décision dans les dernières minutes, par Rousseau et Beroud face à Amnéville. Même Talange et Saint-Louis ne sont pas hors course.

En fin de classement, sous la direction de Papas, Cuiseaux-Louhans poursuit son redressement et l'écart est creusé avec Stiring, Masevaux, Metz, Amnéville et Vittel.

● CENTRE

LA BONNE OPERATION DE MELUN

Une reprise positive sur toute la ligne pour Melun, victorieux assez facilement de Nevers, malgré l'absence de son buteur Gremaux, indisponible pour quelques semaines. Les Melunais ont, en effet, profité de la défaite de Montluçon à Saint-Etienne — deux buts d'Hervé Revelli — et des matches nuls de Viry, Gueugnon, Chartres et Orléans pour porter leur avance à quatre points.

Mais les Orléanais, qui ont ramené un point précieux de Chartres et vont bénéficier de la rentrée prochaine de Lemée, n'ont pas renoncé.

Des équipes comme Corbeil, Juvisy, battues de justesse ' Troyes, Clermont sont, elles aussi, susceptibles de brouiller les cartes, malgré la modestie de leur classement actuel Seuls Gien et le malheureux Messeix paraissent totalement condamnés.

● SUD

LE REVEIL DE MONTFERRAND

En l'emportant sur le terrain de Mazamet, Montferrand a montré qu'il valait mieux que son médiocre classement actuel et que tout espoir n'était pas rendu dans la course pour éviter une relégation que Menton — un point à Pont-de-Chéruy — ne veut pas.

A l'autre extrémité du classement, la journée a été favorable à Alès, mené au succès par Guidicelli. Les Alésiens ont ainsi tiré le maximum des matches nuls de Pont-de-Chéruy, Nîmes et de la défaite de Marseille à Nice. Les Niçois s'installent d'ailleurs à la seconde place, mais Alès semble bien armé pour repousser tous les assauts, qu'ils viennent des pros ou des autres amateurs.

NORD

Poissy - Abbeville							**0-0**
Lens - Mantes							1-4
Calais - St-Quentin							**3-0**
Sedan - Arras							1-1
Reims - Creil							0-1
Cambrai - St-Omer							**1-1**
Beauvais - Hénin							**2-1**
Amiens - Revin							**4-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Poissy** ...	25	16	11	3	2	28	11
2. **Calais** ...	21	15	8	5	2	25	8
3. Lens	20	16	7	6	3	40	22
4. Sedan	17	16	5	7	4	23	16
5. **Arras**	16	16	6	4	6	26	23
Creil	16	15	5	6	4	21	18
St-Omer ..	16	16	7	2	7	16	24
8. Reims	15	16	5	5	6	15	14
St-Quentin .	15	15	4	7	4	18	19
Cambrai .	15	16	4	7	5	17	20
Amiens ...	15	16	6	3	7	16	21
12. **Mantes** ..	14	15	5	4	6	15	17
Beauvais .	14	15	5	4	6	12	16
14. **Abbeville** .	13	16	3	7	6	11	17
15. **Hénin**	9	15	2	5	8	10	24
Revin	9	16	4	1	11	14	36

POISSY et ABBEVILLE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 502. Recette : 5.138 F.

POISSY : Lephat — Christaen, Barbier, Tiramani, Houziaux — Zbinden, Leclerc — Schmit, ***Pons,** Martet, Agier. Entr. : Quenolle.

ABBEVILLE : Opila — Chabaille, ***Mouchon,** Delestre, François — Andrien, Damen — Blondel, Spault, Carette, Pietrowski. Entr. : Baratte.

CAMBRAI et SAINT-OMER : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 252. Recette : 2.873 F. Buts, Cambrai : Gaudry (16e) ; Saint-Omer : Laurence (88e).

CAMBRAI : Peltier — Thery, **Dussenne,** Penetticobra, ***D. Boulanger** — G. Leroy, Blanchard, **Gaudry** — Carn, **G. Boulanger,** Pouillart (puis Jasiak, 80e). Entr. : Cornet.

SAINT-OMER : ***Maeght** — Nazin, Pouillart, Sillou, **Largilliere** — Laurence, Feys, Bogard — Guelton, **Bergues, Chabin.** Entr. : Sillon.

MANTES b. LENS : 4-1 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 268. Recette : 1.405 F. Buts, Mantes : Sellier (32e), Dubus (37e), Magnan (44e), Diagne (63e) ; Lens : Bourloton (88e).

LENS : Leclerc — **Monchiet,** Lefebvre, **Marie,** Mujica — Mastroïani, Gallou — Godel, Locatelli (puis Syna, 66e), **Llorens, *Bourloton.** Entr. : Grevin.

MANTES : **Donnadieu — *Roulot, Demota,** Bajlo, Soci — Sauchez, **Sellier — Dubus,** Magnani, **Chedaune** (puis Carrara, 65e), Diagne. Entr. : Rodighiero.

BEAUVAIS b. HENIN : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 490. Recette : 5.082 F. Buts, Beauvais : Pagniez (27e), Armant (40e) ; Hénin : Fred (74e).

BEAUVAIS : Bienfait — Lagny, Armant, Hertout, Gosse — ***Pagniez,** Bailly — Doumbé, Langlois, Lammar, Leroy (puis Leduc, 76e). Entr. : Freixo.

Hénin : Malderet — Fourmentez, Lanvin, Tavernier, Mansier — Sauty, Lefebvre — Pomart, Fred, Glin, ***Senechal.** Entr. : Bachorz.

CREIL b. REIMS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 148. Recette : 1.440 F. But : Parmentier (66e).

REIMS : Thieffry — Miel, Fuchs, Hochart, Rampillon — Jaffres, Desmenez, Vercruysse — Giannetta (puis Beau, 74e), ***Mauffroy,** Mathou. Entr. : Prodocimi.

CREIL : ***Fessier** — J.-M. Gillion, Deseigne, Knoll, Aranda — Delattre, Delanne, Diximus — N. Gillion, Faria, Parmentier. Entr. : Knoll.

CALAIS b. SAINT-QUENTIN : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lettchmann. Spectateurs : 2.823. Recette : 32.325 F. Buts : Bernard (27e), Boulanger (44e sur pen., 56e).

CALAIS : **Dewet — Fardoux, Piedbois, Bernard,** Robbe (puis Ducorroy, 69e) — ***Baron, Michajlow — Verwaerde,** Valeur, **Boulanger,** Monchy. Entr. : Placzek.

SAINT-QUENTIN : Ply — Beranger, Lebeau, Pezin, Carpentier — Bougriou, **Cailleux** — Ramé, Danneville, ***Fall,** Carette. Entr. : Mascret.

AMIENS b. REVIN : 4-0 (4-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 452. Recette : 3.828 F. Buts : Pottier (19e), Saurfeld (27e), Marczak (30e), Fontaine (42e).

AMIENS : Ragon — Svreck, **Quennehen,** Bocquet, **Bethouart — Maison,** Pottier — **Fontaine,** Saurfeld, ***Marczak,** Sallembien (puis Lalo, 79e). Entr. : Buchot).

REVIN : Bertolutti — Biskupsi, Beuviere (puis Beaupere, 60e), Lefebvre, Ponsard — Bertrand, ***Caffet** — Podence, **Montrevit,** Antoniotti, **Bare.** Entr. : Shaineux.

SEDAN et ARRAS : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 1.197. Recette : 12.736 F. Buts, Arras : Gomis (63e) ; Sedan : Zanelli (78e).

SEDAN : Klimek — **Farrabi, *Pedrotti,** Chrétien, Haution — Breny (puis Zanelli, 46e), Polaniok — Jacquart, Raulin, Peignois, Danty. Entr. : Perrin.

ARRAS : Legrand — ***Cichy,** Plet, Wojcik, Tempet — Clouet (puis Cauvet, 82e), **Romby,** Tomaszewski — Dutriaux, Gonies, Robaert. Entr. : Flak.

MELUN, HAGUENAU SUR ORBITE ET BLOIS AUX DENTS LONGUES

EST

Mulhouse - Sochaux 1-1
Haguenau - Strasbourg 3-1
Stiring - Blénod 2-2
Beaune - Amneville 2-0
Vittel - St-Louis 0-0
Metz - Nancy 2-0
Belfort - Cuiscaux-Louhans 2-2
Talange - Masevaux 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Haguenau**	24	15	11	2	2	27	7
2. **Mulhouse**	23	16	11	1	4	40	21
3. **Blénod**	21	16	8	5	3	25	12
Beaune	21	16	10	1	5	22	14
5. **Talange**	20	16	8	4	4	25	17
St-Louis	20	16	9	2	5	16	16
7. Sochaux	18	15	7	4	4	22	14
8. **Belfort**	16	16	4	8	4	22	23
9. Strasbourg	15	16	4	7	5	15	16
Nancy	15	16	5	5	6	21	23
11. **Cuis.-Louh.**	14	16	6	2	8	16	24
12. **Stiring**	11	16	4	3	9	28	28
13. **Masevaux**	10	15	4	2	9	14	27
Metz	10	16	4	2	10	19	33
15. **Amneville**	8	15	2	4	9	11	21
16. **Vittel**	6	16	0	6	10	11	38

MULHOUSE et SOCHAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 1.146. Recette : 11.608 F. Buts, Sochaux : Bon (52e) ; Mulhouse : Cron (59e).

MULHOUSE : Travotli — Frauenlob, Janin, Danelon, Duval — Pauvert, ***Dahmane** — Subiat, Fauré (puis Cron, 46e), Hoffsess, Jacobozzi. Entr. : Merschel.

SOCHAUX : Rust — Dartevelle, Manchon (puis Pion, 79e), Wassmer, Zandona — ***Rust,** Benoit — Genghini, Ibanez, Bezag, Bon. Entr. : Tournier.

HAGUENAU b. STRASBOURG : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 1.028. Recette : 10.598 F. Buts, Haguenau : Siffert (53e sur pen.), Marti (58e c.s.c.), Weiss (68e) ; Strasbourg : Wiss (89e).

HAGUENAU : Ottmann — Steinmetz, Conroth, Jung, Devaux — Kistler, Weiss (puis Huber, 72e) — Schmitz, Rick, ***Siffert,** Zimmermann. Entr. : Lariane.

STRASBOURG : Gobert — Reder, Krug, Marti, Véras — Mosser, Jenner — Greiner, ***Messer,** Wiss, Fath (puis Franceschi, 65e). Entr. : Berthommier.

VITTEL et SAINT-LOUIS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 156. Recette : 1.550 F.

VITTEL : Pichard — Bastien, Sayer, Lassausse, Croci — Donel, Reino, ***Beaufour** — Gerard, Cheré, Belanger Entr. : Spindler.

SAINT-LOUIS : Menissier — Soulage, Sondenecker, Agist, Marciniak — Tolle, Ottaviani — ***Cusothien,** Anthony, Steinner, Frechein. Entr. : Hincker.

BELFORT et CUISEAUX : 2-2 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 455. Recette : 4.597 F. Buts, Belfort : Savio (40e sur pen.), Truchot (50e) ; Cuiseaux : M'Pika (12e), Stako (71e).

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Merle, Volbert, Schwertz — Giordani, Putti — Truchot, ***Metzger,** Compagnon, Savio. Entr. : Gester.

CUISEAUX : Berthier — Barthelet, Lorenzatti, Stako, Bourlionne — Borges, Brot — Moureau, ***M'Pika,** Asnar (puis Vuillot, 45e), Fernandez. Entr. : Latron.

STIRING et BLENOD : 2-2 (1-0). — Terrain : très gras. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 1.100. Recette : 14.440 francs. Buts, Stiring : Maas (25e), Minci (51e sur pen.) ; Blénod : Bellini (73e), Jannot (76e).

STIRING : Perlato — Baumert, Schoppen, Novic, Wolf — Hauselstein, Engelbreit — Maas, Cerati, ***Krasczyk** (puis Goret, 81e), Minci. Entr. : Staho.

BLENOD : ***G. Dorget** — A. Dorget, Pietrzak, Lahaxe, Willickowski — Reverberi, Bellini (puis Klepacz, 75e) — Jannot, Marini, Helf, Pierron. Entr. : Magiera.

TALANGE b. MASEVAUX : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 350. Recette : 3.462 F. Buts : Di Persio (52e), Szymanski (58e et 64e).

TALANGE : Brembilla — ***Boubehira,** Held, Gratius, Thomas — Wollscheid, Patassi — Curti, Weber, Di Persio, Szymanski. Entr. : Crugnola.

MASEVAUX : Grabowski — Bejot, Matter, Spiegel, Tschirret — Galléa, Di Giusto — Koenig, ***Fuentés,** Sermonne, Ehret. Entr. : Mauntovani.

METZ b. NANCY : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bonaldi. Lever de rideau. Buts : Formica (11e), Raspollini (64e).

METZ : Barth — Hocquaux, Rastoll, Jeitz, Tarussi — Moretto, Bracigliano — Billotte, Labarthe, Formica, ***Raspollini.** Entr. : Birtel.

NANCY : Caullery — Ulrich, Deplanche (puis David, 75e), Tapin, Palka — Barret, ***Leonetti** — Rapenne, Chebel, Giordano, Auburtin. Entr. : Platini.

BEAUNE b. AMNEVILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 394. Recette : 4.175 F. Buts : Rousseau (80e), Beroud (89e).

BEAUNE : Besse — Di Martino, Marion, ***Molfondet,** Boyer — Beroud, Rousseau — **Hondjo,** Brelot, Pidoult, Govou. Entr. : Y. Macia.

AMNEVILLE : Zimmermann — Crespi, Oassis, Oswald, ***Dufour** — Doub, **Camara** — Barbas, Pecqueur (puis N. Gaspard, 43e), François, D. Gaspard. Entr. : M. Husson.

OUEST

Concarneau - U.S. Normande 2-0
Nantes - **Guingamp** 3-2
Laval - **Berné** 3-1
St-Nazaire - Le Mans 0-1
Paris S.-G. - **Le Havre** 1-0
Cholet - Penmarc'h 3-0
Mondeville - Rennes 1-2
St-Brieuc - Malakoff 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Concarneau**	25	16	12	1	3	34	22
2. Nantes	24	16	11	2	3	46	19
3. **Guingamp**	22	16	10	2	4	35	29
4. Laval	20	15	8	4	3	25	13
5. **Le Mans**	18	15	7	4	4	34	21
6. **Cholet**	17	16	4	9	3	20	15
7. **Le Havre**	16	16	5	6	5	23	18
8. Rennes	15	16	6	3	7	34	28
St-Brieuc	15	16	5	5	6	16	19
Berne	15	16	5	5	6	25	32
11. Paris S.-G.	14	16	4	6	6	21	23
12. **Malakoff**	13	16	5	3	8	21	27
U.S. Norm.	13	16	3	7	6	22	31
14. **Penmarc'h**	11	15	3	5	8	15	32
15. **St-Nazaire**	10	16	3	4	9	19	35
16. **Mondeville**	6	16	1	4	11	25	51

SAINT-BRIEUC b. MALAKOFF : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Poitier (remplacé). Spectateurs : 1.136. Recette : 13.888 F. But : Morin (25e).

SAINT-BRIEUC : **Rabet — Girard,** J.-P. André, **Bocquenet, Maugard** — Garcia, **Toullec — *Morin,** Feret, David, Fofana. Entr. : Garcia.

MALAKOFF : Vasseur — **Fercoq,** Bocq, **Goupil,** Liewig (puis Polny, 48e) — Daguillon, N'Djemba — **Baron,** Boughaenia, Colat, ***Falkenheim.** Entr. : Cros.

CONCARNEAU b. U.S. NORMANDE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 1.356. Recette : 13.430 francs. Buts : Riou (6e), G. Deru (58e).

CONCARNEAU : **Furle** — Léon, Dezothez, Cl. Deru, Le Moal — Talec (puis Minos, 46e), G. Deru — ***Barraud,** Riou, **Le Calloc'h,** Lannuzel. Entr. : Guillou.

U.S. NORMANDE : Gabrielle — Piccini, E. Prieur, Guezet, **Quénot** — Hardy, **Béatrix** — A. Prieur, **Prenvielle, *J. Marie,** Roberge. Entr. : Lysik.

NANTES b. GUINGAMP : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Ménager. Spectateurs : 917. Arbitre : 9.910 F. Buts, Nantes : Muller (53e, Lacombe (67e et 70e) ; Guingamp : Gill (31e), H. Le Goff (60e).

NANTES : **Desrousseaux** — Fenillat, **Benion, Steck,** Perrocheau — ***Muller, Suaudeau — Lacombe,** Triantafilos, Bassi, Aniol. Entr. : Suaudeau.

GUINGAMP : **Reyt** — Guéguen, **S. Salvi,** Schmitt, D. Salvi — P. Le Goff, **Le Coz — H. Le Goff,** André, ***Stephan, Gill.** Entr. : Druda.

RENNES b. MONDEVILLE : 2-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Graveline. Spectateurs : 397. Recette : 3.939 francs. Buts, Rennes : Kouadio (66e), Leduff (70e c.s.c.) ; Mondeville : Mercier (11e).

MONDEVILLE : Porta — **Leduff,** Labbé, **Guesdon, J.-C. Daigle** — Gallon, Lebon (puis Porta, 75e), Plessis, Poisson, ***Mercier,** Bernard. Entr. : Gassert.

RENNES : Hiard — **Raier,** Pallier, **Blin,** Berlin — Kerjean, ***Orhan** — Simon, Bernard, Matic, **Kouadio.** Entr. : Jubert.

LE MANS b. SAINT-NAZAIRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.635. Recette : 16.937 F. But : Huet (8e c.s.c.).

SAINT-NAZAIRE : Douet — Leroux, **Fillaud,** Huet, **De Michèle** — Pluchon, Hadjadj — ***Watteau, Sabatier,** Pedron, **Belliot.** Entr. : Mayet.

LE MANS : Jacotin — Brossier, ***Parage,** Réolid, **Guici** — Robin, **Laurier — Pascalou,** Senellier, Hardouin, **Anic** (puis Pesquier, 60e). Entr. : Laurier.

CHOLET b. PENMARC'H : 3-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 1.294. Recette : 14.574 F. Buts : Lukak (7e et 85e), Audiger (12e).

CHOLET : **Manet** — Graveleau, **Simon,** Goislot, **Delezar** — Croizer, Favreau — Szczyrba, ***Lukak, Lowinski,** Audiger. Entr. : R. Guhel.

PENMARC'H : Chevalier — Lucas, Le Moan, **Volant, Le Pape** — Le Paubert, **Lebaun** — Aziri, **Bloch, *Morel,** Brelivet. Entr. : Mahi.

PARIS SAINT-GERMAIN b. LE HAVRE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 102. Recette : 870 F. But : Creignou (39e c.s.c.).

PARIS SAINT-GERMAIN : Mérelle — **Cenzato,** Bajoc, Quéré, **Morin — *Moraly,** Robinson, Nosibor — **Ali Messaoud, Barberat,** Brisson. Entr. : Alonso.

LE HAVRE : **Bourglier** — Legendart, Creignou, **Brasse, Dial** — Vigneron (puis Roger, 46e), **Giusepacci, *Yvinec** — Parletti, Dortomb, Pred'homme. Entr. : Lavagne.

LAVAL b. BERNE : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrary. Spectateurs : 321. Recette : 3.170 F. Buts, Berné : Ramirez (18e) ; Laval : Riboux (54e), Bédouet (61e), Jacques (81e c.s.c.).

LAVAL : Landais — Desgages, Plessis, Clair, ***Lhuissier** — Kostic, Leroyer — Dréano, Riboux, Laurendeau, Bedouet. Entr. : Rouillé.

BERNE : Jégouzo — Jacques, Frankiewicz, Chupin, Le Plévec — Cardiet, Lucas — ***Gourcuff,** Le Dortz, Ramirez, Le Guénic. Entr. : Le Bastard.

CENTRE

Melun - Nevers 2-0
Chartres - Orléans 2-2
Viry - Lyon 0-0
I.N.F. Vichy - Gueugnon 1-1
St-Etienne - **Montluçon** 3-1
Clermont - Messeix 4-1
Gien - Corbeil 2-2
Troyes - **Juvisy** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Melun**	25	16	10	5	1	34	14
2. **Orléans**	21	16	9	5	3	25	12
Viry	21	16	9	3	4	23	13
Chartres	21	16	9	3	4	26	21
5. St-Etienne	20	16	7	6	3	29	13
Gueugnon	20	16	8	4	4	22	13
7. **Montluçon**	17	15	7	3	5	27	16
Clermont	17	16	5	7	4	22	17
9. Lyon	15	16	5	5	6	16	18
Corbeil	15	16	6	3	7	23	29
11. Troyes	14	14	5	4	5	20	21
12. **I.N.F. Vichy**	13	15	3	7	5	14	19
13. **Nevers**	12	16	3	6	7	16	19
14. **Juvisy**	10	15	4	2	9	23	33
15. **Gien**	5	16	1	3	12	8	37
16. **Messeix**	4	15	0	4	11	8	41

CHARTRES et ORLEANS : 2-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 874. Recette : 14.203 F. Buts, Orléans : Guy (7e), Helbert (77e) ; Chartres : Deborde (33e), Bassière (37e).

CHARTRES : C. Buthon — Boiroux, T. Buthon, **Zarotti,** Vallet — Neveu, Bassière, **Borde** — S. Poirier, ***Mustapha,** Fuentes. Entr. : Barkowski.

ORLEANS : P. Viot — M'Bongo, **Leinennweber, *Froissart,** François — J. Viot, Germain, **Guy — Helbert,** Karmann, Richard (puis Drouet, 65e). Entr. : Bordas.

GIEN et CORBEIL : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 378. Recette : 3.001 F. Buts, Gien : Douchez Michel (4e et 60e) ; Corbeil : M'Pkamou (75e), Mauvières (86e).

GIEN : Alaris — **Gori,** Viala, Lenartowicz, Marc Douchez — Lorenzo, Zatella — **Villa,** Henri, ***Michel Douchez,** Lardy. Entr. : Mathy.

CORBEIL : Anfrui — Rama (puis M'Pkamou, 71e), Hoog, Raynaud, Salvi — **Mauvières, Bouriard — *Tardivon,** Prandin, Mille, Konya. Entr. : Garcia.

CLERMONT b. MESSEIX : 4-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Corbier. Spectateurs : 362. Recette : 4.018 F. Buts, Clermont : Barraud (45e), Majewski (48e), Merelle (60e), Bautista (69e) ; Messeix : Blanchet (64e).

CLERMONT : Samson — **Monier,** Plazenet, Charet, ***Paluch — Rejaud,** Donnat (puis Ruiz, 63e), **Barraud — Majewski, Bautista, Merelle.** Entr. : Raymand Vernay.

MESSEIX : Kniec — Delorme, Delzor, M. Gayton, **Damblant** — Neves (puis Bascoulergue, 45e), **Pomarat** — A. Gayton, ***Bielicki,** Blanchet, Achard. Entr. : Sabatier.

Blanchet (Messeix) et Charret (Clermont) : expulsés à la 72e minute.

VIRY et LYON : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Berteloot. Spectateurs : 582.

VIRY : Spaeth — ***Françoise,** Braco, Levilly, Coudert — Madiba, Goavec (puis Desothez, 75e) — Ursulet, Delandre, Diallo, Lassalle. Entr. : Coustillet.

LYON : ***Viscaino** — Regalsse, Desbouillons, Donguy, Cornet — Borgna, Pilloud — Mayot, Lanthier, Ferrigno, Maroc. Entr. : Capaldini.

SAINT-ETIENNE b. MONTLUÇON : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 632. Recette : 4.810 francs. Buts, Saint-Etienne : H. Revelli (10e et 25e), Boury (12e) ; Montluçon : Pichon (75e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Merchadier, Modeste, **Repellini, Deschamps — Santini,** Lacuesta — **Larios,** Boury, ***H. Revelli,** Vezir. Entr. : R. Philippe.

MONTLUÇON : ***Chartier** — Lauterbach, **Jadzyk, Buffelard, Zaïk** — Pichon, Baratelli — **Perigaud, Coutard** (puis Trenoras, 74e), Fornalik, Neau. Entr. : Gardien.

TROYES b. JUVISY : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perrein. Lever de rideau. But : Maran (82e).

TROYES : Avamjuck — Peltier, Vincent, **Bouhana,** Differding — ***Lopez,** Palcholski — Traoré, **Deledic,** Maran, Borne. Entr. : Briet.

JUVISY : ***Gueguen** — M'Gamvouloo, Tressières, Caille, Gouleau — **Lator,** Fortems (puis Granata, 46e) — Gréa, **Itsa,** Gueniche, Delahaye. Entr. : Ramos.

I.N.F. VICHY et GUEUGNON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 98. Recette : 1.015 F. Buts, I.N.F. Vichy : Jacob (3e) ; Gueugnon : Tuffin (34e).

I.N.F. VICHY : Roch — Salord, Wilczinsky, Grasset, **Knayer** — Carrio (puis Bourlier, 74e), Bisbal — **Eustache, Jacob,** Rocton, ***Ihily.** Entr. : Filho.

GUEUGNON : Bressanutti — **Dut,** Duda, Berthommier, Dessoly — Sanchez, **Clopin** — G. Berthommier, ***Delblouve,** S. Bernard, **Tuffin** (puis G. Bernard, 71e). Entr. : G. Bernard.

MELUN b. NEVERS : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 951. Recette : 11.145 F. Buts : Bize (46e), Segura (90e).

MELUN : Holvoet — Rive, Perlini, ***Malherbe, Thomas** — Caruana, **Cahoreau** — Segura, Rachic, Cherrier, **Bize.** Entr. : Ferrier.

NEVERS : Simon — Derras, Bevuelet, ***Croque, Revole** — De Tonnac, Bourdin — Viard, Prosper (puis Vernisse, 72e), **Leclerc,** Dauphin. Entr. : Graillot.

CENTRE-OUEST

Bordeaux - Angers 2-1
Montmorillon - Bourg-la-Roche ... 2-1
Limoges - Niort 1-0
Châtellerault - Blois 1-2
La Rochelle - Aixe-sur-Vienne 3-1
Libourne - Saintes 1-2
Fossemagne - Poitiers 1-1
Amboise - Villenave 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	26	16	11	4	1	39	6
2. **Montmorl**	22	16	7	8	1	24	14
3. **Limoges**	20	16	6	8	2	21	12
Blois	20	16	7	6	3	22	13
5. **La Rochelle**	19	16	7	5	4	21	11
6. **Le Brg-la-R.**	17	16	6	5	5	22	18
Libourne	17	16	7	3	6	22	22
8. **Aixe-sur-V.**	16	16	6	4	6	13	24
9. Angers	15	16	5	5	6	22	19
10. **Châtellerault**	14	16	4	6	6	27	30
11. **Poitiers**	13	16	4	5	7	16	27
Niort	13	16	3	7	6	14	26
13. **Villenave**	12	16	3	6	7	17	26
Amboise	12	16	3	6	7	12	22
15. **Saintes**	11	16	4	3	9	17	25
16. **Fossemagne**	9	16	2	5	9	8	22

BORDEAUX b. ANGERS : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 274. Recette : 2.924 F. Buts, Bordeaux : Saliné (56e), Lalanne (59e) ; Angers : D'Hondt (66e).

BORDEAUX : **Tisiot — Tallineau,** Eyquem, Lalanne (puis Coulon, 65e), Boucher — ***Touré,** Lattuada — **Petitbois,** Toselli, Melan, **Saliné.** Entr. : Michéléna.

ANGERS : **Janin** — Felci, Camlann, Heslot, Brucota (puis Barbat, 76e) — Savignard, **Dubois** — ***D'Hondt,** Guillon, Petiteau, **Gonfalone.** Entr. : Michiosnky.

AMBOISE et VILLENAVE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Renoux. Spectateurs : 292. Recette : 3.639 F.

AMBOISE : Auvray — **Loiseur,** Gérard, ***Laguillez** (puis Boutet, 75e), Bonnetat — Moresve, Sapeta — **Nezereau,** Djabali, Cardoni, Méreau. Entr. : Pascal et Boussa.

VILLENAVE : Goujon — Tachoirs, **Legros, Benniseau,** Faye — Gentilhomme, Truchon — Lang, ***Baillion,** Parreau, Favier. Entr. : Grimoni et Legros.

FOSSEMAGNE et POITIERS : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 122. Recette : 1.440 F. Buts, Fossemagne : Bajrami (8e) ; Poitiers : Brault (84e).

FOSSEMAGNE : Reys — Bruni, Goetzman, Boisgonthier, **Montupet** — Chadourne, **Bajrami** — Savard, **Lavaud, *Boussarie,** Bonis. Entr. : Coulon.

POITIERS : ***Delourès** — Nadal, **Diata,** Bourguignon, Morgoud — Felden, **Dafrouallah — Meunier** (puis Moullier, 63e), **Brault, Gatefait,** Dantan. Entr. : Delcampe.

LIBOURNE b. SAINTES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 511. Recette : 5.760 F. Buts, Libourne : Dubédout (15e), Solana (87e) ; Saintes : Proust (78e).

LIBOURNE : **Granger** — Jagueneau, Vaubourgoin, Montes, Peralés — Tessonneau, ***Solana — Dubédout,** Séné (puis Egarius, 71e), **Pichardie,** Ibanez. Entr. : Fortunel.

SAINTES : **Noel — *Tremblé,** Dufour, Herve, Moreno — Lopez, Vignaud — Perrin (puis Renaud, 71e), **Daguet, Guilloteau,** Proust. Entr. : Dombeck.

BLOIS b. CHATELLERAULT : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espigne-Darse. Spectateurs : 599. Recette : 7.426 francs. Buts, Blois : Menoury (13e), Brender (37e) ; Châtellerault : Minier (50e).

CHATELLERAULT : Picard — **Papini,** Maunoury, Bordier, **Bassier** — Walker, Gatard — G. Princet, **Chatry, *Minier,** Th. Porcher. Entr. : Tordo.

BLOIS : Barina — Richard, Lorenzo, **Deniau, Pernom** — Gauthier, Mac Guiness — ***Menoury,** Natouri, **Brender,** Marchetti. Entr. : Moknachi.

LIMOGES b. NIORT : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 1.368. Recette : 14.706 F. But : Hamershmit (3e).

LIMOGES : **Balestrat** — Duval, **Dugenie, Wojcik, Celerier** — Henni, **Chateauvieux** — Seck (puis Flick, 69e), ***Hamershmit,** Stojovic, **Nolot.** Entr. : Kowal.

NIORT : Adam — **Brineau, Huguerre,** Boyer, Joubert — ***Fert, Richard — Guedjali,** Bodin, Bremand, Arnault. Entr. : Charrier.

LA ROCHELLE b. AIXE-SUR-VIENNE : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 539. Recette : 5.696 francs. Buts, Aixe-sur-Vienne : Mazabraud (32e) ; La Rochelle : Kubler (55e sur pen.), Douis (72e et 87e).

LA ROCHELLE : ***Darchicourt** — Robert, Kubler, Darnère, Belnard — Gautier, Sichere — Dagusé, Roche (puis Ollivaux, 46e), Douis, Grande. Entr. : Blondel.

AIXE-SUR-VIENNE : ***Charpentier** — Pinaud, Friquet, Clavaud, Fermigier — Deglane, Mazabraud — Raymondeau, Vivolo (puis Rey, 73e), Vallet, M'Doumbé. Entr. : Goujon.

MONTMORILLON b. LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 713. Recette : 7.470 F. Buts, Montmorillon : Delair (10e), Billac (75e) ; Le Bourg-sous-La-Roche : Morit (52e).

MONTMORILLON : Delhumeau — Nouleau, Bajou, Gregoire, Nedaud — Sifumeron, David (puis Lasnier, 65e) — Billac, Merine, Queyrel, ***Delair.** Entr. : Devaux.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Morit, Defaye, Piumi, Tignola — ***Letard,** Fournier — Dupé (puis Lambert, 75e), Gestin, Ropert, Drapier. Entr. : Hossen.

SUD

Alès - **Brignoles** 3-0
Nice - Marseille 3-1
Muret - Nîmes 1-1
Pont-de-Cheruy - Menton 1-1
Mazamet - Montferrand 2-3
La Paillade - Aix 3-3
Bastia - Avignon 0-3
Albi - St-Priest 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Alès**	24	16	9	6	1	23	11
2. Nice	22	16	9	4	3	33	19
3. Nîmes	21	16	8	5	2	34	24
4. **Le Pt-de-C.**	19	16	8	3	5	25	20
5. Marseille	17	14	6	5	3	25	18
6. Avignon	16	15	4	8	3	22	14
Mazamet	16	16	7	2	7	22	18
Aix	16	16	5	6	5	19	21
Muret	16	16	5	6	5	22	26
10. **La Paillade**	15	15	4	7	4	27	24
11. **St-Priest**	14	15	5	4	6	12	19
12. Bastia	12	16	6	0	10	25	28
13. **Brignoles**	11	16	2	7	7	11	26
14. **Albi**	10	15	4	2	9	15	27
Montferr.	10	16	2	6	8	12	24
16. **Menton**	9	15	1	7	7	17	25

ALES b. BRIGNOLES : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espié. Spectateurs : 1.420. Recette : 18.495 F. Buts : Guidicelli (23e et 57e), Arpinon (28e).

ALES : Griffoni — Grasset, Seraiche (puis Noye, 75e), **Arpinon, Canetti** — Le Boedec, Bartoli — **Gautier, Guidicelli, *Riefa, Pellecuer.** Entr. : Roussel.

BRIGNOLES : ***Sadot** — Mondani, Gontard, Isnard, Grisolle (puis Policardi, 75e) — **Fabreguettes, Belkacem** — Simian, Chabalier, Bichon, **Uras.** Entr. : J.-J. Marcel.

LA PAILLADE et AIX : 3-3 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 1.239. Recette : 16.534 F. Buts, La Paillade : Di Nallo (6e), Valadier (12e et 66e) ; Aix : Kuszowski (59e et 69e), Rigaud (85e).

LA PAILLADE : Landi — Terrasse, Besson, Beton, Auge — Maurin, Calmettes — ***Valadier,** Mho, Di Nallo.

AIX : Jacotin — Dainotti, Travetto, Bertrand, Chomet — Vecchioni, Guesdan, ***Rigaud** — Nardelli, Kuzowski, Cabala. Entr. : Vernier.

Calmettes (La Paillade) : expulsé à la 25e minute.

SAINT-PRIEST b. ALBI : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 172. Recette : 2.178 F. Buts, St-Priest : Panier (9e et 25e) ; Albi : J.-M. Azéma (21e).

ALBI : Fernandez — Martinez, Cabirol, **Un, Rossi** — Lorenzo, F. Azéma — Sanchez, ***J.-M. Azéma,** Pascalis (puis Pages, 72e), Gibert. Entr. : Guillot.

SAINT-PRIEST : **Bontoux** — Beynel, **Battaglini,** Scarpari, Berna — **Cros, Berry — Chevat, Panier, *Tarrascosa, Mercan** (puis Barin, 74e). Entr. : Deville.

PONT-DE-CHERUY et MENTON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 786. Recette : 8.950 F. Buts, Pont-de-Chéruy : Desgranges (60e sur pen.) ; Menton : Lautard (34e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — **R. Jakobowski,** Andreu, Radix, **Francescon — *Desgranges,** Vicat — **G. Pergantis,** Robert, Bressan, Masselot (puis A. Pergantis, 60e). Entr. : Leborgne.

MENTON : Van Holland — **Vaschetto,** Lopez, Soccoia, Bartoli — **Vandini,** Caillaut — ***Lautard,** Fertilati, **Delalande,** Lovisolo. Entr. : Oniboni.

MURET et NIMES : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 850. Recette : 8.250 F. Buts, Muret : Rouvier (83e) ; Nîmes : Benlloth (63e).

NIMES : Esclassan — Roubeau, Duisit, Devot, ***Champ** — Samuel (puis Folcher), Castagnino — Laffont, Benlloch, Noyer, Duch. Entr. : Henri Noel.

MURET : Garcia — Komalski (puis Caumont), P. Viguier, Rauvier, J.-C. Viguier — Kogo, Bezin — ***Rabier,** Treboute, Ramos, Laporte. Entr. : Mouynet.

NICE b. MARSEILLE : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Moha. Spectateurs : 380. Recette : 3.000 F. Buts, Nice : Bocchi (63e, 82e sur pen.), Pigal (64e) ; Marseille : Baraja (12e c.s.c.).

NICE : Jallanion — **Pigal,** Baraja, **Edelga,** Sampo — **Grova,** Baudouin, **J. Jouve** — Capadona, ***Bocchi,** Bergamo (puis Di Iorio, 73e). Entr. : Rossi.

MARSEILLE : **Charrier** — **Sabatie,** Trucchi, **Lopez,** Arnault (puis Laminetti, 75e) — **Esposito, *Martinez,** Garcia — Lutenbacher, Yazalde, **Caussemille.**

AVIGNON b. BASTIA : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Lever de rideau de Bastia-Lens. Buts : Vial (35e), Mattei (55e c.s.c.), Caficonave (90e).

BASTIA : Canutti — Rocchi, Andrietti, Nicolai, Lazeri — Mattei, Graziani, Cecchini — Aussu, Cavali (puis Bertrand, 80e), ***Agostini.** Entr. : Daniel.

AVIGNON : ***Hoffmann** — Bernard, Barbieri, Palermini, Perigny (puis Aristhène, 72e) — Villair, Vial, Bussi — Trusco, Kaffikonow, Louis. Entr. : Sicard.

MONTFERRAND b. MAZAMET : 3-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Matussi. Spectateurs : 195. Recette : 2.560 F. Buts, Montferrand : Barot (21e sur pen.), Charton (25e et 37e) ; Mazamet : Rossetto (4e), Loubet (58e).

MAZAMET : Varrigos — ***Rossetto,** Y. Fabre, **Biau,** Brusson — Carayol, Benzenet — Loubet, Lopez, P. Fabre, Carbonnel (puis Blancal, 63e). Entr. : Yves Albert.

MONTFERRAND : ***Mizen** — Goujard, J.-P. Benincasa, Barot, Sanchis — R. Bénincasa, Charlegarp — Soubeix, Charton, Venneker, Antignac (puis Carréno, 61e

ALES (Michel Laurent)

- Brignoles qui s'était déplacé à Alès enregistrait la rentrée de son avant centre Bichon relevant de blessures tandis que les Cévenoles jouaient sans Garcia encore mal remis de son opération et de Moreira suspendu.
- Les Varois peuvent s'estimer heureux de n'avoir encaissé que 3 buts à la Prairire tant fut nette la domination alésienne. Il faut dire aussi que Sadot, le gardien, fit un grand match et qu'il évita une plus lourde défaite à son équipe.
- A Alès, l'ensemble fit un bon match. Sous l'impulsion de René Riefa, le meilleur des 22 joueurs. Alès prit d'entrée le match à bras le corps. Le premier but fut l'œuvre du canonier local Guidicilli, lequel admirablement servi par Riefa, trompa Sadot à la 23e minute. Cinq minutes plus tard, ce fut Pellecuer, le remuant ailier qui, récupérant une balle, servit Arpinon opportunément placé. Ce dernier à bout portant trompa l'excellent Sadot.
- Côté Varois, le danger vint des deux attaquants Belkacem et Uras, mais trop esseulés et trop mal soutenus, ils ne purent tromper la vigilance de la défense cévenole. Sur un contre favorable, Gautier échappa, mit dans le vent les arrières de Brignoles et transmit en pleine course la balle à Guidicelli. Le puissant avant centre, sans tergiverser, fusilla Sadot, portant le score à 3-0 en faveur d'Alès.

BORDEAUX (André Noguès)

- L'année 1977 n'a pas trop mal débuté pour les Girondins victorieux d'Angers (2-1). Ceux-ci ont été marqués par Saline et Lalanne pour Bordeaux et par d'Hont pour Angers.
- Les deux équipes se présentèrent handicapés. Ouattara, Chastin et Augustin faisaient défaut à Angers. Bordeaux était privé de Le Blayo, Furlan, Chanceaulme, Domergue retenus par les pros et de Blaquart blessé.
- Tisiot, le gardien de l'équipe de France juniors, n'a pas manqué ses débuts en Division III. Chargé maintenant de remplacer Montes, il réalisait notamment en première mi-temps d'excellentes interventions.
- Lattuada et Lalanne, qui effectuaient leur rentrée après une interruption due à des blessures, eurent à Bordeaux un comportement moyen. Si Bordeaux domina dans l'ensemble (7 corners contre 2), Angers a fait très bonne impression grâce à son jeu collectif, à sa vivacité et à son excellent milieu de terrain.

CALAIS (J.-J. Deguines)

- Une remarquable reprise de la tête de C. Bernard, l'arrière central calaisien, rebondit dans le but de Saint-Quentin ; un coup franc précis de Michajlow donna un juste avantage aux maritimes (27e).
- Baron s'apprêtait à consolider l'avance calaisienne quand il fut proprement déséquilibré à proximité du but de Saint-Quentin et, Boulanger, le spécialiste, transforma le penalty évident (44e).
- Boulanger fut moins heureux en seconde mi-temps où, sur un second penalty accordé pour une main d'un défenseur de Saint-Quentin — passée inaperçue pour la plupart des spectateurs — il tira cette fois sur le poteau et reprit la balle qu'il logea dans les filets. Mais il avait joué deux fois la balle et le point fut normalement refusé.
- Mais Boulanger, auparavant, avait marqué un but splendide d'un violent tir de 20 mètres qui surprit le gardien de Saint-Quentin et souleva l'enthousiasme général.

CHARTRES (Christian Louis)

- Assurément, Chartrains et Orléans ont fait honneur à leur fauteuil de dauphins, en disputant un derby régional de bonne tenue. De ce fait, il sembla logique que les deux formations s'en retournent dos à dos après avoir disputer une rencontre pleine de rythme (2-2).
- Les visiteurs avaient trouvé les premiers l'ouverture par Guy à la suite d'une erreur des locaux, mais ces derniers se reprirent ensuite et, en quatre minutes, retournèrent la situation grâce aux deux Christian de l'équipe (Borde et Bassière). La période initiale avait été le théâtre de ce renversement... La seconde fut tout aussi vivante et spectaculaire.
- L'égalisation survint sur un bel exploit du « petit blondinet » Helbert, dont le tir en pleine lucarne remit les pendules à l'heure. Pour n'avoir pas su se montrer suffisamment réalistes sur les contres de Mustapha ou Fuantes, les Chartrains perdaient un point... mais l'équité du résultat n'était pas bafouée.

UNE SECONDE CARRIERE POUR ALAIN RICHAUD

BLOIS. — **Ayant quitté, l'an passé, sa Normandie natale pour les bords de la Loire, venant alors de Quevilly, Alain Richaud s'est tout de suite imposé à l'aile droite de l'attaque blésoise.**

D'un petit gabarit, mais très rapide, ce joueur est l'ailier type de débordement, malheureusement, s'il a donné un nombre considérable de ballons à ses partenaires, ce n'es pas un puncheur et il n'a, jusqu'à présent, que très rarement trouvé le chemin du but adverse, ce qui est quelque peu surprenant, étant donné sa frappe de balle qui n'est pas négligeable.

La venue de Natouri, lui aussi ailier droit de métier, a donné un nouveau rôle à Alain Richaud, un rôle qui lui convient d'ailleurs très bien : celui de défenseur, et c'est ainsi qu'il est devenu arrière latéral.

S'il ne possède pas la puissance physique il a, par contre, de nombreuses autres qualités et, plus particulièrement, un démarrage qui lui permet, pour le moins, de lutter à armes égales avec n'importe quel ailier et puis aussi, bien entendu, il a conservé toutes ses qualités d'attaquant et, de la sorte, il n'hésite pas à se porter à aussi, bien entendu, il a par ses montées particulièrement tranchantes, il est fort dangereux.

Son entraîneur, Yve Moknachi, fonde sur lui de grands espoirs, il sait aussi qu'il peut compter sur ses qualités de gagneur et comme Alain Richaud est encore grandement perfectible, il peut parfaitement s'imposer à ce nouveau poste et, qui sait ? ce sera peut-être pour lui le début d'une nouvelle carrière.

G. RENARD.

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

- Les Châtelleraudais ne sont pas chanceux avec leurs gardiens de but : Aman a décidé provisoirement de raccrocher. Farina, qui a signé fin novembre et joué trois matches, est atteint d'une pointe de congestion ; Huso, goal de la première B, s'est fracturé le doigt. Heureusement, l'unique goal disponible, le jeune Picard, actuellement militaire à Orléans et qui joue en réserve ou en équipe 3 lorsqu'il est en permission, a pu être présent samedi soir. Il avait joué une dizaine de matches l'an dernier en première ; il a retrouvé sa place avec joie et il fit une bonne partie. Malheureusement, il ne put jouer dimanche en première B. On dut faire appel à l'arrière Brutus pour garder les buts.
- Yannick Porcher, le buteur des saisons passées, sérieusement blessé au genou, le 3 octobre contre Niort, et dont la rentrée fut différée à plusieurs reprises, a rejoué pour la première fois dimanche en Réserve et a marqué un but. Il lui faudra cependant quelques matches pour retrouver le rythme de l'équipe fanion.
- Son frère Thierry, remplaçant Ben Saïd, suspendu, fut moins chanceux contre Bloks, et fut profondément déçu de rater à quelques minutes de la fin le but égalisateur.

CHOLET (Auguste Jaud)

- Devant Penmarch, on attendait la confirmation du Yougoslave Lukak. Depuis son arrivée à Cholet, il avait réussi un but de la tête contre Le Mans et en Coupe de France en avait marqué quatre. L'opposition, ce jour-là, n'était pas très forte, il fallait avoir d'autres occasions. Ce fut rapide, dès la 7e minute, d'un tir bien placé, il ouvrait le score. Il faillit marquer une seconde fois quatre minutes plus tard en reprenant de la tête une balle qui s'écrasa sur la transversale. Les actions du Yougoslave étaient toujours dangereuses. Très adroit, il créait des situations délicates à Chevalier, le gardien breton. S'il ne réussit qu'un autre but de la tête en fin de partie, Lukak s'était déjà gagné la faveur du public.
- Depuis la mise en congé de R. Abad, l'intérim assuré jusqu'à la fin de janvier par R. Guhel, Abad suit toujours ses équipiers, et c'est de la tribune de presse qu'il assista à la rencontre Cholet-Penmarch.
- C'est avec plaisir que Manet reprit sa place dans la cage. L'ex-Troyen avait été obligé de s'arrêter quelques semaines car il souffrait des adducteurs. Il est complètement rétabli et sa présence dans les buts a donné confiance à ses camarades qui se sont exprimés complètement.
- Lowinski jouait ailier droit précédemment. Samedi soir il était numéro 10 et fit un énorme travail. Il soutint sa défense et participa aussi aux attaques de façon si généreuse qu'il dut s'arrêter à la suite d'un tacle un peu sévère d'un Breton. Fort heureusement, il put reprendre sa place et fut crédité d'une excellente partie.

CONCARNEAU (André Bourbon)

- M. Minos, le meilleur butteur Concarneau, éloigné des stades depuis la mi-novembre, reprenait du service en seconde période devant l'U.S. Normande, en remplacement de Talec blessé à l'aine, et il n'eut pas de chance car le match fut heurté après le repos, et Minos, malgré quelques bonnes actions, hésita à s'engager.
- Déjà marqué par le sort avant la rencontre puisque, en plus de Le Gall, de Dezothez amoindri, le Labouenan, le gardien titulaire et Laziou, durent s'abstenir au dernier moment. Concarneau perdait en cours de match Talec touché à l'aine, Lemoine et Dru, victimes du jeu heurté des Normands. L'infirmerie concarnoise est pleine et l'entraîneur Guillou se demande bien comment il va pouvoir former son équipe pour affronter Quimper samedi soir en Coupe de France.
- Sans aucun doute le meilleur joueur de ce débat fut le Concarnois Barraud — au four et au moulin — et dont les coups de pied arrêtés (il est expert en la matière) firent pencher la balance en faveur de ses couleurs.

GIEN (Maurice Terrachon)

- Dès lors, Gien s'accrochait désespérément à son fragile avantage, mais ne pouvait empêcher Mauvières d'égaliser à la faveur d'une action confuse, alors qu'il restait moins de quatre minutes à jouer.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **NIEDERBRONN,** nouveau leader de son groupe (division d'honneur, ligue d'Alsace).

● **LISIEUX,** auteur du score le plus élevé de la journée au championnat régional (8-1) (division d'honneur, ligue de Normandie).

● **BRETEUIL,** solide leader de son groupe (division d'honneur, ligue de Picardie).

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Cie MAILLARD Prop.

ROBERT LEBON L'ANCIEN

CAEN. — Depuis les premiers jours de l'automne, Robert Lebon a 34 ans. Il joue au football depuis l'âge de 11 ans et n'a jamais connu d'autre club que l'U.S.O. Mondeville. Professeur au collège d'enseignement technique Paul-Cornu à Lisieux, marié, père de deux enfants, Nathalie, 12 ans, et Philippe, 11 ans, Robert Lebon, dès sa dix-septième année, est entré dans l'équipe première de l'U.S.O.M. Il ne l'a jamais quittée.

« Le club jouait alors en Promotion d'honneur. Il a connu des hauts et des bas avant d'accéder, avec le concours de Robert Gassert, au titre de champion de Normandie. Ce fut une grande saison couronnée par l'accession en 3e Division. »

La 3e Division, l'aventure avec un grand A. « Nous étions prévenus, nous savions que ce serait dur. Mais à force d'entendre dire que ce serait dur, nous avons fini par faire de fâcheux complexes. Pour moi, cette promotion à 30 ans passés est venue trop tard. J'ai fait tous les postes au milieu de terrain et en attaque durant ma carrière mais j'ai passé l'âge de progresser. Pour un certain nombre de mes jeunes coéquipiers, l'heure a sonné trop tôt. Au départ, nous avons manqué de culot, de maturité dans plusieurs compartiments du jeu, nous avons eu beaucoup de blessés aussi et des points nous ont échappé qui étaient à notre portée. Si le Championnat recommençait aujourd'hui, je suis sûr que nous ne traînerions pas en queue de classement. L'expérience, ça compte. »

Robert Lebon, qui excelle dans la relance du jeu et l'exécution des coups francs, n'est cependant pas découragé par les contre-performances trop nombreuses de l'U.S.O.M.

« Nous ne sommes pas encore condamnés. De toute façon, quoi qu'il advienne, ce championnat nous aura apporté quelque chose, au niveau des jeunes, notamment. »

Car le doyen des Mondevillais, comme Robert Gassert, croit à l'avenir de son club. « Robert, depuis qu'il est ici, a beaucoup fait pour l'U.S.O.M. Tant qu'il aura besoin de moi, je répondrai présent. Mais le jour où un jeune s'imposera avec le numéro 8 sur le dos, je me retirerai sans regret. » Ce qui ne veut pas dire que Robert Lebon troquera les crampons contre une paire de pantoufles.

Quand on a bien servi le football pendant un quart de siècle (ou presque), il en reste forcément quelque chose. Et ce quelque chose chez Lebon, c'est l'amour de son sport. Même dans sa situation actuelle, et sans doute même à cause de cette situation, l'U.S.O.M. doit se réjouir de compter un tel homme parmi les siens. Ce n'est certes pas Robert Gassert, un entraîneur dont on ne soulignera jamais assez les mérites, qui soutiendra le contraire.

Jean LETELLIER.

● Une fois encore, les Giennois ont stupidement laissé échapper la victoire qu'ils pensaient bien tenir après une heure de jeu. A ce moment, en effet, Anfrui, le gardien corbeillois, trahi par sa nervosité, contrôlait imparfaitement un tir à effet de M. Douchez et le ballon termina sa course au fond des filets.

● Gien comptait alors deux buts à son actif, ce qui lui était encore jamais arrivé depuis le début de la saison, et l'ailier droit Henri, à la 65e minute, gâchait maladroitement une occasion unique de mettre définitivement son équipe à l'abri d'un retour éventuel de l'adversaire.

HAGUENAU (Gilbert Wagner)

● Sans doute stimulés par la perspective de pouvoir s'installer seuls en tête du groupe Est après le nul concédé par Mulhouse face à Sochaux, les Haguenauviens mirent les bouchées doubles. Il est vrai qu'ils étaient également décidé à battre enfin ce R.C. Strasbourg considéré, à juste titre, comme leur bête noire.

● Venu en voisin (il habite en effet Haguenau), l'entraîneur des pros strasbourgeois Elek Schwartz était placé devant un cruel dilemne. Il souhaitait, bien sûr, que les deux formations se partagent la mise.

● Albert Huber effectua sa rentrée à la 72e minute, à la place de Weiss. Suspendu pour trois mois à la suite des incidents qui s'étaient produits lors du match de Mulhouse, il piaffait évidemment d'impatience dans l'antichambre.

● Le plus malheureux des joueurs strasbourgeois était le jeune Marti qui avait marqué contre son camp, à la 58e minute, précipitant de la sorte la perte de son équipe.

MELUN (Jean Guillou)

● Excepté l'incontestable victoire remportée aux dépens d'un Nevers sacrifiant tout à la défensive, on ne peut pas dire que les Melunais se sont totalement réconciliés avec leurs supporters. Si l'on s'en réfère aux seules paroles de l'entraîneur Ferrier prononcées à la fin de la rencontre : « L'essentiel n'était-il pas de gagner ? »

● Les purs du football auraient préféré voir allier la manière à la victoire. Pour Malherbe et Bize, il ne pouvait être question, sur un terrain gras, devant un adversaire qui ne pensait qu'à défendre, de pratiquer un bon football. Il est vrai aussi que l'absence du puissant et excellent technicien qu'est Gremeaux s'est fait durement ressentir. J.-P. Dlachasse, le manager melunais, reste, lui, lucide, connaissant les limites de son équipe. N'a-t-il pas d'ailleurs procédé tout dernièrement au recrutement du Polonais Banas et du Guadeloupéen Batyde ?

MULHOUSE (Fernand Salvador)

● Pierre Reiff, qui avait subi une grave opération à la jambe (fracture du tibia et du péroné), vient de lâcher ses béquilles. Le sympathique Pierrot va reprendre bien vite l'entraînement avec le F.C.M.

RETROUVAILLES

Le capitaine de Malakoff Fercoq est un Breton originaire de Roestrenen. Cela faisait onze ans que Fercoq n'avait pas joué à Saint-Brieuc. « C'était en 1965, nous confiait-il. J'opérais dans les rangs du C.S. Roestrenenois en Coupe de France. »

Fercoq, professeur d'éducation physique, qui avait retrouvé à Saint-Brieuc son ancien capitaine du Club, Squividant, devenu entraîneur à Loudéac, voudrait bien revenir en Bretagne. A 33 ans, il a demandé sa mutation professionnelle. Il attend... comme attend également son ancien président qui voudrait bien le récupérer. « Actuellement cela ne tourne pas très rond, nous confiait Fercoq, mais il faut dire que nous avons perdu des points précieux devant Cholet, Concarneau et Rennes en manquant trois penalties décisifs. Des occasions qui ne se retrouveront pas. »

● L'ancien Sochalien Jean-Marie Zimmermann ne manque pas une occasion d'encourager Mulhouse dont il a porté les couleurs durant de nombreuses années.

● Excellent contre Mulhouse, Wassmer se demande pourquoi il est tenu à l'écart de l'équipe pro. Marcel, c'est vrai, c'est la pointure nettement au-dessus.

NANTES (Pierre Lautrey)

● La défense, avec Fenilla, manifestement mal rétabli de sa blessure, souffrit beaucoup, de même que le pourtant très bon junior Perrocheau encore inexpérimenté. Aussi ne fallait-il pas s'étonner de voir les ardents joueurs de Druda menés à la marque jusqu'à la 53e minute, grâce au subtil ailier Gill, bien lancé par Stéphan, un remarquable maître à jouer.

● Pourtant les Nantais, sous l'impulsion de leur milieu de terrain formé de Surdeau qui avait repris du service et fit valoir pendant près d'une heure, et surtout d'un étourdissant Oscar Muller en grandes conditions et désormais mûr, avaient accumulé les corners (6-1). Après le repos, ils s'efforcèrent de lancer plus fréquemment Lacombe, leur redoutable fer de lance qui parfois est capable, non seulement de créer des occasions, mais encore de mettre le ballon au fond des filets. Muller et lui ont vraiment donné le ton !

● Le public a eu l'occasion d'apprécier une très bonne équipe de Guingamp, solide et complète dans toute ses lignes et qui, après être revenue à 2-2, faillit bien, grâce à un courage et à un entrain étonnant, égaliser au cours de l'ultime minute. Le gardien nantais Desrousseaux, irrémédiablement passé par Hervé Legoff, parvenait in extremis, à écarter du pied un ballon qui allait franchir la ligne. Cette égalisation qui n'aurait été nullement imméritée aurait pleinement satisfait les nombreux supporters du Club des Côtes du Nord venus encourager leurs valeureux représentants.

PIERRE BOUFFANDEAU, LE FRERE DE JEAN-PAUL

CHOLET. — **La défense du S.O. Cholet est une des meilleures du championnat. Il est vrai que Manet, dans la cage, fait bonne garde, mais il est très bien couvert et, en No 4, on a l'habitude de voir un pur produit du football choletais, Pierre Bouffandeau.**

Ce joueur sympathique est né à Cholet, le 16 septembre 1951. C'est à la Jeune France de Cholet qu'il fut formé par Mincheneau qui le fit venir au S.O.C. où évoluait déjà Jean-Paul, dont on connaît les qualités. A Caen, il fait les beaux jours de l'équipe opérant en Deuxième Division.

Pierre est assez rapide, possède un bon jeu de tête, voit clair et, au contact de Dolezar et de Croizer, il a beaucoup progressé.

A chaque match, Pierre Bouffandeau tire son épingle du jeu. Sa façon de jouer ne le met guère en évidence, mais c'est du travail bien fait et c'est ce qu'on lui demande.

Marié et père d'un enfant, il est employé à la Société des « Raccords Nicoll », à Cholet.

A chaque fin de match, lorsqu'il a pris connaissance des résultats des équipes adverses, il se renseigne toujours sur le comportement de Caen. L'an dernier, les deux frères s'étaient trouvés vis-à-vis. Si Jean-Paul attaque par

habitude, Pierre, de son côté, défend. Les deux hommes s'étaient livré un duel fratricide qui n'avait pas toujours été à l'avantage de Jean-Paul et ce n'est pas peu dire.

A Cholet, on est très satisfait de la tenue de Bouffandeau. On sait que sa défense en fin de saison n'aura pas pris beaucoup de buts. Si son attaque pouvait faire aussi bien...

Auguste JAUD.

● Revu avec plaisir à Nantes, l'ex-Canari, René Lemerre, actuel entraîneur du Red Star, venu espionner son prochain adversaire de Coupe, Guingamp. Il tirera certainement d'utiles enseignements du film de la rencontre.

NICE (Tony Bessy)

● Les Niçois présentaient une équipe inédite. Elle était amputée en effet de nombreux titulaires, Nicoud et Gentili qui jouaient avec les juniors, Collina à Paris avec l'équipe I, Massa malade et Peyron blessé.

● Dans ces conditions, il fallut une mi-temps tout entière aux « Aiglons » pour trouver leur homogénéité. Et c'est ainsi que chacune des deux équipes eut sa mi-temps, Marseille la première et Nice la seconde.

● Pourtant, tous les buts ont été marqués par les Niçois. En effet, c'est l'arrière Baraja qui, à la 12e minute, en voulant dégager son camp sur un centre tendu de l'ailier marseillais Caussemille, ne réussit qu'à battre son propre gardien.

● En seconde mi-temps Nice fit la décision en 2 minutes. Tout d'abord ce fut Bocchi qui égalisa sur un corner à la 63e minute puis Pigal qui, d'un excellent tir en coin de l'aile droite, parvint à surprendre Charrier et le score fut complété en faveur de Nice par un penalty transformé par Bocchi à la suite d'une faute de main de Trucchi.

● Dans les rangs niçois, Dario Grava effectuait sa rentrée au milieu du terrain. Il fut bon sans plus sans forcer son talent car il souffrait encore d'une petite douleur à un genou.

● Dans les rangs marseillais Yazaldé qui opérait au centre de l'attaque fut bien terne. Il couvrit du terrain et se donna du mal mais en pure perte. Quant à Charrier, après une excellente première mi-temps, il fut moins brillant au cours de la seconde, encaissant 2 buts en 2 minutes.

POISSY (Jean-François Cars)

● Emile Wanono, le célèbre masseur, ne porte plus chance aux Pisciacais qui, jusqu'ici, avaient remporté toutes leurs rencontres quand il était présent sur le banc de touche aux côtés de Roger Quenolle. Cette fois, il n'en a rien été, et Poissy a dû concéder le nul face à Abbeville. Mais l'entraîneur pisciaçais l'a absous et il est certain que Wanono sera de nouveau présent aux côtés de son ami.

● Baratte, l'entraîneur d'Abbeville, était fort satisfait du match nul obtenu par ses joueurs. Outre le fait d'avoir forcé Poissy pour la première fois de la saison à partager les points, il constatait le bon comportement des jeunes qui étaient au nombre de cinq de moins de vingt et un ans dans son équipe.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

● Malgré l'indigence des attaquants briochins en seconde mi-temps, le fait d'empocher deux points semblait satisfaire l'entraîneur Garcia : « Bien sûr, nous avons encore gâché de belles occasions, mais les avants ont eu le mérite de se trouver plusieurs fois en bonne position. Nous nous améliorons et je suis convaincu qu'il s'agit là d'une belle réaction pour la suite du championnat. »

● Si la seconde mi-temps fut véritablement bien terne par rapport à la précédente, les 22 joueurs peuvent invoquer une excuse. En effet, durant le repos, l'arbitre Paitier, victime d'un malaise, dut être remplacé par l'un de ses juges de touche. Cet incident, peu grave heureusement, eut pour conséquence de prolonger le repos d'un bon quart d'heure durant lequel les joueurs trottinèrent mais se trouvèrent quelque peu transis.

● Si le centre avant Féret se montra extrêmement maladroit, cette rencontre aura, par contre, permis d'assister à la confirmation totale des talents du jeune ailier droit G. Morin, excellent technicien. Clairvoyant dans ses services et, par ailleurs très incisif, Morin inscrivit l'unique but de la rencontre de la tête et en manqua un second d'un rien. Il s'affirme comme le meilleur de la ligne offensive de l'équipe.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

● Les supporters montluçonnais venus assez nombreux ne purent se manifester qu'après une heure de jeu ; en première mi-temps, en effet, on a assisté à une remarquable exhibition d'une équipe stéphanoise qui comprenait Merchadier, Repellini, Santini et Hervé Revelli. Les Montluçonnais, subjugués par la rapidité du jeu collectif de leurs adversaires, semblaient devoir subir une lourde défaite ; en 25 minutes, Hervé Revelli avait marqué deux fois de la tête et Boury avait logé dans le but une balle repoussée par le gardien.

● Les Stéphanois crurent trop tôt à la victoire et se relâchèrent. Il fallut deux brillantes interventions de Dugalic devant Périgaud et Formalik pour que les Montluçonnais ne réduisent pas leur retard.

● A la mi-temps, il est probable que Gardien décomplexa ses joueurs et surtout leur imposa une tactique défensive plus sérieuse. La preuve, c'est qu'au cours des 45 dernières minutes les Stéphanois se heurtèrent à une défense imperméable et ne purent plus prendre en défaut l'excellent gardien Chartier.

● Robert Herbin qui, aux côtés de Pierre Garonnaire suivit les péripéties de ce match, ne put finalement pas en tirer de grands enseignements si ce n'est qu'Hervé Revelli a toujour de redoutables coups de tête. En revanche, il manqua de précision dans ses tirs.

● Bien regroupés en défense, les Montluçonnais relancèrent avec précision les contre-attaques. Jeneau, puis à l'ultime minute Pichon ratèrent par manque de précision des occasions assez faciles d'égaliser après le but réalisé à un quart d'heure de la fin par Pichon.

● Il y avait dans l'équipe de Montluçon deux joueurs qui avaient fait leur apprentissage à l'A.S. St-Etienne : Zaik et Buffelard. Ce dernier avait même gagné une Coupe Gambardella avec les juniors stéphanois. Inutile de dire qu'ils avaient de plus nombreux supporters que leurs coéquipiers.

SAINT-GERMAIN (Didier Braun)

● Juste avant la trêve, Le Havre était venu à Paris se faire éliminer de justesse par le Red Star en Coupe de France. Pour la reprise, Le Havre est revenu dans la région parisienne pour perdre, encore de très peu, à Saint-Germain.

● Bruno Creignou était bien malheureux dimanche car c'est lui qui provoqua la défaite du Havre en marquant contre son camp au bout de 39 minutes.

● Creignou et Barberat ont eu le temps de parler de l'équipe de France juniors dont Ils font partie. Barberat jouait avant centre, et Creignou, qui jouait stoppeur, ne le quitta pas pendant tout le match.

● Les Havrais étaient très handicapés. Il leur manquait trois titulaires : Broggini, Carlier (blessés) et François (suspendu).

● 102 spectateurs payants au camp des Loges ! Il faut dire qu'avec P.S.G.-Nice au Parc, il ne fallait pas s'attendre à beaucoup plus. Heureusement qu'il y avait des supporters havrais...

LA PAILLADE (Paul Bertrand)

● Augé faisait sa rentrée devant Aix après plus de trois mois d'interruption en raison d'une blessure ligamentaire à un genou. L'ex-capitaine nîmois, véritable exemple pour les jeunes, s'est soumis à une préparation particulière car il lui tardait de reprendre du service. Il s'est montré en bonne forme et sera sans aucun doute présent et fort utile contre Béziers en Coupe de France.

● La Paillade mena à 2 reprises avec 2 buts d'écart (2-0 puis 3-1). La baisse de régime des banlieusards montpelliérains coïncida avec la sortie de Valadier touché dans un choc avec Bertrand. Il ne semble pas toutefois que le bouillant ailier doive déclarer forfait pour le match de Coupe. Mais en l'absence du plus percutant de leurs adversaires, les Aixois se montrèrent plus offensifs et très opportunistes, ce qui leur permit d'obtenir le partage des points.

● Valadier est la coqueluche des Pailladins, et en raison de son jeune âge, ses camarades ne tolérèrent pas la moindre brutalité sur lui. Lorsque Valadier resta au sol après un traitement spécial de son adversaire direct Bertrand, Calmettes se jeta sur l'Aixois et lui porta plusieurs coups de poings, ce qui lui valut une nouvelle expulsion. Calmettes est encore sous une suspension.

● L'Ivoirien Ouattara devra subir une opération des adducteurs. Il ne jouait pas contre Aix et il sera absent pendant plusieurs semaines.

TROYES (Jacques Margaine)

● Bien que privés de leur gardien titulaire Arblay mobilisé par l'équipe pro, les Troyens n'en ont pas moins obtenu une victoire logique encore que difficile face à Juvisy qu'ils redoutaient plus ou moins et qui, extrêmement combatifs, eut des occasions dangereuses. Les poulains de Guy Briet durent cependant attendre la 82e minute pour inscrire leur but par Maran qui, de près, fusilla littéralement Gueguen.

● C'est le vétéran Adamczuck (trente-neuf ans) qui opérait dans les buts troyens. Ce joueur-protée, qui est le dévouement personnifié, a fourni un très bon match et il eut le mérite de garder sa cage inviolée.

● Les dirigeants de Juvisy se sont plaints de l'arbitrage de M. Perrein. Il est vrai que celui-ci distribua des avertissements à trois de leurs joueurs : Ngamvouloo, Tressières et Gouleau, et qu'à deux minutes de la fin, il expulsa le même Gouleau. A Juvisy, on s'est également plaint de l'état du terrain annexe sur lequel se disputait ce match.

Ils sont 1.000.000

ALSACE

SR Colmar (11) - AS Strasbourg (4) 2-0
Neufbrisach (13) - Hirtzfelden (7) 1-1
Vauban (1) - Niederbronn (2) 1-2
FC Strasbourg (5) - Wittelsheim (9) 0-6
Riedisheim (9) - Altkirch (11) 2-3
Mutzig (14) - Kogenheim (6) 1-5
Betschdorf (7) - FC Colmar (3) .. 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	20	12	9	2	1	32	9
Niederbronn	20	12	9	2	1	27	12
3. FC Colmar	17	12	7	3	2	29	16
4. AS Stasbourg	14	12	6	2	4	22	11
5. Kogenheim	13	12	5	3	4	19	13
6. FC Strasbourg	12	12	4	4	4	15	16
7. Hirtzfelden	11	12	4	3	5	16	20
Wittelsheim	11	12	5	1	6	19	19
9. Betschdorf	10	12	5	0	7	16	18
Colmar	10	12	4	2	6	12	20
Altkirch	10	12	5	0	7	12	22
12. Riedisheim	9	12	4	1	7	23	30
13. Neufbrisach	8	12	2	4	6	17	
14. Mutzig	3	12	1	1	10	10	35

ATLANTIQUE

Ancenis (2) - Nantes (1) 0-2
Les Herbiers (9) - Cholet (12) 1-1
Luçon (10) - Penhoët (12) 2-0
St-Jean-de-Monts (8) - Saumur (3) 0-1
AS Brieronne (4) - Aizenay (7) 1-0
La Roche (6) - Le May (4) 1-0
St-Brévin (11) - La Chaume (14).. 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	32	12	9	2	1	27	11
2. Saumur	30	12	8	2	2	30	13
3. Ancenis	29	12	6	5	1	20	13
AS Brieronne	29	12	8	1	3	19	13
5. La Roche	28	12	8	0	4	18	11
6. Le May	27	12	6	3	3	13	11
7. Aizenay	25	12	5	3	4	15	9
8. St-J.-de-Monts	23	12	4	3	5	13	14
9. Luçon	22	12	2	6	4	16	17
Les Herbiers	22	12	4	2	6	14	20
11. St-Brévin	19	12	3	1	8	14	19
12. La Chaume	17	12	1	3	8	11	21
Cholet	17	12	2	1	9	7	22
14. Penhoët	16	12	2	0	10	9	30

SAUMUR, DAUPHIN DE NANTES

NANTES. — On attendait avec intérêt la rencontre entre le leader nantais et les Anceniens de Berès que l'on croyait capables de profiter des avantages du terrain. Il n'en fut rien et R. Donoyan et ses hommes ont fortifié leurs positions.

● **La meilleurs affaire** de la journée a été réellement pour Saumur qui l'a emporté à Saint-Jean-de-Monts.

● **Pour la deuxième place,** les Saumurois de Stievenart devancent ainsi les Anceniens qui sont troisièmes ex aequo avec les Brierons, et devant les Yonnais de Raingeard qui reviennent très fort et ont contraint les Maytais d'Andro à rentrer dans le rang.

● **Les Chaumois de Cl. Robin** ont — tout arrive — remporté à Saint-Brévin, en baisse, leur premier succès de la saison. Ils laissent ainsi la lanterne rouge aux banlieusards nazairiens de Benizé, décidément bien décevants.

P. LAUTREY.

AUVERGNE

Sde Riomois (4) - St-Georges (13) remis
Brassac (1) - Thiers (4)
Le Puy (2) - Cournon (9)
Arpajon (7) - Moulins (4)
Riom (14) - Aurillac (9)
Inf. Vichy (2) - Montluçon (4)
Lapalisse (7) - St-Yorre (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brassac	29	12	7	3	2	23	11
2. Le Puy	27	11	7	2	2	20	12
Inf. Vichy	27	12	6	3	3	16	12
4. Moulins	25	11	5	4	2	15	8
5. Thiers	24	12	5	2	5	15	16
6. Lapalisse	23	11	4	4	3	9	9
7. Aurillac	22	11	3	5	3	18	11
Sde Riomois	22	11	5	1	5	17	16
Arpajon	22	11	3	5	3	10	12
Cournon	22	11	5	1	5	13	16
11. Montluçon	20	11	3	3	5	17	20
12. St-Yorre	19	11	3	2	6	8	14
13. St-Georges	15	10	2	1	7	6	19
14. Riom	14	10	1	2	7	15	26

BOURGOGNE

Migennes (14) - Le Creusot (4) .. 1-1
Chenove (9) - Cuiseaux (9) 1-0
Vauzelles (7) - Montceau (1) 2-1
Paray (9) - Decize (9) 1-2
Sens (4) - Nevers (13) 4-1
Fourchambault (4) - Chalon (2) .. 1-1
Auxerre (3) - Dijon (7) 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	31	12	8	3	1	27	13
Montceau	31	12	8	3	1	27	15
3. Auxerre	30	12	8	2	2	22	7
4. Sens	27	12	7	1	4	17	9
5. Fourchambault	26	12	5	4	3	24	13
Le Creusot	26	12	5	4	3	21	18
Vauzelles	26	12	5	4	3	15	13
8. Dijon	24	12	4	4	4	13	16
9. Chenove	21	11	4	2	5	14	13
Decize	21	11	4	2	5	19	19
11. Cuiseaux	19	12	2	3	7	12	23
Paray	19	12	2	3	7	14	28
13. Migennes	16	12	0	4	3	11	24
Nevers	16	12	1	1	10	16	41

CENTRE

Bourges (3) - Issoudun (7) 1-1
Saint-Pierre (1) - Selles (3) 3-0
Beaulieu (12) - Châteaudun (10) .. 2-2
St-Aignan (11) - Pithiviers (7) .. 1-1
Vierzon (3) - Ouzouer (7) 2-3
Blois (3) - Berrichonne (1) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bourges	27	12	6	3	3	23	14
2. St-Pierre	27	12	7	1	4	20	12
3. Berrichonne	26	12	5	4	3	14	10
4. Blois	25	12	5	3	4	17	15
Ouzouer	25	12	5	3	4	14	14
6. Vierzon	24	12	4	4	4	16	14
Pithiviers	24	12	5	2	5	17	18
Issoudun	24	12	4	4	4	15	17
Selles	24	12	4	4	4	9	12
10. Châteaudun	23	12	3	5	4	16	20
11. Beaulieu	20	12	2	4	6	15	19
12. St-Aignan	19	12	2	3	7	7	18

QUE DE MATCHES NULS

BLOIS. — Journée de matches nuls en Division d'Honneur et c'est ainsi que le leader Bourges n'a pu que partager les points sur son terrain devant Issoudun qui revient parfaitement.

● **Le seul club** qui est parvenu à vaincre chez l'adversaire, c'est **Ozouer** qui a été battre Vierzon. De ce fait, les Beaucerons se trouvent parmi les équipes de tête dans un championnat fort ouvert où Saint-Pierre a fait une excellente opération en battant Selles par 3-0.

● **La ligne d'attaque de Tours** s'est, à nouveau, distinguée en Promotion de Ligue et elle a marqué à dix reprises devant Aubigny. Les Tourangeaux ont donc toutes les chances de disputer, l'an prochain, le plus important championnat de la Ligue.

● **Après un certain passage à vide,** le F.C. Orléanais revient très fort et, dimanche, il n'a laissé aucune chance à Dreux qu'il a battu par le score sans appel de 5-0.

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Guéret (6) - Angoulême (1) 2-0
Port-des-Barques (10) - Poitiers (11) 2-1
Chauvigny (8) - Niort (1) 2-2
Brive (4) - Limoges (8) 2-0
Montendre (12) - Cerizay (3) 1-2
Roumazières (6) - Tulle (4) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerizay	27	11	6	4	1	24	10
Niort	27	11	6	4	1	21	16
3. Angoulême	26	11	6	3	2	24	12
4. Brive	25	11	5	4	2	18	9
5. Tulle	24	11	5	3	3	21	15
6. Guéret	23	11	5	2	4	28	24
7. Roumazières	21	11	2	6	3	16	17
Chauvigny	21	11	2	6	3	16	18
Port-d.-Barques	21	11	3	4	4	20	25
10. Limoges	20	11	2	5	4	10	14
11. Poitiers	15	11	2	0	9	13	24
12. Montendre	14	11	0	3	8	14	41

CORSE

GFCA (7) - CAB (2) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAB	23	9	6	1	2	20	7
Biguglia	23	9	5	4	0	10	4
3. Porto Vecchio	20	9	4	3	2	19	8
4. EFB	19	9	3	4	2	13	10
GFCA	19	9	3	3	3	12	11
OA	19	9	3	4	2	10	10
7. Fiumorbo	18	9	4	1	4	11	10
8. ACA	16	8	3	2	3	9	7
ASBB	16	9	3	1	5	14	20
10. Vescovato	15	9	2	2	5	10	16
11. Ile Rousse	14	9	2	1	6	6	19
12. SECB	12	8	1	2	5	5	17

A JOUR

AJACCIO. — Après ce match G.F.C.A.-C.A.B. qui aurait dû se jouer le 31 octobre, le calendrier de D.H. est complètement à jour. Les Bastiais n'ayant pu que partager les points avec les Ajacciens du Gazelec ne prendront pas le commandement et resteront à la seconde place.

● **La Ligue vient de donner match perdu par forfait** à l'A.C.A. qui n'avait pas pu se présenter devant le Sporting Club Bastiais à cause du mauvais temps.

● **En Coupe de l'Eclairage,** pour le compte des seizièmes de finale, le Gazelec d'Ajaccio a battu le Gazelec de Montpellier par 3-1.

Jean COLOMBANI.

LYONNAIS

Grenoble (1) - Annecy (4) 2-0
Rumilly (7) - Mont-Blanc (8) 4-1
Annemasse (8) - Sallanches (14) .. 3-2
Lyon (11) - ABB Grenoble (6) .. 2-2
FC Valence (3) - Villefranche (13) .. 1-2
Feyzin (11) - US Valence (10) 1-2
Thonon (1) - Montélimar (4) .. remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Grenoble	36	14	11	0	3	34	12
2. Thonon	33	13	9	2	2	24	8
3. Montélimar	29	13	7	2	4	28	18
Annecy	29	13	6	4	3	12	11
FC Valence	29	14	6	3	5	22	18
6. ABB Grenoble	28	14	5	4	5	24	23
Rumilly	28	14	5	4	5	18	17
US Valence	28	14	5	4	5	14	14
9. Annemasse	27	14	5	3	6	19	25
10. Mont-Blanc	25	13	5	2	6	19	22
11. Villefranche	24	14	4	2	8	17	28
12. Lyon	22	14	2	5	6	13	19
13. Feyzin	21	13	4	0	9	17	35
14. Sallanches	17	12	1	3	8	8	19

FRANCHE-COMTE

ARC (7) - Beaucourt (2) 1-1
Béthoncourt (7) - Morez (7) 1-0
Pt-de-Roide (3) - Besançon (12) .. 2-1
Dampierre (4) - Fesches (4) 0-1
RCFC (11) - Audincourt (1) 2-3
Baume (7) - Dole (6) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Audincourt	24	9	6	3	0	19	7
2. Pt-de-Roide	22	10	4	4	2	18	14
Beaucourt	22	10	4	4	2	16	13
4. Fesches	21	10	5	1	4	23	13
5. Baume	19	9	3	4	2	10	7
Béthoncourt	19	9	4	2	3	14	12
Dampierre	19	10	4	1	5	16	18
8. ARC	18	9	2	5	2	10	13
Dole	18	9	3	3	3	11	15
10. Morez	17	10	2	3	5	7	13
11. RCFC	16	10	2	2	6	16	26
12. Besançon	13	9	2	0	7	14	23

AUDINCOURT, SOLIDE LEADER

MONTBELIARD. — Cette journée de reprise avait valeur de test. Il était intéressant, en effet, de voir comment les clubs de Division d'Honneur avaient « digéré » la trêve de six semaines. Or, les trois premiers du classement ont franchi sans trop de dégâts le cap de cette journée de reprise. Audincourt, solide leader, a même triomphé à l'extérieur.

● **On assiste par ailleurs au réveil de Sesches** et de Baume qui conserve une position d'outsider, tandis qu'en queue de peloton, la situation demeure inchangée, donc inquiétante pour Morez, le R.C.F.C. et le P.S.B.

J. RIGOULOT.

LORRAINE

Merlebach (4) - Forbach (1) 3-3
Pont-à-Mousson (4) - Rehon (12).. 4-2
Maizières (11) - St-Avold (7) 2-0
APM Metz (13) - Creutzwald (13) .. 2-1
Florange (9) - Freyming (9) 5-1
Algrange (7) - PTT Metz (6) 0-1
Audun-le-Tiche (3) - Thionville (1) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	21	15	8	5	2	28	13
2. Thionville	20	14	8	4	2	34	11
3. Audun-le-Tiche	19	15	7	5	3	20	7
Pt-à-Mousson	19	15	8	3	4	32	25
PTT Metz	18	15	7	4	4	28	19
Merlebach	18	15	8	2	5	28	23
7. St-Avold	15	15	5	5	5	14	14
Algrange	15	16	6	3	7	20	20
9. Florange	14	16	5	4	7	18	20
10. Maizières	13	15	4	5	6	19	22
11. Freyming	12	15	3	6	6	14	35
12. APM Metz	10	15	2	6	7	13	27
Rehon	10	16	3	4	9	13	32
14. Creutzwald	8	15	2	4	9	11	24

FORBACH LEADER

NANCY. — Le match de Division d'Honneur Audun-Thionville ayant été remis, Forbach en a profité pour prendre seul le commandement. Forbach a, en effet, pris un point de son déplacement à Merlebach, ce qui constitue une bonne performance pour les visiteurs.

● **Ceux-ci menaient encore 3-1 à dix minutes de la fin.** A signaler que les trois buts de Forbach ont été inscrits par Barke. A remarquer que l'A.P.M.S., vainqueur de Crentzwald cède la lanterne rouge à l'équipe qu'elle a défaite. On notera encore l'excellente position de Pont-à-Mousson à Merlebach qui se rapproche de plus en plus des leaders grâce notamment à une excellente attaque qui a encore inscrit quatre buts aux dépens de Rehon.

J. MOSCAUD.

MIDI

Auch (8) - Cugnaux (10) 2-1
St-Martory (4) - Cazères (2) 0-1
Luzenac (4) - Toulouse (6) 3-1
Albi (11) - Tarascon (13) 0-2
Montauban (7) - Lavernose (8) .. 2-0
Castelnaudary (2) - Lafrançaise (13) 0-0
Espérance (1) - Luchon (12) 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	31	12	8	3	1	21	6
2. Cazères	30	12	7	4	1	21	12
3. Castelnaudary	29	12	6	5	1	20	4
4. Luzenac	27	12	7	1	4	29	21
5. St-Martory	25	12	5	3	4	14	10
Montauban	25	12	7	1	4	18	17
7. Auch	24	12	4	4	4	14	14
Toulouse	24	12	5	2	5	10	12
9. Lavernose	22	12	3	4	5	9	12
10. Cugnaux	21	12	3	3	6	10	12
11. Albi	20	12	2	4	6	15	19
Tarascon	20	12	2	4	6	10	17
13. Lafrançaise	19	12	2	3	7	9	22
Luchon	19	12	2	3	7	7	29

TROIS BUTS

TOULOUSE. — L'Espérance, vainqueur relativement facile de Luchon (4-0), confirme sa première place. A noter le « hat trick » de l'avant centre Bennani.

● **Cazères, qui l'emporta à Saint-Martory,** lâche Castelnaudary tenu en échec chez lui par le dernier, Lafrançaise.

● **Tarascon se rebiffe** et abandonne le fond du classement en disposant d'Albi à domicile.

G. BONNEMAISON.

NORD

Hazebrouck (6) - Lille (8) 1-0
Le Touquet (6) - Tourcoing (2) 1-1
Auberchicourt (12) - Excelsior (8) 1-1
Douai (1) - Béthune (10) 0-0
Lens (4) - Valenciennes (5) 1-1
Aulnoyes (13) - Hautmont (10) 1-2
Sainghin (14) - Espar (2) 0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Douai	29	12	6	5	1	22	10
Espar	29	12	7	3	2	20	10
3. Tourcoing	28	12	5	6	1	19	13
4. Lens	27	12	5	5	2	13	10
5. Valenciennes	26	12	5	4	3	28	18
Hazebrouck	26	12	6	2	4	16	9
7. Le Touquet	25	12	5	3	4	26	20
8. Excelsior	24	12	5	2	5	16	14
9. Lille	23	12	5	1	6	19	15
Hautmont	23	12	5	1	6	18	25
11. Béthune	22	12	4	2	6	9	11
12. Auberchicourt	21	12	3	3	6	14	27
13. Saingmin	17	12	2	1	9	12	37
14. Aulnoye	16	12	1	2	9	10	23

SEUL HAZEBROUCK !

LILLE. — Hazebrouck, vainqueur de Lille, est la seule équipe, en cette journée de reprise au cours de laquelle quatre rencontres se sont terminées sur un nul, à avoir triomphé sur son terrain.

● **« Douai n'a jamais su résoudre** le problème défensif que lui posait Béthune, reconnaissait l'entraîneur Bernard Ledru. Le fait de trouver devant eux une défense regroupée et rude a fait, semble-t-il, que mes hommes ont manqué d'inspiration... »

● **L'Excelsior de Roubaix** qui s'est renforcé avec Demolder, milieu de terrain de Saint-Omer, pour la deuxième partie de la compétition, ne put vaincre à Auberchicourt. Ce résultat n'est pas particulièrement encourageant pour une équipe qui nourrit encore quelque espoir. Espar et Tourcoing, au contraire, ont quelque peu renforcé les leurs.

V. VERKRUSSE.

NORD-EST

Eclaron (5) - Nogent (16) 1-1
Epernay (10) - Sedan (6) 5-1
Reims (7) - Bogny (15) 4-3
Marnaval (4) - Romilly (1) 1-1
Vitry (7) - St-Dizier (9) 2-0
Chaumont (11) - Flohimont (3) .. 0-3
Sézanne (13) - Charleville (2) 0-3
Troyes (13) - Châlons (11) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	38	15	9	5	1	27	11
2. Charleville	34	14	7	6	1	31	18
3. Flohimont	33	14	9	1	4	25	8
4. Marnaval	31	15	6	4	5	18	14
5. Eclaron	30	13	7	3	3	24	16
6. Reims	29	14	5	5	4	23	24
Vitry	29	15	5	4	6	17	25
8. Sedan	28	15	5	3	7	21	26
9. Epernay	27	13	5	4	4	33	24
10. Châlons	26	12	6	2	4	20	15
St-Dizier	26	13	4	5	4	16	20
12. Chaumont	24	13	3	5	5	18	21
13. Troyes	23	13	3	4	6	16	31
Sézanne	23	14	2	5	7	14	23
15. Bogny	21	13	3	2	8	14	25
16. Nogent	18	14	1	2	11	10	26

NORMANDIE

Pavilly (3) - Rouen (1) 4-1
Quevilly (7) - Fécamp (9) 2-1
Arcques (10) - Cherbourg (4) .. remis
Caen (11) - Alençon (4) 2-2
Lisieux (1) - Evreux (12) 8-1
Bolbec (14) - Dieppe (3) 1-4
Carentan (13) - Granville (8) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	33	13	9	2	2	37	11
2. Dieppe	32	13	9	1	3	31	9
3. Rouen	31	13	7	4	2	23	23
4. Pavilly	30	13	8	1	4	18	12
5. Alençon	29	13	7	2	4	27	17
6. Quevilly	28	13	6	3	4	27	22
7. Cherbourg	27	12	6	3	3	26	22
Granville	27	13	7	0	6	26	21
9. Fécamp	24	13	5	1	7	22	16
10. Arcques	22	12	3	2	7	19	19
Caen	22	13	2	5	6	15	18
12. Evreux	20	13	2	3	8	16	33
13. Carentan	19	13	1	4	8	11	53
14. Bolbec	16	13	1	1	11	8	50

OUEST

La Montagne (2) - Louannec.. (6) 2-0
Perros (12) - Lorient (10) 1-1
Ste Brestois (3) - Morlaix (6) 5-0
Rennes (13) - Redon (6) 2-0
Sable (14) - V. Vannes (1) 1-3
Douarnenez (10) - Quimper (9) .. 2-7
UCK Vannes (5) - AS Brest (3) .. 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. Vannes	22	13	10	2	1	30	7
2. La Montagne	19	13	9	1	3	26	16
3. Ste Brestois	17	13	8	1	4	36	14
AS Brest	17	13	6	5	2	21	14
5. UCK Vannes	14	13	5	4	4	26	10
6. Quimper	13	12	4	4	4	18	22
7. Redon	12	13	4	4	5	17	19
Morlaix	12	13	6	0	7	22	25
Louannec	12	13	5	2	6	16	21
10. Lorient	11	13	3	5	5	11	19
11. Perros	10	11	3	4	4	14	20
Douarnenez	10	13	3	4	6	14	21
Rennes	10	13	3	4	6	13	27
14. Sable	2	13	1	0	12	12	41

PARIS

Racing (4) - Garges (1) 1-1
Mantes (6) - Créteil (8) 6-0
St-Maur (9) - Choisy (12) 0-3
PTT (11) - Red Star (5) 0-5
Villemomble (6) - Police (2) 0-3
Paris FC (2) - Joinville (10) 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Police	27	11	7	2	2	21	8
Garges	27	11	6	4	1	19	11
3. Paris FC	25	11	6	2	3	30	15
4. Racing	24	11	4	5	2	17	10
Red Star	24	11	5	3	3	21	18
6. Mantes	23	11	4	4	3	21	16
7. Villemomble	21	11	4	2	5	18	21
8. Joinville	20	11	2	5	4	14	17
Créteil	20	11	2	5	4	8	20
10. St-Maur	19	11	2	4	5	10	19
11. Choisy	17	11	2	2	7	11	20
PTT	17	11	2	2	7	8	23

LA POLICE EN TETE

● **Une seule victoire à domicile :** celle du C.A. Mantes qui a écrasé Créteil (6-0).

● **Sur son terrain,** le Racing a tenu Garges, le leader, en échec (1-1).

● **La Police, qui est allée gagner** nettement à Villemomble (3-0), rejoint Garges en tête du classement.

● **Choisy a confirmé son redressement** en allant battre Saint-Maur (3-0).

● **Le Paris F.C., à domicile,** a enregistré sa deuxième défaite de la saison face à Joinville (0-1) qui marqua dès la première minute par Lhomme.

● **Enfin, les Postiers firent de nombreux cadeaux** aux attaquants du Red Star (0-5) et se retrouvent à la dernière place en compagnie de Choisy.

Louis GIRARD.

PICARDIE

Hirson (6) - Roye (10) 3-2
Breteuil (1) - Vic (3) 4-3
Chantilly (7) - Ribecourt (10) 2-2
Noyon (13) - Laon (3) 1-1
Compiègne (3) - Mers (14) 1-0
Prémontré (7) - St-Quentin (12) .. 2-1
Soissons (7) - Senlis (2) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	29	11	7	3	1	27	12
2. Senlis	28	12	6	4	2	20	7
3. Compiègne	26	12	5	4	3	12	10
4. Hirson	25	11	7	0	4	21	16
Laon	25	11	5	4	2	22	14
6. Prémontré	24	11	5	3	3	20	16
Vic	24	11	5	3	3	22	14
8. Chantilly	23	11	4	4	3	12	15
9. Ribecourt	22	12	4	2	6	23	23
Soissons	22	12	4	2	6	13	19
11. Roye	21	12	3	3	6	17	22
12. St-Quentin	20	12	2	4	6	14	23
13. Noyon	19	12	0	7	5	4	16
14. Mers	17	12	0	5	7	8	28

SUD-EST (Est)

Monaco (1) - Antibes (3) 2-1
Mazargues (7) - Hyères (2) 3-2
Biver (11) - Digne (9) 2-1
Fréjus (4) - La Ciotat (10) 1-1
St-Cyr (4) - Cavalaire (11) 0-1
Toulon (7)- Gardanne (4) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	20	13	9	2	2	31	11
2. Gardanne	15	13	5	5	3	24	21
Hyères	15	13	6	3	4	22	20
4. Fréjus	14	13	4	6	3	17	13
Mazargues	14	13	4	6	3	15	14
Antibes	14	13	4	6	3	6	6
7. St-Cyr	13	13	4	5	4	11	16
8. Toulon	12	13	4	4	5	18	17
9. Digne	11	13	4	3	6	17	25
10. La Ciotat	10	13	3	4	6	12	16
11. Cavalaire	9	13	3	3	7	9	15
Biver	9	13	3	3	7	16	24

SUD-EST (Ouest)

La Gd-Combe (10) - Beaucaire (2) 1-0
Millau (5) - Miramas (1) 3-0
Pt-St-Esprit (4) - Cavaillon (5) .. 3-1
Carpentras (7) - Perpignan (8) 2-1
Salindres (12) - St-Rémy (8) 1-1
Agde (2) - Vauvert (10) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Miramas	18	13	7	4	2	24	15
2. Agde	17	13	7	3	3	26	11
3. Pont-St-Esprit	16	13	6	4	3	28	21
Millau	16	13	6	4	3	19	19
Beaucaire	16	13	7	2	4	17	17
6. Cavaillon	14	14	5	4	5	23	19
7. Carpentras	12	12	3	6	3	17	17
8. La Gd-Combe

nos Lecteurs

Drut et Saint-Etienne

Chers amis sportifs,

« Je suppose que vous avez pris connaissance, comme moi-même, du résultat du sondage fait par le journal « L'Equipe », il ny a très peu de temps.

Le meilleur sportif de l'année se nomme Guy Drut. C'est sans aucun doute le plus grand champion que l'athlétisme français ait connu ces dernières années.

Il précède Eric Tabarly, dont le courage et le mérite ne sont plus à vanter.

Ce qui me surprend dans ce sondage, c'est la présence de Michel Platini et celle de Dominique Bathenay, deux footballeurs au style tout à fait différent.

« L'Equipe » a voulu récompenser ceux qui, durant l'année 1976, ont réalisé le plus grand exploit sportif, cela grâce à leur seule personne.

Comment, alors, peut-on introduire Platini et Bathenay dans ce classement ? Ils font partie tous deux d'une équipe, d'un club. Il est difficile d'affirmer que l'A.S. Nancy Lorraine, ou l'A.S. Saint-Etienne doivent leurs bons résultats à ces deux joueurs seulement.

Je ne doute pas que Michel Platini est un très grand joueur de football. Mais je ne peux m'empêcher de croire que ce sondage est un peu faussé dans la mesure où il est fait alors que le Nancéien est à la une des journaux. Sa place de troisième n'est en aucun cas usurpée, ce que je veux dire, c'est que les choses auraient pu être différentes si le sondage avait eu lieu au mois de mai.

En acceptant le sondage tel qu'il est, classer Bathenay huitième c'est peut-être oublier que les Verts nous ont émerveillés en Coupe d'Europe cette année (rappelons-nous de ce match retour contre le Dinamo de Kiev, de ces deux demi-finales contre le P.S.V. Eindhoven, et surtout de cette finale à Glasgow qui a fait dire à un journal écossais : « Vous n'avez pas gagné la Coupe d'Europe, mais vous avez gagné nos cœurs. »), qu'ils ont remporté leur troisième titre de champion de France consécutif, et qu'ils se sont de nouveau qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe.

Bien sûr, une petite partie du journal « L'Equipe » nous fait apparaître : « Saint-Etienne par équipes », (ce classement s'étant fait par rapport aux individualités), cela à mon avis met bien bas l'exploit des « Verts » par rapport à la médaille d'or de Guy Drut au J.O. de Montréal.

Le sondage aurait peut-être pu apparaître en deux parties, l'une concernant les champions pratiquant un sport individuel, l'autre les champions pratiquant un sport collectif, ce n'était malheureusement pas le cas, c'est regrettable. »

Patrice VANDENESSE,
BEZONS.

Pronostics

« Je me suis amusé à totaliser en points (3-2-1 et division par 2 aux ex aequo), les pronostics des personnalités exprimés dans « France Football » :

1er Nantes : 56 points ;
2e Nice : 2 points ;
3e Saint-Etienne : 18 points ;
4e Bastia : 11 points ;
5e Lyon : 9 points ;
6e Nancy : 3 points.

Je pense que vous devriez aussi demander le pronostic d'un joueur de chaque équipe, le plus qualifié ou représentatif ; exemple : Trésor, Katalinski, Lacombe, Bianchi, Kéruzoré, de façon à avoir un éventail équilibré. Ce serait intéressant de consulter en fin de Championnat sur la valeur des pronostics des gens de métier. »

Georges BOULANGER,
04290 LA COSTE-VOLONNE.

La politique est bonne

« Je voudrais répondre à la lettre de M. Jacques Poli concernant M. Méric et Zvunka.

On ne peut en effet passer sous silence tant d'irresponsabilité, d'incompétence et d'erreurs manifestes.

1° M. Méric n'est en rien responsable des départs de Keita, Franceschetti, Leclercq, Kéruzoré, Courtois. Seul Bulgues a été transféré sous sa présidence et avec l'accord de José Arribas ;

2° Il n'est pas responsable non plus de l'arrivée de Kuszowski et Bonnet ;

3° M. Bonnet est actuellement entraîneur de l'équipe de Division III et l'un des meilleurs de son pays ;

4° Si Bereta n'est pas en parfaite forme actuellement, il le doit davantage à des ennuis d'ordre physique qui, souhaitons-le, seront passagers, qu'à son incompétence. Bereta reste l'un des footballeurs français les plus prestigieux et les plus consciencieux de sa génération ;

5° Paulo Cezar et Jairzinho ont beaucoup apporté à l'O.M. entre autres une Coupe de France ;

6° Alonso a été acheté avec l'accord entier de M. Arribas. Celui-ci d'ailleurs en parle toujours avec beaucoup d'enthousiasme ;

7° M. Méric est le premier président de l'O.M. à avoir mis sur pied une école de football à Marseille et à avoir choisi délibérément la politique des primes dont sont déjà sortis : Gransari, Baconnier, Flores, Martinez, Fernandes, Nogues. Avant que tous ces jeunes et bien d'autres encore atteignent leur meilleur niveau, il faut bien chercher ailleurs ce que l'on n'a pas chez soi. C'est ce que sagement a fait M. Méric et il faut l'en féliciter. La politique est bonne, les résultats suivront, j'en fais le pari. »

Patrick VINCENT,
MONTROUGE.

Et Rocheteau ?

« Sur les performances réalisées par Rocheteau en 1975-76, je m'attendis à le voir figurer dans les tout premiers du Ballon d'Or. Bien sûr, Beckenbauer et Rensenbrink sont des joueurs extraordinaires mais je ne vois pas ce que Keegan et Viktor font de mieux car je ne suis pas de très près leurs performances. Mais là où je ne comprends plus, alors, c'est que Platini devance Rocheteau. Je n'ai rien contre Platini, je ne suis pas stéphanois et j'aime autant les deux joueurs. Pourtant il me semble que Rocheteau devant les Hollandais, Ecossais, Russes et Allemands, avec une seule jambe valide, est plus valable que les matches de Platini contre les Irlandais, Bulgares ou Norvégiens.

C'est à croire que les journalistes qui ont voté à votre référendum n'ont pas la télé dans leurs pays et se contentent de lire « F.F. » où la « platinite » bat son plein. Que Platini ne m'en veuille pas si par hasard ma lettre passait dans vos colonnes mais, à part Garrincha et Magnusson (dans les matches amicaux), je n'ai jamais vu un ailier droit aussi perforant que notre ange vert. »

Emile VINCENT,
MARSEILLE.

Que se passerait-il ?

« Permettez-moi avant toute chose de vous présenter mes meilleurs vœux pour l'année qui s'ouvre, en espérant que « France Football » continuera à être aussi passionnant qu'il l'a été en 1976.

La lettre que je vous adresse aujourd'hui est en fait une question. La voici.

Quelle est l'équipe qui représenterait la France en Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe dans le cas suivant: Saint-Etienne remporte la Coupe d'Europe des Clubs champions et se trouve qualifié d'office pour celle de l'année suivante. Nantes enlève le championnat de France et, à ce titre, dispute la Coupe d'Europe des Clubs champions, tout comme Saint-Etienne. Lyon et Bastia finissent respectivement 2e et 3e du championnat de France, ce qui leur permet de prendre part à la Coupe de l'UEFA.

Enfin, la finale de la Coupe de France oppose Saint-Etienne et Nantes, Lyon et Bastia étant les deux autres demi-finalistes.

Merci d'avance de me répondre. »

Marcel FEBVRE,
89000 AUXERRE

JACQUES FERRAN répond :

« Voici comment les choses se passeraient dans le cas que vous citez :

1. Saint-Etienne et Nantes, champion d'Europe et champion de France, disputeraient la Coupe des Clubs champions;

2. Lyon ou Bastia jouerait la Coupe des Vainqueurs de Coupe (qui vient en second dans la hiérarchie des compétitions européennes). On les départagerait d'une manière ou d'une autre (par un match entre eux, par exemple) ;

3. Le laissé pour compte (Lyon ou Bastia) disputerait la Coupe de l'UEFA en même temps que le cinquième du championnat. »

Amateurisme marron

« Fidèle lecteur de votre hebdomadaire depuis une dizaine d'années, je viens vous signaler un fait qui, sans être nouveau, passe pour une plaie du football, sport n° 1 de notre pays.

Licencié dans un petit club opérant en Division I du district, mais actuellement blessé, je suis allé ce dimanche encourager mes camarades jouant une partie de championnat.

Ce match se jouait à Cavaillon, en lever de rideau de l'équipe locale opérant en Division d'Honneur, et il n'y eut évidemment pas d'officiels.

La seconde constatation est que le prix d'une place, c'est-à-dire appuyé contre la main courante (les tribunes ne supportant qu'un nombre restreint de spectateurs), était de 15 F. Mais oui ! Plus cher que pour un match de Deuxième Division puisque, pour Arles-Avignon du 28-11-76, le prix était de 6,50 F. Je ferai également remarquer que, pour moins de 15 F, il est possible d'assister à un match de Première Division à Nîmes.

Plutôt que de critiquer le sport au niveau professionnel, ne serait-il pas meilleur de juger l'amateurisme marron ? Car, dans ce match, si match il y eut, tout le registre de coups défendus et de chauvinisme fut passé en détail.

Je suis parti à la mi-temps écœuré et essayant de deviner le montant de la prime.

Messieurs, que Cavaillon ait perdu ou gagné, cela n'aurait pas, pour autant, aidé la France dans l'épreuve de qualification pour la Coupe du Monde.

Jean-Louis COULON
30400 VILLENEUVE-LES-AVIGNON

PAS DE CARNAVAL AU PARIS S.-G.

A la une de « L'Equipe » du 4 janvier : « Cezar à Paris, Dahleb au Brésil ». Depuis le départ de Paulo Cezar de l'O.M., on ne parle que de son retour en France. Les supporters du Paris S.-G. se rappellent-ils d'un météore brésilien nommé Joël ?

Mis à part les Sud-Américains sérieux, Piazza, Bianchi, Curioni, Bargas, Onnis, Pastorizza, on a l'exemple actuel de Yazalde et Alonso, alors messieurs les présidents de club, réfléchissez avant d'investir à grandes chances de pertes.

M. Hechter, je suis sûr que vos supporters préfèrent le Dahleb actuel, stabilisé, en pleine forme et sérieux, qu'un éventuel Paulo Cezar amoureux de la France, partant pour le carnaval et débarquant par avion le jour du match.

Ou alors, messieurs les dirigeants, prenez le taureau par les cornes : « M. Paulo Cezar vous êtes notre employé (certainement très cher), le boulot c'est le boulot. Une mise à l'épreuve d'un mois paye en conséquence du travail. Une incartade, : retour military au Brésil. »

Qu'un seul dirigeant rajoute, en termes plus diplomatiques mais équivalents, cette clause au contrat de Paulo Cezar ou un autre Brésilien, et vous verrez que ces mercenaires réfléchiront.

Il y a des joueurs en France : Platini, Rocheteau, Justier, Bathenay, j'en passe, en sont la preuve.

Je n'avais rien contre les Brésiliens au Mexique en 1970, mais après les essais de Joël, Paulo Cezar et Jairzinho, je suis sceptique à cause des nombreuses distractions qu'offrent Paris et Marseille, et le mal du pays, la plage, le carnaval.

Cette lettre peut paraître un réquisitoire mais je préfère plusieurs Baronchelli, Amisse, Platini, etc., qu'un Paulo Cezar ou autres. »

René BOST,
95230 SOISY/S/MONTMORENCY.

Daniel Hechter a promis un référendum parisien sur Paulo Cezar. Voici une première réponse. Elle n'est guère encourageante.

Rensenbrink n° 1 ?

« Je vous écris pour tout d'abord, vous féliciter pour votre journal qui représente pour moi le « journal tout football idéal » et pour ensuite vous parler du classement européen pour le Ballon d'Or. En effet, sur un journal sportif belge, qui doit être en Belgique l'équivalent du journal « L'Equipe », voilà ce qu'ils avaient écrit après avoir vanté les mérites de Rensenbrink qui représente pour eux « M. 40 % » du Sporting (pourcentage, il est vrai, nullement critiquable).

« Cette consécration à l'échelon européen (avant une prochaine consécration belge ?) est amplement méritée et j'estime d'ailleurs que si Rensenbrink œuvrait dans un pays comme la France par exemple, il aurait sans doute déjà décroché le titre de meilleur joueur européen de l'année. Car ses exploits auraient eu plus grand retentissement encore. Il n'est pas douteux en effet qu'un certain « matraquage » porte ses fruits. Il suffit de considérer le classement de Platini pour s'en rendre compte. Ce jeune homme est certes pétri de qualités, mais il n'est encore qu'à l'aube de sa carrière et il a encore beaucoup à prouver sur le plan international. Il n'en demeure pas moins qu'il devance notamment un Johan Cruijff, ce qui paraît tout de même assez étonnant. »

Personnellement je suis très content pour le joueur que j'admire beaucoup et très fier pour le football français de la place qu'occupe Michel Platini parmi ces joueurs d'exception qui forment l'élite du football européen et mondial. Mais, sans plonger comme ce journal dans un excès qui remet en cause le classement du Ballon d'or, je pense que Platini lui-même doit se sentir à la fois très heureux et un peu gêné par la place qu'il a obtenue parmi ces ténors du football européen. Car il est vrai que derrière lui se placent des hommes aussi chevronnés que Cruijff (2e au classement national et demi-finale de la Coupe de l'UEFA avec Barcelone ; demi-finale de la Coupe d'Europe des Nations avec la Hollande). Gerd Muller (3e au classement national avec le titre de second buteur et vainqueur de la Coupe des Clubs champions avec le Bayern). Bonhof (premier au classement national et quart-finaliste de la Coupe des Clubs champions avec Moenchengladbach et finaliste de la Coupe d'Europe des Nations avec la RFA). Et même Yvan Curkovic (premier au classement national et finaliste de la Coupe d'Europe des Clubs champions avec Saint-Etienne) qui ont fait beaucoup plus leurs preuves sur le plan européen pendant l'année. Cela dit, bravo quand même Platini et rendez-vous j'en suis certain pour la prochaine Coupe du monde. »

Christian DUTARTRE,
21000 DIJON

Il n'est pas question pour nous de discuter d'un classement établi, objectivement, par les meilleurs spécialistes de football d'Europe. Signalons seulement, à titre indicatif, que le vote de « France Football », pour la France, ne contenait pas le nom de Platini.

Lacombe et Pintenat

« M. Péron, vous êtes bien gentil pour Pintenat, mais tout de même, ne comparons pas ce qui n'est pas comparable. Peut-être, Robert Pintenat est-il un de vos amis, lui qui débuta à Rouen.

Mais même l'amitié peut-elle à ce point boucher les yeux ?

En effet, quoi que vous en disiez, Bernard Lacombe est bien l'avant centre français n° 1, et cela pour tous ceux qui connaissent quelque chose au « ballon », y compris les Stéphanois qui ont fait des offres à Lacombe et non à Pintenat !

Heureusement, M. Péron, que vous n'êtes pas sélectionneur. Sans cela, où irions-nous ? (sûrement pas en Argentine !).

Enfin, je vous laisse vos réflexions un peu naïves qui n'ont rien à faire dans un journal sérieux, non sans vous préciser que l'O.L. sans Lacombe et même avec Chiesa, ne serait plus ce qu'il est, c'est-à-dire une des toutes premières formations françaises. »

Eric NOEL
69 - LYON

PROPOS D'UN PROVINCIAL

LES DÉSARROIS DE L'AVANT DOMARSKI

par Roger CHABAUD

Donc, à la recherche d'un chef de jeu, échaudé par un certain nombre de fiascos dans ce genre de recrutement, Nimes Olympique chercha en Pologne, et son émissaire, l'avisé Grumbach, alla conclure à Varsovie l'engagement de l'avant Domarski, international.

Il se fit attendre, désirer, espérer pendant un an. Bien involontairement il alimenta une polémique dont on rit sous cape aujourd'hui et qui s'apaisa par enchantement peu avant son arrivée. Certes les temps sont changés depuis l'arrivée triomphalement nocturne de Fritz Kominek, autre messie, devenu en quelques heures le plus viennois des gens de Nimes. Les choses se firent plus discrètement, chacun retenant son souffle. Si ce Domarski allait renouveler Mendoza ? On l'aligna sur-le-champ. Il signa trois buts de vrai professionnel, et il vient de marquer le quatrième. A ce compte il a fait beaucoup mieux que Scherer qui ne marqua pas un seul but, même sur penalty, pendant sa première saison.

Pourtant le doute n'est pas dissipé. Bon ? mauvais ? à la hauteur de sa réputation ? de la situation surtout ? Des émoluements qu'on lui verse, dans la tranche que le plan Barre a interdit d'augmenter ? Certains vantent la clarté, la précision, l'habileté opérationnelle, le sérieux. D'autres critiquent le jeu tout de même falot, les conquêtes de balle élégantes mais parcimonieuses, une manière de découragement dissimulé sous une évidente bonne volonté, une lassitude, et presque une détresse. Disons le mot : un désarroi.

Domarski a l'élégance d'un cavalier maitre de manège au grade d'adjudant-major. Il porterait bien le justaucorps à dolman, la sacoche d'état-major et le képi de parade. Fait pour la danse traditionnelle au temps de l'empire austro-hongrois, un homme de la vieille Europe. Un peu perdu pour avoir négligé de se dérouiller en langue française. Il a eu le temps et les gens de sa race apprennent vite. Il est cornaqué par le blond Dellamore mais trouve quelques contacts en des familles où, tant bien que mal, on le comprend.

Adulé d'abord, célébré comme le chef de piste dont l'incertaine équipe de Firoud a le plus urgent besoin, Domarski sent autour de lui un halo de réticences. On l'a peut-être adopté trop vite sans l'insérer. Sa famille n'occupe pas encore le beau logement qu'on lui a trouvé. La vie lui paraît très coûteuse. Ses compatriotes portent à la France plus que de l'amour. Ils espèrent d'elle... l'Amérique. Or la réalité est là. On vit très bien chez nous mais ce n'est pas le pays de Cocagne imaginé sur la foi de certaines fables et des échantillons de parfums. Rien n'est simple. On fait remarquer à Domarski que son salaire représente quatre fois celui d'un professeur et presque plus que celui d'un Premier ministre. Il n'en paraît pas tellement convaincu. Il doit y avoir un truc. Alors, avec un mince sourire, il se demande s'il faut s'habituer ou s'en retourner, plein d'usage et raison, vivre entre les siens le reste de son âge. Il est urgent que sa femme arrive.

Mais il a d'autres motifs de ne pas comprendre. Il était avant et, fidèle à sa vocation et aux schémas qu'elle développe, il commença son engagement par des buts d'avant ; une activité sinon de pointe du moins de soutien immédiat d'attaque, au contact du centre avant. Or voilà qu'on lui fait comprendre qu'il doit rester au milieu du terrain, relayer ses défenseurs, poursuivre l'adversaire sans pour autant cesser de suivre ses ailiers mais prudemment. Or il n'est pas d'accord. En Pologne, dit-il, nous jouons à cinq avants et c'est pour ça que nous sommes allés si loin en Allemagne. Ici nous jouons à deux avants. Nous ne pouvons pas combler les vides, soutenir les prétentions, arriver en état de fraîcheur et de lucidité pour porter le coup de grâce dans les attaques avortées. Et si nous nous jetons au plus fort de l'offensive, nous ne pouvons pas revenir comme on nous y presse. Alors il faut peut-être faire semblant d'attaquer et de défendre. Il faut que nous figurions, que nous soyons réglementairement devant et derrière, sous peine de susciter la réserve. Il se peut qu'une certaine préparation physique (dont nous n'avons pas l'idée en Pologne), nous en rende capables sans nous émousser. Mais dans le premier temps de l'adaptation, nous sommes au bord du découragement. Nous patinons. Nous avons l'impression de passer au travers du jeu. Quelquefois il nous rencontre. Alors on fait ce qu'on peut avant d'être rejetés au néant, de passer au travers des maillles au point de s'asphyxier, dans un ballet cruel que le spectateur doit percevoir informe et sans projet. Viendra-t-il le temps où rencontrer la structure efficace, facile à recommencer, brouillon affiné jusqu'à devenir une phrase peut-être imparfaite mais signifiante et facile à renouveler jusqu'à son achèvement heureux ? Ou la fatigue nous jettera-t-elle sur le banc de remplaçant, l'écume aux lèvres, le cœur lourd, les yeux brouillés de chagrin et de nostalgie ? Et faudra-t-il renoncer à la terre promise quand nous la tenons enfin à nos crampons ? Et puis les joueurs français donnent trop de coups. On en est saoulé.

Tels sont les désarrois de l'avant Domarski. Cette course à l'étranger nous ramène au réel. Pourquoi ce recours à ce qu'on appelle si vite un patron, cherché ailleurs. On voit une différence encore entre le grand Reims et nos bonnes équipes actuelles. Reims, par impécuniosité après le départ du vaillant Appel, s'inventa ses patrons. Toute politique de juniors qui ne produit pas de patrons, doit inventer des modèles. Il semble que nous n'en sommes pas là. Les désarrois de l'avant Domarski devraient nous aider à savoir pourquoi.

monde Football

Gerd Muller et Muraro les canonniers ; Curkovic le revenant ; Ruiter le vilain

Onze joueurs d'une même équipe expulsés lors d'un match internations, c'est une performance hors du commun réalisée conjointement par un arbitre et onze Equatoriens la semaine dernière à Montevideo. Petite séance folklorique qui aura sans doute un prolongement à la F.I.F.A.

●

Mardi à Zurich, tirage au sort des quarts de finale des trois Coupes Européennes. Saint-Etienne, Bayern, Dynamo Kiev, Liverpool, Dresde, Bruges, M'Gladbach, Zurich sauront alors dans quel ordre ils se rencontrent.

●

Le Bayern rencontrait samedi en Coupe d'Allemagne... le Bayern amateur. L'affaire fut chaude entre gens qui se connaissent bien. Les amateurs tinrent jusqu'à 3-3 avant de s'incliner 3-5. Détail habituel.. Gerd l'inévitable a marqué quatre fois. Cologne a infligé une déroute (7-0) à Hombourg, avec deux buts remarquables de Overath.

Et Francfort a réussi un résultat impressionnant sur le terrain de Schalke : 2-2 après avoir été mené 0-2. Le « match retour » se jouera le 26 janvier à Francfort.

●

La Juventus rejoint Torino en tête du Championnat d'Italie. Elle a battu Naples à Naples (2-0, Boninsegna et Scirea) tandis que Torino perdait un point chez lui contre Lazio (3-3) et encaissait en un match autant de buts qu'auparavant dans toute la compétition.

Mais l'exploit appartient à l'Inter vainqueur à Bologne grâce aux deux buts de sa nouvelle idole Muraro (7 buts en 3 matches).

●

Le Real Madrid, secoué par sa défaite précédente contre l'Atletico, s'est vengé sur Malaga (4-1).

Mais le choc du jour opposait Valence à l'Atletico de Madrid pour une recette exceptionnelle de 12 millions de pesetas (85 millions AF). L'Atletico gagna 3-2 grâce à deux décisions d'arbitrage très favorables.

Enfin, Barcelone a gagné à Séville (3-1) et manifeste des prétentions précises dans la course au titre.

●

Débuts de l'international suédois Nilson avec P.S.V. Eindhoven dans le derby local, victoire de P.S.V. et 250e but de Van der Kuylen.

Ajax a perdu un point contre Doetinchem, et Feyenoord a gagné contre Utrecht. Feyenoord n'a plus qu'un point de retard et doit rencontrer Twente en match décalé.

●

En Ecosse, le Celtic a remporté à quatre minutes de la fin, une victoire de prix sur le terrain de Dundee United (2-1). Les Rangers ont battu sans histoire la lanterne rouge Kilmarnock (3-0), et Aberdeen a perdu un point à Ayr (0-0).

Middlesbrough, l'équipe de Jackie Charlton, a failli être éliminée de la Coupe d'Angleterre par la petite équipe de Wimbledon (0-0). Le match sera rejoué.

Et Crystal Palace, demi-finaliste l'année dernière, est allé à Liverpool tenir les champions en échec (0-0 également).

●

Anderlecht (sans son gardien Ruiter la forte tête) a été battu 3-0 à Waregem et compte 5 points de retard sur Bruges, et 3 sur le Racing White.

●

La 13e journée a été fatale au Sporting de Lisbonne, battu à Setubal, mais sans sa vedette Salif Keita (0-1).

●

Pour qualifier la Yougoslavie à la prochaine Coupe du monde, le nouveau sélectionneur Toplak envisage de rappeler le glorieux gardien des Verts, Curkovic en personne.

●

Une affaire Knezevic en Suède, lequel Knezevic n'est pas Yougoslave comme on pourrait le penser, mais Suédois et joueur de grand avenir (20 ans).

●

La Tunisie a éliminé le Maroc aux penalties (1-1 finale, 4 penalties à 3) en Coupe du monde, et rencontrera l'Algérie le 23 janvier.

EUROPE
Challenge interclubs

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE 13 A PORTÉ MALHEUR AU SPORTING

LISBONNE. — On avait prévu que la montée du Vitoria Setubal n'était pas due au hasard. En deux matches joués en l'espace de quatre jours, les hommes de Setubal avaient marqué dix buts et ils avaient surtout donné un excellent aperçu de leurs possibilités. Cette équipe qui avait débuté très mal est revenue petit à petit parmi les grands et la voilà installée à la troisième place, décidée à faire des ravages et a troublé le rythme du Championnat.

Dimanche dernier, ce fut le coup de théâtre sur son terrain de Bonfi, envahi par une foule record, décidée à témoigner de deux choses : ou bien le Sporting allait gagner, comme d'habitude, toutes les fois qu'il se produit, ou alors les joueurs locaux allaient réaliser l'exploit pour la première fois de la saison en Championnat. La roue a tourné et l'on peut dire que le chiffre 13 (13e journée) a été fatal au leader. Un leader qui a déjà quitté Lisbonne handicapé par l'absence des deux atouts fondamentaux, le demi Baltazar et l'avant Keita, tous les deux blessés et qui ont dû rester dans la capitale.

La partie fut très bien jouée par lesdeux attaques à la recherche d'occasions qui leur auraient permis de tirer victorieusement.

Pendant la première mi-temps, le Sporting a eu beaucoup plus d'occasions à sa portée, mais l'élément principal de son attaque, Keita, n'étant pas sur le terrain, ses collègues Manuel Fernandes et Manoel ont raté des actions préparées par leurs camarades.

Setubal avait tout de même répondu de la meilleure façon, et il avait averti la défense lisbonnaise qu'elle ne pouvait pas se reposer et qu'il fallait qu'elle ouvre bien les yeux pour ne pas se laisser surprendre.

En seconde mi-temps du match, peut-être parce que les équipes avaient joué pendant la première période à une grande vitesse, elles se sont montrées un peu fatiguées, la qualité du jeu a un peu baissé mais l'émotion a continué tout le temps.

Le Sporting a encore laissé passer la chance qui se manifesta à quatre minutes de la fin, en faveur des locaux lorsque la montée de leur arrière droit José Lino a permis à l'avant centre Mirobaldo de capter la balle et, un peu aidé par le demi du Sporting, Walter, de marquer le but victorieux. Il ne restait que quatre minutes à jouer, le problème était posé et le Sporting n'a pas su le résoudre jusqu'à la fin.

A Lisbonne, on jouait aussi un autre match important, du moins un match classique, chaque fois qu'ils se retrouvent : Belenenses et F.C. Porto. Un Porto qui était monté à Lisbonne décidé à répéter sa victoire d'il y a trois semaine à l'extérieur, ce qui a fait croire que l'équipe de Pedroto était rentrée dans le rang. Mais si la première mi-temps a été à l'avantage des hommes de Porto, après la pause, les Lisbonnais sont revenus « la hargne aux dents » ; ils ont tout fait pour équilibrer le jeu, ce qu'ils ont réussi.

A la cinquante-cinquième minute, sur un une-deux d'Artur Jorge et Godinho, celui-ci trompa la défense de Porto et marqua de près. Ce fut du délire autour du stade. Cubillas a tout essayé pour remonter l'écart, pour faire revenir ses collègues dans la zone de tir à condition de pouvoir surprendre la défense lisbonnaise. Mais celle-ci tenait bon. A la soixante-deuxième minute, Artur Jorge tirait dans sa foulée et c'était le deuxième but, la chute définitive de Porto.

L'équipe qui a le mieux profité de ces deux résultats fut justement Benfica qui recevait, chez lui, Montijo et qui pouvait, le leader battu, en profiter pour se rapprocher. En effet, il a réussi, même si, à la mi-temps, ses supporters souffraient un peu, car l'équipe adverse réussit à égaliser (1-1). Les joueurs locaux avaient marqué par Sheu, et Montijo par Betola, mais après la pause Benfica se retrouvait. Le jeune Chalana a donné le ton en marquant un deuxième but, puis se fut le tour de Nelinho, et Nene fixa le score final (4-1).

A Portimao, la formation locale recevait Leixoes. Il fallait à tout prix quitter la dernière place et c'était une occasion excellente pour arriver à ses fins ; en réalité, la formation de l'Algarve a très bien joué, avec beaucoup plus de vitesse que son adversaire et il a pu gagner par 3 à 0, menant déjà à la mi-temps par 1 à 0.

Victoire facile de Guimaraes devant Beira-Mar (4-1). Les locaux ont vite pris l'avantage et, à la vingtième minute, menaient par 2 à 0 grâce à son arrière Alfredo, monté à l'attaque. L'adversaire avait réduit l'écart par Manoel José avant la mi-temps. Dès la reprise, les choses semblaient se gâter, car les hommes d'Aveiro sont revenus des vestiaires beaucoup plus entreprenants et bien décidés à changer le rythme des événements. Mais une montée de Tito à la soixante-cinquième minute permit à Guimaraes de marquer le but de la tranquillité. Huit minutes après, Pedroto en ajoutait un quatrième.

Surprise à Coimbra, où les Universitaires d'Academico recevaient Braga. En semaine, mercredi dernier, Academico s'était rendu à Lisbonne et il a tenu le Sporting en échec en jouant du tac au tac, même si, à la fin, il s'avérait battu (2-0).

L'exhibition des Universitaires dans la capitale faisait supposer que chez eux, ils pouvaient régler avec facilité leurs affaires contre Braga. Mais l'équipe de Minho était demeurée très inspirée et elle a bien tenu pendant toute la première mi-temps et, à dix-sept minutes de la fin, sur une contre-attaque, elle marquait le but unique du match par Paolo Rocha, et elle a su par la suite défendre son bien avec bonheur.

A Varzim, match très équilibré, entre les joueurs locaux et l'Estoril. A la mi-temps, le score était de 0-0, après la pause, Varzim a marqué par Eliseu.

Finalement, samedi après-midi, Boavista avait reçu l'Atletico, et, le plus facilement du monde, il avait battu les Lisbonnais par 6 à 2.

Précisons que, mercredi dernier, Benfica avait fait match nul (2-2) à Aveiro contre Beira-Mar (match en retard) et que Portimonense avait battu Varzim par 1 à 0.

Matches en retard

Portimonense - Varzim	1-0
Beira Mar - Benfica	2-2
Sporting - Academico	2-0

(13e journée)

Setubal - Sporting	1-0
Belenenses - Porto	2-0
Boavista - Atletico	6-2
Portimonense - Leixoes	3-0
Guimaraes - Beira Mar	4-1
Benfica - Montijo	4-1
Academico - Braga	0-1
Varzim - Estoril	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	23	13	11	1	1	30	8
2. Benfica	19	13	8	3	2	24	16
3. Setubal	17	13	8	1	4	28	17
4. Porto	16	13	7	2	4	28	15
5. Boavista	15	13	7	1	5	26	19
6. Varzim	14	13	6	2	5	21	23
7. Estoril	13	13	3	7	3	13	11
Guimaraes	13	13	6	1	6	20	18
Belenenses	13	13	4	5	4	14	12
Braga	13	13	4	5	4	17	20
11. Academico	12	13	5	2	6	13	15
12. Leixoes	10	13	1	8	4	7	13
13. Portimonense	9	13	4	1	8	12	17
14. Beira Mar	8	13	2	4	7	20	32
15. Montijo	7	13	2	3	8	9	25
16. Atletico	6	13	1	4	8	10	31

Buteurs : Keita (Sporting), 11 buts ; Nene (Benfica), 10 buts ; Manuel Fernandez (Sporting), 9 buts.

HOLLANDE (Rinus de DEUGD)

NILSON DÉBUTE BIEN AU P. S. V.

AMSTERDAM. — Samedi soir, le Championnat hollandais a recommencé par le derby d'Eindhoven : PSV contre Eindhoven.

Dans l'équipe de PSV, l'international suédois Nilson a bien débuté. PSV n'a pas fait un match formidable contre un adversaire qui ne voulut pas faire le jeu. A la vingt-sixième minute, Van Der Kuylen marquait le premier but sur corner. Au cours de la seconde mi-temps, un autre but fut marqué par l'ailier droit Van De Kerkhof, ce qui portait le score à 2-0.

A la dernière minute du match, les 19.000 spectateurs fêtaient le 250e but en Championnat de Van Der Kuylen, lequel fêtait en même temps ses 12 ans de professionnalisme dans l'équipe du PSV.

L'autre derby du Sud, Roda contre VVV a été gagné par l'équipe de Roda (1-0). Après avoir beaucoup attaqué, Naninga a arraché la victoire à la dixième minute de la seconde période.

Ajax a perdu un point précieux contre Doetinchem et Feyenoord a gagné (5-2) contre Utrecht.

Feyenoord n'a plus maintenant qu'un seul point de retard ; mercredi prochain, il jouera le match de retard contre Twente. S'il gagne ce match, Feyenoord reprendra la tête du classement. Ajax n'a encore jamais gagné à Doetinchem. Cette fois-ci ce fut un match nul. Ajax a joué une tactique basée sur la défense. Geels et Ling étaient les seuls attaquants. Avec un tel jeu, on ne mérite pas de gagner. Dommage pour les joueurs de Doetinchem de n'avoir marqué qu'un but. Ils auraient mérité mieux. Mais ils étaient quand même satisfaits du résultat.

La véritable rencontre au sommet Feyenoord-Utrecht a donné un très bon résultat pour Feyenoord. Celui-ci, au repos, avait déjà une avance de 4-0. La ligne d'attaque se montrait très dangereuse, mais la défense d'Utrecht commit de nombreuses fautes. Le premier but était marqué par De Jong, les deuxième et troisième par Nico Jansen et le quatrième l'était sur un coup franc direct de De Jong qui donna la balle à Schneider. Contre toute attente au début de la seconde période, les occasions de but se succédèrent, surtout en faveur des visiteurs. Van Veen a marqué pour son équipe deux buts, mais Feyenoord a repris le match en main et Schneider marqua le cinquième.

Le public d'Utrecht était très excité : il a envahi le stade où des bagarres ont eu lieu. Les policiers ont arrêté une dizaine de personnes.

AZ 67 a gagné (4-0) contre Sparta de Rotterdam sur un terrain rendu très mauvais par la pluie. 1-0 par Kist, 2-0 par Marwyk, 3-0 et 4-0 par Arnto ; le dernier but fut marqué à la limite du hors-jeu.

(18e journée)

P.S.V. - Eindhoven	3-0
Go Ahead - Telstar	3-1
Feyenoord - Utrecht	5-2
F.C. Amsterdam - F.C. Twente	0-1
Roda - Venlo	1-0
N.E.C. - N.A.C.	2-2
Doetinghem - Ajax	0-0
A.Z. 67 - Sparta	4-0
Haarlem - La Haye	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	29	18	13	3	2	36	13
2. Feyenoord	28	17	12	4	1	48	18
3. Utrecht	23	18	10	3	5	35	29
4. A.Z. 67	22	18	9	4	5	47	21
P.S.V.	22	18	9	4	5	36	21
6. Roda	21	18	8	5	5	27	17
7. Haarlem	20	18	7	6	5	23	24
8. La Haye	19	18	7	5	6	32	24
Sparta	19	18	7	5	6	29	31
N.A.C.	19	18	7	5	6	9	30
11. Go Ahead	15	18	4	7	7	23	40
12. F.C. Twente	14	17	5	4	8	20	22
Venlo	14	18	5	4	9	19	31
14. Eindhoven	13	18	4	5	9	17	42
15. N.E.C.	12	18	3	6	9	28	29
Telstar	12	18	4	4	10	22	37
17. F.C. Amsterdam	10	18	2	6	10	19	38
Doetinghem	10	18	3	4	11	15	38

Buteurs : Geels (Ajax), 17 buts ; Jansen (Feyenoord), 16 buts ; Kist (A.Z. 67), 14 buts.

ECOSSE (John TORQUAY)

LE CELTIC SE FROTTE LES MAINS

GLASGOW. — Le Celtic, qui jouait son premier match depuis une quinzaine, a remporté une victoire de prix sur le terrain de Dundee United (2-1) après une rencontre excitante. Dundee fut, en fait, victime de sa propre ambition qui le poussa à attaquer vaillamment et à se faire surprendre.

Tout commença à la treizième minute, quand Dalglish, brillant et agressif, décocha de vingt yards un tir imparable. Dundee United reprit rapidement la direction des opérations, mena des raids offensifs nombreux, bouscula son adversaire constamment, tira sur le poteau par McAdam et obligea Lynch à marquer contre son camp (1-1, à la cinquantième minute).

Trois minutes plus tard, Doyle, l'ailier du Celtic, se faisait crocheter par Houston et obtenait un penalty que Dalglish tirait... sur un poteau. Le Celtic semblait devoir regretter ce penalty manqué tant Dundee United se faisait pressant mais, à quatre minutes de la fin, un centre de Craig était prolongé de la tête sur le pied gauche de Doyle. Le Celtic gagnait 2-1 et confirmait sa position privilégiée dans la course au titre. En effet, les hommes de Jock Stein sont à un point du leader Aberdeen (0-0 à Ayr), mais comptent un match de moins.

Les Rangers recevaient la lanterne rouge, Kilmarnock. 12.000 spectateurs seulement s'étaient déplacés à Ibrox Park pour un match sans histoire, dominé largement par les joueurs locaux. Le premier but vint, à la trente-quatrième minute, sur un coup franc tiré par Watson et repris par Parlane. Celui-ci marquait une deuxième fois à la soixante-dixième minute. Et une faute sur lui, à quelques minutes de la fin, entrainait un troisième but sur coup franc de McLean et reprise de O'Hara.

Motherwell et Hibernian, qui combattaient l'an dernier pour le titre, combattent aujourd'hui pour éviter la descente. Les « Hibs », grâce à Brownlie en première mi-temps, ont espéré remporter les deux points. Mais O'Rourke (un ancien de Hibernian) devait donner l'égalisation, méritée, à Motherwell.

Airdrie recevra le Celtic pour les seizièmes de finale de la Coupe d'Ecosse le 29 janvier ; les Rangers, Falkirk ; Hibernian, Partick Thistle ; Motherwell, Kilmarnock ; Dunfermline, Aberdeen ; etc.

(17e journée)

Ayr - Aberdeen	0-0
Dundee Utd - Celtic	1-2
Hearts - Partick	1-0
Motherwell - Hibernian	1-1
Rangers - Kilmarnock	3-0

Matches en retard

Aberdeen - Hearts	4-1
Dundee - Hibernian	0-0
Kilmarnock - Motherwell	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	23	16	9	5	2	30	15
2. Celtic	22	15	9	4	2	33	16
3. Rangers	21	16	8	5	3	25	13
Dundee Utd	21	17	9	3	5	30	23
5. Hearts	16	18	4	8	6	25	30
6. Motherwell	15	17	5	5	7	27	29
Hibernian	15	17	2	11	4	15	18
8. Partick	13	16	4	5	7	14	22
9. Ayr	12	18	4	4	10	21	38
10. Kilmarnock	10	18	2	6	10	21	37

Buteurs : Harper (Aberdeen), 13 buts ; Parlane (Rangers), 11 buts ; Pettigrew (Motherwell), 10 buts.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

ATTENTION AU BEERSCHOT !

BRUXELLES. — La plupart des commentateurs du football belge avaient mis l'accent ce week-end, sur les deux matches qui opposaient les quatre derniers du classement. Beaucoup d'entre eux, d'ailleurs, s'étaient déplacés pour les suivre. On n'accordait qu'une attention polie à la rencontre Waregem-Anderlecht que les Bruxellois, semblait-il, devaient enlever au petit trot. Ceux qui avaient fait le voyage de Waregem y avaient été pour recueillir les dernières informations concernant l'incident entre le président Van Den Stock et le gardien de but de l'équipe nationale hollandaise Jan Ruiter.

Depuis quelques semaines, Ruiter n'inspirait plus grande confiance à Raymond Goethals, l'entraîneur anderlechtois. Le gardien néerlandais était anormalement nerveux. Goethals lui avait préféré le jeune Munaron pour jouer le match de Coupe de Belgique à l'Olympic Montignies.

Du coup Ruiter s'irrita. A qui pouvait-il mieux confier ses tourments qu'à des compatriotes ? Il s'en ouvrit à l'hebdomadaire « Voetbal International », toujours friand de potins de ce genre.

« Le président Van Den Stock ne m'aime plus, dit-il. Il veut lancer Munaron, qui est de dix ans mon cadet. Que ne le dit-il ouvertement ? J'aurais pu négocier un transfert pour un club hollandais puisque la période des échanges va jusqu'en décembre. Quant à Goethals, c'est un jouet entre les mains du président. Il danse comme celui-ci siffle. »

Ruiter devait se douter que sa sortie ne passerait pas inaperçue.

Le journal belge « Het Laatste Nieuws » a repris l'information de son confrère hollandais. Le même jour, Ruiter était convoqué devant le comité directeur. Le président Van Den Stock, en déplacement en Suisse, était absent. Ruiter a confirmé ses propos : « Tout cela est vrai... »

Déjà, il avait été suspendu pour des réflexions désobligeantes. A croire qu'il cherche le coup d'éclat !

Ruiter va comparaître maintenant devant le conseil d'administration. Van Den Stock va rentrer incessamment. Ceux qui le connaissent sont convaincus : Ruiter ira en réserve et, en fin de saison, on lui dira bonsoir.

Cependant, Ruiter risque d'avoir quelques rieurs de son côté quand on sait que, dimanche, Anderlecht a été battu (0-3) à Waregem. Munaron a le deuxième but sur la conscience (un mauvais blocage de ballon qu'il renvoya dans les pieds de Delesie), mais les autres n'ont pas mieux joué que lui. D'ailleurs les ennuis défensifs d'Anderlecht ne datent pas d'hier. Le Sporting a encaissé vingt-quatre buts alors que Bruges n'en concédait que quinze et le RWDM treize.

Beaucoup ont cru que les autres Hollandais du Sporting, c'est-à-dire Rensenbrink, Ressel et Haan avaient fait la grève sur le tas pour soutenir Ruiter. Non : les comptes rendus ne font pas mention d'eux : l'équipe a été prise dans la bourrasque, elle a sous-estimé Waregem qui, ainsi, a pris cinq points à ses trois derniers matches et se sauve du naufrage.

Comme le RWDM a, à nouveau par un « score arsenal » de 1-0, battu Courtrai, la situation devient sérieuse pour Anderlecht. Il compte cinq points de retard sur Bruges et, ce qui le peine le plus sans doute, trois points de retard sur son rival bruxellois du RWD Molenbeek.

Le Beerschot arrive en Troisième Division. Il récupérera son irascible Argentin Lozano, qui vient de purger une lourde suspension, dimanche prochain. Il s'agira d'autant plus de tenir à l'œil les Anversois de Rik Coppens que, comme le RWDM, le club de la métropole est intraitable chez lui.

Les matches entre les quatre clubs menacés ont donné le même résultat : 0-0. On écrirait qu'ils restent sur leurs positions si ceux qui les précèdent n'avaient pas glané des points. Beveren, auteur d'un surprenant 4-1 contre l'Antwerp, et Waregem se dégagent. Doivent-ils prendre Beringen en point de mire ? Celui-ci a été défait 1-4 chez lui par le club brugeois. Après avoir mené par 1-0, il avait aussi encaissé quatre buts le week-end dernier contre l'autre société brugeoise, le Cercle. Voilà l'équipe à suivre pour le moment. Elle a marqué 17-0 en quatre matches. Même si dans le nombre il y a un 10-0 inhabituel contre Liège, le Cercle n'en est pas moins redoutable. Il a fait des transferts heureux et pas très onéreux. Il possède le meilleur marqueur de but du Championnat en Beheydt. Le Cercle était éclipsé par son rival local, dont il partage le stade Olympiapark, comme San Siro est occupé alternativement par l'Inter et l'A.C. Milan. Va-t-il brusquement trouver des supporters, lui dont on désespérait ?

« Nous sommes un petit club de Première Division, mais nous n'envions personne, car si notre verre est petit, nous buvons dans notre verre », dit-on au Cercle.

J'ai suivi le match Ostende - Charleroi opposant le seizième au dix-huitième. Je n'ai qu'une explication à donner à leur mauvais classement : le manque de tir ou l'imprécision des envois. Ce fut un match plaisant, joué sous les rafales de la mer du Nord. On s'est créé, surtout du côté de Charleroi, de nombreuses occasions de but... mais on ne les a pas exploitées.

« Tu as de la sécotine aux pieds ? », a demandé, exaspéré, un supporter carolorégien quand, pour la troisième fois, ses favoris ont loupé un but qui paraissait tout fait et comme le paradoxe est courant en football, Simoen d'Ostende est le deuxième tireur belge... mais il a marqué, à lui seul, douze des vingt buts de son équipe.

(17e journée)

Beerschot - Lokeren	1-0
Lierse - Standard	0-0
Waregem - Anderlecht	3-0
Ostende - Charleroi	0-0
Rac. White - Courtrai	1-0
F.C. Liège - Malines	0-0
Beveren - Antwerp	4-1
Cercle Bruges - Winterslag	3-0
Beringen - F.C. Bruges	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	26	17	11	4	2	36	15
2. Rac. White	25	17	10	5	2	27	13
3. Beerschot	22	17	9	4	4	35	24
4. Anderlecht	21	17	8	5	4	27	24
Cercle Bruges	21	17	8	5	4	36	21
6. Lierse	20	17	4	4	5	23	20
Courtrai	20	17	8	4	5	24	22
Antwerp	20	17	8	4	5	24	22
9. Standard	19	17	6	7	4	17	13
10. Lokeren	16	17	5	6	6	20	19
11. Winterslag	15	17	5	5	7	20	19
12. Waregem	14	17	6	2	9	23	27
Beveren	14	17	3	8	6	15	22
14. Beringen	13	17	5	3	9	23	28
15. Malines	11	17	3	5	9	14	26
Charleroi	11	17	3	5	9	11	25
17. F.C. Liège	10	17	3	4	10	12	42
18. Ostende	8	17	2	4	11	20	35

Buteurs : Beheydt (Cercle Bruges), 13 buts ; Simoen (Ostende), 11 buts ; Vander Elst (Anderlecht), 11 buts.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

L'ATLETICO GAGNE A VALENCE

MADRID. — Après la sévère et amère correction infligée au Real par son voisin l'Atletico, dimanche dernier, et qui a suscité des commentaires aux quatre coins de la capitale et ailleurs, Miljanic ne pourra pas invoquer l'excuse que la grande partie de son effectif habite l'infirmerie puisque actuellement deux joueurs seulement sont indisponibles : Andres et Escribano.

Dimanche, contre la lanterne rouge Malaga, le Real se devait de se réhabiliter aux yeux de ses supporters un peu inquiets, car on peut s'attendre de la part de ce qui fut le grand Real aux plus agréables victoires comme aux plus détestables douches froides.

A 16 h 30, le ballon est mis en jeu et le premier but de la rencontre est marqué dix minutes plus tard par Pirri sur un coup franc indirect. A la 28e minute, Vilches, qui débutait dans l'équipe andalouse, à qui il a été prêté par l'Atletico jusqu'à la fin de la présente saison, bat Miguel Angel après deux dribbles déroutants.

La première mi-temps prend fin sur le score de un but partout.

Dès la reprise, le Real prend le match en main et Santillana, après une bousculade non sanctionnée, bat Melendez (55e). Dès cet instant, le Real accélère et Martinez (67e et 72e) augmente la marque pour son équipe. Résultat final : 4-1. Malaga confirme sa faiblesse et a déjà un pied en Division II. Quant au Real, il peut encore prétendre à tout.

Valence-Atletico. — L'Atletico, en déplacement au pays de l'orange, a vécu quatre-vingt-dix minutes difficiles face à Valence, équipe millionnaire, complète, vent en poupe, troisième au classement général, avec une triplette d'attaque en or (Kempes, Diarte, Rep) et qui prétend légitimement jouer les premiers rôles et passer la ligne d'arrivée en tête du peloton. Le stade Luis-Casanova de Valence affichait complet pour ce match de gala, et le trésorier a encaissé quelque douze millions de pesetas.

Quel match, mes amis ! Dès le début, Kempes, le vaillant ailier gauche argentin, s'engouffrait dans les dix-huit mètres de l'Atletico et était douteusement fauché, sans que l'arbitre accorde le penalty. La furie des locaux était bien contenue par une sereine et puissante défense madrilène. Et, à la 16e minute, sur une rapide contre-attaque dont l'Atletico est spécialiste, Leal s'engouffrait et battait Balaguer sans rémission, d'un ballon empoisonné. Le match se poursuivait, brillant, remuant, la cavalerie de Valence déployant tout son talent. La fin de la première mi-temps palpitante, quoique heurtée (avec ballon et sans ballon), survenait sur le score de un à zéro.

Dès la reprise, Kempes, d'un sensationnel tir croisé, battait Reina dans le coin droit de ses bois (48e). A la 54e, Aguilar, en position de hors-jeu, non sanctionnée par M. Crespo (médiocre), démarrait en trombe, suivi de Cano, qui ne laissait pas passer l'occasion de battre Balaguer : scandale, arrêt de jeu et intervention de la force publique. Tout rentrait dans l'ordre lorsque ce même Cano (61e) marquait le troisième but pour les Madrilènes. A la 78e minute, Kempes, attaquant sans répit, exécutait Reina, trompé par sa défense. Les dernières minutes furent dramatiques. Toute l'équipe de Valence à l'assaut de l'Atletico et tous ceux de Madrid massés devant leur cage. Coup de sifflet final (92e). Deux belles équipes en présence qui promettent des journées pleines d'émotions et peuvent prétendre à ce titre envié de champion. Nous signalerons particulièrement deux hommes brillants : Kempes (Valence) et Cano (Atletico). Résultat final : 3-2.

Las Palmas-Bilbao. — 2-1. Juste victoire des insulaires au cours de la deuxième mi-temps qu'ils dominèrent malgré le béton des Basques. Las Palmas : Brindisi (50e), Juani (89e). Bilbao : Carlos (15e).

Barcelone, le leader, a battu Séville (3-1) sur sa lancée, et à Séville, Il semble accroché à la perspective du titre.

Santander-Salamanque. — 0-1, Juanito (82e).

Espanol-Séville. — 0-0. Match sans grand intérêt. But annulé à l'Espanol. Expulsion de Rivas (Séville) et carton jaune à Gallego.

Real Sociedad-Burgos. — 4-1. Excellent match des Basques, en hausse constante vers le sommet du tableau. Real Sociedad : Idigoras (7e, 67e), Satrustegui (79e, 81e). Bilbao : Juanito (52e).

Celta-Saragosse. — 0-0.

Elche-Hercules. — 2-1. Elche : Finarolli (32e, 50e). Hercules : Barrios (68e).

(17e journée)

Real - Malaga	4-1
Santander - Salamanque	0-1
Las Palmas - Bilbao	2-1
Elche - Hercules	2-1
Espanol - Séville	0-0
Real Sociedad - Burgos	4-1
Celta - Saragosse	0-0
Valence - Atletico	2-3
Betis - Barcelone	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	25	17	11	3	3	38	15
2. Atletico	23	17	10	3	4	28	17
3. Real Sociedad	21	17	8	5	4	34	18
Valence	21	17	8	5	4	35	27
5. Real	19	17	8	3	5	34	29
6. Espanol	18	17	7	4	6	32	31
7. Las Palmas	17	17	7	3	7	22	24
Séville	17	17	4	9	4	11	15
Elche	17	17	7	3	7	25	26
10. Bilbao	16	17	6	4	7	26	29
Betis	16	17	7	2	8	21	24
Santander	16	17	6	4	7	22	27
13. Hercules	15	17	5	5	7	13	19
Salamanque	15	17	6	3	8	14	20
15. Celta	14	17	4	6	7	10	14
Burgos	14	17	5	4	8	20	27
17. Saragosse	12	17	3	6	8	18	26
18. Malaga	10	17	3	4	10	11	26

Buteurs : Diarte (Valence), 14 buts ; Sorostegui (Real Sociedad), 14 buts ; Clares (Barcelone), 14 buts.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Leeds marque cinq buts à Norwich en Coupe : 1 pt ; Ipswich en passe quatre à Bristol : 1 pt.

BELGIQUE. — Waregem crée la surprise de la journée en battant Anderlecht 3-0 : 2 pts ; le F.C. Bruges gagne 4-1 à Beringen : 1 pt.

ECOSSE. — Le Celtic l'emporte à Dundee : 1 pt.

ESPAGNE. — L'Atletico de Madrid gagne 3-2 à Valence : 2 pts ; Barcelone l'emporte à Séville : 1 pt.

FRANCE. — Paris S.-G. bat sans discussion Nice : 1 pt ; Nantes obtient le match nul à Marseille : 1 pt.

HOLLANDE. — Twente s'impose sur le terrain du F.C. Amsterdam : 1 pt.

ITALIE. — Exploit peu banal en Italie, l'Inter a marqué 5 buts sur terrain adverse, à Bologne : 2 pts ; 2 points aussi pour la victoire de la Juventus à Naples ; 1 point pour la Lazio qui tient Torino en échec sur son terrain.

PORTUGAL. — Setubal abat le leader, le Sporting : 1 pt.

FRANCE FOOTBALL adidas

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1.	BAYERN MUNICH (Allemagne)	17	
	ANDERLECHT (Belgique)	17	
3.	JUVENTUS (Italie) +2	14	
	FEYENOORD (Hollande)	14	
	F.C. BRUGES (Belgique) +1	14	
6.	M'GLADBACH (Allemagne)	13	
7.	NANTES (France) +1	12	
	MANCHESTER Utd (Angleterre)	12	
9.	ATLETICO MADRID (Esp.) +2	10	
	R.W.D.M. (Belgique)	10	
	COLOGNE (Allemagne)	10	
	ASTON VILLA (Angleterre)	10	
	BARCELONE (Espagne)	10	
14.	LYON (France)	9	
	SAINT-ETIENNE (France)	9	
	NICE (France)	9	
	TORINO (Italie)	9	
	SPORTING (Portugal)	9	
19.	LIVERPOOL (Angleterre)	8	
	IPSWICH (Angleterre) +1	8	
	BILBAO (Espagne)	8	
	F.C. ZURICH (Suisse)	8	
	REAL MADRID (Espagne)	8	

LE SOULIER D'OR

GEORGESCU (Dinamo)	17	22
G. MULLER (Bayern)	17	19
GRAY (Aston Villa)	21	18
GEELS (Ajax)	18	17
DZAJIC (Bastia) + 2	20	17
BIANCHI (Reims) + 1	20	16
JANSEN (Feyenoord) + 2	18	16
FAZEKAS (Ujpest)	17	15
PLATINI (Nancy)	20	15
VERGNES (Laval) + 1	20	14
HEYNCKES (M'Gladbach)	17	14
WENDT (Tennis Berlin)	17	14
BURNS (Birmingham)	21	14
CLARES (Barcelone)	17	14
DIARTE (Valence) + 1	17	14
SATRUSTEGUI (Real S.) + 2	17	14
KIST (A.Z. 67) + 1	18	14
VAN D. KUYLEN (P.S.V.) + 2	18	14
MARKINE (Zenith)	15	13
FRANK (Brunswick)	17	13
GASS (Vasas)	17	13
VARADI (Vasas)	17	13
D. MULLER (Cologne)	17	13
CURIONI (Metz)	20	13
HARPER (Aberdeen) + 3	17	13
KEMPES (Valence) + 1	17	13
McDONALD (Arsenal) + 1	21	13
BEHEYDT (Cercle Bruges)	16	12
HOLZENBEIN (Francfort)	17	12
LACOMBE (Lyon)	20	12
ZUNGUL (Hajduk)	18	12
PETROV (Marek)	15	12
CLARKE (Sparta)	17	12
KOVACIC (Zagreb)	18	11
CUCCINOTTA (Zurich)	15	11
FISCHER (Schalke)	17	11
GROENEWEG (N.A.C.)	17	11
BARTHELEMY (Angers)	20	11
SEILER (Grasshoppers)	15	11
KEITA (Sporting)	13	11
SIMOEN (Ostende)	17	11
VANDER ELST (Anderlecht)	17	11
PARLANE (Rangers) + 2	17	11
MULLER (Red Boys Lux)	13	10
DAHLEB (Paris S.-G.)	20	10
TUEART (Manchester City)	21	10
GRAZIANI (Torino)	12	10
WORTHINGTON (Leicester)	21	10
ANZARDA (Betis)	15	10
MARANON (Espanol)	15	10
ALBERTINI (Stade Lux)	13	10
BAJEVIC (Partizan)	18	10
STREICH (Magdebourg)	13	10
GRUBJEVIC (Partizan)	18	10
KRANKL (Rapid)	18	10
KOEGELBERGER (Linz A.K.)	18	10
RUMMENIGGE (Bayern)	17	10
GRIGOROV (Slavia Sofia)	15	10
KACZOR (Bochum)	17	10
BONIC (Dinamo Zagreb)	18	10
FILIPOVIC (Et. Rouge)	18	10
GIRESSE (Bordeaux)	20	10
MORETE (Las Palmas)	16	10
FELIX (Bastia) + 1	20	10
BOUSDIRA (Lens) + 2	20	10
M'PELE (P. S.-G.) + 2	20	10
PETTIGREW (Motherwell) + 2	17	10
NENE (Benfica) + 1	13	10
PEARSON (Manch. Utd) + 1	21	10
WALLACE (Waterford) + 1	12	10
HULMES (Sligo) + 2	12	10
LORENZ (Y. Boys)	15	9
NYILASSI (Ferencvaros)	17	9
WALLACE (Dundee)	17	9
BARBERIS (Servette)	15	9
REIMANN (Hambourg)	17	9
JANZON (Karlsruhe)	17	9
TIEBER (Videoton)	17	9
TEUGELS (R.W.D.)	17	9
WALLACE (Waterford Eire)	12	9
FERNANDEZ (Sporting)	12	9
SOLER (Sochaux)	20	9
LEONARD (Sligo Eire)	13	9
LETCHFORD (Everton)	21	9
SAVOLDI (Naples)	12	9
ANDREY (Servette)	15	8
HOENESS (Bayern)	17	8
FERGUSSON (Coventry)	21	8
NAGY (Videoton)	17	8
NECMI (Trabzonspor)	10	8
PAPI (Bastia)	20	8
JANSON (Cologne)	17	8
REIMANN (Hambourg)	17	8
WHYMARK (Ipswich)	21	8
STAPLETON (Arsenal)	21	8
MONTEVERDE (Chiers Lux.)	13	8
GOMEZ (Porto)	13	8
J. JOAO (Setubal)	13	8
DANILUK (Karpates)	15	8
KOPEIKINE (S.K.A. Moscou)	15	8
KUTTEL (Young Boys)	15	8
STURROCK (Dundee Utd)	17	8
DUSSIER (Nancy)	20	8
HORACIO (Varzim)	13	8
CABRAL (Beerschot)	17	8
NICKEL (Courtrai)	17	8
RENSENBRINK (Anderlecht)	17	8
PANENKA (Bohemians)	15	8
NOWAK (Legia)	15	8
WOLSKI (Pogon)	15	8
CZARMACH (Legia)	15	8
KOVACS (Vasas)	17	8
MIRTCHEV (C.S.K.A.)	16	8
AMISSE (Nantes)	20	8
BJEKOVIC (Nice)	20	8
BURNS (Newcastle)	21	8
CANNELL (Newcastle)	21	8
CHURRUCA (Bilbao)	15	8
COSTE (Lille) + 1	20	8
PIASECKI (P. S.-G.) + 1	20	8
JEANDUPEUX (Bordeaux) + 2	20	8
FALLIS (Kilmarnock) + 1	17	8
R. LAMBERT (F.C. Bruges)	17	8
KODAT (Antwerp)	17	8
ANDERSSON (Antwerp)	17	7
PUSZTAI (Ferencvaros)	17	7
PUSKAS (Ferencvaros)	17	7
POSTHUMUS (N.E.C.)	17	7
POROSNIK (Ujpest)	17	7
KOTTE (Dresde)	13	7
BETTEGA (Juventus)	12	7
KROUPA (Brno)	15	7
BRENNER (Stade Lux.)	13	7
BAMBERG (Beggen Lux.)	13	7
ZIMAKO (Bastia)	20	7
MICHEL (Nantes)	20	7
JANKOVIC (Lens)	20	7
MANAI (Chênois)	15	7
SEGMULLER (Slavia Prague)	15	7
PANOV (Levski)	16	7
WELLENS (R.W.D.)	15	7
MC CARTY (Celtic)	15	7
CRUIJFF (Barcelone)	15	7
MARANON (Espanol)	15	7
BRAUN (Metz)	20	7
RUBIO (Nancy)	20	7
DIALLO (Troyes)	20	7
BRUZZO (Gênes)	12	7
CHIESA (Lyon) + 1	20	7
GLAVIN (Celtic)	17	7
DALGLISH (Celtic) + 1	17	7
DAVIES (F.C. Bruges)	17	7
KLETON (Cercle Bruges)	17	7
WELLENS (R.W.D.)	17	7
MURARO (Inter)	12	7

Carlos Bianchi

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LIVERPOOL A TREMBLÉ !

LONDRES. — Liverpool et Middelsborough ont échappé de justesse au rôle peu enviable d'un Goliath devant un David, dans le premier ronud de la Coupe F.A. (Football Association) à laquelle participent les clubs de la Première et de la Deuxième Division.

Middelsborough visitait Wimbledon, un club n'appartenant pas à la Football League, mais qui battit Burnley (à cette époque en Première Division), et fit un match nul honorable à Leeds il y a deux ans ; sur un terrain qui fit se plaindre vivement Jack Charlton, entraineur de Middelsborough, Wimbledon tint en échec son équipe dans un match sans but. En effet, Wimbledon a réussi à mettre la balle dans les filets de Middelsborough, mais l'arbitre (le même qui arbitra le match de Wimbledon contre Leeds) vit un hors-jeu et le but fut annulé.

Northwich Victoria, un autre club n'appartenant pas à la League, élimina Watford (Quatrième Division) par 3-2 après avoir été deux fois en retard d'un but.

Crystal Palace, de la Troisième Division, avança jusqu'aux demi-finales de la Coupe l'année dernière où il fut éliminé par Southampton, futur gagnant de la Coupe. Auparavant, Palace avait gagné 1-0 à Leeds (encore !) et par le même score à Sunderland. Avec un tel palmarès, Palace n'avait aucune crainte avant d'aller chez le redoutable Liverpool : il y arracha le nul (0-0) face au champion d'Angleterre.

Dans la formation de Palace se trouvait George Graham, ce vétéran d'Aston Villa, Chelsea, Arsenal, Manchester United et Portsmouth. Sa rapidité — qui ne fut jamais remarquable — a encore diminué, presque au point que son jeu est devenu statique ; mais sa classe est toujours évidente. Deux fois ses touches savantes troublèrent sérieusement Clemence, gardien de Liverpool.

Dans le stade d'Everton, à un jet de pierre de Liverpool, Stoke recevait une leçon humiliante de ce magicien du football, Duncan McKenzie. Il fut pour beaucoup dans le premier but de son équipe — marqué par Lyons, d'un brillant coup de talon —, et il en réussit un deuxième sur pénalty quand il fut terrassé, en plein vol vers le but, dans la surface de réparation. Pendant de longues périodes, le match devint une épreuve pour Everton contre Peter Shilton, gardien de Stoke et ancien gardien de l'équipe d'Angleterre. Un arrêt qu'il fit sur un coup franc de Rioch — autre nouveau venu à Everton — fut incroyable, même pour ceux qui le virent.

Stoke est une énigme ; son entraineur Tony Waddington est souvent considéré comme un « gentleman » du football. Pourtant, parmi ses joueurs figurent quelques-uns des plus durs de la Première Division ; par exemple Smith, le défenseur central, qui fut renvoyé du terrain pendant les matches de vacances, et concéda un pénalty dans ce match.

La responsabilité d'un entraineur dans la conduite habituelle de ses joueurs est incontestable, et la conduite de certains défenseurs de Stoke n'est pas à l'honneur de M. Waddington.

Tottenham joue tellement mal ces jours-ci que sa défaite par 1-0 à Cardiff, un club du milieu de la Deuxième Division, ne peut pas être comptée comme une surprise.

Leeds a rappelé ses grands jours avec une victoire sur Norwich aussi écrasante que l'indique le score : 5-2, comme celle d'Ipswich 4-1 sur Bristol City. Mariner réussit deux des buts d'Epswich, alors que Reaney, arrière droit, vétéran de Leeds, marquait l'un de ses très rares buts. Sa moyenne est d'un but tous les 100 matches !

Southampton, tenant de la Coupe, a reçu Chelsea pour lequel Swain a raté de magnifiques occasions de but devant un jeune gardien inexpérimenté : Welles. Locke, un autre arrière droit, a marqué son premier but de la saison pour donner une avance à Chelsea. Channon égalisa pour Southampton à la suite d'un bon coup de tête d'Osgood.

Osgood, fait à noter, joua dans l'équipe de Chelsea qui gagna la Coupe en 1970, autant que pour celle de Southampton la saison dernière. Alan Ball, l'ancien de Blackpool, Everton et Arsenal, ne fut pas très à l'aise devant un Chelsea qui sembla, comme toujours, déterminé à pulvériser un record de vitesse en tout premier lieu, et jouer au football en second lieu.

Aston Villa, qui détient le record des victoires en finale de Coupe F.A. — sept victoires —, s'est qualifié pour le prochain round en gagnant 1-0 à Leicester. Et le but fut, inévitablement, signé Andy Gray.

COUPE
(3e tour)

Birmingham - Portsmouth	1-0
Blackpool - Derby	0-0
Burnley - Lincoln	2-2
Cardiff - Tottenham	1-0
Carlisle - Matlock	5-1
Charlton - Blackburn	1-1
Coventry - Millwall	1-0
Darlington - Orient	2-2
Everton - Stoke	2-0
Fulham - Swindon	3-3
Halifax - Inton	0-1
Hereford - Reading	1-0
Hull - Port Vale	1-1
Ipswich - Bristol C.	4-1
Kettering - Colchester	2-2
Leeds - Norwich	5-2
Leicester - Aston Villa	0-1
Liverpool - Cristal Palace	0-0
Manchester City - West Bromwich	1-1
Manchester Ltd - Walsoll	1-0
Nottingham Forest - Bristol R.	1-1
Nots Co. - Arsenal	0-1
Oldham - Plymouth	3-0
Queen's Park - Shrewsby	2-1
Sheffield Utd - Newcastle	0-0
Southampton - Chelsea	1-1
Southend - Chester	0-4
Sunderland - Wrexham	2-2
West Ham - Bolton	2-1
Wimbledon - Middlesbrough	0-0
Wolverhampton - Rotherham	3-2

Matches joués en semaine

Arsenal - Leeds	1-1
Ipswich - Manchester Utd	2-1
West Ham - W.B.A.	0-0
Sunderland - Coventry	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	32	23	14	4	5	39	21
2. Ipswich	20	20	12	6	2	39	19
3. Manchester C.	28	21	9	10	2	28	16
4. Aston Villa	25	21	11	3	7	32	28
5. Newcastle	24	19	9	6	4	32	22
Arsenal	24	20	9	6	5	37	30
Middlesbrough	24	21	9	6	6	17	20
8. Birmingham	21	21	8	5	8	32	28
W.B.A.	21	20	7	7	6	28	24
Leicester	21	22	5	11	6	26	32
11. Coventry	20	19	7	6	6	25	23
Leeds	20	20	6	8	6	25	26
13. Norwich	19	20	7	5	8	22	27
14. Manchester Utd	18	19	6	6	7	31	29
Everton	18	20	6	6	8	31	38
16. Stoke	17	19	6	5	8	12	22
17. Derby	16	18	4	8	6	22	23
18. Tottenham	15	20	5	5	10	27	41
19. Q.P.R.	14	18	5	4	9	21	28
20. Bristol C.	13	18	4	5	9	17	22
West Ham	13	21	4	5	12	20	34
22. Sunderland	9	22	2	5	15	13	34

Buteurs : Gray (Aston Villa), 18 buts ; Burns (Birmingham), 14 buts ; McDonald (Arsenal), 13 buts.

Voici comment Aston Villa a protégé sa qualification en Coupe d'Angleterre contre Leicester (1-0). Son gardien, John Burridge (à terre), détourne du pied droit une balle que convoitait Steve Earle (Leicester). **(Photo United Press)**

EN DIRECT DE LONDRES

● **Pat Holland (West Ham) qui avait eu la jambe brisée en septembre dernier, a été libéré de son dernier plâtre et va reprendre un entrainement léger.**

● **La recette du récent match Chelsea - Fulham (51.000 livres pour 55.003 spectateurs) est la plus élevée depuis 1971 (contre Leeds) pour le club londonien.**

● **Malcolm Mc Donald (Arsenal) ne se tient plus de joie. Après cinq mois de vie à l'hôtel, il va enfin emménager dans la maison de sept pièces qu'il a achetée.**

● **La Football Association a décidé que les prix des billets pour la finale de la Cup resteraient au même niveau qu'en 1976 : 10, 8, 6, 5 et 2 livres et demie.**

● **Record pour Rodney Marsh (Fulham) samedi dernier. Après 15 secondes de jeu, il recevait un avertissement pour contestation des décisions de l'arbitre. Il y avait deux mois qu'il n'avait pas joué.**

● **Gordon Banks va rompre sa collaboration de 10 ans avec Stoke City. Le mois prochain, il s'envolera pour les U.S.A. où il prendra un poste de joueur-entraîneur aux Miami Toros.**

● **Kevin Keegan, dont le départ de Liverpool pour le continent paraît de plus en plus probable en juin prochain, est très net : « Si Don Revie le désire, je reviendrai défendre les chances de l'Angleterre en Coupe du Monde. »**

● **Peter Lorimer, qui revient en forme, a fait des appels du pied au sélectionneur écossais Willie Ormond : « J'espère qu'il viendra me voir jouer. J'estime être dans la forme de mes meilleures saisons professionnelles. »**

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE A REJOINT TORINO

MILAN. — Le Juve a rejoint le Torino. Après lui avoir ravi un point il y a dix jours (le leader tenu en échec à Verone, la Juve gagnante à domicile contre Pérouse). A l'issue de la douzième journée, la Juventus a encore ravi un point à son grand ennemi : tandis que l'équipe de Dino Zoff allait battre Naples chez lui, Torino encore une fois fut tenu en échec, sur son terrain, par Lazio. Ce fut le premier point perdu chez lui par le leader qui encaissa en un seul match trois buts, après en avoir encaissé trois dans tous les autres matches, c'est-à-dire en onze rencontres.

Mais, dans cette journée glaciale, l'exploit le plus retentissant, ce fut sans doute celui de l'Inter qui terrassa Bologne chez lui, sous les yeux d'une foule de 40.000 spectateurs ahuris. Par ce succès, l'Inter s'installe seul à la troisième place, à cinq points des deux équipes turinoises, et peut devenir vraiment le trouble-fête dans le duel des équipes du Piémont. Tout dépendra du résultat qu'il sera capable de réaliser dimanche prochain sur le terrain de la Juve (le même jour, Torino se rendra chez Milan A.C.).

Torino ne s'attendait pas à un faux pas car Lazio arrivait à Turin après une défaite chez elle contre Milan. On disait que l'équipe de la capitale était en crise, qu'elle ne savait plus développer son beau jeu collectif dicté par le Brésilien Vinicio, un entraineur qui croit dans le football total. Bien au contraire, Lazio avait de l'ambition et le montra de suite face au champion : elle marqua la première, puis fut rejointe et dépassée par deux buts de Torino ; en fin du match, Lazio put saisir une égalisation qu'elle méritait par son jeu courageux et volontaire.

Et voilà que la Juve se retrouve leader, pour le moment en « cohabitation ». En tout cas, elle apparut très solide, opportuniste, réaliste, sur le terrain de Naples. Un but de Boninsegna de la tête ouvrit le score et ensuite elle marqua encore, pour le désespoir de 80.000 supporters napolitains, par le libero Scirea. Deux à zéro pour les Turinois et, après un but refusé, les nerfs du public craquèrent. Un juge de touche fut atteint au visage par une bouteille lancée par un tifoso et maintenant le terrain de Naples risque d'être suspendu pour plusieurs journées. Ainsi, dans le malheur, finit le grand rêve de cette foule et de cette équipe du Sud qui, chaque année, convoitent un titre qui n'est jamais arrivé à l'ombre du Vésuve.

Sous les pleins feux, l'Inter ! L'équipe de Mazzola et de Facchetti fit la loi, et quelle loi, à Bologne où le jeune ailier Muraro, vingt et un ans, marqua les deux premiers buts d'un succès qui relance définitivement le club milanais et fait tomber Bologne dans le drame de la descente. Etrange aussi la destinée de ce garçon, le plus rapide de tout le calcio. Prêté la saison dernière à Varèse, en Deuxième Division, il marqua dix-sept buts avant de rentrer à l'Inter. Mais, dans le grand club métropolitain, on ne lui donna pas tout de suite sa chance ; il dut rester sur la touche. Quelle erreur ! Dans les trois derniers matches, ce petit ailier pétillant vient de marquer sept buts. Quelque chose d'inouï pour le calcio.

A Bologne, ce fut le jeune qui ouvrit les portes au succès de l'Inter. Deux buts furent ensuite marqués par l'arrière Guache Fedele, qui, il y a quelques années, jouait à Bologne. Une grande vendetta. On n'est trahi que par les siens ! L'Inter espère à présent ne pas perdre dimanche à Turin face à la Juventus. Une rencontre à suivre.

On marqua vingt-six buts en cette journée, même si Milan et Fiorentina, tenus en échec, soldèrent leurs rencontres par 0-0. Gênes et Rome marquèrent comme des mitrailleuses, de même que Catanzaro. On estime que le calcio s'oriente un peu plus vers le jeu d'attaque. Il le faut. En ces dimanches, le nombre de spectateurs diminue et l'alarme est lancée. Il faut découvrir les remèdes avant qu'il soit trop tard.

(12e journée)

Bologne - Inter	1-5
Catanzaro - Foggia	3-1
Gênes - Cesena	4-1
Milan A.C. - Verone	0-0
Naples - Juventus	0-2
Perouse - Florence	0-0
A.S. Rome - Sampdoria	3-0
Torino - Lazio	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	21	12	9	3	0	24	6
Juventus	21	12	10	1	1	18	7
3. Inter	16	12	6	4	2	18	9
4. Florence	14	12	4	6	2	14	8
Naples	14	12	5	4	3	21	10
6. Lazio	13	12	4	5	3	15	13
7. Perouse	12	12	4	4	4	13	11
8. A.S. Rome	11	12	3	5	4	14	14
Gênes	11	12	3	5	4	10	17
Milan A.C.	11	12	2	7	3	14	16
Verone	11	12	3	5	4	10	13
12. Sampdoria	9	12	2	5	5	10	16
Catanzaro	9	12	3	3	5	9	16
14. Foggia	8	12	2	4	6	11	18
15. Bologne	7	12	1	5	6	8	22
16. Cesena	4	12	1	2	9	6	21

Buteurs : Graziani (Torino), 10 buts ; Savoldi (Naples), 9 buts ; Pruzzo (Gênes), 9 buts.

EN DIRECT DU CALCIO

● **Le match amical international Italie - Belgique, qui devait avoir lieu à Naples, se jouera finalement à Rome, au stade Olympique, le 26 janvier prochain. Un test, pour les deux équipes, dans l'optique « Coupe du monde ».**

● **San Siro s'est découvert une nouvelle coqueluche : Munaro. Le jeune attaquant de l'Inter a, en effet, fait exploser le vaste stade milanais en inscrivant les trois buts de la victoire de l'Inter sur l'A.S. Roma (3-0). Munaro, né le premier juin 1955, n'avait jusqu'à présent pas réussi à marquer un but en championnat.**

● **Calloni, auteur du but de la victoire de Milan A.C. à Rome contre le Lazio, avait failli ne pas jouer ; son père était décédé deux jours auparavant. Calloni dédia son but à son père à la fin de la partie.**

● **L'adjoint de Rivera à la présidence de Milan A.C., Vittorio Duina, s'est vu interdire par les médecins de suivre les matches de son club. Aussi est-ce par le transistor qu'il a appris la victoire de ses hommes à Rome. « Rendons grâce au Père éternel, fureint ses premières paroles, et espérons tout du futur ».**

● **Pour la première fois de la saison, Torino n'a pas inscrit le moindre but au cours d'une rencontre de championnat. Les Turinois comptaient jusqu'à présent neuf victoires et un match nul, obtenu sur le score de 1-1.**

● **Le nombre de spectateurs est en baisse régulière, en Italie ; après onze journées de championnat, 2.730.000 spectateurs ont assisté aux 88 rencontres, contre 2.880.000 l'an dernier.**

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LES PROMESSES DU BAYERN

Le football ouest-allemand a ouvert la deuxième partie de la saison avec la Coupe (les huitièmes de finale).

Les résultats furent assez conformes à la logique.

Hombourg, qui paraissait être une terreur dans cette épreuve, s'est dégonflée à Cologne comme une véritable baudruche. Elle était menée 7-0 avant de succomber finalement par 7 à 2, les Colognois ayant volontairement ralenti leur action devant une équipe qui apparut davantage comme un sparring-partner que comme un véritable adversaire. Au cours de ce match, Overath a fait un festival et a marqué deux buts de grande classe.

Hertha, qui était allé à Hongkong pendant la trêve, n'a pas paru fatigué : il a fort bien joué à Duisbourg et a gagné sans trop de mal. Kessler, son entraineur, ne souhaite qu'une chose maintenant : rencontrer le Bayern en quart de finale.

Eintracht Francfort a montré que la Coupe demeurait son terrain de prédilection : il est allé faire match nul à Gelsenkirchen contre Schalke. A la mi-temps, son équipe était menée 0-2. Elle rétablit la situation à 2-2 et parut marquée par la malchance : par deux fois, Hoelzenbein tira sur la transversale et, au bout de 120 minutes d'un jeu plein et de qualité, égal. Mais le match retour — probablement le 26 janvier — aura lieu à Francfort. Et le stade sera plein des supporters de l'Eintracht.

Une exception : Uerdingen, qui était l'an dernier en Bundesliga, a battu un grand, Werder Brême. C'est, pour cette saison, la deuxième équipe de Division I qu'elle accroche à son tableau de chasse. La précédente s'appelait Kaiserslautern.

La grande curiosité du jour, c'était, bien sûr, l'opposition des deux équipes du Bayern : les pros contre les amateurs. Eh bien, les pros ont tremblé : les amateurs leur ont tenu tête jusqu'à 3-3 avant de s'incliner 3-5. Gerd a marqué 4 buts. Heureusement pour les champions d'Europe. Si Gerd avait joué avec les amateurs, que se serait-il passé ? Pour le président Mendecker, ce résultat est une promesse car il montre que derrière la façade de l'équipe première, il y a d'excellents éléments au Bayern.

COUPE
(1/8 de finale)

Bayreuth - Augsburg	2-9
Nuremberg - Osnabruck	1-0
Cologne - Hombourg (Div. II)	7-2
Duisburg - Hertha	1-2
Schalke - Francfort	2-2
Essen - Bielefeld (Div. II)	2-0
Uerdingen (Div. II) - Brême	2-0
Bayern (prof.) - Bayern (amateurs)	5-3

EUROPE

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

STAGE HOLLANDAIS POUR LES INTERNATIONAUX

PRAGUE. — Fini le repos, les choses sérieuses sont en préparation.

A l'exception de l'arrière Ondrus, tous les protagonistes de l'année dernière sont prêts à débuter l'année par un stage en Hollande, à un mois de la reprise du Championnat de printemps.

On y reverra les trois grands absents de ces derniers mois, le gardien Viktor, l'arrière Pivarnik, le demi Moder, qui repartiront ainsi tous trois de zéro.

Parmi les vingt-deux présélectionnés pour le stage, se trouvent plusieurs novices : les demis Stambacher (Dukla), le barbu Svoboda (Slavia), l'avant Vizek (Dukla), aux côtés des joueurs déjà essayés, comme les arrières Dvorak (Dukla), Jurkemik (Inter) et les avants Gajdusek (Dukla), Gallis (Kosice) et Svehlik (Dukla, auparavant Slovan).

La nomination de Svehlik a provoqué une certaine surprise en Tchécoslovaquie, car s'il joua, à Belgrade, la finale de la Coupe des Nations, et y marqua le premier but contre la R.F.A., il passa ensuite au Dukla de Prague pour y faire son service militaire, mais il tomba si bas qu'il fut tout juste titularisé en équipe réserve de Dukla.

Méforme, manque de volonté, coup de tête ou pire encore ?

En tous cas, Svehlik a disparu, en automne, de l'actualité, de la sélection et ne fut d'aucune utilité pour le club. Pourquoi donc ce rappel dans la présélection ? Jezek explique : « Svehlik est un bon joueur, mais il se sentait dépaysé à Prague. Il demanda son retour à Slovan, où il retrouverait en attaque Masny et l'envie de bien jouer. »

Oui, mais au Dukla il avait pourtant à ses côtés Nehoda, son partenaire de la sélection, et ne devait pas se sentir tellement dépaysé. Alors...

Jezek expérimente également, avec le retour de Gallis. Ce buteur, stérile l'année dernière à Kosice, retrouvera-t-il comme par miracle son efficacité de jadis ? On peut en douter.

Mais on n'est pas au courant de la possible pression exercées sur Jezek dans ces deux cas douteux.

L'équipe nationale continuera-t-elle sur sa lancée amorcée en 1974 ? On l'espère généralement malgré l'absence, cette année, du stoppeur Ondrus, brillante individualité des sélections 1975 et 1976.

Pour préparer l'équipe nationale avant le premier test contre la Grèce, le 23 mars, à Prague, Jezek cherche à rencontrer au dehors une grande équipe de club. On parle de Nantes, le 9 mars, à Paris.

SUEDE (Henri MILLE)

" L'AFFAIRE " KNEZEVIC

STOCKHOLM. — L'Angleterre désire récupérer ses entraîneurs qui se sont expatriés en Suède, où ils ont obtenu dès la première année de grands succès dans les clubs de Première Division.

Ces succès ont attiré les regards des spécialistes britanniques du football vers ce petit monde scandinave, et notamment ceux de Derby County, l'une des équipes les plus connues de la Division nationale britannique, qui a fait des offres à l'entraîneur de Malmoe, le second du Championnat la saison dernière, Bob Houghton pour lui proposer de prendre le commandement de ses joueurs.

Derby County, le club de Charlie Georges, champion britannique en 1975, est actuellement en dix-septième position au classement du Championnat. A la suite des insuccès de ce club, Colin Murphy, âgé de 25 ans, a pris la succession de Dave MacKay, en tant que manager.

Murphy a alors proposé à Houghton de devenir l'entraîneur de Derby.

« Murphy et moi sommes de vieilles connaissances, a déclaré l'entraîneur de Malmoe à ce sujet. Mais pour le moment, il est impensable que je quitte Malmoe pour Derby. »

Houghton souligne que les prochaines années au sein du club suédois seront très intéressante pour lui, le club s'étant engagé dans la voie du professionnalisme. Houghton se plaît par ailleurs en Suède, malgré certaines critiques sur sa manière d'entraîner et de diriger ses joueurs.

Le contrat de Bob Houghton se termine en 1978, mais l'entraîneur britannique rencontrera, la semaine prochaine, les responsables de Malmoe FF pour prolonger déjà son contrat jusqu'en 1980. Cette attitude a déçu Derby, qui s'est retourné vers un autre entraîneur britannique en passe d'obtenir un contrat avec un club suédois, Landskrona : Dario Grady. Selon certaines informations de la presse suédoise, Derby et Murphy auraient plus de chance de ce côté, et il est probable que Grady deviendra le nouvel entraîneur de Derby.

Autre problème suédois : l'affaire Knezevic. Vito Knezevic est un brillant joueur de 20 ans, qui a déjà fait des débuts prometteurs en sélection nationale juniors puis seniors, risque de voir sa carrière en Première Division s'arrêter avant même de débuter : Knezevic, qui est, selon le experts suédois, le futur remplaçant de l'arrière international Bjoern Nordqvist, désire réussir une carrière au sein de l'équipe nationale. Pour cela il lui faut accéder dans une équipe de Première Division. Le club d'Elfsborg, pratiquant un des jeux les plus agréables du football suédois la saison dernière, désirait acquérir ce jeune talent, mais le club de Norrby de Deuxième Division posa alors une condition qui risque de perdre la carrière de Knezevic : les dirigeants veulent bien céder leur joueur contre la modique somme de 550.000 francs français, faisant ainsi de Knezevic le joueur le plus cher du football scandinave.

Le jeune talent n'a cependant pas encore perdu espoir, les dirigeants des deux clubs se réuniront à nouveau pour discuter des modalités de transfert. Mais Elfsborg est un petit club aux faibles ressources.

De son côté, Norrby accuse Elfsborg d'avoir mal compris le montant de la somme, mais n'indique pas dans ses déclarations officielles quel prix il demande pour Knezevic, qui est né en Suède et a joué pendant dix ans à Norrby.

L'un des deux Suédois du club hollandais de PSV Eindhoven, Peter Dahlquist, âgé de 21 ans, désire quitter son club et jouer dans d'autres formations européennes, spécialement belges ou ouest-allemandes.

Cette nouvelle a fait sensation dans la presse sportive suédoise, car elle vient à la suite de l'acquisition par le PSV Eindhoven de l'enfant terrible du football suédois, Torbjoern Nilsson. Tous les spécialistes s'attendaient ces jours-ci à l'annonce du retour de Ralf Edstroem, le troisième joueur suédois du club hollandais. « Je suis toujours sur le banc de touche depuis mon entrée au PSV Eindhoven. Je suis pour ainsi dire cloué sur place. Je veux jouer au football, c'est pour cela que je désire quitter ce club », a notamment déclaré Peter Dahlquist, qui était entré dans les rangs du club hollandais il y a deux saisons.

Les dirigeants du PSV Eindhoven ont l'impression de tenir à ce joueur suédois puisque, l'été dernier, ils lui ont offert de signer un nouveau contrat. Dahlquist l'a accepté, mais seulement pour une saison. Peter quittera cependant le club hollandais à la fin de 1977-78, mais il ne désire pas pour l'instant retourner en Suède. Cette position pourrait peut-être renforcer les chances de Ralf Edstroem de rester au PSV Eindhoven. Toutes les suppositions sons maintenant permises.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

OMBRES ET LUMIÈRES (ÉLECTRIQUES)

DUBLIN. — Un manque de lumière a troublé le football irlandais lors du week-end dernier : vendredi, pendant le tirage au sort pour le premier tour de la Coupe de l'Eire, l'électricité fut coupée à la suite d'une grève industrielle qui mit deux équipes dans l'obscurité, dont les noms ne purent être extraits du chapeau.

Heureusement le tirage au sort était d'un intérêt très relatif puisque le tenant de la Coupe, Bohemians, doit effectuer une visite à Cork pour jouer contre un petit club combatif nommé Wembley.

Dimanche, le championnat a continué, mais avec trois clubs seulement équipés d'installations pour nocturnes.

Il y a, en effet, souvent le risque que la nuit tombe avant le coup de sifflet final. C'est ce qui est arrivé à Sligo où l'arbitre fut obligé d'abandonner le match contre Waterford à la 77e minute. Le score était égal (0-0). Donc Sligo doit partager la tête du classement avec Drogueda, qui battit Shamrock-Rovers par 1-0 et avec Helbourne qui a remporté une excellente victoire (3-2) sur le terrain d'Athlone. Soit dit en passant, Finn-Harps a gagné ses premiers points à l'extérieur en battant Limerick par 2 à 1 et un des buts fut marqué par Radley, le roi des buteurs de la saison dernière, qui commence à retrouver sa forme.

Sur la scène internationale, on note que le coup d'envoi pour le match Irlande-France, en Coupe du monde, à Dublin, du 30 mars, aura lieu à 17 h 45, car il n'y a pas d'installations pour nocturnes au stade de Lansdowne-Road.

Après ce match, les Irlandais — peut-être avec un bon résultat — rencontreront la Pologne dans un match amical à Dublin le 24 avril avant leur déplacement en Bulgarie le 1er juin.

EIRE

(15e journée)

St Patrick - Celtic Cork	5-0
Home Farm - Bohemians	0-1
Athlone - Shelbourne	2-3
Drogheda - Shamrock Rov.	1-0
Halbut Rov. - Dundalk	0-0
Limerick - Finn Harp	1-2
Sligo - Waterford	abandonné

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sligo	20	14	10	0	4	33	15
Drogheda	20	14	8	4	2	29	19
Shelbourne	20	15	8	4	3	23	17
4. Bohemians	19	15	8	3	4	24	17
5. Waterford	18	14	7	4	3	23	18
6. St Patrick	17	15	5	7	3	21	14
Athlone	17	15	6	5	4	27	25
8. Finn Harp	15	15	5	5	5	24	25
9. Celtic Cork	14	14	5	4	5	28	26
Dundalk	14	15	6	2	7	25	27
11. Shamrock Rov.	9	15	3	3	9	15	24
Limerick	9	15	3	3	9	16	28
Halbut Rov.	9	15	3	3	9	14	27
14. Home Farm	5	15	1	3	11	11	30

Buteurs : Hulmes (Sligo), 10 buts ; Wallace (Waterford), 10 buts ; Leonard (Sligo), 9 buts.

(8e journée)

Ballymena - Distillery	2-0
Bangor - Linfield	0-3
Cliftonville - Portadown	1-2
Crusaders - Larne	2-1
Glenavon - Coleraine	2-0
Glentoran - Ards	3-0

(9e journée)

Ards - Glenavon	2-3
Cliftonville - Ballymena	0-1
Distillery - Linfield	1-6
Glentoran - Crusaders	2-1
Larne - Coleraine	1-0
Portadown - Bangor	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	15	9	7	1	1	20	8
Glenavon	15	9	7	1	1	19	11
3. Linfield	12	9	6	0	3	22	19
Ards	12	9	6	0	3	13	10
5. Larne	11	8	5	1	2	16	10
6. Crusaders	9	9	4	1	4	19	14
Coleraine	9	9	4	1	4	16	15
8. Portadown	8	9	3	2	4	12	13
9. Ballymena	7	9	3	1	5	8	11
10. Bangor	4	9	1	2	6	8	19
11. Distillery	2	8	1	0	7	11	25
Cliftonville	2	9	1	0	8	7	26

BULGARIE (G. MILTCHEV)

LA SÉLECTION 76 : UN OGRE INSATIABLE

L'officiel « Naroden Sport » publie dans son dernier numéro le bilan de la sélection nationale 1976.

L'auteur du commentaire Spas Todorov n'est pas très tendre envers les résultats enregistrés : douze matches dont cinq victoires, quatre résultats nuls et trois défaites. Car, écrit-il, ces chiffres nous montrent un bilan positif avec des victoires sur des adversaires sans prétentions (Japon, Corée du Nord ou Turquie). La seule victoire de valeur est celle sur la Roumanie, qui nous a valu le titre de champion balkanique. Mais les défaites face à l'U.R.S.S. (0-3) et la R.D.A. (0-4), ainsi que le faux pas (2-2) contre la France en poule de qualification pour la Coupe du monde ont dévoilé les faiblesses de la sélection 1976. »

Le commentaire est accompagné d'une statistique effarante : pour les douze matches joués en 1976, la sélection nationale a fait appel à... quarante-six joueurs ! Incroyable.

En 1975, la sélection nationale avait joué dix matches avec vingt-huit joueurs et, à l'époque, on avait estimé le nombre d'éléments sélectionnés comme très élevé. Tester un certain nombre de joueurs est incontestablement une nécessité, mais il est grand temps de penser maintenant à l'indispensable stabilité, conclut le commentaire de « Naroden Sport ».

Dans la liste des quarante-six sélectionnés en 1976 viennent en tête Bonev, 11 sélections ; Tz. Vassilev et Tzvekov, 8 ; Vojnov et B. Dimitrov, 7 ; Panov, Jeliazkov et B. Dimitrov, 6 ; Tikhamov, Denev, Eftimov, 5 ; etc.

Le bilan 1976 de la sélection est de vingt-deux buts pour, dix-huit contre. Les vingt-deux buts ont été marqués par douze joueurs, à savoir : Bonev (6), Jeliazkov et Jordanov (3), Tz. Vassilev (2), Christov, Garabski, Panov, Milanov, Tzvetkov, Iliev, Simov et Djevizov (chacun un but).

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

L'HOMMAGE DE YACHINE A ASTAPOVSKI

Tout dernièrement, la Fédération soviétique avait désigné ses meilleurs éléments de la saison 1976.

Parmi les Prix de fin de saison, figure un des plus enviés : celui du périodique « Ogoniok », dont le lauréat désigne le meilleur gardien soviétique. A l'unanimité, ce Prix a récompensé Astapovski, gardien du Club Central de l'Armée, le C.S.K.A. de Moscou.

Le maître émérite es sport, Lev Yachine, l'inoubliable gardien de but soviétique, a tenu personnellement à rendre hommage à son brillant successeur.

« La distinction accordée à Astapovski, écrit Yachine, est la reconnaissance des qualités particulières de l'école de gardiens soviétique.

Le Prix est allé à Vladimir Astapovski, du C.S.K.A. de Moscou, qui possède toutes les qualités du bon gardien: la taille, les qualités physiques, la rapidité des interventions et une détente exceptionnelle.

Nombreux sont les autres gardiens soviétiques à posséder ces mêmes qualités, renchérit Lev Yachine, mais les qualités tactiques leur font défaut.

Par expérience personnelle, je sais, ajoute Yachine, que les sauts périlleux et acrobatiques provoquent toujours l'enthousiasme des spectateurs. Mais, dans la plupart des cas, cela peut nuire à la précision de l'intervention sur le ballon. La difficulté pour un gardien est de pouvoir jouer simplement, de « lire » le déroulement de la partie, de prévoir les menaces de l'attaque, de diriger ses coéquipiers et de prendre les positions adéquates afin de prévoir les interventions qui s'imposent.

Astapovski possède toutes ces qualités, conclut Yachine, et au cours plus particulièrement des deux dernières saisons il a singulièrement mûri, tant dans le cadre de son club que de celui de la sélection nationale. »

CLUB DU LIVRE DE SPORT

UN CADEAU

POUR TOUTE COMMANDE DE 2 OUVRAGES PASSEE AVANT LE 15 JANVIER 1977

N° 102 - un livre splendide qui retrace l'épopée du plus grand sport du monde : 125 F.

N° 118 - pour comprendre l'extraordinaire aventure des Verts : 44 F.

N° 122 - Curkovic : un champion, un homme exceptionnel : 37 F.

N° 123 - Marius Trésor : le don et l'élégance au plus haut point : 37 F.

CHEZ VOUS, PORT ET EMBALLAGE GRATUITS

Veuillez m'expédier le(s) livre(s) numéro(s) ..... ainsi que le **livre-cadeau** que je recevrai avec ma commande, de **2 livres au choix.**

Nom ..... Prénoms .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Localité .....

ci-joint un règlement bancaire, postal, mandat-lettre à l'ordre du **Club du livre de sport,** 10 rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09 (C.C.P. 5390-08 Paris).

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

RETOUR DE CURKO ?

BELGRADE. — La trêve hivernale est terminée et la saison printanière est maintenant commencée. Tous les clubs professionnels ont entamé la deuxième mi-temps du Championnat avec entraînement, matches amicaux et tournées à l'étranger.

L'équipe nationale, pour sa part, jouera deux matches au Mexique, deux en Colombie et un au Guatemala. A ce sujet, le sélectionneur Toplak a donné une conférence de presse dont voici les grandes lignes.

QUESTION. — A quoi sert cette tournée en Amérique centrale et du Sud ?

TOPLAK. — La nouvelle vague du football international yougoslave partira pour ce voyage outre-Atlantique. Ce sera un test pour ces jeunes espoirs qui ont de sérieuses chances de porter les couleurs tricolores dans les prochains matches qualificatifs pour la Coupe du monde et éventuellement pour jouer le Mundial 78.

Q. — A votre avis, est-ce que le football yougoslave sera représenté en Argentine ?

T. — C'est bien possible, si d'abord la Roumanie bat l'Espagne à Bucarest et, ensuite, si la Yougoslavie bat la Roumanie et l'Espagne.

Q. — Et si la Yougoslavie ne réussit pas ?

T. — Le football continuera sa vie mais je ne serai plus sélectionneur.

Q. — Est-ce que vous comptez sur les footballeurs qui jouent à l'étranger ?

T. — Bien sûr. Je compte en particulier sur Oblak et Popivoda en Allemagne et Dzajik et Katalinski en France ; mais aussi sur Curkovic, de Saint-Etienne.

Q. — Dzajic a déclaré qu'il ne jouerait plus pour l'équipe nationale yougoslave !

T. — Dzajic ne peut pas refuser cette invitation, surtout qu'il s'agit de son match d'adieu à l'équipe nationale. En tout cas, la Yougoslavie aura une solide équipe pour l'Argentine avec à la base un grand problème à résoudre : choisir entre les meilleurs titulaires dans une grande série de joueurs possédant de très solides qualités.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

SUSPENSE A BATNA

ALGER. — De cette quatorzième journée guère prolifique en buts, le moins que l'on puisse dire est que l'avantage du terrain habituellement si déterminant ne le fut guère cette fois.

En effet, cinq nuls et un succès à l'extérieur sur les sept résultats dominicaux furent enregistrés Et encore y a-t-il lieu de souligner que, sur plusieurs stades, ce furent les visiteurs qui menèrent le plus souvent les débats. Ce fut le cas à Batna où l'équipe locale, surclassée techniquement et collectivement par un excellent MC Oran, ne dut qu'à son légendaire esprit de corps d'éviter le pire, en arrachant dans les ultimes secondes une égalisation vraiment inespérée mais qui n'arrange pas pour autant ses affaires, à la suite de la décision fédérale lui donnant match perdu sur le tapis vers en faveur d'El-Harrach.

Même numéro à Alger où le CR Belcourt dut, lui aussi, attendre non seulement les 90 minutes réglementaires, mais les temps morts que l'arbitre, compte tenu des nombreux arrêts de jeu, n'avait pas omis de décompter, pour répliquer par Tlemcani au but nahdiste obtenu à la 20e minute par Aït Hocine.

A Bologhine, situé dans la banlieue algéroise, dans un stade archi-comble, l'U.S.M. Alger, nullement complexé par la réputation de son adversaire tizi-ouzien encore tout auréolé de son titre symbolique de champion d'hiver, sut mener les débats avec un rare brio, faisant longtemps figure de vainqueur, jusqu'à la 89e minute où une monumentale erreur de ses défenseurs permit à l'inévitable Bailleche de remettre les deux équipes à égalité.

Quant au M.C. Alger, toujours privé de plusieurs de ses titulaires habituels, et dont la lassitude affichée au cours de ses dernières rencontres commençait à devenir vraiment inquiétante, il parvint à El-Asnam — où l'adversaire, qui venait de réussir une belle série de trois victoires consécutives à domicile, n'était pas le dernier venu — à bien jouer le coup pour glaner les trois points de la victoire grâce à l'opportunisme de son avant-centre Bousri et à la forme actuelle de son gardien de but, Aït Mouhoub.

Dans le bas du tableau, les derniers classés surent, eux aussi, réagir, à l'image de Guelma, vainqueur d'El-Harrach, et surtout du MOC qui parvint à ramener d'Alger les deux points du nul chez un adversaire koubéen qui lui avait pourtant infligé à l'aller la bagatelle de six buts.

(14e journée)

El Asnam - M.C. Alger	0-1
Batna - M.C. Oran	2-2
R.C.G. Oran - E.S. Sétif	1-1
E.S. Guelma - El Harrach	2-1
U.S.M. Alger - J.S.K.	1-1
R.C. Kouba - M.O. Constantine	1-1
C.R. Belcourt - N.A.H.D.-C.N.A.M.	1-1

TUNISIE-MAROC (1-1) (Med SELHAMI)

LA TUNISIE, ENFIN...

TUNIS. — La Tunisie a enfin réussi à battre le Maroc, difficilement, car il a fallu les tirs aux pénalties pour que cela se réalise. Le temps réglementaire et les prolongations se sont terminées sur le score d'un but partout... pour ne pas changer. En effet, depuis vingt ans, environ, les deux équipes se sont rencontrées vingt-six fois et leurs matches ont souvent été sanctionnés par un nul. Le plus retentissant s'était déroulé en 1969, à Marseille, en vue de la qualification à la Coupe du monde de Mexico. Par trois fois, le Maroc et la Tunisie n'avaient pu se départager, une pièce de monnaie ayant désigné le Maroc.

Cette fois, à Tunis, on n'a pas eu recours à ce procédé, compte tenu des nouveaux règlements de la F.I.F.A.

A vrai dire, les Marocains ont laissé échapper leurs chances à Casablanca, le 12 décembre, au match aller. Tenus en échec (1-1), ils ont été forcés par la suite de réviser leur tactique et de remanier l'équipe nationale. On a fait appel à trois éléments nouveaux, en l'occurrence Mustafa, évoluant en Suisse, Krimau, à Bastia, et Anafal, qui jouait encore il y a peu de temps à Rennes. Depuis le match fourni contre l'Olympique de Lyon (2-0 pour l'O.L.), il y a une semaine, les observateurs ne sont pas arrivés à se faire une idée sur la formation choisie par l'entraîneur Mardarescu pour la circonstance. Les Marocains ont préféré créer la surprise, en guise de réponse à l'entraîneur tunisien Chedali, qui avait fait de même au match aller.

Cette guerre psychologique a donné encore plus d'envergure au match retour, qui a attiré 60.000 spectateurs au stade d'El Manzah, malgré la retransmission en direct du match par la télévision. Un stade archicomble, qui a vu arriver ses premiers occupants dès 9 heures du matin.

Le match a commencé en début d'après-midi, sous un temps gris et un froid pénétrant ; parfois, quelques rayons de soleil faisaient une apparition fugitive. Les joueurs l'ont abordé avec une certaine hésitation et ce durant trente minutes environ. On a vu surtout les Tunisiens mener des offensives par les ailiers Temime ,à droite, et Limam, à gauche, mais des offensives incomplètes parce que trop précipitées. Pendant ce temps, les Marocains misaient sur Faras en pointe, ce qui a compliqué leurs tentatives, le « ballon d'or » africain étant trop surveillé par ses adversaires.

Nous arrivons à la 34e minute, qui marqua le tournant du match grâce à un premier but des Tunisiens. L'action est l'apanage de Tarak qui, après une échappée, lance Temime intelligemment, faisant croire à la défense marocaine qu'il allait tirer en profondeur alors que la trajectoire de la balle est déviée vers Temime. Ce dernier marque sans difficulté. Ce but surprend les Marocains et les a rendus plus coriaces, plus agressifs. Ils essayèrent de répliquer, mais en vain. Il a fallu attendre la seconde mi-temps pour voir venir le but égalisateur. C'est à la suite d'un coup franc botté par Larbi que Mustapha, échappant aux défenseurs, a pu marquer de la tête.

Le jeu devint alors équilibré, et ce jusqu'à la fin du temps réglementaire. Au cours des prolongations, les Tunisiens ont réalisé des actions assez dangereuses, mais encore une fois négatives quant à leur aboutissement. Larbi tenait bon en défense, aidé par Baba, qui interceptait les tirs de Temime, devenu plus percutant.

Et on procéda aux pénalties. Les Tunisiens, avec Attouga, toujours égal à lui-même malgré ses trente et un ans, s'imposèrent, réalisant quatre pénalties sur cinq tirés. Les Marocains, quant à eux, manquèrent deux tentatives, interceptées par Attouga.

Ainsi donc, la Tunisie a pu, en battant le Maroc, mettre fin à la monotonie des nuls. Sa victoire est une revanche prise sur son adversaire qui l'avait éliminée des Jeux Olympiques de Montréal. Mais le suspense n'est pas fini, puisque le vainqueur doit maintenant rencontrer l'Algérie le 23 janvier prochain. Une autre équipe, un autre visage, un même engouement.

MAROC (Henry ZIMEL)

LES JUNIORS QUALIFIÉS EN COUPE DU MONDE

CASABLANCA. — Déçus par leur défaite de Tunisie, dans les préliminaires de la Coupe du monde, les Marocains auront au moins une petite consolation : celle de pouvoir participer au championnat du monde des juniors, en juin et juillet prochains, toujours à Tunis.

Ils se sont, en effet, qualifiés samedi pour la phase finale, en éliminant la Guinée. Lors du match aller, le 26 décembre, à Conakry, les juniors marocains avaient été battus par 1 à 0, mais ils ont gagné le match retour à Casablanca par 3 à 0. Ils ont amplement mérité cette victoire, se montrant supérieurs en attaque, et sachant aussi utiliser au mieux les faiblesses de la défense guinéenne. Les juniors marocains dominèrent très largement durant la première mi-temps, inscrivant leurs deux premiers buts à la 19e et à la 27e minute, tous les deux par l'avant-centre Saadou.

Après le repos, la physionomie de la rencontre allait changer avec une domination des Guinéens qui ne purent cependant concrétiser leur avantage en raison d'une bonne défense marocaine et notamment d'interventions très efficaces du gardien de but Raounak. Il effectua en particulier deux beaux arrêts sur des tirs de l'avant-centre Sidouba et de l'ailier Nikoya. Sur une contre-attaque, à la 68e minute, le Maroc parvint d'ailleurs à aggraver le score grâce à un tir de Ghouini II, frère de l'international A. Par cette victoire, les juniors marocains pourront donc participer au championnat du monde. Ils sont inscrits dans la poule B avec, comme adversaires déjà connus, la Hongrie et le Honduras, et un pays d'Amérique du Sud restant à désigner.

TUNISIE (HAKIM)

LE SCÉNARIO DU PREMIER MATCH

TUNIS. — La confrontation tant attendue entre l'équipe nationale de Tunisie et du Maroc comptant pour les éliminations de la Coupe du monde a, en fin de compte, donné lieu à un résultat nul après deux heures de jeu et obligé les deux équipes à avoir recours au pénalty pour désigner le vainqueur.

Les premiers assauts des Tunisiens ne laissaient guère croire à un tel dénouement. Autant pour l'offensive, les locaux ont astreint les Marocains à repousser tant bien que mal les attaques pour enregistrer leurs premiers mouvements et n'inquiétaient Attouga qu'à la 24e minute sur un tir tendu de Mustapha. Auparavant, Limam-Akid se sont payé le luxe de perdre des occasions de buts.

Lorsque Labidi, bien servi et mis en tête à tête avec Hazzaz par Parak, obtint le premier but de la rencontre, nombreux étaient ceux qui crurent à la victoire des Tunisiens. C'était mal connaître les adversaires qui au contraire réagissent positivement dans de pareilles circonstances.

Dès la reprise, le scénario du premier match s'est répété. A peine dix minutes se sont écoulées que Mustapha, reprenant de la tête un corner bien tiré par Larbi, remit tout en question.

L'égalisation semble satisfaire les Marocains qui se sont plu à geler le jeu, à casser le rythme, à se regrouper dans leur moitié du terrain, et à se contenter de quelques contres dangereux (Miri, 80e minute), Faras (95e). Pour les Tunisiens, la victoire a souri à plusieurs reprises en fin de match et lors de la première partie des prolongations, mais ni Limam (78e), ni Ben Aziza (88e), ni Ouada (94e et 96e) n'ont su concrétiser, à quelques mètres des bois adverses, les efforts de leurs partenaires.

Contrairement aux éliminatoires précédents qui ont vu par trois fois les Marocains glaner leur qualification grâce au tirage au sort, et après les prolongations qui n'ont apporté aucun changement au score, on eut recours au penalty pour départager les deux équipes.

Pour réchauffer les 60.000 spectateurs présents en cette journée pluvieuse, et pour maintenir le suspens qui a plané sur cette explication depuis le 12 décembre dernier, les premiers tireurs, Parak, Guezar, Labidi, Baba, n'ont laissé aucune chance au gardien de but.

C'est alors qu'Attouga prit la décision d'étaler tout son savoir-faire en arrêtant coup sur coup les tirs de Bouccati et Faras. Hazzaz l'a imité sur l'essai de Jbali, mais dut s'avouer vaincu devant Ben Aziza. Avec quatre concrétisations contre deux, la Tunisie s'adjuge la victoire tant recherchée, et s'ouvre la voie du deuxième tour éliminatoire contre l'Algérie.

AMERIQUE

URUGUAY-EQUATEUR (1-1 arrêté)

CARTON ROUGE POUR ONZE ÉQUATORIENS

MONTEVIDEO. — Une rencontre « amicale » entre l'Equateur et l'Uruguay s'est terminée à un quart d'heure de la fin, faute de combattants : l'arbitre avait expulsé les onze joueurs équatoriens !

Les 35.000 spectateurs de l' « Estadio Centenario » de la capitale uruguayenne, Montevideo, avaient assisté à une première heure de jeu de piètre qualité, qui avait cependant permis à l'équipe équatorienne de prendre l'avantage (1-0). A la suite d'une brutalité, l'arbitre uruguayen, M. Hector Rodriguez, décida d'expulser l'ailier droit équatorien Granda ; ce dont profitèrent les Uruguayens, à onze contre dix, pour revenir à la hauteur de leurs adversaires au tableau de marque.

Y avait-il hors-jeu ou pas, sur l'action de Morena ?

Le gardien équatorien en était persuadé, qui ne se priva pas d'aller exprimer le fond de sa pensée au juge de touche. Nouveau carton rouge du directeur de jeu à l'adresse dudit gardien, et réaction en masse des Equatoriens à l'adresse de M. Rodriguez. Celui-ci indiqua alors aux neuf Equatoriens restant sur le terrain le chemin des vestiaires ; et la rencontre prit fin, sur le socre de 1-1.

Hector Rodriguez, qui dirigeait ce soir-là son premier match international, se souviendra sans doute longtemps de ses débuts au plus haut niveau.

Pour la petite histoire, on retiendra la composition des deux équipes et le nom d'un demi exceptionnel, l'Equatorien Jorge Villafuerte, excellent pendant le temps qu'il passa sur le terrain.

URUGUAY. — Rodriguez — Walter Olivera, Salomon, Ramirez — Ortis, Morales — Santelli, Carrasco, Morena, Graffigna, Yanes Washington.

ECUADOR. — Delgado — Méndez, Camacho, Carrera — Ortiz, Gomez — Grande, Rohn, Villafuerte, Licciardi, Nievas.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS
Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

CARNET DU JOUEUR

Fraternelle A 111 y-s.-Noye, ligue de Picardie, recherche équipes française et étrangère, pour son tournoi international de cadets, p. fêtes de Pâques. Hébergement à la charge des organisateurs. Contacter M. Quenu, 18, rue de Beauvais, 60120 Breteuil-s.-Noye.

COUPE CHAMPAGNE MERCIER

DISTINGUE CHAQUE MOIS LE ROI DE L'ACTUALITE

football MAGAZINE

LE MENSUEL EN TECHNICOLOR

Confidentiel monde

■ West Ham a repoussé une proposition de transfert de la part de Zurich pour Trevor Brooking. Il faut dire que West Ham sans Brooking, ce ne serait plus grand-chose.

■ Le nouveau Facchetti joue à la Sampdoria de Gênes. Ancien attaquant reconverti à l'arrière, Callioni est le meilleur buteur de son équipe (5 buts).

■ Miljavic a eu un long entretien la semaine dernière avec Pirri, capitaine du Real. Celui-ci manifeste depuis quelque temps dans ses déclarations un pessimisme certain. Et Miljanic a tenté de lui remonter le moral.

■ La récupération du Danois du Real, Henning Jensen, après son opération, a été beaucoup plus rapide que prévu. Jensen est d'ores et déjà compétitif.

■ C'est beau, la fidélité. Fernando Daucik va entraîner le club espagnol de San Andres pour la troisième fois de sa carrière. Pourquoi le quitterait-il ?

■ Asensi est très optimiste : « 1977 va être l'année de Barcelone. » Il n'est pas le seul à le dire.

■ Leivinha (Atletico Madrid) sera peut-être appelé par le sélectionneur brésilien pour la Coupe du monde. Mais il ne serait pas titulaire comme son équipier Luns Pereira : il serait le remplaçant attitré de Zico.

■ Le Venezuela (qui joue dans le groupe éliminatoire de la Bolivie et de l'Uruguay) va probablement déclarer forfait en Coupe du monde. Les clubs se refusent à libérer leurs joueurs.

■ Klaus Fischer (Schalke 04), qui rêve de faire enfin ses débuts en équipe d'Allemagne, s'est soumis à une cure d'oxygénation en faisant du ski de fond.

UNE PETITE CLAUSE

On annonce Johan Neeskens un peu partout pour la saison prochaine, et surtout à Cologne. Mais un dirigeant de Barcelone vient de déclarer : « Neeskens restera chez nous pour au moins une année supplémentaire. Il existe dans le contrat qui le lie au F.C. Barcelone une clause selon laquelle le club catalan a une option pour une saison de plus, à condition que les salaires de Johan soient augmentés. »

Tout va donc tourner autour d'une affaire de gros sous. Comme Barcelone a les moyens de sa politique, on peut penser que Neeskens restera en Catalogne, d'autant plus qu'il impressionne favorablement dirigeants, techniciens et supporters. Elu meilleur joueur du club pour 1976, il a réalisé ces derniers temps plusieurs grands matches. Et son éventuel départ ferait un gros remue-ménage.

■ Concetto Lo Bello va reprendre une part active à la vie du football italien. Il tiendra le rôle de « commissaire spécial » chargé de la supervision des arbitres de séries A, B et C.

■ La Fiorentina reprend espoir pour son joueur Guerini blessé il y a quatorze mois dans un accident de voiture. Après quatre opérations et la « fabrication » d'une nouvelle artère dans une jambe, Guerini pourra peut-être rejouer.

■ Le retour de Gigi Riva, totalement remis, en équipe première de Cagliari, est annoncé pour fin janvier.

■ Le Servette de Genève possède un jeune joueur français dans ses rangs : Jean-Christo Thouvenel, 18 ans, Alsacien d'origine dont la famille est installée à Ferney-Voltaire.

■ Willi Lippens, l'attaquant de Borussia Dortmund, est surnommé « le canard » par ses coéquipiers, parce qu'il marche et court en se déhanchant.

LE MARCHÉ DE L'ANNÉE

La firme allemande Bosch vient d'obtenir un beau marché : pour 20 millions de marks (4 milliards A.F.), elle fournira aux organisations de la Coupe du monde 1978 tout l'appareillage technique de retransmission télévisée dont 44 caméras, 6 studios et 4 cars pullmann.

■ Benetti, le demi international de la Juventus dont les brutalités ne se comptent plus, est surnommé « le panzer » par les joueurs italiens.

■ Le Bulgare Christo Bonev, qui a battu en 1976 le record des sélections de Penev (87) possède un fameux bilan international : 90 sélections, 46 buts, 37 fois capitaine.

■ Le renouvellement du contrat de Breitner au Real Madrid est à l'étude. Le joueur allemand a demandé à être fixé rapidement, mais les mauvais résultats actuels ne sont pas un bon tremplin pour la discussion.

LA VENDETTA

La Football League, par l'entremise de son secrétaire Alan Hardaker, est en train de jouer un sale et mauvais tour à George Best. L'Irlandais, sous contrat avec les Aztec, de Los Angeles, avait obtenu l'autorisation de jouer pendant quelques mois avec Fulham afin de garder forme et rythme de compétition. Puis il devait regagner Los Angeles et participer à son deuxième Championnat nord-américain.

La Football League estime aujourd'hui qu'une licence professionnelle est valable pour une saison et que Best est lié à Fulham jusqu'en mai prochain. « Cette histoire n'apporte vraiment rien au football, dit Derek Dougan, le président de l'Association des Footballeurs. Il s'agit d'une vendetta contre Best dont on n'aime pas la personnalité. Or Best est un type remarquable et un véritable artiste. Demandez donc aux gens pourquoi ils courent pour le voir jouer ! »

■ La déroute du Real face à l'Atletico a fait du bruit à Madrid. On a constaté avec stupeur que trente minutes de « Santiaguine » (discours du président) et la promesse de 100.000 pesetas de prime n'avaient pas eu l'effet escompté.

■ Ricardo Zamora, l'ex-roi de tous les gardiens, est rentré chez lui après trois opérations (prostate et deux hernies). Il a retrouvé une bonne partie de ses forces et espère retourner bientôt au stade comme spectateur.

PIGEON VOYAGEUR

Jean Havelange, le président de la Fédération Internationale, estime « remplir convenablement son contrat ». C'est ce qu'il a déclaré au cours d'une conférence de presse au Brésil tenue dans les toutes premières heures de l'année 1977.

« Depuis 910 jours (deux ans et demi) que j'ai succédé à Stanley Rous à la présidence de la F.I.F.A., j'ai visité 90 pays. » On pourrait se satisfaire de moins ; mais l'infatigable Jean Havelange est insatiable, et il prévoit pour 1977 des déplacements dans 56 autres pays de par le globe !

■ Le Paraguayen de l'Espanol de Barcelone, Ortiz Aquino, a oublié de rentrer de vacances. On lui a télégraphié qu'il aurait 300.000 pesetas (20.000 F) d'amende. Il a répondu : « d'accord » et... n'est pas rentré.

■ Wilson, libero et capitaine de la Lazio de Rome, est docteur en droit. Sa thèse sur « la justice sportive au sein de la Fédération italienne de football » a été reçue avec mention.

PENSIONNE DU FOOTBALL

Durant toute sa vie Helenio Herrera a innové. Il continue et est devenu le premier entraîneur d'Italie à percevoir une pension mensuelle pour invalidité.

En 1974, H.H. avait été victime d'une syncope cardiaque alors qu'il venait de reprendre en main l'Inter de Milan, et il était resté plusieurs jours entre la vie et la mort. La législation italienne, considérant qu'il s'agissait là d'un accident de travail, a alloué à H. H. une pension mensuelle équivalant à 1.900 francs.

Le « mago » s'est hâté de préciser que cette décision des autorités ne mettait pas un terme à sa carrière dans le football et que que celui-ci restait pour lui « une passion unique et éternelle ».

■ Depuis la création de la Bundesliga (12 ans), Gerd Muller a marqué 323 des 892 buts du Bayern. Soit 36 %.

■ Martin Chivers ne restera peut-être pas longtemps au Servette de Genève. Il a profité des vacances pour retrouver Londres et prendre contact avec West Ham.

■ Helmut Benthaus vient de signer un nouveau contrat de trois ans avec Bâle. L'entraîneur allemand, qui a 41 ans, a l'intention de demander la nationalité helvétique.

■ Uli Hoeness garde un souvenir formidable du match retour contre Cruzeiro : « Ce fut un match fantastique joué dans une ambiance unique. Ce soir-là, le Bayern s'est surpassé. »

■ Le Chilien de l'Espanol de Barcelone, Caszely, est rentré au pays pour poursuivre sa convalescence (fracture du péroné). Il rentrera en Espagne le 20 janvier.

■ Neuchâtel, le club suisse qu'entraîne le Français Gilbert Gress, vint de renoncer à acquérir le capitaine de la sélection nationale polonaise Casimir Deyna. Comme tant d'autres, les Suisses ont reculé devant les formalités à accomplir pour faire sortir un joueur de l'Est ; peut-être aussi devant le prix à payer...

■ En revanche, Neufchâtel vient d'enregistrer la signature de l'ex-avant centre du F.C. Zurich, Ilja Katic. Katic, 31 ans, évoluait depuis le début de la saison à Burgos, en Espagne, mais il avait manifesté son intention de revenir en Suisse.

LE PRONOSTIC DU MAITRE

Rappelez-vous France-Eire au Parc et la colère de Johnny Giles quand Lacombe avait « séché » David O'Leary, le très jeune arrière central irlandais. Si Giles était si furieux, c'est parce qu'il pense tenir en O'Leary le meilleur numéro cinq de toutes les îles britanniques en puissance. « David n'a que dix-huit ans, dit le maître Giles. Compte tenu de ses qualités et des progrès énormes qu'il réalise au fil des jours, je pense que dans deux ans il sera supérieur à Roy Mc Farland. »

Giles, dont le coup d'œil est précis, est très déçu par les performances de son ancien coéquipier de Leeds, Mc Queen : « Je pensais qu'il allait s'imposer irrésistiblement. Mais il manque de rigueur. O'Leary est, dans ce domaine, impressionnant. Il est rare de rencontrer un garçon de cet âge aussi discipliné et aussi attentif. »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Les tulipes ont-elles des dents ?

CE qu'il y a de plaisant avec le contrat à temps, c'est qu'on en parle avant, pendant, après, un peu comme si les joueurs intéressés ne cessaient jamais d'être libres comme l'air. Dans ce rôle de composition, Johan Cruijff est parfait. Déjà durant la saison dernière, alors que son contrat de trois ans se terminait en juin, le « Hollandais volant » avait lancé de multiples bouchons. Il rentrait en Hollande, il allait en Italie, il partait pour les U.S.A., l'Angleterre le tentait et l'Allemagne ne le laissait pas insensible.

Devant la vive réaction des supporters catalans, et alors que la situation sportive de son club n'était pas brillante, le président du F.C. Barcelone M. Montal prolongeait d'un an le contrat du beau Johan à un tarif qui, à un tarif que... Bref, le record du monde !

LE processus 1977 vient d'être entamé. Un journal allemand a d'abord révélé que Hambourg était prêt à offrir 2 millions et demi de marks (500 millions A.F.) à Cruijff pour la signature d'un contrat à la durée non précisée. Des dépêches d'agence ont souligné l'intérêt que portaient les dirigeants des New York Cosmos au célèbre Hollandais. Le président de la Juventus, M. Boniperti, a tenté d'obtenir lors d'un récent voyage à Barcelone l'accord de l'intéressé en cas de réouverture des frontières italiennes. Et vous n'êtes pas sans savoir que des liens amicaux et commerciaux unissent étroitement le président de Paris Saint-Germain, Daniel Hechter, et Johan Cruijff.

POUR éclaircir définitivement la situation et offrir quelques sujets de réflexion à son brave président barcelonais, Johan Cruijff aurait fait une déclaration assez sensationnelle à la télévision hollandaise sur le thème : « Ma décision est prise. Je rentrerai en Hollande à la fin de l'actuelle saison et je signerai probablement pour AZ 67, le club d'Alkmaar, afin de préparer ma reconversion. On m'y offre en effet le poste de directeur d'une entreprise du groupe Molnaars. »

Le seul ennui, c'est que Cruijff n'aurait jamais fait cette déclaration. Il l'a démentie en tout cas la semaine dernière devant les journalistes en disant crûment : « Je pense que mon beau-père, Cor Coster, cherche à faire monter les enchères. »

IL y aurait en effet comme une divergence de vue entre le F.C. Barcelone et l'abusif beau-père. Cor Coster est en effet le manager de Neeskens (entre autres) et il exige une commission sur le prochain contrat de Johan II, commission qui serait payée par Barcelone. Avec un sens de la répartie toute catalane, les dirigeants de « Barça » auraient demandé à Coster d'aller voir si, par hasard, les tulipes n'auraient pas des dents. Et, pour se venger, beau-papa aurait glissé sournoisement quelques cailloux dans les lentilles de l'adversaire.

HEUREUSEMENT, le gentil Johan a rétabli la vérité et fait pleurer d'émotion dans les chaumières ibériques : « Je suis un joueur de Barcelone et je crois que je le resterai durant une saison supplémentaire. Il est même possible que je le reste jusqu'en 1982. J'aurai alors 32 ans et je prendrai ma retraite de joueur. Mon objectif actuel, notre objectif commun à Barcelone, c'est d'abord d'être champions d'Espagne en 1977. Ensuite, on verra. »

CETTE affaire Cruijff a fait des ricochets en Belgique, plus précisément à Anderlecht, où l'on craint fort que dans l'éventualité d'un départ de Johan vers d'autres cieux, le diable « Barça » ne s'adresse à Rensenbrink. Les dirigeants anderlechtois affirment officiellement que leur Hollandais à eux n'est pas transférable mais admettent officieusement qu'une offre musclée les laisserait désemparés.

En attendant, pour préparer le terrain, ils laissent dire qu'à 30 ans, Rensenbrink est dans l'état athlétique d'un champion de 25. Ça peut toujours servir.

Moralité de l'histoire : les Hollandais n'ont peut-être pas de pétrole, mais ils ont des footballeurs qu'on s'arrache.

FRANCE FOOTBALL

TOKOTO
à la recherche du temps perdu

(Jacques ÉTIENNE)

JEAN-PIERRE TOKOTO, torse nu, une serviette nouée autour de la taille. Détendu, souriant, il répond aux questions d'un confrère de couleur tandis qu'un caméraman le filme. On le devine heureux. Heureux de son match et de la victoire de son équipe.

Tokoto est en passe de devenir l'un des brillants leaders du football parisien. Non qu'il ait franchement déçu jusque-là ; mais il faut dire que la chance ne l'a pas trop servi. On sait notamment que sa saison fut gravement hypothéquée par une délicate opération, faite par le Dr Trillat et qui a consisté à lui enlever une boule de sang à la cuisse droite. L'éminent praticien profita d'ailleurs du séjour du Camerounais dans sa clinique pour effectuer l'ablation d'un ménisque. Jean-Pierre, ainsi, a été remis à neuf. Mais il lui fallait reprendre la compétition...

« Depuis ma rentrée à Sochaux, tout va très bien, nous a-t-il confié. J'ai enfin retrouvé le rythme. Mais, une fois ma rééducation terminée, j'ai souffert pour connaître la forme physique. Au bout de 20 à 30 minutes d'efforts, j'étais mort. Je ne me suis pas découragé. J'ai eu aussi la chance de rentrer dans une équipe qui tournait rond. Ça aide. »

De toutes parts, on le félicite. Il en paraît un peu gêné « J'ai rendu de grands services, je crois, depuis que je suis en France, j'en rendrai d'autres pour peu qu'on me fasse confiance. »

Tokoto a contribué pour une bonne part à la victoire de ses couleurs tout en reconnaissant que les Niçois ne furent pas faciles à manœuvrer : « Nous avons fait le point à la mi-temps, disait-il. M. Vasovic nous a montré que notre domination aveugle ne servait à rien, qu'il fallait jouer plus « aéré » et partir de plus loin. C'est ce que nous avons fait ». Ailier droit nominal, il aime beaucoup voyager sur tout le front de l'attaque, voire revenir en arrière pour capter des ballons : « Le jeu se déroule souvent sur la gauche du terrain par Piasecki et Dahleb souligne-t-il. Alors, il me faut parfois revenir pour me mêler au jeu, Mais j'aime assez ça. J'ai besoin de mouvement. »

Jean-Pierre est un de ceux qui ouvrirent des brèches dans la défense niçoise, grâce à son style élégant, à sa bonne conduite de balle. Il avait besoin d'être rassuré sur son sort. C'est fait. Il ne demande qu'à confirmer tout le bien qu'on pense de lui.

Ce serait d'ailleurs, pour ce footballeur attachant, une fameuse revanche. Débarqué clandestinement en France, il pensait faire le bonheur de Marseille. Marcel Leclerc, le président d'alors, ne lui avait-il pas promis monts et merveilles ? Au lieu de cela, il s'est retrouvé dans l'équipe fantomatique de Paris-Neuilly, avec un coéquipier illustre : Pantelic. Jamais l'O.M. ne lui a fait confiance et l'on peut dire qu'il a perdu de belles années.

Bordeaux lui a redonné un peu de baume au cœur : une ambiance plus sereine lui a permis d'extérioriser ses grandes qualités. Mais les Girondins, à ses yeux, manquaient d'ambition et il lui a semblé que la grande consécration, il ne l'obtiendrait qu'à Paris. Voilà pourquoi son transfert dans le club de la capitale l'a comblé d'aise et l'a rendu encore plus ambitieux.

Jean-Pierre va avoir 29 ans, ce mois-ci. Il a le sentiment de ne pas avoir encore donné sa pleine mesure. A l'inverse de beaucoup d'autres, il peut rattraper le temps perdu.